LA GRÈCE a demandé res etrangeres son adhésion pacte iberique à la C. E. E.

DRID

A way

ANTONIO NOVAIS

is argent,

Vante directe

to tology

& DE SCRIES

ALC!

1111-

RHIL

LIRE PAGE 9

vation du chânage qui résulte, dans tous les pays industriels, de la beisse brutale de la preduo-

tion, conduscent chaque pays à

se crisper un pen plus sur ses positions et sur ses intérêts im-médiats. Au moment en la coopé-

elle s'évanouit dans l'indécision

C'est ainsi que, pour la deuxid-me fois en l'espace de deux mois,

une conférence internationale échone à Paris Après l'insucès de la réunion préparatoire sur l'energie an mois d'aveil, les vingt

ministres de l'économie et des finances du comité intérimaire,

qui, en fait sinon en droit, est

devenu le principal organo moné-

taire (on n'ose pas encore parier d'institution), du monde occiden-

ial out dû, jeudi soir, se rendre à l'évidence en constatant leur démocoré

Simultanement, les treise pays exportations de pércola, simile à Libroritie, unt manqué de façon calaignée leur mélimese à l'égard de la monnaie, qui reste à la hase, de l'aut. le legalème des

cchanges et des changes en decidant que les prix du brut seralent exprises non plus en

dollars, mais en D.T.S. (droits de

tirage opéciaux). Mais plus gravé apparati L perspective d'ambaque veas relèvement des prix du brut

a partir d'octobre producte, the renche la partir d'octobre producte, partir de l'ancient de l'ancient d'indexe assorti d'une formule d'indexe.

tion - agirait, comme les experts

de l'O.C.D.E. Pout al blem montes.

a la façon d'ane taxe prélevée

aur les économies des pays ins-portateurs. Cotte neurolle rigi-dité împosée aux pays acheteurs rendrait moore plus difficile le

reinblissement d'une situation et l'inflation des coûts entretient et

Paleant siennes les prévisions

plus optimistes qui sont à nou-veau fattes aux Etala-Unis sur les chauces d'une reprise au second semestre, le secrétaire antiricain au Treson, M. William

Simon, s'est fait de neuvens, à

Paris, le perte-parele de la thèse étrange selon laquelle la osojone-

ture topnomique est use chose

et la santé des monnaies une autre. C'est une opinion contraire

que M. Jean-Pierre Fourcade a

que fois de plus exposée non saus quelque raison. Les Etats-Unis continuent donc à se bercer de l'illusion que la faibleue du

le prétexte que le commerce exté-

rapporter le volume des impor-

as chiffre d'affaires de l'indus-

trie et de l'agriculture. On s'aper-

l'évolution de ses prix est en

conséquence largement comme

capable d'inspirer confiance.

ration servit la plus nécessi

et les controverses.

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algéria, 1 OA; Marce, 1,30 dBr.; Tueisia, 100 m.; Alleragna, 7 DM; Autriche, 8 sch.; Balgique, 10 fr.; Canada, 60 c. ch.; Dantenark, 2,75 fr.; Espague, 22 pes.; Grande-Brutagna, 18 p.; Grèce, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 l.; Liban, 125 p.; Lukandeorg, 10 fr.; Norvègu, 2,75 fr.; Pays-Eas, 0,85 fl.; Peringzi, 11 esc.; Suèda, 2 kr.; Suisce, 0,80 fr.; U.S.A., 85 cts.; Yongoslavie, 10 n. din.

Tarit des abomements page 36 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4287-23 Paris Télex Paris no 65572 Tél.: 770-91-29

#### AVEC LA HAUSSE PRÉVUE DU PRIX DU PÉTROLE

# La persistance du désaccord sur la réforme monétaire accroît le malaise économique de l'Occident

MÉSENTENTE Le Comité de développement (représentant l'ensemble des pays membres du Fonds monétaire et de la Banqua mondiale) s'est réuni à Paris jeudi pour une session de deux jours sous le présidence de M. Henri Konan Bédié, ministre ivoirien de l'économie et des finances, pour examiner de nouvelles modalités d'aide aux pays pauvres. Le ET RÉCESSION demi-échec de la réunion du comité intérimaire, dont les compétences Dans un monde idéal la mon sont d'ordre monétaire, va certainement peser sur les résultats de cette nouvelle conférence. Les vingt ministres de l'économie et des finances tée des perlls économiques et financiers aurait pour effet d'amedu comité intérimaire ne sont en effet parvenus à s'entendre ni sur la ner les nations à se serrer les réforme des statuts du Fonds en ce qui concerne l'or et le régime des changes n' même sur le répartition des quotes-parts entre les pays industrialisés à l'occasion du prochein relèvement des ressources mises à la disposition du F.M.I.

Le marché de l'or semble evoir accueilli avec un certain csime le coudes. Mais dans le monde d'aujourd'hui la désorganisation progressive du système des pale-ments (qu'atteste la nouvelle chute de la livre sterling et du constat de désaccord du comité intérimaire dû, pour une bonne part, dollar), la réduction des échanges, qui atteint particulièrement l'Allemagne fédérale, dent Péoc-nomie est la plus aéverement touchée par la récession, l'aggraà l'opposition persietante entre la France et les Etats-Unis au sujet du métal précieux. A Libreville (Gabon), les représentants des traize Etats membre

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) ont décide de mettre fin au « gel » des prix du brut à partir du 1ª octobre prochain. Le désaccord persistant sur les questions monétaires risque d'aggraver le malaise résultant de la perspective du relèvement du coût de l'énergie.

Les ministres de l'économie et des finances du comité intéri-maire (vingt membres qui repré-sentent directement ou indirecte-ment tous les pays du Fonds monétaire) se sont séparés mer-credi soir vers 20 h. 30 sans être tombés d'accord sur aucim des points de jeur ordre du jour. Le rédaction du comité final a donné lieu à de nombreuses dis-cussions, qui ont relardé la clo-ture de la conférence.

ture de la conférence.

Les vingt ministres sont convenus de se réunir de nouveau à Washington à la fin du mois d'août; à la veille de la réunion annuelle de l'assemblée générale du FMI. (dont la convocation a été cette année avancée pour tentr compte de la fête du Ramadan...). Ils tiendront une autre conférence à la Janaique au moilé de jeuvier prochain. En actembrat, le consenuinqué final se bonné, pour l'essentiel, à répèter un certain numbre de principes généraux portant notamment sur le rôle de l'or et le régime des changes, que l'on croyait adoptés déjà au moins dépuis la précédente réunion du condité intérimaire qui avait eu lieu en janvier dernier à Washington.

Ce demi-échec devrait rendre

Ce demi-échec devrait rendre plus difficile et moins fructueux les travaux du comité de développement (également composé de l'épapement (également composé de vingt ministres), qui a ouvert à l'ancien hôtel Majestic, sa nouvelle session sous la présidence de M. Henri Konan Bédié, ministre de l'érmonne et des finances tre de l'économie et des finances de la Côte-d'Ivoire.

Les divers négociateurs — no-tamment les Français et les Américains — se métiant de leurs arrière - pensées respectives, il avait été décidé en janvier der-nier que toutes les questions à discuter seraient liées et ne pour-raient faire l'objet que d'un accord d'ensemble. Le résultat est que tous les dossiers ont été ren-novés à la prochaine session. « Ce que tous les dossers out ete ren-voyés à la prochaina session. « Ce n'est qu'en septembre, a déclaré à la presse M. Jean-Pierre Four-cade, qu'on verra si des progrès ont été accomplis. »

Tout en parlant du « culot » dont auraient fait preuve les Américains en revenant sur certains des points qu'ils avaient acceptés des points qu'ils avaient acceptes en janvier dernier, notamment sur la liberté des transactions sur l'or, le ministre français de l'économie et des finances a déclaré que la réforme du système monétaire international n'était pas « l'occa-sion d'un duel entre les Etats-

Unis et la France s, laquelle, a-t-Il ajouté, « n'a jamais été isolée dans la défense de ses positions ». Mêma sur la répartition des quotes-parts entre les pays mem-bres à l'occasion du prochain relèvement des ressources du Fonds monétaire, aucun accord Fonds monétaire, aucum accord n'a été comein. On se souvient que les Etais-Unis n'avalent accepté qu'à contreceur cette nouvelle augmentation, dont le pourcentage devrait être de 32,5 % (pour porter le total des ressources du FMI. à 39 mil-liards de D.T.S., soit environ 49 milliards de dollars). Les ac-tnelles difficultés propiennent de 48 milliards de dollars). Les actuelles difficultés proviennent de la décision qui a été prise de doubler la part relative des pays producteurs de pérole flaquelle passerait globalement de 5 à 10 °C), saus que cet sanctissement diminue la participation des pays en voie de développement au capital du FML Il faut donc réduire en valeur relative les quotes-paris, et par conséquent les droits de vote, des pays industrialisés.

PAUL FARRA.

POUR < IRRÉGULARITÉS >

# Un tribunal de Mme Gandhi au Parlement

Pour • irrégularités •. ugement de la Cour suprême d'Allahahad (Etat de l'Utter-Pradesh) a annule, le jeudi 12 juin. l'election en 1571 de Mme Gandhi a la Chambre basse du Parlement indien. Le premier ministre a demande à faire appel devant la Cour suprême de l'Union. La décision du fribunal de l'Uttar-Predech - prise sur requête de l'opposition — porte atteinte à l'autorité de Mme Gandhi sans pour autant menacer dans l'immèdiat sa position de chef

La vie politique et même la sinuation générale en Inde ne sus-citent vraiment d'intèrêt à retranger que l'orsqu'elles pren-nent — ou qu'il leur est donna — un caractère dramatique, Le fait cependant que la cour d'appel d'Allahabad, dans l'Uttar-Pradesh. Eist de la plaine gangétique, ait déclaré, jeudi, que l'élection de Mme Gandhi au siège de député de la circonscription de Rac Barelli, en 1971, avait été entachée Barelli, en 1971, avait été entachée de pinsteurs irrégularités, n'implique pas que le premier ministre va d'emblée quitter le pouvoir. Certes, si ce jugement était appliqué à la lettre, Mme Gandhi devrait é'effacer pendant six ans de la scène publique. Mais elle a, sans attendre, demandé l'autorisation de faire appel de ce jugement devant la Cour supreme de l'Union indieune. Et il est fort ment devant la Cour suprème de l'Union indienne. Et il est fort probable qu'avant, le verdict de la plus hame instance du pays la procédure judiciaire devant le cour, d'Allahabad a duré quaire sus les prochaires élections générales, prévies pour le principal 1876, aurons eo lieu. Le premier ministre a même le droit d'en avancer la date.

GERARD VIRATELLE

Tandis que la gauche manifeste < contre la répression >

# L'affaire du «Parisien libéré» annule l'élection tourne à l'épreuve de force

Des manifestations - contre la répression entisyndicale - devaient se dérouler ce jeudi 12 juin après-midi, à Peris et dans un certein nombre de villes de province, à l'appel de la C.Q.T. et de le C.F.D.T. et avec le soutien de le FEN, du parti communiste, du perti accieliste et du P.S.U. Les syndicats e élèvent contre le comportement des employeurs dans des dizaines de contilits en coure. La C.F.D.T. évalue entre cinquante et soixante-quinze le nombre des usines occupées par les grévistes, le plus souvent pour s'opposer eux licenciements et aux fermetures d'entraprises.

Les ouvriers en grève du Perielen Ilbéré, continuaient jeudi metin d'occuper l'imprimerie de la rue d'Enghein. Ils evaient passe leur pramière nuit de veille dans l'attente de l'arrivée de l'huissier porteur de l'ordre d'expulsion et, éventuellement, des forces de police chergées de l'executer. Les grévistes ont reçu mercredi le soutien des secrétaires généraux de la C.G.T. et de le C.F.D.T., et de MM. Roland Leroy (P.C.) et Georges Sarre (P.S.).

### Un conflit désormais politique

e quitté avec éclat le Syndicat de le presse parisienne, depuis l'époque où, pour tenter d'enraver ea balase de diffusion, maladie chronique des grands titres populaires, ce journal tenta l'expérience du double format, puls essaime dans de muttiples éditions régionales, le conflit était virtuellement ouvert.

Vollà que, sous les feux de l'actualité, une querelle professionnelle et. au départ, presque technique, est en Le rideau se lève sur le quatrième

Premier acte : novembre 1974. La direction du Parisien libéré, après une grève de vingt-quatre heures, décide de ne pas paraître pendent deux lours, tant qu'un accord ne sera pas envisage sur les conditions de fabrication de ses éditions

régionales. Douxième ecte : lévrier 1975. Les négociations ne se sont pas angagégs, pour des caisons diles de prinolpe, M. Amaury entendant discuter directement avec le comité intersyndical du Livre parisien (C.G.T.) et et conclure un accord d'entreprise, slors que l'organisation ouvrière vou-

à des contradictions qui les inquie-

tent. Et, du côté de l'administra-tion, on n'est pas satisfait, non

plus, de l'état de choses, dont il

conviendrait donc de sortir, en

essayant - la comme ailleurs -

de se comprendre et d'y voir clair

Voici les principales difficultés

1 Les associations ne penvent

pas faire grand-chose, dans notre

pays, sans le soutien des pouvoirs

publics. Même quand elles o'ef-

fectuent pas, comme dans le sec-

teur de la santé et de l'action

sociale, des prestations rembour-

de journée », à la charge du bud-

get social de la nation, elles ont

besoin de subventions, de crédits,

de personnels prêtés, dont l'insuf-

fisance de leurs dotations propres.

de leurs ressources courantes et de leurs rélateurs initiaux ne leur

permet pas de se passer. Les mé-cènes et les bénévoles sont, en

effet, devenus rares. Les cotisante

sont toujours réticents.

sables par le système du « prix

à résoudre :

décida alors le termeture de l'imprimerie de le rue d'Enghien, la suppression des éditions régionales et l'abandon du petit formet.

Troisième acte : mai 1975. Après que le Syndicat da le presse parisienne eut tenlé de renouer les fils de la négociation, le Parisien libéré d'archives, entrainant la grève et l'occupation dans la seconda de sea Imprimeries, rue des Petites-Ecuries. La journal est alors tiré en Belgique, dans une multitude de petits atellers, acheminé vers Paris é grand peine à grande frais, sous une protection policière de plus en plus importante et efficace. Enfin, c'est le coup da théâtre : la sortia du Parisien libéré dans deux centres d'impression, l'un à Chartres et l'autre é Saint-Ouen. dans l'imprimerie qui était en cours de construction et qui devait ulté-rieurement abriter la totalité des serune operation technique aussi importante, force est de constater ou il e'agissalt depuis de longs mois pour Amenry, besucoup plus que d'obtenir des conditions mellieures il e'agissait de remplecer entiérement le personnel technique qui dépendait de le .Fédération du livre C.G.T. Le patron du Parisien libéré allait mettre tout son messienisme eu service d'une cause qui pourrait lui permettre de couper l'un des bras du . chef d'orchestre • rouge auquel sont dus tous les malheurs de la France et du

C'est lci l'occasion de rappeler que le monopole donné depuis des décennies à le Fédération du livre C.G.T. comporte, dans une ville où sont édités plusieurs quotidiens dont les productions varient chaque jour, des avantages évidents, même si les conditions de fabrication doivent être révisées et adaptées à l'évolution du ville où la presse quotidienne subit l'inflation des coûts de production, il est temps de réviser, non pas les salaires, mais les normes de tebri-

Dens le conflit du Parisien Ilbéré. ces problèmes sont maintenant sés et l'affaire prend une toute eutre dimension. Deux imprimeries sont occupies par des ouvriers qui sont, soit licenciés, soit grévistes, tandis que, obaque jour, le Parisien libéré affermit son implantation technique nouvelle, améliore sa distribution sauvage.

JACQUES SAUVAGEOT. (Lire la suite page 13.)

# L'ASSOCIATION EN DIFFICULTÉ

Comme l'entreprise, l'associa-tion a ses problèmes. Elle doit adapter ses modes de fonctionnement à l'évolution des tâches et des mosurs; elle appelle donc, austi, des réformes. Mais l'ana-

logie s'arrête là. La loi de 1901, qui régit les associations de toute sorte, reste bonne, malgré de légères imperfictions. Mieux vaut u'y pas toucher, pour ne pas l'abiner. Acte de libération, au début du siècle, elle est encore libérale à souhait et ne fait pas obstacle à la solution de difficultés qui sont allicurs : un peu dans la pratique des associés et de leurs man-dataires ; beaucoup dans celle des autorités de tutelle. Celles-ci, plus que ceux-là, ont de la peine à suivre les réalités nouvelles, qui assignent, pourtant, aux « asso-ciations de progrès » un rôle

grandissant dans la vie collec-

Une étude récemment menée

de concert par des personnalités représentatives des principales

FRANÇOIS BLOCH-LAINÉ

branches du mouvement associatif (1) et par de hauts fonctionnaires particulièrement attentifs à ce mouvement a eu durant les derniers mois, beaucoup d'échos. Quelles que soient leurs activités et leur appartenance, les anima-teurs des associations de jeunesse et d'éducation populaire, des organisations sans but lucratif qui s'occupent de formation perma-nente ou d'emploi des loisits, des œuvres consacrées à l'action sanitaire et sociale se trouvent soumis

#### AU JOUR LE JOUR Domaine réservé

On a dit qu'il n'y avait plus, depuis la disparition de Georges Pompidou, de do-maine réservé du président de la République.

C'est une erreur : le do-maine réservé de M. Giscard d'Estaing, c'est le libéralisme. A ses ministres, il laisse le Le plus récent exemple en

est la solution opportee au problème des prostituées : M. Paniatowski les chasse des églises, le président de la République se déclare ému de leur sort. En somme, le chef de l'Etat prend à sa charge le rôle autrefois dévolu à l'Eglise qui consolait les hommes des misères de ce monde en leur annonçant les extases Crune vie future.

La douceur du verbe présidentiel a des accents ecclésinstiques quelque peu surannes qui modifient le style gouvernemental. Le libéralisme giscardien, ce n'est pas le bâton et la carotte, c'est le baton et la calotte.

# (Lire la sutte page 16.)

QUESTIONS A PIERRE DAIX

# Aragon dans l'histoire

Soixante onnées de l'histoire abjections, aux quelques surprises littéraire et politique de la France que son livre provoque. et du monde, voilà ce qui défile nécessairement dès qu'on se lance dans une biographie d'Aragon. l'unité sous l'apparente diversité Non sons témérité, Pierre Daix o et les prétendues variations d'estenté l'oventure : il y eut dans thétique. Il tente d'opprofondir la cette vie tant de luttes, de possions, de funestes querelles, d'envent rendu insaisissable. Il se situe gagements! C'est à coup sûr sa arandeur. Un écrivain mêlé à tout d'un passé encore chaud. Mais, sur sans que lamais, même ou plus fort ce temps, tous les témoins, et des combats, la littérature dans ce même le principal acteur, n'ent qu'il écrit perde ses droits, le chant pas livré tous leurs souvenirs. Le cesse, l'Image fuie.

Mais l'opaisement, le recul, sont-ils suffisants? Et le peintre n'a-t-il pas été trop lié à son modéle avant de s'en écarter brusquement? Pierre Daix a bien voulu repondre o nos questions, o nos

que son livre provoque.
Il se présente en critique d'une très grande œuvre dont il cherche enfin en pionnier, en défricheur pas livre tous leurs souvenirs. Le cinquième tome de l'«Œuvre poétique » d'Aragon, qui sort en même temps que le livre de Pierre Daix,

(Lire page 21.)

ne vient-li pos démontrer que

l'heure de l'histoire n'a pas encore

sonné?



lucksmann La cuisinière le mangeur d'hommes Essai sur l'Etat,

le marxisme, les camps de concentration

"Un livre déchirent... Un grand livre, Une date" Maurice Clavel

Collection Combats dirigée par C. Durand 224 pages 26 F

BERNARD CHAPUIS.

# PROCHE-ORIENT EUROPE

Les conversations Ford-Rabin

### Les Etats-Unis exerceraient de discrètes pressions sur Israël

Le président Pord a reçu mercredi II juin, à la Maison Blanche, le premier ministre israèlien, M. Itzhak Rabin. A l'issue de cet entretien, qui a duré une heure trois quarts, le porte-parole de la Maison Blanche a déclaré que la conversation « s'était déroulée dans l'atmoaphère de franchise et de cordialité qui caractérise depuis longtemps l'amitté entre les Etats-Unis et Israel ».

De natre correspondant

Washington. — Aucune indication précise n'a filitré des premiers entretiens de M. Rabin, le premier ministre israélien, avec le président Ford, mais l'impressien d'ensemble tirée de part et d'autre est celle d'unc discussion franche, difficile et même apre à certains moments. Le président, en effet, a maisté à plusieurs reprises eur la détermination des Etats-Unis qui, en l'absence de progrès vers la conclusion d'un uccord intérimaire israélo-égyptien, entendent définir unilatéralement leur position. C'est là un moyen de pression discret mais efficace sur les Israéliens, étant donné que le plan de règlement américain s'appulerait nécessairement eur les résolutions des Nations unies demandant le retrait d'Israél des territoires arabes occupés.

De son côté. M. Rabin, se sentaut épaulé par une majorité du Congrés, entend obtenir de ses Congrés, entend obtenir de ses interlocuteurs uméricains des nssurances précises sur les livraisons d'armes américaines et l'aide économique. En d'autres termes, le président du consell israélien aurait également affirmé son intentien de sortir de l'immobilisme et de mettre fin à l'impasse à condition que Washington puisse préciser les compensations et les garanties qu'il consentirait à Israél en échange d'un nouveau retrait des troupes dans le Sinai. En fait, les dirigeants de Washington exercent une pres-eion très nette sur les Israéliens, qui ne peuvent plus désormais compter sur le soutien incondi-

tionnel des Etais-Unis. A l'issue du diner de travail de mercredi soir, le président Ford a très clairement évoqué les préoccupations américaines. « Netre entente, a-t-il dit, repose sur le jort et continuel soutien des Etais-Unis à l'Etat d'Israël et sur la compréhension par Israël des intérêts essentiels des Étais-Unis... • Ces intérêts, tels que M. Kissinger les a précisés dans sa déposition de mardi devant une commission du Congrès, sont liés à des relations stables avec le monde arabe.

M. Rabin rencontrers ce jeudi

liés à des relations stables avec le monde arabe.

M. Rabin rencontrera ce jeudi M. Schlesinger un sujet des livraisons d'armes. Le accrétaire à la défense est considéré comme la personnalité du gouvernement la plus compréhensive à l'égard d'Israél. L'impression des milieux diplomatiques est qu'en ce qui concerne le programme de livraisons d'armements à Israél, le gouvernement amèricain est d'autant plus disposé à prendre des engagements prècis et à honerer les commandes israéliennes qu'il y est poussé par une majorité du Congrès. En contrapartie, les Israéliens devront faire un nouvel effort en vue de relancer la négociation. Les Américains se déclarent en privé convaincus qu'un accord intérimaire israélo-égyptien est possible à relativement bref déiai et que, e'il est stuivi par d'untres, la discussion de l'épineuse question de l'évacuation de l'ensemble des territoires arabes pourrait être reportée à un ou même deux ans.

La Syrie et la Jordanie décident de coopérer

dans le domaine militaire Le slogan « Un peuple, une armée », lancé par le président Assad le premier jour de sa visite officielle en Jordanie, s'est concréofficielle en Jardanie, s'est concrè-tisé, mercredi 11 juin, par la déci-sion du chef de l'Esta syrien et du roi Hussein de créer un a front de lutte unia. Les deux chefs d'Etat sont tombés e picinement d'accorda, lors des trois heures d'entretien qu'ils avaient eu la veille, sur la future coopération militaire entre les deux pays. Les détails de l'accord devront être mis au point, indique-t-on de source gonvernementale. Merde source gouvernementale. Mer-credi également, le rol et son hôte sont allés inspecter les positions jordaniennes sur la frontière du Nord. Le président Assad a éga-

et terrestres jordaniennes. L'accueil chaleureux reçu par le chef de l'Etat syrien à Amman ninsi que la création du « front de lutte uni » marquent l'aboutissement dn processus de récon-ciliation entre les deux pays, commence après la décision du rol Hussein, en octobre 1974, de reconnaître l'OLP, comme le seul représentant du peuple pales-tinien.

Selon certains observateurs. rapprochement entre Damas et Amman pourrait préluder à une reconciliation entre les Palesti-niens et le roi Hussein, Sulvant un haut responsable de l'Organi-sation de libération de la Palessation de libération de la Pales-tine (OL.P.) à Beyrouth, la Jor-danie deit auparavant remplir trois conditions: le roi dott cial-rement montrer dans la pratique qu'il accepte sans réserves que l'O.L.P. représente tous les Pales-tiniens; il deit permettre une présence de la «centrale» des fodavin à Amman et celle de fedayin à Amman et celle de détachements militaires sur les lignes du cessez-le-feu. Aucune de ces trois conditions n'a. pour l'instant, recu un commencement d'exécution. dit-on de même source à Beyrouth.

● Le prince Fahd, prince héri-tier d'Arable Saoudite et vice-premier ministre, est à Bagdad pour une visite officielle. C'est le premier séjour en Irak d'un membre de la famille royale soudienne depuis l'accession au pouvoir à Bagdad du purti Bass. Le prince Fahd venait de passer trois jours au Kowelt.—

(Reuter.)

· Les travailleurs du port petrolier israelien d'Ashkelon on repris, le mercredi 11 juin, le trarepris, ic mercreu il juin, le tra-vall, après que la compagnie de l'oléoduc d'Eilat-Ashkelou eut re-noncé à sa décision, annoncée le 3 juin, de fermer le port. La grève avait été décienchée pour protes-ter contre le recours à une com-pagnie privée pour certains tra-vaux dans le port.

vaux dans le port.

D'autre part, les employés civils dune usine d'armements israélienne ont cessé le travail ce jeudi 12 juin pour appauyer leurs demandes d'au g men t a ti ons de salaires. C'est la première grève dans une usine d'armements depuis la creation de l'Etat d'Israël.

— (Router.)

On remarque aussi que le président Assad a recu, mercredi
soir, à Amman, une déségation
palestinienne conduite par le
pasteur Elia El Khoury, membre
diu comité exécutif de l'OLP.
Le pasteur a exprimé sa satisfaction devant le rapprochement
syro-jordanien, qui, 2-t-il dit,
« signifie que Damas et Amman
sont d'accord pour défendre la
cause sacrée, pour la libération
de Jérusalem, du Sinai et du
Golan ».

 A LONDRES, le président Sadate a été invité officiellement en Grande-Bretagne, a annoncé mercredi le Foreign Office, à l'is-sue des entretiens qu'à cus le ministre égyptien des affaires étrangères, M. Ismael Pahmi, avec M. Harold Wilson et le secrétaire au Foreign Office, M. James Cal-

M. Fahmi a invité à son tour M. Callaghan à se rendre en Egypte. D'autre part M. Fahmi a signé deux accords portant respectivement sur la cooperation économique et sur la protection des investissement dans les deux part de la protection des investissement dans les deux part de la protection des les deux part de la protection des la protection des la protection de la protection pays. (AFP., Reuter, U.P.I.)

Si l'aide étrangère au sultan d'Oman ne cesse pas

LA LIBYE MENACE DE SOUTE-NIR LES RÉVOLUTIONNAIRES « DANS TOUS LES PAYS DU GOLFE ARABE ».

Le premier ministre libyen. M. Jalloud a adressé le mercredi 11 juin une mise en garde « so-lennelle e à l'Iran, à la Jordanie lennelle • à l'Iran, à la Jordanie et à la Grande-Bretagne, pour que ces pays mettent fin à « leur aide militoire au sultan d'Oman •, et pour qu'ils « retirent immédiatement leurs mercenaires et leur forces d'intervention contre les révolutionnaires du Dhofar •.

Le chef du geuvernement libyen, qui prononçalt un dis-cours radiodiffusé, a sjeuté : a Si les interventions étrangè-res ne cessent pas au Divofar, la Libye interctendra directement Libye interctendra directement pour soutenir les forces révolutionnaires, non seulement au Dhofar, mais aussi dans tous les pays du golfe Arabe, ce qui risque de transformer cette région en une nouvelle Indochine et de la plonger dans une guerre révolutionnaire lotale contre les régimes réactionnaires et l'impérialisme. 3

Les dirigeants de la revolution du Dhofar, qui célèbrent cette semainc le dirième anniversaire du soulèvement armé de la province méridionale d'Oman, ont annoncé le 10 juin que les maquisards avaient fait exploser un fort situé dans la capitale, Mascate, mot tan 1 hors de combat une centaine de militaires. — (A.P.P.)

#### Espagno

ASSEZ LARGEMENT SUIVIE

# La journée de protestation au pays basque s'est déroulée sans incident majeur

La jeurnée de projestation cuntre l'état d'urgence, organisée au Pays basque espa-guel le 11 juin, « obtenu un relatif succès. lesquelles elle e'est déronlée, nous indique noire correspondant. Dans la province du Guipuzcoa, on estime que quelque cinquante mille ouvriers out fait grove et pres de vingt at un mille an Biscaye. A Eibar, ville industrielle du Guipuzcoa, la grave a été pratiquement générale. Cette journée de protestation, due à l'Initiative de l'en-

Eibar. — On ne volt rien, d'abord, qui ne soit ordinaire. Eibar, ville industrieuse à la frontière de la Biscaye et du Guipuz-coa, ac m ble vivre une journée comme tant d'autres. Dans les cafés du centre, les hommes, coude sur le sinc, lampent le traditionnel chiquito, trois gurgées de vin rouge dans un petit verre. Les magasins sont tous ouverts et. à 17 heures, des adelescents fagotées dans des uniformes à la mode d'après guerre sortent du cours privé et rentrent sagement à la maison. Même les grises de la guardia civil, pistolet-mitrallieur à la hanche, qui stationnent sur un trottoir voisin, n'étonnent pas, c'est l'état d'nrgence an Pays basque.

Pourtant, ce mercredi matin, les euvriers de l'usine Alpha n'ont

Pourtant, ce mercredi matin, les euvriers de l'usine Alpha n'ont pas remis en marche la chaîne des machines à condre. Ceux de Lambretta se sont aussi croisés les bras. Le reste à suivi. Dans la plupart des entreprises de la ville, des assemblées se sont réunies pour décider la grève sur le tas. Les jeunes upprentis des écoles professionnelles ont suivi l'exemple. Le 11 juin, Eibar a relevé le défi : observer une grève sénérale dest : observer une grève générale alors que l'état d'urgence est en vigueur. Le ville a II est vrai, des traditions : elle fut, en 1838, la première à proclamer la Républi-

que d'Euxicadi.

Il est difficile de mesurer l'am-pleur du mouvement de greve organisé dans les provinces has-ques espagnoles à l'initiative des

A Paris

DES MILLIERS DE PERSONNES manifestent leur solidarité | AUX TRAVAILLEURS BASQUES

Six mille personnes envirou nat participé, marcredi 11 fuin, à Paris, à une manifestatiun de s'eu t'lu n a pour affirmer la solidarité à la grève générale des travailleurs basques et pour sauver Garmendia d'Eva Forest » a poblié un communique dénoncant la situation otaegul, Eva Forest des mains du bourreau, Franço a Organisée par unu vinghaine de mouvements de ganche et d'extrème ganche, français, espagnola et basques, ectte manifestation devait débnter, à tants basques, MM. Garmendia et Otaegui, qui doivent companie de Cotaegui, qui doivent companie de Cotaegui qui doivent companie de Cotaegui qui de 18 h. 30, place de la Bastille, pour s'achever, à 21 heures envirou, rue du Jourdain, Paris (20°).

Tunt en long du parcours, manifestants, porteurs de multiple drapesux : rouges, noirs, besques estalans, bretons, couses, et de banderoles, seandirent des slogans pour protester contre l'état d'exceptio an Pays basque et contre le région franquiste : « Franco, fasciste; assas-sin ! », « Collusion Franco - Poniatowski i e, « Espagne libre, Espagne rouge, Espagne » inliste ! », « Lis-bonne, Paris, Madrid socialiste ! », e Halte à la terreur fasciste ! e sans provoquer d'incidents.

Copendant, vecs 21 h. 30, une centaine de jeunet manifestants, refutaile de jeunet manifestants, retu-sant l'ordre de dispersion, s'atta-qualent avec des pierres «ux vitres d'un bâtiment appartenant à la préfecture de Paria, 312, rue de Belleville, avant de s'enfuir dans les grande ensembles du quartier pour échapper à l'intervention immédiate des forces de l'urdre.

• A Pau, un jeune Français appartenant à un mouvement d'extrême gauche, M. Jacques Andreu, a tenté de s'immoler par le feu, le 11 juin, devant le consu-lat d'Espagne, à l'issue d'une manifestation pour l'indépendance du peuple basque.

M. Raymond Aron répond à Soljenitsyne «L'Occident est autant menacé par la perte de foi

en lui-même que par la puissance soviétique > Sous le titre e La troisieme guerre mondiale n'a pas eu lieu », M. Raymond Aron répond dans le Figaro du 12 juin, à Soljenitsyne, qui, dans le Mende du 31 mai, avait écrit que l'Occi dent a perdu la troisième guerre mondiale sans même la livrer. Voici sa conclusion:

« Que Soljenitsyns nous aids « Que Soljenitsyne nous aide à retrouver notre assiette. Oni, l'Occident est menacé, mais par la perte de foi en lui-même autant que par la puissance soviétique. Et il ne survivru qu'à deux conditions : écouter les discours, fussent ils injustes, de ceux qui sont ou se croient les damnes de la guerre; ne pas conjondre l'amoralité, partielle et jatale, de relations interela-

l'ordre n'a que rarement empacha les débrayages.

La mebilisation ouvrière semble avoir été plus ou moins impor-tante selon l'ampleur prise par le répression, les semaines pré-cèdentes, dans chacune des ré-gions touchées par l'état d'ur-gence. Le cas d'Harmani, gros bourg situé à 10 kilomètres au sud de Saint-Sébastien, confirme-rait une telle hypothèse. Dans

et Otaegui, qui doivent compa-raître prochainement devant le conseil de guerre de Burgos. Un

raire prochainement devant le conseil de guerre de Burgos. Un commindiqué, signé par plusieurs membres du parti socialiste français, et en particulier par MM. Mitterrand et Rocard, et par différentes personnalités du monde littéraire et artistique, déclare notamment:

« Que prétend le franquisme en instaurant l'état de siège au Pays basque, où la police n'héste pas à tuer un jeune homme de dix-huit ans qui se promenait dans la rue foomme cela l'est passé le 24 mai dernier), ou à pénétrer dans l'appartement d'un couple à Guernica et à le mitruller froidement, ou à envoyer des « guérilleros del Cristo Rey » et des policiers déguisés en antiquaires au Pays basque français pour y tenter des uctions de représailles? Veut-il créer une tension telle qu'elle débouche sur une nouvelle guerre civile?

» On ne peut permettre d'autres au les saussissinats légaux. Il faut

s On ne peut permettre d'au-tres assassinats légaux. Il faut dénoncer partout la terreur franquiste. Assez de crimes I Il faut sauver la vie de Garmendia et Otaegui! Il faut sauver Eva

semble des groupes d'opposition, à l'excepquasi-échec de la greve genérale, organisée a Madrid la 4 juin par la junte democratique (pratiquament contrôlee par les

A Madrid, d'entre part ce même 11 juin. saize organisations démocratiques, dont les principales sont la démocratie chrétienne. la social-democratic, le parti socialiste ouvrier espagnol et le parti carliste, ont signe

De nos envoyés spéciaux

commissions ouvrières et de diverses forces de gauche et d'extrême gauche. Il est également difficile de recenser avec précision grévistes et nou grévistes dans un monvement que les autonités feignent d'ignorer et que les jeurnaux et les radios ont reçu erdre de ne pas mentionner. A Elbar, on attend, le soir venu des nouvelles de ce qu'ent fait les autres. On espère, on y croit, on y fait allusion, à voix basse, après s'être assuré que celui avec qui l'on paric est vraiment journaliste et non un « gars de la vieille ville, les gens s'abritent sous les viages balcons de bois pour échapper au crachin. L'atmosphère est jourde, le silence pesant. On dévisage l'ètranger, surpris, inquiet peut-être: le touriste est rare à Hernani. Les plus jeunes parient cependant, d'autant plus velontiers que celui qui vous accompagne connaît bien l'euskara (la langue basque). Mieux qu'une pagnade, mais rien n'u démarre », pagnade, liste et non im « gars de la B.P.S. » (brigade politico-sociale). La prudence est systématique : e On a uppris à se méjer, surtout depuis six semaines; les policiers en civil sont partout. e Le dispositif pelicier dans la province est, curieusement plus discret en cette journée de grève que les jeurs précèdents. A la frontière, donaniers et policiers ne font pas d'encès de zèle. Sur les ruutes, plusieurs barrages de la Guardia civil, établis depuis près d'une semaine, ont disparu: « Il ne jaut pas se laisser obuser, explique un jeune militant pour répondre à notre étonnement. Ils na se montrent pas mais ils sont là, tout près, pour intervenir à la moindre alerie. » En effet, l'entrée et la sortie des villes, les points stratégiques — carrefours, accès aux zones industrielles, etc.— sont surveillès. Mais la présence de petites unités des forces de l'ordre n'a que rarement empêché les débrayages.

Le meblisation ouvrière semble sortent, pour que les autres en fassent uniant, mais la peur et la plus ferte. La mottié des militants connus est passée de l'autre côté [en France]. Les autres sont en taule. C'est difficile de bouger,

côte [en France]. Les autres sont en taule. C'est difficile de bouger, même si on en o envie. s

A Beasain, en revanche, ette sont sortis s. C'est une de ces petites villes qui jalonnent le cours du rio Oria dont la vallée, de Saint-Sébastien à Tolosa, ressemble à une rue de zone industrielle. Les piede dans l'eau meusseuse et sale (le rio Oria est, dit-on ici, lu rivière la plus polluée d'Europe), la haute charpente métalliqua, noire de crasse, de la CAF, domine les alentours. La Construcion auxiliar de Ferrocarriles — deux mille cent ouvriers — fabrique des conteneurs et des wagons. C'est un peu le Billancourt de la vallée : quand il éternue, la règion s'enrhume. Le matin, à 8 heures, tout le monde est entré. Un atelier s'est arrêté. Par téléphone, on de bouche à oreille — « d'un simple coup d'œil parjois », assure un envière — le mouvement a fait tache d'huile. A 9 heures, tout le monde était sorti et, peu après, chacun rentrait chez soi.

Les plus déterminés, cependant, ont formé des piquets pour aller

un pacie. Cette alliance reste unverte è

d'autres groupes. Le même jour, enfin, on « appris le transfert è la prison centrale de Burgos de M. José Antonio Garmendia, militant de l'organisation révolutionnaire basque ETA, qui e ainsi rejoint M. Angel Otaegui. Pour ces deux militants de l'ETA, le procureur militaire, dans ses conclusions provisoires. requiert la peine de mort. Le transfert de M. Garmendia semble indiquer que le coueell de guerre su cours duquel les deux hommes seront jugés est imminent.

> aux portes des entreprises de moindre importance « convaincre aux portes des entreprises de moindre importance « convaincre les camarades de cesser le travail ». Paradexalement, c'est avec réticence qu'ici les plus fervents nationalistes ent accepté de se jeindre au mouvement. « Cette grève, explique l'un d'eux, qui ne cache pas sa sympathie active pour l'E.T.A. n'est qu'une fuçon pour les « espagnolistes » de propiter de la répression qui s'abat sur les « abertzale » (patriotes). Il paraît, en effet, que les fractions les plus nationalistes du mouvement basque sont restées très réservées sur cette jeurnée d'ections, dont l'initiative revient surtout à des organisations qui ont sur l'indépendance d'Euxadi des vues parfois très éloignées de celles de l'ETA. La plupart des tracts distribués dans les quartiers et aux portes des entreprises, signés de groupes trotskistes, maoîstes, de commissions ouvrières de diverses tendances, ou même maoîstes, de commissions ouvrières de diverses tendances, ou même du parti communiste, no faisaient pas allusion au combat indépendantiste. Ils invitaient à lutter contre l'état d'urgence et pour « sauver Garmendia et Otaegui », les deux militants nationalistes qui doivent comparaitre ces jours - cl devant le conseil de guerre de Burgos.
>
> Aucun incident majeur n'aura

Aucun incident majeur n'aura Aucun incident majeur n'aura marqué cette journée de grève. Le mercredi 11 juin devait, officiclement, rester un jour comme les antres. Pour la Voz de Espam, journal régional. l'événement de la semaine — en titre de la rubrique réservée à la province de Biscaye — était sans conteste... a le nouveau record du trafic sur l'uutoronte qui même de Bibao à Soint-Sébastien ». Un autre journal El Diario Vasco, reproduisait, lui, une décharation du ministre espagnol de l'information, définissant ainsi le rôle de la presse : « Accompagner le développément politique du pays ». A Elbar, on a éconté, à 11 heures du soir, le bulletin d'information de Radio-Paris, diffusé en langue espagnole. Aucun incident majeur n'aura

DOMINIQUE POUCHIN.

a promoved al. Napos

# Les conversations de Mgr Casaroli auraient porté surtout sur la délimitation des diocèses

De notre correspondent

Bonn. — Mgr Agostino Casaroli, secrétaire dn consell pour les affaires publiques de l'Egiise, a achevé le mercredi 11 juin la partie officielle de sa visite en République démocratique allemande eu il était arrivé lundi. Rien n'a filtré sur le contenn des conversations — les dirigeants est-allemands préfèrent l'expression « négociations » refusée par les catholiques — que le ministre des affaires étrangères dn Saint-Siège a menées successivement avec MM. Fischer, ministre est-allemand des affaires étrangères, Bindermann, président dn consell. allemand des affaires étrangères, Sindermann, président du conseil et Seigewasser, secrétaire d'Etat pour les affaires ecclésiastiques. Le communique officiel fait état d'un « échange de vues conduit franchement e. Les deux parties ent montré leur intention de e renforcer des rapports corrects et confignit «. L'agence de presse est-allemande A.D.N. indique que le gouvernement de la R.D.A. son me peut permettre d'autres assussinats légaux. Il faut denoncer partout la terreur franquiste. Assez de crimes l'il faut sauver la vie de Garmendia et Otaegui II faut sauver la vie de Garmendia et Otaegui II faut sauver la vie de Garmendia et Otaegui II faut sauver la vie de Garmendia et les malliers d'autres prisonniers politiques qui croupissent dans les pecites franquistes l's les malliers d'autres prisonniers politiques qui croupissent dans les gecles franquistes l's les malliers d'autres prisonniers les pecites franquistes l's l'agrise sur la base de la Constitution et des lois de l'Etat e. Mgr Cassaroli s'est refiné à toute déclaration sur le résultat de ses entretiens, mais il est probable que le problème de délimitation et des lois de l'Etat e. Mgr Cassaroli s'est refiné à toute déclaration sur le résultat de ses entretiens, mais il est probable que le problème de délimitation et des lois de l'Etat e. Mgr Cassaroli s'est refiné à toute déclaration sur le résultat de ses entretiens, mais il est probable que le problème de délimitation et des lois de l'Etat e. Mgr Cassaroli s'est refiné de ses entretiens, mais il est probable que le problème de délimitation et des lois de l'Etat e. Mgr Cassaroli s'est refiné de ses entretiens, mais il est probable que le problème de délimitation et des lois de l'Etat e. Mgr Cassaroli s'est refiné de ses entretiens, mais il est probable que le problème de délimitation et des lois de l'Etat e. Mgr Cassaroli s'est refiné de ses entretiens, mais il est probable que le problème de délimitation et des lois de l'Etat e. Mgr Cassaroli s'est refiné à toute déclaration sur le résultation des diocèses à té au centre des conversations. Le gouvernement de Services de la R.D.A. comme limites de cert tache, lui que d'un on au l'atte des deux Etats allemands en l'outére des deux Etats allemands en l'etats de un militation s'ur le leur s'etats de leur Etats et leur s'etques résident en R.F.A. Les parties orientales de ces diocèses sont gérées par des administrateurs pontificaux ;

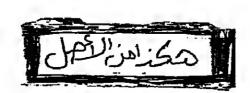
Le

mais il semble que d'autres entretiens seront en core nécessaires
pour aboutir « Nous arons du
temps devant nous », a déclaré
Mgr Casaroli après sa rencontre
avec M. Seigewasser.
Les catholiques allemands — à
l'ouest comme à l'est — n'avaient
pas vu sans quelques réticences
l'envoyé de Paul VI poursuivre à
Berlin - Est l'Ostpoitité, commencés en 1971 par une visite à Moscou. Mgr Bengsch, é vé qu e de
Berlin, a toujours donné la priorité à l'amélioration des relations
internes de l'Eglise catholique et
de l'Etat est-allemand sur la normalisatien des rapports entre le
Vatican et la R. D. A. Dans une
lettre pastorale contre le monopole étatique de l'éducation, les
évêques c a t b o l i q u e a avaient
demandé, en novembre dernier,
que l'Etat respecte les garanties
accordées anx chrétiens per la
Constitution.

que l'Etat respecte les garanties accordées aux chrétiens par la Constitution.

Le cardinal Döpfner, archevêque de Munich et président de la conférence épiscopale allemande, est également intervenn anprès du pape Paul VI pour s'opposer à des conversations entre le Vatican et la R.D.A. aussi longtemps que les dirigeants est-allemande n'auraient pas fourni de contreparties. Il est vrai que les dignitaires de l'Eglise catholique onest-allemande ont toujours été très réticents vis-à-vis de toute politique à l'Est en général. En ajoutant à sa visite officielle en R.D.A. une visite privée de trois jours auprès du cardinal Bengsch, pendant lesquels il aura l'occasion de e'entretenir avec des catholiques, Mgr. Casaroll a donné un sujet de satisfaction aux é v é q u e s aliemands. — D. Vt.

• Mme Beate Klarsfeld, qui censacre son activité à la recherche de criminels nazis, a déclaré le 11 juin à Angers au cours d'une conférence de presse « qu'il fallait metire un terme à l'honorabilité dont jouit l'ancien chef de la Gestapo à Angers, l'officiers SS Hans Dietrich Ernst ». Mme Klarsfeld a retrouvé le s traces de l'ancien nazi, condamné quatre fois à mort par contumace par les tribunaux français, à Leer, près de Hambourg, où il est installé comme notaire.



100

The state of the s

7 AZETT

Basa (File)

**4**44 - 415

និង។ ខ

ेक्षा है। 14-40-51 केलिए हैं।

 A Lisbonne, le Conseil de la revolution doit exeminer le conflit qui oppose les travailleurs de Radio-Renaissance à l'Eglise catholique portugaise, propriétaire de la station. Celle-ci a coupé, le meturadi 11 juin, le courant permettant les emissions sur ondes longues. Ainsi, désormais, seule la région de Lisbonne et le nord du pays pourront capter les émissions de la station occupée depuis une semaine par un groupe d'employés. Les évêques, actuellament réunis à Fatima, sont prêts pour une épreuve de force avec les autorités militaires du pays afin de retrouver le contrôle

Moscou. — La presse soviétique, d'ordinaire déjà peu tendre pour le parti socialiste portugais, vient de franchir une nouvelle étape en de franchir une nouvelle étape en s'en prenant a nommément à M. Mario Soares, son secrétaire général. Cette attaque ad hominem a été publiée mercredi l1 juin par Leteratournaya Gaseta sous le titre : « Une étrange et dangareuse rhétorique. » Le leader socialiste n'a jamais joui à Moscou d'une grande sympathie. Mais c'est à notre connaissance la première fois qu'il se trouve ainsi cloué au pilori.

L'hebdomadaire de l'Union des écuivains reproche notamment à

L'hebdomadaire de l'Union des écrivains reproche notamment à M. Soures ses « cascades de déclarations anti-communistes faites à des journaux bourgeois » et qui sont « en contrudiction flagrante avec la politique intérieure et étrangère du gouvernement portuguis dont il est membre » Pour l'auteur de l'article, le « plan » de M. Soures est clair : Il s'agirait de discréditer le mogramme polide discréditer le programme poli-tique du parti communiste en c prouvant » son incompatibilité avec la réalité portugaise, et d'imposer sa conception du socia-lisme au Mouvement des forces armées, dont il dit hautement que e ses contours idéologiques sont encore mal définis ». Literatournaya Gazeta fait vaguement allusion à l'affaire du journal Republica, mais sans ja-mais citer le nom du journal, et

# Un hebdomadaire soviétique s'en prend à M. Mario Soares

De notre correspondant sens rappeler les faits, Selon l'heb-

sans rappeler les faits. Selon l'hebdomadaire soviétique, le conflit
qui a opposé le parti socialiste aux
typographes serait du seulement
u à la décision des typographes
qui n'ont pas voulu imprimer des
tracts socialistes appelant à une
manifestation (...) et qui ont de
surcroît catégoriquement rejusé
de composer l'Archipel du Goulag,
de Soljenitsyna. (...) Pour les ouvriers portugais, explique « Literatournaya Ganeta », PURSS,
est le pays du communisme
triomphant, le pays des véritables
amis, et ils rejusent donc de se
prêter à la diffusion de calomnies
auxquelles le régime fasciste renversé avait souveur recours. Pour
M. Soures, l'URSS, ne représente
rien d'autre que le communisme
totalitaire, où l'on ne prépare à
ceux qui veulent le socialisme que
des prisons et l'extl. »
Cet article — qui reproche également à M. Soures que geriaine.

Cet article — qui reproche éga-lement à M. Soares a certaines lacunes dans sa formation politi-que » — fait suite à une violente attaque contre le parti socialiste lancée par la Pravda du 25 mai dernier. Sans nommer M. Soares, la Pravda avait accusé ce jour-la le parti socialiste de «ne pas tenir les engagements contractés avant les élections ». «Les agissements du parti socialiste de directions ». ments du parti socialiste, affir-mait aussi le quotidien du parti

 De nouvelles arrestations out en lieu aux Açores eprès la manifestation separatiste du 6 juin, Trents-trois personnes, soupçanness de faire partie d'un front de liberation des Acores, sont

actuellement interrogées dans l'île de Terceire.

• Le ministre portugeis de l'industrie, M. Jose Cravinho, est arrivo le 11 juin à Varsovie. Il dis-cutera avec ses interlocuteurs polonais de l'évanmalité d'un accord de coopération en matière de construction navale.

· Enfin' à Moscon, comme l'indique noire correspondant. l'hebdomadaire de l'Union des écrivains soviétiques attaque M. Mario Soares.

communista soviétique, coincident avec les provocations contre-révolutionnaires, avec les tentati-ves faites pour détériorer la con-joncture sociale et économique, avec les appels à la grève ». On ne peut s'empêcher de faire

on he peut sempecher de faire un rapprochament entre cette controverse (avec un parti social-démocrate concurrent d'un parti communiste aligné sur Moscou) et l'élogn de la « démocratie socialiste » promoncé le mercredi 11 juin à Moscou per M. Moscoupina à Moscoupina de la communication de la control de la communication de la control d liste » prononcé le mercredi 11 juin à Moscon par M. Kossyguine à l'occasion d'une réunion électorale. « Les élections aux Soviets des députés des travailleurs, a notsument affirmé M. Kossyguine, donnent une puissante impulsion à voutes les sphères de la vie sociale dans le pays et élèvent en chaque Soviétique l'espris de responsabilité civique (...). Ce sentiment sublime, les hommes ne peuvent le ressentir que dans les peuvent le ressentir que dans les conditions du régime socialiste où les closses antagonistes n'existent pas, non plus que la concurrence entre les partis politiques.»

M. Kossyguine avait pris la parole devant ses électeurs du district Frounze de Moscou. Le chef du gouvernement soviétique est l'unique candidat de cette cir-conscription au Soviet suprême de la fédération de Russie. Les élections doivent avoir lieu le

JACQUES AMALRIC.

### EN RAISON DES TROUBLES EN ANGOLA

# Les colons européens regagnent massivement le Portugal

Nombre d'Africains fuient la ca-pitale angolaise pour la province, tandis que les colons suropéens s'afforcent, de gagner le Portugal. Plusieurs centaines de travailleurs originaires du centre et du sud du pays, pour la plupart des sym-pathisants de l'Union pour l'Indé-pendance totale de l'Angola (UNITA), que dirige M. Jonas Savimbi, ont manifesté mercredi 11 juin devant le palais du gou-11 Juin devant le palais du gouder les moyens de regagner leur région d'urigine. S'estimant « fati-qués des massacres », ils disent ne plus être en sécurité dans la capitale. Or le brigandage sévit

capitale. Or le brigandage sévit sur les routes et l'un ne peut plus circuler saus escorte.

Le gouvernement angolais a précisé marcredi qu'il avait délivré 20 400 passeports à des colons portugais depuis le début de l'année et a demandé à Lisbonne de lui faire parvenir 50 000 nouveaux passeports. Le compagnie aérienne TAP et l'armée de l'air ont erganisé des vols spécieux emire Luanda et Lisbonne, et entre Nova Lisbos, la seconde ville du pays, et Luanda, Les demands événements out aggravé l'inquiétude des Européens, mensois en outre par les dangers d'épidémies, de nombreux cadavres n'ayant pas encore été enterrés.

La vigueur de l'intervention de

encore été enterrés.

La vigneur de l'intervention de l'armée portugaise semble avoir, au moins proviscirement, mis un terme sux violents affrontements qui ont, une fois de pius, ensangianté l'Angola la semaine dernière (le Monde du 11 juin). Un représentant du commandement militaire portugais en Angola a annoincé que la décision avait été prise « d'arrêter fout membre des mouvements de libération prishors de su délégation et de l'abuntre en cas de résistance ». Le porte-parole a ajouté : « Nous avons contraint les mouvements autagonières à une guerre de poantagonistes à une guerre de po-

Dans un communiqué publié mardi 10 juin, le colonei Heitor Almendra, communiqué publié mardi 10 juin, le colonei Heitor Almendra, commandant du secteur de Luanda, anmonca, de son côté, que l'armés portigaise s'efforce d'evacuer de la capitale les repuésentants des trois monvements nationalistes, dont le nombre dépasse celui qui a été prèvu par les accords de janvier, ainsi que les armes lourdes (mirailleuses, mort lers, lanceroquettes) qui y ont été introduites. Ces troupes si ces armements devront se replier derrière une ligne située à 20 kilomètres de la capitale. L'armée portugalse est parfols contrainte d'employer la force pour opèrer ce dégagement. Mardi, elle a livré combat contre une unité du Front national de libération (F.N.I.A.), qui a dû se replier. eition. >

mai de libération (F.N.I.A.), qui adu se replier.

Le hait commandement portugais a repris ses accusations contre le Mouvement populaire de libération (M.P.I.A.), qui, selon lui, est responsable des incidents survenus la semaine dernière su Cabinda (le Monde du 6 fuin), ainsi que d' « attaques prémédit de Luanda. Sur le terrain, le M.P.I.A. aurait abandonné au F.N.I.A. la ville de San-Antonio do-Zaire (à l'embouchure du Congo). A Malange, à 400 kilo-

Luanda (A.F.P., A.P., Rester). — mètres à l'est de Luanda, la Luanda, et de M. Gilberto Texebra Nombre d'Africains fuient la capitale angolaise pour la province, gouverneur de la ville a été motandis que les colons européens lesté par des Blancs, dont les s'afforcent, de gagner le Portugal maisons ont été détruites au cours Cabinda.

des combats. Les pertes provoquees par les incidents de la semaine dernière restent difficiles à chiffret, mais plusieurs centaines de personnes auraient été tutes. M. Jonas Savimbi, en visite en Côte-d'Ivoire, a déciaré, meroredi, que quatre mille Angolais avaient trouvé la mort depuis le début d'avril la mort depuis le debut d'avril.
Deux importants responsables du
Mouvement populaire de libération (M.P.L.A.), que d'ixige
M. Agostinho Neto, ont été tués
oes jours derniers. Il s'agit de
M. Mannel Pereira dos Santos
Vandunen, chef de la J.M.P.L.A.
(Jeunesse du M.P.L.A.), mort à

• Le bureau du collectif des organisations luttant contre or q a n s a ti on n luttant contre l'apparticit net soutenant les luttes de libération (35, rue de Clichy, 874-35-88) publie le com-munique suivant : D'Angola nous viennent des déclarations dange-reuses, en particuller celle de Roberto Holden, appelant expli-citement à la guarre civile. D'ores et défà, les morts se comptent par centaines. Nous appelons l'opinion publique à intérvenir de tout son poids pour dénoncer toute inter-vention extérieure qui pousse à la

#### Belgique

A L'ISSUE DU DÉBAT SUR LE CHOIX DU F-16

#### L'abstention de trois députés libéraux assure une majorité à M. Tindemans

De notre correspondant

combat américain, il était certain, à Bruxelles, que le gouvernement obtiendrait la majorité. Toute menace est, en effet, écartée depuis que, mercredi, les trois députés ilbéraux de Bruxelles ont décidé de s'abstenir. Ces trois députés étaient dans l'opposition depuis un au, malgré la participation de leur parti au gouvernement, mais ils estiment aujourd'hui que ces derniers jours ils ont obtenu des avantages pour la capitale, notamment 200 millions de francs (22 millions de francs français) qui doivent permettre au français) qui doivent permettre au conseil d'agglomération de fonc-tionner normalement.

Le président du Rassemblement wallon, M. Gendebien a adopté aussi un ton plus conciliant, après avoir objenu, semble-t-il, certaines garanties pour l'accélération de la régionalisation.

Tous les partis d'opposition (le parti socialiste, le parti commu-niste, la Volksunie et le F.D.F.) ont cependant vivement critique ont copendant vivement critiqué l'achat de l'appareil américain. Pour la Volksunie, c'est la Wallonie qui a eu la part du lion dans les compensations, et « il est risible de parier de meture flamande a Pour le FD.F., M. Lucien Outers a critiqué en détail tous les aspects du contrat signé avec les Américains. « Les garanties de Washington sont floues, a-t-il dit, les garanties françaises étaient plus sures et le dossier a été établi avec une légèreté incroyable ». Le président du parti socialiste. M. Cools a repris plusieurs arguments de M. Outers pariant d'un a murché de dupes ».

da Silva, dit « commandant Jika i, l'un des principaux chefs mili-taires du mouvement, mort au Cabinda.

vention extérieure qui pousse à la guerre civile et mot en danger la marche vers l'indépendance.»

Bruxelles. — Quelques heures avant que la Chambre se prononce le jeudi 12 juin, à l'issue du débat sur l'achat de l'avion de combat américain, il était certain, le premier ministre a rappelé ses efforts pour obtenir amende de sur l'achat de l'avion de la company de Répondant aux députes de l'opposition, le premier ministre a,
rappelé ses efforts pour obtenir
une « solution europeanne ». Toutefois, la création d'un conseil
européen pour la securité proposée
par la France n'a reçu l'assentiment que d'un seul pays : le
Lauxembourg.

PIERRE DE VOS.

#### POINT DE VUE

### L'enjeu : fascisme ou révolution ?

PRES le 25 avril 1974 qui e A renversé la dictature, et pen-dant plusieurs mois, le Porfugal a vécu dans une situation de compromis entre classes socieles. Il s'agissalt d'abord de liquider une vielle dictature en même temps qu'un vieil empire.

La révolution portugaise n'e pas attaqué de front les intérêts de le ciasse dominante. Ce sont les banquiere ou les grands propriétaires fonciere qui n'ont pu admettre tes risques que la liberté faisait courir à leure privilèges et qui, pour résister e'en sont prie directement au procee eus démocratique. C'ast ainai qu'il faut comprendre la demière tentative du général Spinoia.

Le 11 mars 1975, a marqué une eutre période. L'échec du coup d'Etat tenté par certaines forces réactionnaires » entraîné d'emblés una nouvelle consolidation du M.F.A. le nationalisation de la moltié de l'économie du pays, la mise en route de la réforme agraire et le renforcement de la dynamique popufaire. La décapitation des monopoles crée un nouveau rapport de forces.

Depuis cette date le rythme a'accéfère. La altuation prend une nature revolutionnaire. Les initiatives fleurissent dans tous les domaines. Les entreprises voient naître des commiseions d'unité, des - comités de travailleurs - aux fonctions variées. Dans les guartiers se constituent des a commissions d'habitants », qui a'occupent de réinstaller les mallogés ou d'Implanter des services socianx et sanitaires qui font défaut. C'est l'áciosion sous des formes multiples d'embryonis de pouvoir populaire. Simultanement, Intervient la décomposition, à des degrés divers de tous les éléments de l'appareil d'Etat qui assuraient le pouvoir de la classe dominante dans l'ancien aystème.

Il n'est plus question d'un simple ravalement Les forces en mouvement abordent une phase nouvelle : celle da l'ádification d'une autre société. Mais l'importance des ponts franchis en quatorze mois ne doit pas dissimuler les difficultés sur lesqualies boto le processus révolubonnaire. Tout n'est pas joué. Si les forces, conservatinces no se manifesterit pas depuis le 11 mars de tagon offensive, elles n'ont pas perdu tous leurs atouts.

Le legs de l'ancien régime, les nœuvres de l'impérialisme, contribuent à détériorer une situation économique déjà préoccupante. Si un redressement de s'opère pas prochainement, la réaction pourra jouer sur l'arriération de certains secteurs de la population (un tiers d'anal-phabètes) sur des inégalités énormes, sur une expérience el una pratique politique encore insuffisantes. Certes, les réserves d'or et de devises permettent de - voir venir > pendant qualques mois. Toutefois, ei ce délal s'écoule eans que le bataille éco-nomique soit gagnée, le Portugal démocratique entrers dans une passe

dangereuse. C'est dans os contexte que doit s'apprécier la portée des élections à la constituante. Les partis se présentaioni eur la base d'un contrat passé avec le M.F.A., qui réduisait per avance les inconnues du scrutin. L'objectif de cette consultation n'était pas de dire qui exercerait le pouvoir, mais d'apprécier la représantativité des différentes forces politiques, et de procéder à un pre-mier assai de démocratie. A cet égard, le vots du 25 avril est une réassite totale. Le succès électoral du P.S., l'addition des suffrages socialistes et communistes donnent

par GEORGES SARRE (\*)

une mejorité nette en faveur de la gauche. . Ces résultats témoignent, que

que soient les divergences connues entre les deux partis ouvriers, de l'adbésion profonde des masses au processus révolutionnaire. Les élecune étape utile. Aucune des forces en présence ne demandait ni n'espé rait qu'elles conduisent é changer en souplesse coux qui tiennent les guides. Les militaires contrôlent entouwi'hul l'essendel du pouvoir. C'est donc au sein du M.F.A. que pour une grende part se joue l'evenir

du peuple portugale. Aujourd'hui, les forces ermées semblent apparemment unies sur des positions révolutionnelres. Mais que personne ne e'v tromoe. Des troubles graves en Angole, un échec écono-mique, inciteralent la droite à relever le tête et à tenter da provoquer des divisions dans l'armée. Alors les perdants du 25 evril et du 11 mars chercheralent de nouveau à rétablir leur pouvoir. Ils ne pourreient le faire qu'en utilisant la force. Il faudrait -réduire eu ellence on peuple qui e retrouvé sa fierté. Cela serait une tragédie.

Il set de bon ton en France de présenter le M.F.A. comme une pépinière d'apprentie dictateurs. On retrouve là la méfiance traditionnelle de notre peuple à l'égard de certains militaires. Pour les uns, le M.F.A. est l'homme au couteau entre les dents, pour les autres, il est pire Sans idéaliser, il samble utila de

reppeter que les militaires ectuellement au pouvoir n'ent pas pris la place d'un gouvernement civil démocratique, mais d'un régime fasciste et policier rétrograde. Il est bon de reppeler que, contrairement à ceux è qui on voudrait les assimiler. Ils ne défendent pas les privilèges des capitalistes et des grands propriétaires tonciers, mais ont décidé et commencé à exécuter des netionalisations et une réforma egraire qui vont - changer le vie - des travailleurs. Il est bon de souligner que, dans le situation ectuelle du Portugal. le M.F.A. est une gerantie réelle de l'application des réformes de portée révolutionnaire. Il est bon de reppeler entin que le M.F.A. n'est pas dirigé par des militaires traditionneis, par l'Etal-major en piece sous le régime fasciste, mais par de éliminé leurs supérieurs hoaliles eu nouveau régime, brisé le conformisme de l'Institution militaire traditionnelle, donné le parole eux sous-officiers et coldats, représentés depuis 11 mars à l'assemblée générale du M.F.A.

F01-ce pour une aussi bonne cause, aucun démocrate ne peut se satis faire de voir un pays durable dirigé par un mouvement militaire Aucun socialiste ne peut pensei qu'un mouvement militaire pourra seuf construire le socialisme. Mele sucur socialiste conscient des difficultés et des dangers de la transition au socialisme ne peut penser que la solution réside au Portugal dans un retour rapide de l'armée dans ses casemes. Ni les socialistes portugais, ni les communistes ni même le P.P.D. ne le réclament. Non seulement parce que l'armée, comme trop d'exemples le montrent ne peut rester neutre dans une situation révolutionnaire et qu'il vaut mieux qu'elle se trouve du bon côté. Mais eussi et curtout parce que les masses poputeires, maigré des progrès considérables, ne sont pas eccore actuellement suffisamment organisées et unles, pour pouvoir faire face aux défis de l'heure. Les partis, encore fragiles — ils existent officiellement depuis un an, — ont des difficultés à traduire les aspirations populaires en une etratégie consciente et cohéreme, à impulser efficacement le mouvement dans le sens de cette stratégie, tout en assurant le lient nécessaire entre mouvement des masses et action gouvernementale. En outra, las divisions entre com-munistes et socialistes ne contribuent pas à la mise en place d'un gouvernement civil à brève échéance. It faut en avoir une claire cons-cience. Cela ne signifie pes qu'il aille esquiver le dénonciation de telle entoise é le liberté d'expression, de telle erreur de comportement, ou qu'il leille accepter de secrifier les libertés dites formelles. Là-dessus, o'est dès le début du processus qu'il faut réagir. L'histoire n'attend pas. Si le nécessaire n'est pas fait sans délai, il risque d'être trop tard. Mais com-

ment dépasser les difficultés actuelles ? L'urgence, c'est d'impulser l'organisation et le développement d'un nouveau pouvoir. Le P.S., qui peut se féliciter é juste titre de ses progrès, de sa force affirmée, en organisant plus ancore les masses pour le construction du pouvoir populaire, changerait consiblement

question de l'unité syndicale, ou le problème des municipalités se poss ralent dens des termes tout diffé rents. It n'y a pas de place pour l'illusion. Le vrai danger au Portugal c'est le retour possible au fascisme. Le développement de toutes les libertés et leur défense passe par l'accélération du processus révolu-tionnaire, per le ferme appui qu'on

cipes démocratiques essentials Nul ne-peut en douter, le question à travera la mouvement qui porte ce pays vers le socialism ei tout n'est pas résolu, elore que le Portugal avait desappris, depuis

C'est un vieux débat. Comment une révolution faite au nom de le liberté, pour l'étendre et la renforc peut-eile ce défendre sane céder é des tentations qui rédulralent néant sa raison d'étre ?

Mele comment ne pas se souvenir aussi qu'en Europe certaine avaient surtout apprécié, sous le gouverne ment de Salvador Allende, liberté - dont profitzient les réactionnaires, - liberté - el exempleire qu'ils détenaient l'essential des prin cipaux moyens d'expression? On conneît le eulte... l'aifrontement, le pulech, le massacre. Autant nous devons être intransigeants sur le libertes, eutant nous souhaitons no pes revoir ce dreme au Portugal.

Cela, blen entendu, no sauralt im pliquer que l'on se dirige vers un égime outoritaire à facade socialiste. Le paupla portugals a montré qu'il n'en voulait pas. La liberté n'est pas une entrave au processue révolution naire, bien au contraire. Elle est le sus lui-même, ei réellement intervient le développement du pouvoir populaire à la base. C'est du mouvement à le base que dépendra, en dernier ressort, l'Issue.

La récente visite en France du président Costa Gomez, a été l'occasion de mesurer le sympathie des Français en faveur du nouveau Portugal. Non soulement par sollicitude ou par devoir, mais parce que o'est aussi notre intérêt. Le Portugal peut être, à côté de l'Espagne qui chancelle, le premier maillon de l'Europe occidentale socialiste. Nous sommer directement concernés. Cette expérience originele dépasse le cadre du Portugal et de l'Europe, parce qu'elle touche un des maillons de la chaîne de l'Impérialisme. Elle e une grende portée : c'est pour cele qu'elle est ettaquée. Les cris des hommes de droite n'empêcheroni pas les peuples de porter leurs regerds vers Lisbonne.

(\*) Membre du bureau exécutif du P.S.

#### **Grande-Bretagne**

#### Après le remaniement ministériel

#### LA GAUCHE TRAVAILLISTE ACCUSE M. WILSON D'AVOIR CÉDE AUX PRESSIONS DE LA CITY ET DES CONSERVATEURS.

Londres. — En réorganisant son cabinet (le Monde du 12 juin), M. Wilson a provoque de sérieux remous au sein du groupe parie-mentaire travailliste. Reste à savoir si l'on assiste à une véri-table déclaration de guerre contre table déclaration de guerre contre le premier ministre, ou si la gau-che éprouve seulement le besoin de se déjouler après l'échec qu'elle vient de subir au rétérendum. La première attaque ouverte contre M. Wilson a été lancée par Mine Judith Hart, qui vient de perdre son poste de ministre de la coopération. Dans son discours de démission à la Chambre des Communes, elle a secusé le pre-mier ministre d'avoir cédé aux pressions de la City, de la Fédé-ration patronale et des conserva-teurs.

ration patronale et des conserva-teurs.

Dans la soirée du mercredi
11 juin, l'offensive contre M. Wil-som a été reprise per le groupe < Tribune >, qui rassemble près de soixante dix députés de la gau-che travailliste. Les membres de « Tribune > ont envoyé au premier ministre une lettre dans laquelle ils lui renochent de s'engages que ils lui reprochent de s'engager sur la voie d'une coalition avec les conservateurs, et d'abandonner ainsi le programme du parti.

ainsi le programme du parti.

La gauche du parti paraît moins une cependant que sa droite. On sait maintenant que le ministre de l'intérieur, M. Jenkins, qui est le chef de file des modérés, avait annoncé mardi soir à M. Wilson qu'il quitterait le gouvernement si son ami, M. Prentice, était éliminé du cabinet. L'irritation de l'aile gauche provient surtout du fait que le premier ministre s'est incliné devant l'ultimatum de M. Jenkins. M. Jenkins.

# Philippe Nemo L'homme structural

Un coup de thésire. MAURICE CLAVEL / Le Nouvel Observateur Ce livre pourra plaire on agacer, mais ne laissera pas CHRISTIAN DELACAMPAGNE/ Le Monde

Un livre nouveau et important.CLAUDE JANNOUD/Le Figure

Collection "Figures" dirigée par Bernard-Henry Lévy

Grasset



# LE MONDE diplomatique

..... Société.....

PUBLICATION MENSUELLE

MILITAIRES ET PARTIS AU PORTUGAL (Virgiliu Delemos)

> LA « CRISE » RESTE A VENIR (Pierre Lambert)

UN NOUVEAU DESSEIN POUR LE TIERS-MONDE

(Samir Amin, Gemani Cores, Fawzi Mansour Fernando Enrique Cardoso, Enrique V. Iglesiaz, Paul Balta)

LA LIBYE DE LA FIERTÉ ET DU VERBE (Beportage de T.D. Allman)

Les trois révolutions indochine (Jean Mayer)

La Thailande prend ses distances à l'égard des États-Unis (Mike Morrow et D. Vinyaratu) Chili : les contradictions s'exacerbent

(James F. Petres)

#### LE RACISME

Disculper la différence

CINÉMA POLITIQUE : REGARDS SUR LE RACISME

(en vente dans tous les kiosques) Abonnement et vente au numero : 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

# EUROPE

# Triple élection en Italie

II. – Des régions embryonnaires

De notre correspondant ROBERT SOLE

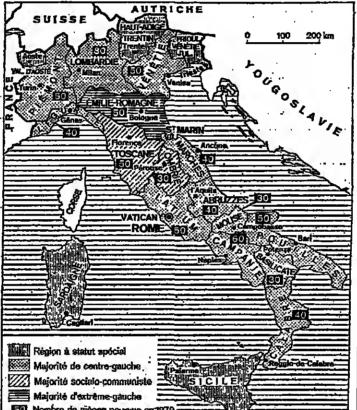
Pine de trente-quatre millions d'électeurs italians sont naire. Le même jour, se derouleront des élections provinciales et municipales. Dans un premier article (« le Monde » dant a indique ce que les grandes formations politiques attendaient du scrutin et quel-les pouvaient en être les conséquances pour le gouvernement de Rome. Dans le second article, il présente un bilan d'une experience de régionalisation qui se pouzsuit depuis à poine

Rome. — Logiquement, les pre-mières élections régionales auraient dû se tenir deux décen-nies plus tôt. La Constitution adoptée le 27 décembre 1947 ne qualifiait-elle pas les régions e d'organismes autonomes ayant des considers des facellesses. des pouvoirs et des fonctions pro-pres > ? S'il a falln attendre vingt-trois ans pour que ce prin-cipe soit mis entin en application, c'est en raison d'une longue obstruction de la démocratie chrétienne. Régionaliste an len-demain de la guerre, le parti

ainsi que le montre par exemple le statut de la Calabre : a La région s'inspire des principes de la démocratie et de l'égulité des citoyens dans le respect de la dignité de la personne humaine. Elle favorise la plus grande décentralisation politique et administrative, les autonomies locales et, en harmonie avec l'article 3 de la Constitution, l'effective participation des travailleurs à l'activité politique, sociale et économique.

Les competences des regions sont de trois sortes : législatives, administratives et financières. Les premières donnent à ces organismes un caractère politique et les distinguent des autres collectivités locales. Les secondes en font non seulement un relais de l'Etat mais un centre de décision autonome. Quant à l'autonomie finanolère des régions, formellement reconnue par la Constitution, elle est censée se réaliser par la perception d'impôts et par la jouissance d'une partie des ressources traditionnellement dévolues à l'Etat.

En fait, la plus grande partie des rentrées provient de l'Etat (39 % en 1973) et la récente re-forme fiscale a curieusement ac-



majoritaire devait vite tourner casaque en se rendant compte que cette décentralisation risquait de lui arracher une partie du pou-voir. Il ne sy résigna qu'à contreor. Il ne sy résigna qu'à contre-ceur. Les communistes ont suivi une évolution exactement inverse : centralistes par tempérament, ils se sont convertis à la région qui seule pouvait leur permettre de grignoter le pouvoir ten attendant de le prendre et — qui sait? — de retrouver alors leur vieux pen-chant centralisateur).

Le mot « décentralisation » est impropre en fait quand on parle de l'Italie, car les régions y ont été conçues d'une manière plus ambitieuse : ce ue sont pas seu-lement des organes de décentra-lisation administrative mais des entités jouissant d'une autonomie politique et appelées à s'antogèrer. Les advensires de la réforme, désespérant d'enterrer celle-cl, ont tenté — et tentent encore — de

tenté — et tentent encore — de minimiser ce caractère essentiel minimiser ce caractère essentiel.

Il faut mettre à part les cinq régions à statut spécial (Sicile, Sardaigne, Trentin-Haut-Adige, Frinui-Vénétie Julienne, Val d'Aoste) distinguées des autres en raison de leurs particularités : insularité retard du développement économique ou présence de minorités linguistiques. Alors que leurs statuis ont été définis par des lols constitutionnelles, les quinze régions ordinaires se sont elles-mêmes donné leur statuit après les élections de 1970. Ces textes, approuvés par le Parlement, devalent être a en harmonie » avec la Constitution et les lois de la République. Ils insistent tous, dans leur préambule, sur l'idée de participation

loi financière du 16 mai 1970, les ressources propres des régions ne s'élèvent qu'à 120 milliards. Le reste était constitué par un fonds' confinuin réparti entre les régions à statut ordinaire, selon des critères très précis : population résidente, superficie, taux d'émigration, taux de chômage et impôts par tête d'habitant. La Molise a obtenn ainsi onze fois moins de subvention one la Campanie. loi financière du 16 mai 1970, les a obtenn ainsi onze fois moins de subvention que la Campanie. Il faut dire que les disparités entre les régions restent très furtes. Comparée à la Lombardie, la Calabre compte un revenu par habitant deux fois et demie plus bas, un revenn brut global douze fois moins élevé et un taux d'analy phabétisme quinse fois plus important. Le réformisme qui, selon ses promoteurs, devait atténuer le retard du Measoglorno n'a pas eu le temps de montrer son efficacité dans ce domaine.

Limiter le débat régional en Italie à une simple lutte de pou-Limiter le débat régional en Italie à une simple lutite de pouvoirs serait injuste. Dès le lende-main de la guerre, partisans et adversaires de la réforme se sont affrontés avec des arguments d'une autre nature même s'ils étaient souvent suspects d'arrièrepensées politiques. L'objection la plus forte tenait à l'histoire même du pays qui n'existe comme naturn unifiée que depuis an siècle. N'était-ce pas prendre un risque énorme que de le découper ainsi en régions, alors que — par les voies ferrées, puls par le téléphone, les autorontes et la télévision — on éssayait encore de relier la Sicile au Piémont, l'Adriatique à la Méditerranée ? L'Etat

unitaire encore fragile, n'aliait-il pas se désagréger ? Les disparités économiques encore très fortes n'aliaiant-elles pas s'accentuer, chacun vivant pour lui et les plus gros faisant la loi ?

gros faisant la loi ?

Ces prévisions apocalyptiques ont cédé la place à des constats d'échec, encouragés par la démission, l'été dernier, de M. Piero Bassetti, président de la region lombarde, l'une des figures les plus modernes du parti démocrate-chrétien. Les critiques, à vrai dire, ne manquent pas. On s'est apercu que les régions géraient avec aussi peu d'imagination que l'Etat les secteurs dont elles avaient hérité. Pire : qu'elles s'étaient souvent empressées de reproduire les vices du système politique central : lutte de pou-

vnirs, démissions, paralysie législative, déficit et « clientélisme ».
On peut même leur reprocher...
un centralisme décentralisé puisque, dans bien des cas, elles se
comportent avec les provinces
(équivalent des départements
français), aussi mal que l'Etat
se comporte avec elles.
L'Emilie-Romagne est généralement présentée comme l'exception qui confirme la règle. Il faut
dire que les communistes se sont
fait un point d'honneur d'y rèussir une gestion qui se distinguerait par sa rigueur et ses innovations. Mais on ne peut négliger
puur autant les réalisations d'auires régions, comme la Toscane
ou la Lomberdie. Cette dernière pour attaint les teatsatures d'air-ires régions, comme la Toscane ou la Lomberdie. Cette dernière a promulgué au cours de la pre-mière législature, deux cent trela-lois dont certaines portent sur des sujets neufs comme la dé-fense de l'environnement.

#### Un bilan prématuré

Pour justifier la modestie de leurs résultats, les régions font valoir deux séries d'arguments. Les premiers tiennent à l'Etat, les seconds au temps. Il est clair, tout d'abord, que le pouvoir centrai manque d'un esprit régionaliste, indispensable pour réaliser une réforme aussi importante. Onze décrets ont bien délégué aux régions des compétences en matière de sante, de transports, d'urbanisme, d'assistance scolaire, d'agriculture ou de tourisme, d'assistance scolaire, d'agriculture part, les fonctions déléguées dans chacun de ces domaines ne sont que partielles et empêchent tout travail sérieux; d'autre part, les fonds ques points, dépassée : elle a été élaborée au lendemain de la guerre, quand l'Italie n'était pas encore un pays industriel avec tout ce que cela exige de planification et de centralisation. D'un autre côté, les régions ont été mises en place en 1970 alors que le pays entrait dans une phase de récession. On ne peut négliger ce facteur en examinant les régulats de la première législature. ce facteur en examinant les ré-sultats de la première législature. Législature qui n'aura pas duré cinq ans, mais quatre (si l'un retranche la période d'élaboration des status) et même trois ans, si l'un compte à partir d'avril 1972, date à laquelle l'Etat a délé-grà certaines de ses compétances gue certaines de ses compétences aux régions. C'est dire que le hilan est prématuré : les cinq années à venir s'aunoncent décisives, compte tenu de la défiance grandissante des citogens à l'écard de nouveir certait et per cieux ; d'autre part, les fonds cessaires n'ont été accordés l'égard du pouvoir central et, par contrecoup, du prestige, mérité ou non, dont bénéficient les régions.

CINQ RÉGIONS « ROUGES » ?

betes. (1971)

1,01 8,e 8,cr

8.9

#### nécessaires n'ont été accordés qu'au compte-gouttes avec un accroissement annuel blen inférieur à celui du budget de l'Etat. Les régions se sont endettées, puis elles ont été réduites à la mendicité. Il est intéressant de constater qu'eiles se sont immiscées pour la première fois l'an dernier, dans le débat budgétaire, et que le Pariement chargé d'arbitrer leurs rapports avec l'Etat — leur a donné raison. .Prochain article : Les nouveaux organismes ont également l'excuse du temps. La législation régionale est, en quel-LES RÉGIONS EN CHIFFRES brut (1972) % par habitant (1972) REGIONS carres résidente . (1974) Plémont Val d'Aoste Lombardie Trentin, Ht-Adige 3 267,26 112 400 23 850.30 1 236 900 5 412,88 22 122,76 1 868 000 3 910 000 CENTRE Toscane ...... Ombrie Marches 8 456.04 centré cette dépendance. Sur les 700 milliards de lires prévus par la Abruzzes Moise Campanie 4 437,73 328 000 5 202 000 Poulles ...... 96 000 96 000 Calabre ....

15 980,30

25 798,45 24 089,63

Source : Institut central de statistique. Roma.

TTALIE ...... 361 261,57 55 361 000 Italie (nord, centre) 173 214,83 26 002 000 Italie (nod, iles) 123 945,08 13 359 600

# LE LÉGISLATIF ET L'EXECUTIF RÉGIONAUX

2.014.090

● LE CONSEIL REGIONAL définit les orientations politiques et administratives. Il en contrôle l'application. Les membres de cet organe l'égislatif (de trente à quaire-vingts selon la taille de la région) sont étus pour cinq ans au suffrage universel direct. Plusieurs catégories de fouctionnaires, de magistrats et d'industriels ne peuvent en faire partie.

■ LE COMITE REGIONAL (a giunta s) est un organe exécutif, responsable devant le conseil, qui peut le révoquer. Il se compose d'un président et de setze assesseurs étus par les conseillers généraux.

L'initiative des lois appartient à ces derniers, mais aussi à la junte, aux conseils provincioux ou communaux, ainsi qu'aux simples citoyens. • LE CONSEIL REGIONAL

Un référendum abrogatif d'une loi régionale peut avoir lieu s'il est réclamé par un certain nombre d'électeurs: (vingt mille dans le cas de la Lombardie) et s'il ne vise à supprimer aucune législation budgétaire, financière ou rélative à l'un pouverne.

Un commissione du nouverne.

74,1

118.7

relative à l'urbanisme.

Un commissire du gouvernement est affecté à chaque région.

Il communique au président les a instructions » du cabinet, e coordonne » les jonctions administratives exercées par l'Etat avec la région et doit apposer, dans les trentes jours, son visa à toute loi adoptée par le consell régional. Celui-ci peut se voir renvoyer une loi qui « dépasse la compétence de la région ou est en contradiction avec les intérêts nationaux ou ceux des autres régions ». régions ».

CF	3019	SIFF	RES
Ď			ET

La Compagnie PAQUET perpétue une grande tradition française: Pour plus amples renseignements, remptissez de voyages habituelle qui aux Croissines Paquet

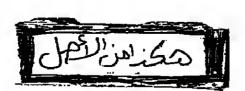
e du l'au 18 octobre 1975, à bord de MERINOZ.

LE HARRE-LES ACORES-FORFDERRANCELES CARAÍSES-MAML
TOULON-ITANGER-MADIERS à bord defrenaissance,

Tollon (Tanger Maders-Les antillesFORTDERRANCE - MADERS-LES ANTILLES-

Prix: 4200 Fa 6000 F Prix:3450Fa 6500F traversées transatlantiques

MERMOZ,	PARIS : 5, Boolevar MARSEILLE : 70, F	voyages habituelle ou aux Croisières ! d Malesherbes, 75008 - Tél. 266,57.5; the de la République, 13002 - Tél. 90,8; locumentation détaillée.	5
	NOM		•
ice veren	ADRESSE	111111111111111111111111111111111111111	-
	   <del></del>	ИШЕ	
<b>)</b>	CODE POSTAL	TÉL	
	<u> </u>		



A LA SUITE DE L'ASSASSINAT D'UN DÉPUTÉ L'Assemblée approuve un rapport gritiquant l'attitude de la police

De notre correspondant

described the first start of the contract of t

they are enter to ex in property in the property

no entre de la companya de la compan

Anti-time to the sup-

Military Company of the Company of t

de allers de pre-de allers de la pre-de allers de allers de allers de la pre-de allers de allers

Fig. 1 to General Conference of the Conference o

REGIONS

JGES ?

 $\mathbf{r} = \mathbf{r}$ 

REGIONAUX

RES

to dust

Nairobi. — A une majorité de 3 voix seulement, le Pariement rapport de la commission d'enque piusieurs hauts fonctionnaires dans le meurtée de J.-M. Barinki, député assassiné à l'Assemblée. Sans fonctionnaires dans le meurtée de J.-M. Barinki, député assassiné à l'Assemblée. Sans fonctionnaires dans le meurtée de défiance à l'égard du gouvernement.

Dans le rapport présenté le 3 juin au président Kenyatta avant d'être soumis à l'Assemblée, la commission parlementaire chargée d'enquêter sur les circonstances mystérieuses de la mort de M. Karinki a affirmé n'avoir pas pu rempir sa tache en raison de l'obstruction des services de police intéressée. Elle a réclamé la suspension temporaire du chef de la police spémort de M. Kariuli a affirmé
n'avoir pas pu remplir sa tâche
en raison de l'obstruction des services de police intéressés. Elle
a réclamé la suspension temporaire du chef de la police spéciale ainsi que le remplacement
de plusieurs autres fonctionnaires
de police, à commencer par celui
du directeur des enquêtes criminellés.

minelles

Elle a estimé en outre que a les activités et les mouvements à de plusieurs personnalités à l'époque du meurre méritent une enquêta Sur cette liste figure, entre autres, le nom du « général China », un ancien chef maumau qui a passé plusieurs années dans la même geole que M. Jomo Kenyatta à la veille de l'indépendance. Selon des sources bien informées, les noms de l'un de ses assistants et de M. Mhyu Konange, unimistre d'Etat, auraient été rayés de cette liste à la demande du chef de l'Etat. Cette information n'a pas été confirmée à la tribune du Parlement.

L'affaire Kariuki a sensibilisé l'opinion beaucoup plus qu'on ne

Rhodésie

### M. Ian Smith accepte de recevoir la visite Un tribunal annule l'élection d'un membre du gouvernement britannique

MM. James Callaghan, secrétaire au Foreign Office, et Ian Smith, premier ministre rhodésien, ont confirmé, simultanément, mercredi II juin, le prochaine visite à Salisbury d'un a émissaire » du gouvernement britannique. M. Callaghan a indiqué qu'il s'agit de M. David Ennals, secrétaire d'Ettat au Foreign Office. La date de la visite n'a pas été annoucée, mais il est précisé que M. Ennals au Ferner sa frontière.

La visite de M. Ennals à Salisbury est la première que fait un ministre britannique depuis l'èchec de la mission de Sir Alec Douglas-Home, en novembre 1971. C'est une uouvelbre concession de M. Ian "nith après sa décision, rendue publique la semaine dernière, de renoncer à la condition présiable du cessez-le-

M. Ennals s'entrettendra avec le premier ministre rhodésien du projet de réunion d'une conférence constitutionnelle sur la Rhodésie, a précisé M. Callaghan devant la Chambre des communes. « Je pense qu'il est reconnu qu'une conférence officielle devra avoir lieu afin de parvenir à un accord sur une solution tenant compte de la règle de la majorité, a a-t-il dit. Aucun delaí u'a été fixé pour la tenue de cette conférence, mais le chef de la diplomatie britannique a estimé que si aucun progrès n'était réalisé dans les pourparlers entre M. Smith et les nationalistes africains, « il apparitendruit à la Grande-Bretagne de réunir les parties pour de nouvelles négociations ».

M. Ian Smith a déclare pour sa part qu'il soumettrait à l'emissaire britannique des « propositions constructions ». On s'interroge cependant à Salisbury sur la nature de ces propositions, Le correspondant du Financial Times, écrit que M. Smith pourrait surtout demander à la Grande-Bretagne qu'elle renonce une fois tagne qu'elle renonce une fois pour toutes à se poser en média-teur entre les mouvements natio-nalistes et le gouvernement rho-désien. La discussion portera sans donte également sur le Mozam-bique, qui mensce de fermer sa

La visite de M. Ennals à Salis-bury est la première que fait un ministre britannique depuis l'échec de la mission de Sir Alec Douglas-Home, en novembre 1971. C'est une uouvelle conces-sion de M. Ian "nith après sa décision, rendue publique la se-maine dernière, de renoncer à la condition présiable du cessez-le-feu pour l'ouverture des uégocia-tions.

Les pourpariers préliminaires devaient reprendre ce jendi
12 juin entre Mgr Muzorewa, président du Conseil national africain (A.N.C.), organisme regroupant en principe les trois
mouvements de libération, et le
convergement rhodisien. Il est mouvements de libération, et le gouvernement rhodésien. Il est difficile d'en prévoir l'issue, tant les relations sont tendues au sein de l'A.N.C., et entre l'A.N.C. et M. Smith. Dimanche 8 juin, M. Joshus Nkomo, présideut de l'Union populaire de libération du Zimbabwe (ZAPU), a été accusé par M. James Chikerema, membre du conseil exécutif de l'A.N.C. et chef du Front de libération du Zimbabwe (FROLIZI), d'avoir concelu un accord serret. d'avoir conclu un accord secret avec M. Ian Smith pour résou-dre à son profit le problème cons-titutionnel. Le même jour, Mgr Musorewa avait échappé, chez lui, à un attentat.

chez lui, à un attentat.

Enfin, mardi, M. William Irvine, ministre du logement dans le cabinet rhodésien, a déclaré que le gouvernement avait décidé d'intensifier par tous les moyens la lutte contre la guérilla, et de faire preuve de fermeté à l'égard des membres de l'ANC. qui continuent à préconiser la violence ». — (AFP., AP., Reuter.)

#### Inde

# de Mme Gandhi au Parlement

(Suite de la première page.) Il reste que cette affaire, outre qu'elle souligne la subtilité des rapports entre les pouvoirs judiciaire et exécutif dans la démocratie indienne, comporte d'importantes implications politiques et affecte gravement l'autorité du chef du gouvernement. Que lm est-il au juste reproché? En gros, d'avoir utilisé l'appareil de l'Etat, et notamment les services du goud'avoir utilisé l'appareil de l'Etat, et notamment les services du gouvernement de l'Uttar - Pradesh, lors de sa campagne électorale. Une plainte avait été déposée par son adversaire malheureux, M. Raj Narain, dirigeant socialiste, que Mme Gandhi avait battu par 183 000 voix contre 71 000. Le juge a retenu que l'utilisation des services d'un haut fonctionnaire comme agent électoral et les arrangements pris au cours des réunions publiques par le gouvernement de l'Uttar - Pradesh, comme, par exemple, le recours aux torces de police locale, constibusient une forme de corruption. comme, par exemple, le recours aux forces de police locale, constituaient une forme de corruption. En revanche, il u'a pas tenu compte des accusations selon lesquelles le premier ministre aurait utilisé illégalement un avion de l'armée de l'air pour se rendre dans sa circonscription, employé un symbole religieux — une vache et un veau — pour désigner sa formation, le Congrès, ou encore qu'elle ait dépensé plus que de rigueur pendant la campagne électorale, essayant uotamment de soudoyer des électeurs grâce à la distribution gratuite de vêtements et de couvertures.

Une ordonnance prise l'année dernière — avec effet rétroactif à partir de 1971 — a relevé le plafond des dépenses qu'un candidat peut faire. Sans doute Mime Gandhi voulait-elle se couvrir » dans le procès qui lui était intenté en publiant ce texte sans consulter le Parlement.. Pour la première

fois, on a vu un chef du gouveruement indiem appelé à la barre
se défendre — pendant cinq
heures et demie. M. Narain, l'un
des principaux responsables de
l'opposition au parti gouvernemental — souvent en collusion
avec la droite — a tendu un
redoutable piège au premier ministre. La corruption est pourtant
assez largement répandue dans les
milieux politiques indiens.

Le jugement d'Albahabad vient
singulièrement renforcer la position des adversaires de Mme Gandhi et accroitre ses difficultés sur
le plan intérieur. C'est l'un de ses
adversaires, son ancien vice-premier ministre, M. Moraji Desai,
un vieil homme politique de
droite, qui l'a contrainte à organiser, les 8 et 11 juin, des élections dans l'Etat de Goudjerat.
M. Desai avait entrepris, il y a
deux mois une grève de la fain

mest, les o et l'inni, des elections dans l'Etat de Gondjerat.

M. Desal avait entrepris, il y a
deux mois, une grève de la faim
« jusqu'à ce que mort s'ensuive »
pour réclamer cette consultation.

A la suite d'une longue et violente
agitation, New-Delhi avait, en
mars 1974, pris directement en
charge l'administration du Gondjerat. Des élections auraient toutetois dil avoir lieu dans un délai
de six mois. Le premier ministre
ue suivit pas à la lettre la Constitution. Elle céda lorsque, au bout
de quelques jours. M. Desal eut
perdu six kilos... de crainte que
sa mort éventuelle u'entraîne de
uouvelles manifestations populaires. La consultation du Gondjerat est considérée comme un
test avant les élections générales
de 1976. Un test, en particulier, test avant les élections générales de 1976. Un test, en particulier, pour les forces de droite qui ont formé dans est Etat im front—qualifié de « conspiration jasciste » par Mme Gandhi. Leurs représentants, et notamment le responsable du mouvement, qui se réclame de la mémoire du Mahatima Gandhi, M. J.-P. Narayan, tentent actuellement d'étendre une telle coalition sur le plan uational.

GÉRARD VIRATELLE,

#### LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU BOTSWANA SÉJOURNE A PARIS

Archie Mogwe; immistre des affaires étrangères du Botswans, fait un séjour officiel d'une semaine à Peria, à l'invitation du gouvernement français. Hôte à déjeuner, le mercredi 11 juin, du ministère des affaires étrangères, M. Archie Mogwe devait donner jendl, en fin de matinée, une jendl, en fin de matinée, une conférence de presse, une sports dans la soirée du mercredi gine sahraouie ». conférence de presse.

A son arrivée en France. M. Mogwe a déclaré à propos de la République Sud-Africaine : e Nous uvons la même monnais (le rand), bien que le Boissona soil en train de créar une Bunque centrale: st nous appartenons à la même : union douanière que Pretoria. Mais nous n'avons ja-mais hésilé à exprimer notre point de vue concernant l'e apartheid ». L'Afrique du Sud doit changer de politique en projondeur, le dia-logue doit s'établir entre Sud-Africains d'abord »

[Ancien protectorat britannique du Bechuanaland. le Botswana est indépendant depuis le 30 sentembre 1966. Un peu plus étendu que la France (572 606 kilomètres camés). Il compte enviren 639 606 habitants. La capitate est Shr Bereise Khama. Les dismants constituent la principale ressource d'exportation.]

ganisation internationale de trouver une solution.

On a appris, également mercued, à Madrid, de bonne source, que les forces espagnoles alors qu'ils occupatent un fort à l'incapitate est Shr Bereise Khama. Les dismants constituent la principale ressource d'exportation.]

L'avenir du Sahara espagnol

# LE MAROC, L'ALGÉRIE ET LA MAURITANIE RABAT VEILLE A CONSERVER auraient donné leur accord à Madrid

Le Maroc, l'Algèrie et la Mau-ritanie ont donné leur accord de principe à la réunion d'une confé-rence à quatre, propodée par Madrid, pour examiner le problème du Sabara o c ci dent al, a-t-on appris dans la soirée du mercredi 11 juin, de source blen informée, dens la cepitale example Cate 11 juin, de source bien informée, dans la capitale espagnole. Cette annonce coincidait avec l'arrivée à Madrid de M. Kurt Waldheim, secrétaire géuéral des Nations unies, qui vient d'accomplir une tournée d'information à Alger, Rabat et Nouakchott et qui dolt avoir, jusqu'à vendredl, des discussions avec les responsables espagnols. Si la réunion quadripartité aboutissait à un échec. l'Espagne serait décidée à transférer aux Nations unies les pouvoirs qu'elle exerce sur ce territoire. Ce serait alors à l'Organisation internationale de trouver une solution.

attend maintenant de voir comment le gouvernement ac-cueillera les recommandations d'une Assemblée soucieuse, sem-ble-t-il, de faire acte d'indépen-

dance. Face à la fronde parlementaire,

Face à la fronde parlementaire, les partisans d'un pouvoir animé par le président Kenyatta depuis la proclamation de l'indépendance en 1963 rassemblent leurs troupes. Il ne se passe pas de semaine sans qu'une grande manifestation de loyauté à l'égard du visux chef de l'Etat ne soit organisés en province. Les « colporteurs de rumeurs » y sont dénoncés avec vigueur par les « loyalistes ». Mais cette campagne ne se déroule pas toujours sans incident : l'envoi d'une délégation d'étudiants chargés d'exprimer leur fidélité au chef de l'Etat est à l'origine des bagarres qui ont conduit à la fermeture de l'université de Nairobi, du 27 mai au 9 juin.

JEAN-CLAUDE POMONTI,

JEAN-CLAUDE POMONTI,

La recherche d'une solution acceptable par tous se poursuit également dans les pays maginébins concernés. C'est ainsi que les présidents Boumediène et Ould Daddah se soin rencontrés mardi 10 juin et mercredi 11 juin, à Béchar, dans le Sud-Ouest algérien. Le président mauritanien a ensuite gagné Rabat, où il s'est entretenu avec le roi Hassan II. Le souci d'Alger et de Rabat d'informer Nouakchott de leurs positions respectives se compre u d'autant mieux que depuis quelques jours une vive polémique oppose la presse algérienue et les journaux d'opposition marocains, qui reprochent à Alger d'appuyer le Front populaire de libération de la Seguiet-El-Hamra et du Rio-de-Oro (F. Polisario), mouvement sahraoui favorable à l'autodétermination et à l'indépendance du Sahara occidental. La recherche d'une solution dance du Sahara occidental. — (A.F.P.)

DE BONNES RELATIONS AVEC NOUAKCHOTT

(De noire-correspondant.)

Rahat. — Les entretiens du roi Hassan II et de M. Mokhtar Ould Daddah, arrivé le 11 juin à Ra-bat pour un bref séjour, répon-dent à la préoccupation des deux chefs d'E at de ne pas laisser s'installer un vide au Saharaoccidental, au cas où l'Espagne s'en retirerait de façon précipitée. Les dirigeants marocains consi-Les dirigeants marocains considerent, semble-t-il, qu'une course contre la montre est engagée dans le territoire, alors que la Cour internationale de justice de La Haye se prépare à rendre un avis sur le problème. Il paraît acquis — M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies, l'aurait confirmé lors de son réceut passage au Maroc unies, l'aurait confirme lors de son réceut passage au Maroc— que la Cour de La Haye, qui doit examiner l'affaire sur le fond à partir du 25 juin, rendra son arrêt vers la fin du mois d'août, en tout cas avant l'ouverture, courant septembre, de l'Assemblée générale des Nations onies.

C'est donc une période incerraine de deux à trois mois qu'il s'agt de franchir. Rabat n'en-tend pas, durant ce laps de temps, s'alièner Nouakchott. L'appui mauritanien lui est d'autant plus nécessaire que la posi-tion algérienne en faveur de l'autodétermination, son soutien à un mouvement favorable à l'in-dépendance du Sahara occiden-tal, sont incompatibles avec les revendications marocaines sur ce

revendications marocaines sur ce territoire.

Un patient travail de coordination a âté accompli entre le Maroc et la Mauritanie. Un pas décisif a êté accompli quand les dirigeants de Nouakchott ont décidé d'appuyer le recours à La Haye préconisé par Rahat. D'antre part, au cours de ces derniers mois des accords de coopération économique, notamment dans le domaine minier, ont été passés entre les deux pays. Le Maroc vient même de consentir un prêt à la Mauritanie.

Ce sont là autant de jalons sur la voie d'une coopération plus

Ce sont la autant de lalors sur la voie d'une coopération plus étroite. Nounéchott, cependant, entend toujours e sauvegarder ses droits légitmes » sur le Sahara-Occidental. Les responsahara occidental. Les responsahara par plus que les responsables donc pas plus que les respon-donc pas plus que les responsables marocains, a accommoder d'un Sahara occidental independant. — L. G.

• ERRATUM - Une errenr de transmission a déformé un passage de l'article de notre cor-respondant Louis Gravier à pro-pos de la dénonciation par deux partis d'opposition marocalns de la « collusion » entre Alger et Madrid (le Monde du 7 juin). Au lien de a M' Bouabid a affirmé qu'une seul. riposte s'imposait : la mobilisation des élus et l'in-vasion du territoire (du Sahara occidental) au cas où l'on n'abou

### Vietnam du Nord

#### MOSCOU ET PÉKIN **VONT FOURNIR** UNE AIDE GRATUITE À HANOI

Hanol a annonce mercredi 11 juin la signature d'accords portant sur la fourniture an Vietnam d'une aide e urgente et vietnam d'une alce e urgente et non remboursable a par l'U.R.S.S. et la Chine. L'accord avec les Soviètiques a été conclu le 12 mai. Moscou livrera des engrais, des vivres, des véhicules de transport et a d'autres articles de consom-mation pour aider le peuple vietnamien a developper sa produc-tion d'après-guerre ». L'accord avec les Chinois a été signé le cise pas ce qui sera donné au

Vietnam.
D'autre part, la presse de Hanol rappelle que le goovernement a méricain « doit contribuer maintenant à panser les blessures de guerre » du pays ainsi que le prévoyait l'accord de Paris. Une fois eucore, le département d'Etat estime qu'aqu'il est dif-ficile de prendre au sérieux » la demande d'assistance nord-viet-

namienne. En revanche, le haut commissariat de l'ONU pour les réfugiés va ouvrir un bureau à Hanoî afin de « faciliter la coordination arin de l'assistance humanitaire n, indique un communiqué publié à Genève. Le H.C.R. sera ainsi la première agence des Nations unies à être représentée dans la capitale de la R.D.V. - (A.P.P.)

### 21 YOUS MESUREY (jusqu'à 2 m 10) SI YOUS ETES FORT GRANDES TAILLES Costumes - Pantalons

Blazers - Gabardines

Pulls - Chemises (4 longueurs de manches). Tissus de grandes qualités. Des prix qui vous agréablement. Votre větement livré nêdiatement. L'élégance at le confort anglais

40 Avenue de la République Métro Parmentier Ouvert du lundi au samedL Parking gratuit. 355,66.00 Nous n'avons pas

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Allemagne fédérale

. M. HERBERT WEHNER, president du groupe parlementaire social-démocrate au Bundestag depuis 1869, a été reconduit dans ses fonctions jusqu'à la fin de la présente législature, le mercradi 11 juin, par 186 voix contre 24 et 10 abstentions. Aucum concurrent ne lui était opposé. — (A.F.P.)

TROIS PERSONNALITES DE L'EK - UNITE POPULATRE ont disparu à Buenos-Aires — où elles vivaient en exil depuis le coup d'Esat militaire — alors qu'elles se rendaient à l'aéroport international d'Eseles, en partance pour Paris. Il s'agit de MM. Manuel Valenzuela, ex-président de la Banque du Chill; Eduardo Trabucco, ex-gérant de la banque centrale, et Agustin Munos, ex-conseiller astional de la Centrale unique des travailleurs (CUT). Dans les milieux de la gauche chilienne en exil, on déchare avoir l'assurance que les trois personnalités ont été arrêtées par la police argentine.

#### Chine

SIR DAOUDA JAWARA, pres'dent de la Gambie, arrive mercredi 11 juin en visite d'Atat en Chine, a rencontré

à l'hôpital de Pékin M. Chou En-lai, premier ministre chi-nois, placé sous surveillance médicale depuis un an. Le chef de l'État gambien a éga-lement eu des entretiens avec M. Li Hsion-nien, vice-premier ministre. — (A.F.P.)

#### Corée du Nord

LE PRESIDENT KIM IL SUNG est rentré, mardi 10 juin, à Pyongyang, à l'issue de sa visite dans plusieurs pays européens et africaina. Tournée que Pagence de presse nord-corrienne qualifie d'a historique » et a réussie ». Meruedi tous les journaux du pays publient une photo de M. Kim Il Sung en compagnie du prince Norodom Sinanouk, du Cambodge, venu l'attendre à l'aeroport. — (A.F.P.)

#### Ethiopie

• LE GOUVERNEMENT MILI-TAIRE a annoncé que l'empe-reur Hallé Selassié, évince du reur Rallé Selassie, evince di trûne en septembre 1974, a quitté l'hôpital où il avait été opéré de la prostate, il y a onse jours. Il a regagné le palais Manelik où il est assi-gné à résidence. D'autre part, a Londres, où il vit en exil, le prince héritier Asfa Wossen, fils de l'empereur. a adresse au Times une lettre dans laau Times une lettre dans laquelle il fait appel aux chefs d'Etat de l'Organisation de l'unité africaine et des autres pays pour qu'ils intercèdent auprès des autorités d'Addis-Abeba afin que son pere « bénéficie des meilleures conditions médicales et psychologiques possibles s.

#### Guinée-Bissau

LE SENEGAL et la Guinée Bissau ont décidé de renforcer leur coopération politique, éco-uomique et culturelle, aux ter-mes du communiqué commun signé par MM. Luis Cabral, président du Conseil d'État de Guinée, Bissau Guinée-Bissau. et Leopold Sedar Senghor, après la visite que le président de la Répu-blique du Sénégal a effectuée mercredi 11 juin à Bissan.— (A.F.P.)

#### République populaire du Congo

 DOLISTE, troisième ville du pays par sa population, et Fort-Rousset, d'où est origi-naire le président Marien N'Gouabi, s'appellement désor-ment Loubonne et Oppellement N'Gouahi, s'appelleront desor-mais Loubomo et Owando. — tirait pas à une solution pacifi-que », il falialt lire e la mobili-sution, la lutte et l'invasion. »

# BOUCHARA

c'est facile d'être à la mode à ceprix.

et pour votre intérieur...

.)

# TISSUS BOUCHARA

54, Be HAUSSMANN-CRAMPS-FLYSIES REPUBLICAE: TERMES-VAUGRARD PARTY 2-VELIZY 2-BELLE FPINE-ROSNY 2-CRETEL





#### Indonésie

EN DÉPIT D'UN CERTAIN PROGRÈS ÉCONOMIQUE

# L'injustice sociale et le chômage rendent fragiles les bases du régime du général Suharto

Digharta. — « La théorie des dominos ? Personne u'y croit plus. » La remarque est couramment entendue à Digharta. Si l'on joue ict, c'est au loto, ou lors de combats de cogs, ou encore au casino, où les Chinois misent sous l'est réprobateur des musalmans. Les derniers événements en indochine ? Ils étalent « dans Fordre des choses », dit-on offien Indochine? Ils étalent dans Fordre des choses », dit-on officiellement. Les sentiments sont pourtant mitigés; comment ne pes ressentir une inquiétude derrière la sérenité affichée? « Et maintenant, à qui le tour? » disent des étudiants en plaisantant. Une remarque qui fait réfléchir le gouvernement du président Suharto. Bien sur les étudiants ne bougent plus depuis les émeutes « antijaponaises » de janvier 1984 — qui visaient moins la personne de M. Tanaka que son régime. Les jeunes, qui formaient ce qui fut appelé alors « le Parlement dans la rue », vive nt aujourd'hui dans une aimosphère de suspicion mutuelle atmosphère de suspicion mutuelle entretenue par l'infiltration poli-cière du monde universitaire.

Una incertitude diffuse est sensible dans les milieux diri-geants. La victoire des forces révolutionnaires indochinoises ne va-t-elle pas redonner confiance aux communistes indonésiens ?

Une bonne partie des éléments considérés comme dangereux croupissent dans les camps (il y a officiellement trente mille détenus politiques; ils sont quatre-vingt mille en réalité). Mais que sont devenus les autres, ceux qui ont échappé à la grande répression de 1965 ? Il paraît difficile de croire que le P.C. indonésien, avec ses millions d'adhérents et les membres des organisations qu'il contrôlait, se soit complètement évaporé (1). La presse mentionne d'allieurs de temps à autre l'arrestation de personnes considérées comme des agents communistes. Dans le fameux « triangle rouge », an agents communistes. Dans le fameux c triangle rouge a, an centre de Java, entre Purwodadi, Madiun et Klaten, un des berceaux du communisme loca i, de sabotage suivies immédiatement d'opérations de ratissage menées par la police a récemment découvert des caches d'armes En fait, le gouvernement n'a jamais retrouvé tout le matériel qui avait été débarqué avant 1965, et il se demands aujourd'hui si l'Indochine ne pourrait pas devenir la

Un mécontentement diffus

Mais pourquoi s'inquiéter ?
L' « ordre nouveau », instauré au lendemain du coup d'Estat avorté du 30 septembre 1965, et qui a me na au pouvoir l'équipe Suharto, ne règne-t-il pas sur le pays ? « Un bel exemple dans le domaine de la stabilité et du progrès », constata en 1973 le vice-président Spiro Agnew. « Mais peut-on se fier à de telles appréciations ? » se demandent aujour-d'hul les Indonésiens qui connaissent les failles de leur système.

L' « Ordre nouveau » reposait an départ sur le postulat suivant : le développement économique doit conduire à une amélioration des conditions de vie de la popula-tion. Or, le miracle se fait attendre, et le consensus se lézarde dangereusement. Voilà un an et demi, les émeutes de janvier 1974 ont fait vaciller le pouvoir. Parmi les personnes arrêtées (huit cent quarante, officiellement), il n'y avait pas que des étudiants, mais

aussi des ouvriers et des employés. aussi des ouvriers et des employés.
Le mécontentement diffus, perceptible dans divers milieux sociaux, pourrait provoquer de nouveaux mouvements de colère. Cette
tension est certes vollée par le
comportement nonchalant de ce
peuple gouallieur et souriant.
Mais les dirigeants sont conscients
de le souvrie remere qui monte. de la sourde rumeur qui monte, moins des campagnes sans doute, que des taudis des grandes villes et, en particulier, de Djakarta.

chine ne pourrait pas devenir la source d'un trafic en direction du nord de Bornéo.

et, en particulier, de Diakarta.

« S'il doit se passer quelque chose en Indonesie, c'est de Diakarta que partiru le mouvement; ce monstre tentaculaire reflète tous les maux dont souffre, le pays », estime un intellectuel.

Brûlée en 1613 par les Hollandais et rebaptisée Batavis, la capitale a vu sa population passer en trente ans de cinq cent mille à cinq millions d'habitants. Ville grouillante, étendue sur 20 kilomètres, Diskarta déroule, révolte et fascine. Métropole du sous-dévelop-Diskarta découte: révolte et fas-cine. Métropole du sous-dévelop-pement et du capitalisme interna-tional, cité de la débrouillardise et des affaires mirobolantes aux mains des maîtres de la petite combine et des princes des des-sous de table. Diakarta est, comme on l'a souvent écrit, une ville de la nutt qui s'anime av comme on l'a souvent ecrit, une ville de la nuit, qui s'anime au crépuscule. Des quartiers arabes de Krukut ou Tanah Abang à Kota, la citadelle du négoce chi-nois, des « pasar » (marchés) aux éventaires en enfilade, ou passe d'un univers à un autre, accom-pagné des effunes de brates la d'un univers à un autre, accom-pagné des effluyes de kreiek, la cigarette épicée aux clous de gi-rofle, des odeurs de riz pimenté, de brochettes et de soupes chinol-ses. Impossible d'éroluer dans ce dédale de ruelles, de rues, à la circulation intense, sans emprun-ter l'un de ces innombrables cyclo-pousses (« modèle, disait Sukarno, de l'exploitation de l'homme par l'homme »). Signe du progrès ? Ils seraient au nombre d'une cen-tains de mille et, selon certaines estimations, feraient vivre un

(1) En 1964, le nombre des mili-tants et des sympathisants fu-évalué à dix-huit millions.



habitant sur cinq à Djakarta. Ils sont aujourd'hui cantonnés dans qualques quartiers et refoulés hors des flots « occidentalisés ».

Il suffit de suivre la nouvelle avenue Thamrin, hérissée de buildings de verre et de béton, temple du capitalisme étranger, pour savoir que l'on est ches le huitème producteur de pétrole du monde. Mais, derrière les gratteciel, commence « l'autre monde », celui des entrelacs de venelles en terre, tortueuses, de baraques de

bois, l'univers d'une population en quête du minimum vital quoti-dien. Les canaux aux eaux putri-des — Djakarta est bâtie sur un marécage — charrient avec leur teur laurs immondices. L'impres-tion est la même le long da la teur leurs immondices. L'impres-sion est la même le long de la rivière Tji Liwung. Un vers de Saint-John Perse s'Impose à la mémoire : « La ville par le fieure s'écoule comme un abcès. » Alors, les statistiques prennent un sens : en 1973 et 1974, malgré la flambée des prix dn pétrole, le revenu annuel par tôte d'habitant n'a augmenté que de 20 dollars, pas-sant de 100 à 120 dollars.

#### L'exemple du Portugal

Pourtant, le pays a fait en dix ans des progrès remarquables. Dans la campagne de Java, la population est pauvre, mals non misérable. Dans la ville même, le développement est aussi notable. Avant 1965, rien ne fonctionnait. Les coupures d'eau et d'électricité étaient quotidiennes. Une grande partie des équipements ont été progressivement remis en état de marche — même si téléphoner demeure un exercice usant pour les neris. L'hygiène a été améliorée; les progres de la médecine ont réduit le taux de mortalité infantile à moins de 15 p. 1 600. Ce qui a rendu plus aigu le problème de la surpopulation car, malgré ses efforts da propagande, et notamment une campagne d'affiches éloquentes, le gouvernement ne parvient, pas à contenir la natalité : la population augmente de près de trois millions d'âmes par an.

millions d'âmes par an.

A Djakarts, la ceinture de bidonvilles témoigne su principal problème auquel est confronté l'Indonésie : on n'y meurt pas de faim, mais on n'y trouve pas à s'employer. Selon certaines estimations, sur les cinq millions d'habitants de la capitale, un million et demi seulement ont un travail fixe. Les autres se débrouillent : l'entraide familiale musulmane Joue; tel diplômé qui ne parvient pas à se « caser » devient chauffeur d'un étranger, et pout ant les hôpitaux manquent de médecins : ils sont huit mille environ pour cent trente millions environ pour cent trente millions d'habitants... Pour freiner l'exode d'habitants... Pour freiner l'exode rural, le gouvernement tente d'af-der les communantés villageoises, même si le « marshaénéisme » (Sukarno avait fait d'un paysan marshéen le symbole du peuple) n'est plus la composante centrale de la pensée politique officielle.

Chaque régime a ses symboles. A Djakaria les monuments de de populisme : ils représentent l'Homme, hissé sur un immense piédestel. Un corps, noueux tend les bras, dans un défi, au soleil des PHILIPPE PONS.

tropiques Ceux de l'ère Suharto privilégient au contraire la ligne droite ; ils sont d'une froideux toute fonctionnelle, et reflètent une vision pragmatique du monde rassurante po ur le capitalisme international. Suharno possédati un charisme certain, mais conduisit le pays à la faillite. Suharto est prudent et bon gestionnaire. Cependant, le prohlème de son régime est ceiui du partage, de la participation du plus grand nombre au développement.

La poignée de généraux qui tiennent les leviers du pouvoir pratiquent les dessous-de-table. Avec les Chinols (trois millions d'ames), qui mêment un jeu infiniment plus subtil, contrôlant au nombre de Mercedes (symbole de la puissance pour les généraux) qu'à leur embonpoint, cea officiers sont les seuls à tirer profit du système.

fit du système. Aujourd'hui, le mécontentement Aujourd'hui, le mécontentement dû au sous-emploi, l'irritation devant les c'm'as-tu-vus du régime, ne constituent pas un ferment suffisant pour déclencher une véritable secousse. L'armée et la police quadrillent efficacement le pays. D'où pourrait venir l'étincelle? Vraisemblablement de cartains officiers qui ne se comptent pes parmi les profiteurs du régime. A cet égand, les événements du Portugal ont, semble-t-il, suscité un grand interêt en Indonésie, et pas seulement à cause de la question de Timor. Le gouvernement du général Subarto n'a d'autre choix que de Le gouvernement du général Suharto n'a d'autre choix que de s'engager sur la voie de la répression, comme M. Park Chung Hee à Séoul, ou amorcer le dialogue avec les mécontents. S'alloque avec les mécontents. S'alloque avec les mécontents. S'alloque avec les mécontents. S'alloque avec les méconde, it n'est pas exclu qu'à l'occasion d'une manifestation du type de celle de la preside de la me portie.

#### CORRESPONDANCE

#### La famille Marcos les détenus politiques aux Philippines et le contrôle des richesses du pays

En septembre 1972, Ferdinand Marcos a proclamé la loi martiale. On apprend maintenant que Marcos et la famille de sa femme, les Romualdez, sont en train de devenir les deux familles les plus riches des Philippines grâce à une série de manœuvres financières incroyables.

cières incroyables.

Eugenio Lopez Jr, quarantecinq ans, ancien éditeur du Mondia
Chronicle, a été arrêté le 27 novembre 1972 et emprisonné sans
jugement et sans être inculpé de
quoi que ce soit. Les hommes de
Merros ont affirmé qu'il avait pris
part à un complot pour assassiner
le président, ce que Lopez et sa
famille nient catégoriquement. En
vérité, affirment les Lopez, Marcos
détiendra Eugenio Jr c o m me
otage jusqu'à ce que la famille
Lopez lui cède tout ce qu'elle
possède.

Eugenio Lopez Jr, ancien pré-sident de la Manila Electric Com-pany, a déclaré : «Jui déjà cédé à la Fondation Marcos mes avoirs dans la compagnie ; leur valeur est d'au moins 20 millions de dol-lars. La Fondation m'a remis la somme ridicule de 1500 dollars, prétendant qu'elle jera d'autres versements si la compagnie juit des bénéfices. En attendant, Mar-cos contrôle la compagnie, qui vaut quelque 400 millions de dol-lars. J'ai cèdé ces avoirs dans

Mine Presentacion Lopez Psinakis nous certi depuis San-Francisco, où elle réside, que son frère,
M. Eugenio Lopez Ir demeure
incareéré sans jugement aux Philippines sur ordre du président
Marcos: cison cas n'est pas unique, ajoute-t-elle, il est une des
nomineuses personnes détenues
sans jugement s

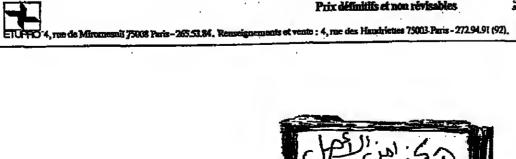
Elle joint à sa lettre un document dont voici les principaux
extraits

I'espoir que Marcos reldcherait
mon. fils. Jusqu'à ce jour, il refusqu'à ce qu'il nous réduise, ma
famille et moi au silence, et pour
personnes interposées, de toutes
mes entreprises. Récemment, les
six chaînes de Marcos out pris les
six chaînes de Marcos out pris les
six chaînes de Marcos reldcherait
mon. fils. Jusqu'à-ce jour, il refusqu'à-ce qu'il nous réduise, ma
famille et moi au silence, et pour
personnes interposées, de toutes
mem ent dont voici les principaux
extraits

En septembre 1972, Ferdinand partie. Les hommes de paille dont se sert Marcos sont sous les ordres du gouverneur de la province de Leyle, Benjamin Romualdez, frère d'Imelda Marcos, la femme du président. L'oncie de Mme Marcos est ambassadeur des Philippines aux Elais-Unis. Ces deux familles dominent mon pays (\_).

3 On m'a aussi enlevé le Manila Chroniele, un des plus importants quotidiens du pays, pour le metre sous le contrôle du frère d'Imelda Marcos. Pai dit à ce dernier qu'il pouvait prendre tout l'actif de la BENPRES, la société holding, qui regroupe mes avoirs — cela en échange de la libération de mon fils et de la sécurité de ma jamille. Mais, chaque fois que faccède à leur demande, ils (les Marcos) en présentent d'autres. on m'a aussi enievé le Manila

CEPES STORPERS. (Ribre) de pretente



Le Marais Bondeville du studio au 7 pièces de plain-pied ou en du Prix définitifs et non révisables

Le Marais...c'est ce merveilleux quartier racontant par son architecture l'histoire de Paris : Hôtel de Soubise, Hôtel Carnavalet, Hôtel Guénégaud et l'Hôtel de Bondeville

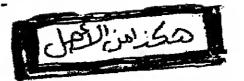
construit en 1542, aujourd'hui en cours de restauration.

... au futur. Ce sont les quatre résidences jouxtant l'Hôtel de Bondeville.

Construites en matériaux nobles avec des techniques ultra-modernes, elles accompagnent l'architecture de l'hôtel voisin : charpentes à la Mansart, toits en ardoises, fenêtres à l'ancienne, jardins à la française. Le Marais... au fotur, c'est le Marais Bondeville. Ensemble de grand prestige où pour la première fois s'unissent deux siècles : esthétique traditionnelle d'un quartier unique, à la fois calme et vivant, qualité et confort modernes

de prestations soigneusement élaborées.

ASIE



La situation au Laos

# Huit mille Méos se sont réfugiés en Thailande La plupart des Français pensent quitter le royaume

de lemmes pour broder. Tout le monde est parti pour l'Amérique. • Les quelques femmes hmong (méos) qui, sur le trottoir de le rue Samson-That à Vientiane, vendent eux Occi-dentaux leur production colorée de tiasus brodés à la main, répètent ce qu'elles ont entendu dire dans leur village : si les Méos quittent le Lace c'est pour es rendre en Amérique. Nombre de ces montagnarde originei-res de Chine n'étaient-ils pas à la solde des Américains lorsqu'ils comdu général Vang Pao ? Ce demier s'est enfui en Thallande et va partir pour les Etate-Unie

tragiles

The Harrier Country of the Harrier Country of

Control of the contro

1.45 307

year the pare

182716

s Ph Tippine

some du part

rto

Rares sont caux pourtant qui Iront en Amérique. Les huit mille Mécs qui ont déjà quitté le Lacs — its son! peut-éire au total deux cent cinquanta milla soit 8 % de la popu-

De notre envoyé spéciol des camps de réfuglés en Thailande. La situation est telle que le général

Vang Pao e, par l'Intermédiaire de l'ambassade de Thallande à Vien-tiane, envoyé un télégramme pour demander d'empêcher que le fulte

Plue de dix mille Méos ont en effet essayé de passer un barrage nathet-lao à '70 kilomètres au nord Vientiane. Huit d'entre eux ont été tués « S'ils veulent quitter le Lacs, explique un dirigeant du Pa-Veng Pao qui a transformé leur genre de vie. . M. Touby Lyfoung, seul Méo à être, membre du gouvernement (il est secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications) réfute cette

Agacé que l'on parle sans casse

de la fuite des Méos. A précise : sont partis, mais il y e infiniment plus de Laotiens de l'autre côlé de le trontière. Près de cent mille ont Iranchi le Mékong Alors, pourque

perier toujours des Méos? -

Cependant, M. Touby Lyfoung reconnaît plusieurs raisons eu départ des montagnards. Un départ speciaculaire parce que resse exode le long de la R.N. 13 : • ils partent parce qu'ile ont peur des namiens ont commis des exécutions dans lours villages quand its ont occupé Samneua et Xiengkouang Lorsque les Méos ont été emmenés dans les camps de rééducation, trois plus, des membres des familles qui étalent parties sont venus dire que les Américains allaient les emme-ner e Il ajoute : « L'Amérique, c'est un pays où il fait trais. C'est bon abandonné leur bétail, leur récolte. Il ne vont plus rien evoir à man

Même la culture de l'opium. à nouveau eutorisée, n'a pu rete-nir les Méos. Il est vral que M. Touby Lyfoung, surnomma parfois - le roi de l'oplum -, parce bureau officiel d'achat d'oplum pendant six ens pour le gouvernement français », estime que l'opium est très peu cultivé au Laos.

 lis ont peur du communisme, répète-t-il. Pourtant, le Pathet-Lac e une bonne politique envers les minorités ethniques. Il leur laisse une administration autonome, même s'il la surveille de près. Mais, en raison de la guerre, il n'e pas encore eu les moyens de s'occuper santé. - « ils ont peur du communisme, conclut-il, et lis ne savent même pas ce que c'est."> BRUNG DETHOMAS.

De notre envoyé spécial

leurs privilèges et, plus encore, sur celui de leur présence dans le royaume. Rares sont ceux qui sont partis quand, en avril et en mai, des personnalités de droite se sont exilées D'eutres cherchent du travall Presque tous — ils sont plusieurs milliers — pensent quit-ter le pays.

Pour les canciens du Laos, pour les propriétaires de petits commerces le temps des effaires est fini. La mission militaire est toujours en place; son inutilité même est peut-être le plus sûr garant de son maintien, même si elle doit se priver de ce confort (économats, mess des officiers, e ecteur postal). que l'armée apporte partout où elle s'installe. Pour les soixante experts » répartis dans les divers ministères, l'inquiétude est plus directe: l'inquiétude est plus directe : l'épuration de l'administration s'est souvent doublée d'une mise en cause de la présence d'étran-gers dans les services. Quant aux deux cent soixante - sept enseignants, bien mieux qu'en France. la remise en question de l'impé-rialisme culturel français pour-ceit les stra de la les les services. rait leur être fatale.

A en croire le prince Souvanne Phouma, profondément franco-phile, il u'en sera rien. « Non, dit-il, il u'y a pas de raison de demander le départ des Fran-çais. L'aide jrunçaise est une aide à part. Elle concerne surtout

Vientiane. — Les Français du les affaires culturelles, militaires leurs privilèges et plus encore, médechs. Surtout des médechs metetais, payês par le gouverne-ment français. Nous avons des enseignants. L'aide économique est très peu de chose à côté de l'aide américains », ajoute le premier ministre.

Plus prudent, le vice-président Plus prudent, le vice-président du Conseil. M. Phoumi Vongvichit (Pathet-Lao) us répond pas vraiment à la question : « J'ai la conviction, précise-t-il, que le gouvernement issu des élections générales aura encore à appliquer se programme en dix-huit points déjà mis en vigueur et dans lequel la ligne de politique étrangère a été définie clairement. Quant à l'aide multicire de la France, elle a été précisée noir sur blanc dans l'accord de Genève de 1962 sur le Laos. »

Le président de la Fédération nationale des étudiants, M. Khamnationale des étudiants, M. Khamsay, est pour sa part plus explicite : « Jusqu'à présent, dit-il,
nous constatons que la politique
du gouvernement laotien est une
politique d'amitié shoère avec
tous les pays du monde. Jusqu'à
présent les Français ne représentent pas un danger, mais la présence française dans l'éducation
et la culture pose un très grave
problème. Quand os parle de sentiment, nationaliste, d'indépendance du pays, il faut que cila ee
retrouve dans tous les domaines
— économique, politique, mais economique, politique, mais aussi culturel. B. D.



rapprochée par **Port-Vendres** 







#### CHARLES BOUCHARD: «L'AVION ME PERMET D'EXPLOITER AU MAXIMUM MON CAPITAL-TRAVAIL. »

Ce spécialiste en matière de transport voyage sur Air Inter soixente-dix fois par an et fait voyager les marchandises de ses clients à toute heure, sur tout vol, pour une, recherche constante d'amélioration de ses services.

 Monsieur, en tent que prési-cent-directeur général d'une entre-prise de transport, vous devez être amené à vous déplacer souvent? - Effectivement, la société Van-

delet, que le dirige, possède neuf succursales en France. Nous transportons, nous entreposons, nous livrons par route, par fer et par air des marchandiess de toutes sortes. Comme la société Heimire. per dont nous sommer une filiale, nous sempons de vende à nos clients un service « sur mesure ». Par exemple, nous prospectons ausel pour leur compte des marchés of lies statutents ausel pour leur compte des marchés de la leur de la leur de leur d où lis pourront vendra jeurs pro-

- Vous êtes en quelque sorte

de transport?

— Très exectement.

— Dono aussi bien du point de vue professionnel qu'à titre personale en tant qu'usager, vous êtes doublement compétent pour apprécier les services qu'Air later offie à se clientèle. En êtes vous satisfait ?

— Tout à fait Mon problème.

satistat?

— Tout à fait. Mon problème, quand je visite une succursale éloignée, sai d'effectuer dans la mesure du possible l'aller et la retour dans la même journée. Pour eller à Montpeiller, à Toulouse, à Biarritz, il n'y a, à mon point de vue, qu'air inter qui parmette de faire l'aller et retour dans la même journée.

très metinal?

— Oul. je pars à la première houre et le rentre par le damier voi du soir. Pour ailor à Toulouse, par exemple, je « décoile » à 7 h. 15 et je suis de retour chez moi vers 22 houres après une bonne journée de travail.

benne journée de travail

Mais ne trouvez-vous pas ces déplacements tatigante?

Non, l'allais justement ajouter et cels me peraît être le second avantage considérable de cas ileisons, c'est qu'elles vous évient le fatigue. L'avion me permet de gardar intact mon capital-travail. Après avoir fait 700 kilomètres en une heure un quart, l'arrive frais et dispos, prêt à straquer mes dix heures de bureau, exactement comme à Paris. Quel autre moyen



M. Charles Bouchard, président-directeur général de la Soulété de transports H. VANDELIT.

de transport, le vous le demande, peut vous offrir ca?

— Monsieur-Bouoherd, vous êtes up formus d'affaires qui utilisez les vole « rouge » qui Air Inter a « dégagés » pour vous, à quella iràquende voyagez-vous?

— En bien i si je regarde mon capat pour la mois d'avril, is peux

carnet, pour le mois d'avril, je peux vous dire que le 4 l'étale à Tou-louse, le 8 de nouveau à Toulouse, le 21 à Perpignan, le 25 à Toulouse et le 30 à Biarritz.

le 21 à Perpignan, le 25 à Toulouse et le 30 à Bierritz.

— Somme toute, le mois dernier, yous avez pris sept fois l'evion?

— Oul, c'est ma cadence normale. Comptez que dans l'année je dois blen prendre sobænte-dix fois Air Inter.

— C'est une belle performance.

Est-ce que vos collaborateurs de province montent sussi à Paris?

— Dans notre société, nous avons un principe, c'est à la direction de se déplacer. A mon evis, les cheis d'agence doivent rester sur place auprès de leurs cilents. C'est donc moi qui vais le plus souvent vers mes collaborateurs. Mais cela ne les empêche pes de prendre l'evion au moins uns fois par mois pour venir au siège. Mais il n'y a pas qu'eux qui voyagent!

— Qui d'autre encors?

— Il y a la marchandise. Pour le fret, nous faisons beaucoup d'air . Tenez, l'autre jour, un fourreur de Biarritz avail besoin d'un menteau de vison pour une cliente. Une camionnette express de chez nous est allée la prendre et l'a déposé à Oriy-tret d'Air Inter. Dans les trois heures, cette dame a eu son menteau à sa taille. Récemment, nous evons expédié «encore plus gros »: Il s'agissait d'acheminer par air un trépan pour un torage à Parentis. En bien I par avion, croyez-moi, il faut le faire.

Mais le soir même le forage reprenait. »

# Paris Jo'burg par SAA: Au départ, vous serez séduit par nos horaires. A l'arrivée, **vous serez conquis** par notre service.

Pour vous rendre en Afrique du Sud, vous nous choisirez peut-être parce que les horaires de nos vois sont les plus agréables : bénéficier d'une nuit de repos à bord d'un véritable palace volant, c'est un avantage appréciable quand on veut arriver frais et dispos pour profiter pleinement de son sejour.

Mais chez South African Airways, nous ne nous contentons pas de vous transporter d'un aéroport à un autre. Tous nos efforts tendent vers un seul but, que votre voyage se déroule dans les meilleures conditions : avec nos services exclusifs "Gold Medallion" (classe économique)... et "Blue Diamond" (première classe), à l'image de la traditionnelle hospitalité sud-africaine; avec nos délicieux repas; avec notre sélection de grands crus français et sud-africains; avec le confort incomparable de nos quadriréacteurs Boeing 707 et 747, qui relient directement

Et n'oubliez pas que SAA, c'est également un réseau : intérleur couvrant toute l'Afrique Australe,

la France à l'Afrique du Sud.



ainsi qu'une large sélection de circuits individuels et de séjours à forfait.

Pour un voyage d'affaires ou d'agrément, comme pour l'expédition de votre fret, faites confiance à SAA.

Personne ne connaît l'Afrique du Sud aussi bien que South African Airways.



12 RUE DE LA PAIX 75002 PARIS-TEL 742 17.42 49 RUE DU PRESIDENT-ED HERRIOT 69002 LYON-TEL. 37.85.80

# 9 vols quotidiens

(60mn de vol)

départs Orly-Ouest: 7h10 - 9h05-13h15 -15h30 -17h55-19h15-19h50-21h35. départ Charles de Gaulle (Roissy): 9h20.

AIR INTER PARIS

nements, réservations. Tét.: 588.21.21
et toutes Agences de Voyages.



#### La légèreté d'un costume d'été, la tenne d'un costume d'hiver

Ce qu'il faut attendre d'un costume de demi-suson? Pour Lenvin 2, il doit avoir la tenne d'un costume d'hiver mais sussi une légèreté qui convienne à la saison; si les nuances sont plus claires, volontiers pastel, la coupe n'en est pas moins habillée; c'est un costume de ville.

Quant su tissu, l'assortiment de Lanvin 2 est si étendu que c'est su fond une affaire de goût et de circonstances. À vous de choisir entre les mohair et laine, les délicates soies servages, les résistants fil à fil ou encore ces mer-veillent peignés de 280 grammes. De 1180 à 1750 F.



2, rue Cambon, Paris Ier. Til. 260 38-83.

PREPARATION A da 15 juillet eu 30 coût ● Examen d'entrée en armer pro-• Epreuve écrite d'admission en 2º année Pour lous renseignements et inscrintique :

15, AVENUE VICTOR-HUGO 75116 PARIS - TGL 553-61-64

# **AMÉRIQUES**

#### Etats-Unis

# Hello! Louisiana...

III. - DO YOU SPEAK FRENCH?

Des rives du Mississippi aux vestiges d'une époque zévolue. en passant par le pays des bayous, telle une mode « rátro » le français est en train de re-

La Fayette. — On parle français à la Louisiane, tous les voyageurs le constatent et toutes les statistiques le prouvent. Dans dix-huit paroisses du Sud (1), là ob s'installèrent autrefois la piupart des Acadiens, et où leurs descendants résident en plus grand nombre, on estime que 880 000 Louisianais parlent français sur plus de 2 000 000 d'habitants. Pour l'ensemble de l'Etat, (3 600 000 habitants), on évalue à 1 500 000 le nombre des citoyens américains capables de s'exprimer dans la langue de leurs ancères :

Ces ancêtres arrivèrent en trois vagues. Les Créoles d'abord qui, venus au dix-huitième siècle, fon-dèrent Le Nouvelle-Oriéans, et composèrent vite une aristocratie qui s'installa dans le « Vieux Carré » dont Adrien Pauger des-sins le plan. Ils créérent aussi les premières grandes plantations su hord du Mississippi. Ces « co-

De notre envoyé spécial MAURICE DENUZIÈRE ions > jouerent un role économions > pourent un rue economique et politique important jusqu'à la première guerre mondiale.
On estime à 200 000 environ le nombre actuel de leurs descenconquerir la Louisiane. (Voir le Monde : des 11 st 12 juin.)

Vinrent ensuite les Acadiens, qu'on appelle en Louisiane « Ca-diens » ou « Caluns », (déformadiens » ou « Caluns », (déforma-tions du terme originel), chassés du Canada lors de la cession de cette colonie à l'Angleterre au dix-septième siècle. Ils étaient d'origine plus modeste que leurs prédecesseurs, souvent chasseurs ou trappeurs, et apportèrent avec sor un français provincial et un accent rocaliteux. Les descendants de ces « colonisur déplacés » is-sus de familles histonnes, nor-mandes, poitevines ou vendéennes

seraient actuellement 800 000. Les Mulâtres, enfin, qui, entre 1796 et 1802 quittèrent Haiti après le révolution de Toussaint Louverture et rejoignirent, avec leurs esclaves, la communauté française de la Louisiane. Cette population à majorité noire n'est plus représentée que par quelque milliers de personnes, qui s'expriment en ce qu'on appelle, à la Martinique et la Guadeloupe, le créole. Une orelle exercée fait, paraît-il, facilement la différence entre les descendants de ces rau-ii, l'acuement la différence entre les descendants de ces « pariants français ». El les Créo-les s'expriment avec assurance, les Acadiens et les Mulàtres hé-sitent bien souvent à s'adresser à un Français de France dans sa

Les effats et les causes

Assex paradoxalement, certaines des causes émmérées ci-dessus, qui avaient conduit à cette situation, ont contribué depuis quelques a n n è e s à restaurer l'usage du français. Le développement économique du pays a douné à de nombreux Cajuns, autrefois un peu honteux de leur parler, richesse et, pariant, assurance. Ceux-ci ont alors entrepris spontanément d'assumer leur originalité culturelle. La seconde guerre mondiale n'a pas en que des effets négatifs. De nombreux combattants louisianais ont en, à cause d'elle, l'occasion de revoir le pays de leurs ancètres, d' l'armée américaine les a utilisés comme interprètes. Elle le fit à nouveau au vietnam, où le français servit souvent de c'ingus français entre le vietnamen et l'américain.

A la Louisiane, dès la prommigation de la la fédérale entre les Les causes de la décadence du français, qui était « langue privilégiée », à la Louisiane, jusqu'à la révision de la Consiliatism en 1921, et ne l'est redevenue qu'en 1988, sont multiples. Economiques tont d'abord, car la découverte du pétrole dans les champs acadiens, le commercialisation des produits agricoles out contraînt les Louisiansis, d'origine française, à parier anglais pour faciliter les relations d'affaires. Sociologiques aussi, car Mulâtres et Cajuns étant pauves, la langue qu'ils pariaient aussi, car Mulâtres et Cajums étant peuvres, la langue qu'ils partaient apparaissait comme un symbole de sous-développement, d'où nais-sance d'un compleze d'infériorité à l'égard de ceux qui s'expriment en anglais; politiques, car la dé-faite de la France, en 1940, et son effacement pendant quaire années de la soène internationale, amenèrent un relâchement des liens culturels et familiaux avec la « mère patrie ». le vietnamien et l'américain.

A la Louisiene, dès la promulgation de la loi fédérale sur les e programmes d'assistance à l'éducation élémentaire et secondaire s, qui débloquait des crédits pour l'enseignement des secondes langues, le gouverneur John J. McKeithen proposa au Congrès de l'Etat le vois d'une autre loi, rendant au français son rang de seconde langue officielle.

Cette loi, adoptée le 20 juillet 1953, prescrit aux conseils d'administration des écoles d'assurer dans les paroisses l'enseignement du français, erige que la télévision éducative diffusée sous les auspices de toute institution publique de l'Etat ait un caractère bilingue en fonction de la proportion fran-

les chiunes et ramiliant avec la chère patrie a. Si l'on ajoute à cela que les religieux français, qui avaient été les pionniers de la cultore fran-çaise en Louisiane, se retirérant peu à peu — la plupart des jésui-tes sont aujourd'uni irlandais, — que la radio et la télévision contribuèrent à l'unification lin-suisione du pays et aortinent. contribuèrent à l'unification lin-guistique du pays et soutiment efficacement la politique d'assimi-lation du « melting pot », que les jeunes voulant se sentir « améri-cains » comms les suires délais-sèrent une langue que leurs pa-rents renoncèrent trop souvent à leur enseigner alors que l'école angiophone l'ignorait, quand elle ne la combattait pas, à coups de « marvais points », on comprendra la difficulté de mainteuir sur une la difficulté de maintenir sur une terre où la France régus pendant soixante-trois ans un semblant de francophonie.

de l'Etat at un caractère bilingue en fonction de la proportion fran-cophone de son auditoire dans sa zone de réception. Elle autorise aussi les fonctionnaires et les ins-titutions publiques à publier les documents officiels en français concurrenment avec l'anglais. L'action du Godofil

Mais la renaissance du français en Louisiane n'edt peut-être été que formelle sans la création d'un organisme d'Elat, le CODOFIL (Conseil pour le développement du français en Louisiane), qu'anime avec un dynamisme infatigable un avocat dont la francophille l'emporte peut-être sur la francophonie. Mé James Denmageaux, que ses amis appellent familèrement Jimmy, installé à La Fayette, ancien représentant de la Louisiane au Congrès des Etats-Unis, qui préside aux destinées du CODOFIL, a adopté les méthodes quasi agresives des piomiers pour neudre à la langue de ses ancêtres vigueur et considération.

Le CODUEIL desti la defette

Le CODIFIL, dont la dotation était, en 1870-1971, de 58 000 del-lars, a ubtenu cette année 1 mil-tion 800 000 dollars de l'Estat pour soutenir son action et assurer son fonctionnement, « On peut faire de la Louisiane un Etat blingue en une génération », dit Me Demongeaux, qui ajoute : « Mon soute est d'abord éducutif et autres en raits l'assure foit et

lité ».

L'impulsion étant donnée par L'impulsion étant donnée par les autorités louisiansises elles-mêmes, le France, soucieuse jus-que-là d'éviter toute friction avec le département d'Etat à Washing-ton, dont on craignait qu'il ne voie dans une action trop intense une intention de « colonisation lim-guistique », s'est sentie plus à l'aise depuis 1970 pour soutenir officiellement les activités du CODOFIL.

officiellement les activités du CODOFIL.

Dès 1976, était mise en service à La Nouvelle-Oriéans une mission pédagogique française et 29 enseignants français étaient afectés, suivant les demandes, dans les paroisses. En 1971, ils étaient 48 ; aujourd'hui, ils sont 285, dont 204 Français travaillant dans 36 paroisses sur 64 que cumpte l'Etat. On estime à La Nouvelle-Oriéans qua l'arrivée à la tête de la Louisians d'une nouvelle équipe politique : un gouverne sur a cajum a, M. Edin Edwards assisté d'un cabinet dont quatre membres sur sept sont françophones, n'est pas étrangère au développement constaté. au développement constaté. Les programmes d'enseignement sont de trois types.

ont de trus types.

O LE PROGRAMME PILOTE, qui s'applique un niveau élémentaire, comprend deux dend-heures de français par jour. Il est finance par l'Etat de la Louisiane et dispensé par des coopérants sous le contrôle de sept conseillers pédagogiques envoyés par la France. LE PROGRAMME FEDERAL
appliqué lui aussi su niveau élé-

A Branbridge, ou fonctionne un centre de recherches pédagogiques que dirige bûme de La Houssaye, une Américaine descendante de Français, on prépare les programmes bilingues avec l'aide de coopérants français. «La stratégie d'enseignement, dit bûme de La Houssaye, est fondés sur la culture louisianaise: Il s'agit non seulement d'apprendre une langue, mois d'apprendre dans estie langue, concusremment avec l'anglais, les matières du programme normal, des mathématiques à l'économie locale.»

Ces jeunes coopérants, nous en

Ces jeunes coopérants, nous en avons rencontré plusieurs au centre franco-louisianais de Lia Fayette, une maison spacieuse entourée d'arbres dans West University Avenue, que d'irigent Mme Michèle Cujas et M. Jacques Baudin. Célibataires, ou par couples, ils sout venus à la Louisiane pour des raisons diverses. Les uns « pour ne pas porter un fusil », les autres, déjà instituteurs en France, parce qu'ils avaient des difficultés à trouver des postes leur convenant, d'autres, moins nombreux, pour tenter l'aventure américaine.

Vocations asses tièdes par rappour tenter l'aventure américaine.

Vocations asset tièdes par rapport à la emission sacrée à de répandre la langue française, dont Jimmy Demongeaux voudrait les sentir investis. Militaires en séjoir de coopération, ou instituteurs embarchés par le CODOPII, ils n'ont pas toujours réussi à s'intégrer à la vie locale et leur temperament bien français, volontièrs revendicatif, les pousse, dans les villes surtout, à vivre entre eux, à constituer de petites communautés dont on serait en druit d'espérer plus de rayonnement.

« J'étais institutries à Paris, ce n'était déjà pas drôle, nous 2 dit

rer pais de rayonnement.

« Jétais institutrice à Paris, ce
n'était déjà pas drôle, nous 2 dit
une jeune fille, éci c'est encore
moins drôle ! » Liés par des
moins drôle ! » Liés par des
moins drôle ! » Liés par de
moins drôle ! » Liés par de
moins drôle ! » Liés par de
moins drôle ! » Liés par
moins ou de deux
ans, ils recoivent le même traitement qu'un instituteur louisismals débutant soit environ 460
dollars par mois suxquels s'ajoute
une indemnité de 75 dollars accondée par le gouvernement français Certains doivent assurer six
périodes de quarante minutes
d'enseignement par jour et participer, comme c'est la règle dans
les écoles de l'estai, aux surveillances des réuristions, Mobilisés
de 8 h, du matin à 15 h. 15 chaque jour, ils ont le sentiment de

ne pas jouir d'une considération particulière. Ils doivent consacrer, pour les couples tout au moins, de 100 à 200 dollars par mois à leur logement — souvent de co-quets bungalows entourés de pelouses — et se plaignent du coût élévé de le vie, surtout quand îls refusent d'abandonner les habitudes françaises en matière de nourriture!

Si certains paraissent décus par

H. A. T. A. A.

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY

nourriture!
Si certains paraissent decus par
le manque de contacts avec la
population dans les villes — mais
n'ont-lis pas un peu tendance à
tenir pour sous-développés intel-lectuels tous les Américains au
milieu desquels ils vivent? —
d'autres au contraire dans les vil-lages sont pariaitement intégrés
et même parfois choyés. Connus
des villageois qui les appellent
par leurs prénons; les invitent à
leur table pour « parler français »
et les associent à leurs fêtes,
nombreux sont ceux qui savent nombreux sont ceux qui sevent tirer un enrichissement de leur

séjour.

Au mois de décembre 1974, à Rayne, dans la banlieue de La Fayette, une jeune institutaice française, Bernadstte Genty, en poste depuis deux mois, fut victime d'un grave accident de la circulation. Les médecins la voyant en danger de mort, une collecte fut aussitôt organisée pour payer le billet d'avion de ses parents qui vinrant ainsi à son chevet où ils découvrirent, se relayant, des Louisianais amicaux et quatre-vingt-seize donneurs de et quatre-vingt-seise donneurs de sang mobilisés par la presse lo-cale. Aujourd'hui rétablie, Ber-nadette Genty est devenue l'amie

#### Le relais

Mais l'ampleur prise par l'assis-tance française donne à penser que son piafond en effectif est près d'être atteint. Aussi appar-tient-il à la Louisiane de prendre le relais en formant ses propres maîtres et maltresses de français. maires et mairesses de français.
C'est pourquoi des cours de formation ont été institués par les
autorités et certaines universités,
conduisant ceux qui les suivent à
l'obtention d'un titre de « second
language specialist » leur permettant d'espérer des augmentations
de salaires.
De puis la télévision (chaine 15)

tant d'esperer des augmentations de salaires.

De plus la télévision (chaine 15) donne chaque matin, à 6 h. 30, des informations en français et chaque mardi et jeudi, à 13 h. 30 et 19 heures des films éducatifs et des intervieus en français. Les radios, il en eriste dix, se mettent aussi au français et diffusent des messages publicitaires commerciaux dans notre langue. Enfin les cours du soir pour adultes comptent plus de deux mille élèves et nombreux sont les magasins, en pays acadien, qui affichent les slogans du CODOFII, et annonce cici on parle français p. Parallèlement à ces efforts, qui portent des fruits visibles, on serait en droit de s'attendre de la

serait en droit de s'attendre de la part des «Français de France» résidant à la Louisiane et spécialement à La Nouvelle-Orléans une relance des activités françaises. Or cette colonie ne montre aucun Or cette colonie ne montre aucun dynamisme. A La Nouvelle-Orieans, où l'on compte nenf associations de Français, «on semble vivre sur le souveir des grandeurs passées». Cartaines sociétés qui possédérent des hôpitaux, des écoles, des théâtres, des cinémas ne controlle automatique des controlles automatiques des controlles de controll mas ne sont plus aujourd'hui que des clubs d'unt les activités se réduisent à quelques soirées . élé-

EBUIES >. Fort heureusement, le consul général de France, M. Jean-Jac-ques Peyronnet, a choisi une au-tre politique permettant de res-serrer les liens entre la Louisiane

TE IS

O

tre politique permettant de resserrer les lieus entre la Louisiane
et la France.

Ainsi, le 14 juillet a pris en
1974 l'allure d'une grande manifestation française. Le « Bastille
Day», comme on dit aux EtaisUnis, a réuni sur la place de
France plus de cinq mille personnes, qui avalent accepté de payer
1 dollar de participation. Régates,
courses de pirogues, exposition de
tapisseries d'Anbusson et de peintures contemporaines, festival de
films, représentations théâtrales,
danses (sans oublier le French
Cancan), musique (neuf orchestres), jeux, render-vous gastronomiques, concours de costumes,
élection de Miss Bastille, firent
de cette fête populaire un succès
qui conduisit les organisateurs à
préparer pour 1976 un festival
franco-louisianais de dix jours.
S'exerçant sur un terrain très
favorable, dans un climat amical,
la francophonie paraît donc bien
vivante à la Louisiane, où l'on devine de la part de ces Américains
« méridionaux » un appétit nouveau pour tout ce qui vient de
France.

Il serait dommage de les décevoir, de ne pas faire les efforts

France.

Il serait dommage de les décevoir, de ne pas faire les efforts désintéressés qu'ils attendent, sur le pian culturel et des relations le plan culturel et des relations humaines, dans un temps où s'ouhilent les formes condamnables du 
colonialisme. « Nous avons le 
squelette et le cour, dit Jimmy 
Demongeaux, qui sime les comparaisons anatomiques. Il faut 
maintenant mettre la chair pour 
que la Louisiane sente à pouveau 
circuler son sang français et qu'un 
jour prochain nos petits-enjusts 
ne disent plus en héstiant aux 
étrangers « pariez-vous français », 
mais avec l'assurance d'être de 
meilleurs Américains : « Do you 
speak english ? »

cambriolages par jour à Paris en 1973, 400 en 1974, cela donne à réfléchir. Puisque les voleurs entrent chez vous en professionnels, accueillezles en professionnels. Le détecteur antivol de Singer est un émetteur à

Même devant la porte

certain temps que le cambrio-

leur n'est plus déconcerté. 300

blindée cela fait déjà un

ultra-sons à effet Dopplet qui détecte tous les mouvements dans une zone de 4 à 8 m et déclenche alors une sirène électronique puissante (indépendante) équipée d'un dispositif de temporisation

de la durée d'alarme avec réarmement automatique.

Il se pose dans les passages "obligés" (entrée, couloir). Il ressemble à un inoffensif

transistor (c'est sa fonction quand il n'est pas branche). Vous l'installez vous-même.

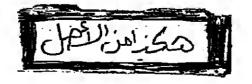
Pour obtenir toute la documentation (sous pli confidentiel), renvoyez-nous le bon ci-dessous ou venez voir notre salle de démonstration, 27 avenue de l'Opéra. Paris la

Nous yous donnous aussi. notre téléphone: 742.2810 Les vacances sont si proches.

Je désire recevoir, sans engagement de ma part, une documentation sur le détecteur antivol.

A retourner à Singer, Département Protection et Sécurité. 27, avenue de l'Opéra - 75001 Paris.

**DETECTEUR ANTIVOL A ULTRA-SONS** CONÇU PAR SINGER.



#### Paris et Bonn se concertent pour sortir l'Europe de la stagnation

M. Genscher, ministre des af-faires étrangères d'Allemagne fédérale, s'entretiendra vendredi 13 juin à Paris avec son collègue 13 juin à Paris avec son collègue français M. Sauvagnarques.

Cet entretien, qui se situe dans la routine des consultations politiques franco-allemandes, sera plus spécialement consacré su redémarrage de la construction européenne, après le « oui » britanique à l'Europe. Le dernier « sommet » de Paris, de décembre 1974, avait élaboré un programme qui, en fait, dut être mis en sommell à cause du référendum hritannique. Cet écueil étant contourné, la construction eurodum hritannique. Cet écueil étant contourné, la construction européenne duit — dit-on à Paris — sortir de la stagnation, notamment lors de la rencunire des ueuf chets de gouvannement réunis en Conseil européen les 16 et 17 juinet à Bruxelles.

C'est ce que signifie la prise de position de M. Giscard d'Estaing au conseil des ministres de mercredi, et c'est dans cette perspective que se placent les entrettens des deux ministres des affaires étrangères « Au lendemain de la décision du peuple britansique, a déclaré mercredi M. Beauchamps, porte-parole de l'Elysée une concernation on

مون ثب

97

To book the many 

Le relais

10

100

 $\mathcal{S}(\mathcal{E}) = \mathcal{E}^{(n)}$ 

والمراجعة والقوادي

ME WALL STREET

Military Transport \* ri ...

Links

être entreprise avec l'Allemagne jédérale sur la suite à donner aux décisions qu'avaient prises les chefs d'Etnt et de gouvernements européens lors du « sommet » de Puris en décembre 1974, u Selon l'AFP., les initatives auxquelles an songe à Bonn porteraient à la fois sur l'organisation de l'union monétaire et l'amétioration des institutions européennes. Les Allemands souhaiteraient la mise au point d'un a règlement » du Conseil suropéen, « embryon» — en vérité irès embryonaire! — d'una « Constitutions européenne », le renforcement des pouvoirs du Parlement, européen et la désignation d'un membre de la Commission pour contrôler et freiner les dépenses.

mission pour contrôler et freiner les dépenses.

Du côté français, on penserait surtout à des actions limitées, mais précises et concrétes, concernant plus particulièrement l'union économique et monétaire telle la création d'une mité de compte commune. On souhaite également que la coopération politique soit renforcée et que la Communauté prenne des positions pius marquées dans le dialogue euro-arabe.

M. D.

#### AU CONSEIL DES MINISTRES

#### La France continuera avec détermination à faire des propositions pour l'union de l'Europe > l'union de l'Europe>

déclare M. Giscard d'Estaing

credi Il juin a procédé à une a réflexion » d'ensemble sur les grandes orientations de la politigrandes orientations de la point-que étrangère de la France.

« La France continuera avec dé-termination a formuler des pro-positions et à soutenir toutes les initiatives visant à arganiser l'union de l'Europe a a dit à ce sufet le président de la Républi-que.

que.

Rendant compte des transur du conseil, M. Rossi, porte-parole du gouvernement, a souligné qu'aux yeux de M. Géscard d'Esteing la construction européenne devait désormais finacrite dans une perspective mandiale et qu'elle n'était plus soulement le moyen de limiter les risques de conflite entre Etais. Il a ujouté que la construction de l'Europe demeurait pour la France un objectif prioritaire et qu'en dépit des difficultés résiontrées la France ficultés rencontrées la France précise du contre d'expéri-réstant très « acharnée » à sa écologique manifestées contre réalisation. Il a précisé que tous cette première forme d'expéri-les pays étaient invités à faire mentation. »

des propositions en ce sens.

Cette réflexion a permis en même temps de confirmer les options sur lasquelles le président de la République et le gouvernement condutient la politique extérieure. M. Rossi a précisé que l'ensemble des problèmes avaient été examinés, y compris les récentes expériences nucléaires. Il a fait observer que celles-el avaient eu lieux e dans des conditions hien rémisses du point de vue technique et selentifique, et qu'ainsi e la France avait fait la démonstration de la possibilité d'un passege rapide entre les expériences aumosphériques et les expériences aumosphériques et les expériences aumosphériques et les autres pays, et la France a recupil la promesse faite de mattre un terme aux expériences en atmosphère et a ainsi répondu aux préocoupations d'ardre humain et les contretures manifestées contre

La préparation de la conférence communiste européenne

#### La représentation grecque crée une nouvelle source de conflits

De la même manière que le P.C.F. s'applique, dans le domaine de la politique intérieure, à maintenir un délicat équilibre entre l'union de la ganche et Paffirmation de l'originalité du parti, il cherche sur le terrain international à ne pas apparaître comme un vassal du P.C. d'Union soviétique sans oser pour autant rejoinun vassal du P.C. d'Union soviétique sans oser pour autant rejoindre le groupe des opposants constitué par les P.C. roumain. you-goslave, italien et espagnol.

L'Humastie du 14 mai, dans une réponse au Monde (du 13 mai), avait pris soin de réaffirmer la volonté d'indépendance du P.C.F. Et, s'adressant, sans doute bien au-delà du Monde, aux communistes qui dut la responsabilité de conduire la diplomatie de bertains Etats, le P.C.F. réaffirmait son refus du statu uno social et tants Etats, le P.C.F. réaffirmait son refus du statu quo social et politique en Europe capitaliste sous prétente de coexistence pacifique. Il lançait même cette menace : « Il est absolument exclu que les communistes frusçais s'associent à des documents qui sèmeralent; la confusion à cet éport. »

#### LA GRÈCE A DEMANDE SON ADHÉSION A LA C.E.E.

Bruxelles (A.F.P.). — La Grèce à officiellement déposé, jeudi 12 juin, sa demande d'adhésion à la Communauté européenne. L'ambassadeur grec auprès des Communautés, M. Stathatos, a remis une lettre à M. Dinnon, ambassadeur irlandais auprès des Communautés, out assure la précommunités, qui assure la pré-sidence du conseil des ministres des Neuf, et dans laquelle Athènes pose sa candidature au Marché

[La Grèce avait détà fait connat tre, notamment lors de la visite à Paris du chef du gouvernement M. Caramania, son intention de demander cette année l'adhésion de son pays à la C.E.E.

Depuis 1982, la Grèce est associée
à la Communauté. L'accord en

rigner (qui a été « golé » pendant la diciature des colonels) établit progressivement une maion dous-mire et prévoit que la Grèce pourra adhérer pleinement à la C.R.E. à partir de 1984.]

Une fois accompli ce geste d'in-dépendance à l'égard de Moscou, le P.C.F. vient en revanche de rejoindre les vues du P.C. d'Union soviétique en prenant nettement parti, en Grèce, pour le P.C. orthodoxe (dit « de l'extérieur »), contre le P.C. (dit « de l'inté-figure ») just « auth-ceriétique. rieur ») jugé « anti-soviétique :

par Moscott.

Le problème actuel est de savotr
si ce second parti sera invité à
la conférence communiste euro-

si ce second parti sera invité à la conférence communiste européenne. Dans une interview au journal italien l'Espresso, M. Drakopoulos, secrétaire général du P.C. grec de l'intérieur, souhaits parhiciper à la rencontre au même titre que le P.C. orthodoxe, et affirme être soutenu dans cette revendication par les P.C. italien, roumain et yougoelave.

Or, lors de la visite, à Athènes, d'une délégation du P.C.F. conduite par M. Roland Leroy, membre du secrétariat, les communistes français ont pris comtact non seulement avec le P.C. de l'extérieur mais aussi avec des personnalités modérées, comme MM. Cannelopoulos et Mavros, et Mme Vlachou. Is ont, en revanche, ignoré le P.C. de l'intérieur, dont l'existence n'est même pas mentionnée dans le communiqué final. A l'évidence, sur ce point, le P.C.F. a choisi de soutenir la position défendue par les P.C. d'Europe de l'Est, et il s'opposera sans doute à la représentation du P.C. de M. Drakopoulos à la conférence européenne. Il se séparera ainsi une nouvelle foix des communistes italiens, comme cela s'était déjà produit lorsque les deux grands P.C. d'Europe occidentale e'étaient prononcés sur l'évolution de la attuation au Portugal. situation an Portugal

THIERRY PFISTER.

. M. Valery Giscard d'Estaine devait a'entretenir jendi 12 juin en fin d'après-midi avec M. Jean-Marie Mérillon, qui vient de quit-ter son poste d'ambassadeur à Salgon. Auperavant, le président Saigot. Amparavant, le président de la République devait recevoir les lettres de créance des ambas-sadeurs du Togo, du Burundi, de la Mauritanie et de la Nouvelle-Zélande, puis donner audience à M. Maurice Aydalot, premier pré-sident de la Cour de cassation.

Le Monde réalise chaque semaine UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

Réservée, oux fecteurs sésiéent à l'étronger

Numbro spicinest our demands

-Après les progrès réalisés à Genève

# La conférence paneuropéenne « au sommet » pourrait se tenir en juillet ou en octobre

Après la « percée » réalisée dernièrement au sein de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) sur les questions de la « troisième corbellie » relatives à la libre droulation des hommes et des idées, la troisième phase de cette conférence, au niveau des chefs d'Etat et de gouvernement, pourra-t-elle se tenir à Helsinki le 28 juillet prochain, comme le proposent les Finlandais ? Ce n'est pas tout à fait exclu, mais, si les experts et diplomates réunis à Genève ne pervenaient pas à réaliser le compromis final en temps voulu, les Finlandais proposeront alors de reporter la réunion « au sommet » à la temps voulu, les Finlandais proposeront alors de reporter la
réunion « au sommet » à la
mi-octobre. D'un commun accord,
en effet, les mois d'acût et de
septembre ont été écartés, le premier en raison des vacances, le
second en raison de l'ouverture
de la session annuelle de l'Assemblée des Nations unies et des
élections finlandaises, qui auront
lieu le 21 septembre. Hels in ki
demande en tout cas un délai
de quatre semaines pour prépade quatre semaines pour prépa-rer la conférence.

Le correspondant de l'Interna-tional Herald Tribune à Genève attribue la percée réalisée dans les problèmes de la troisième cor-beille, d'une part, à l'adresse avec laquelle les Ânglais ont prèseuté, au moment le plus opportun, un document contenant jous les com-monnts possibles et sophaitobles document contenant fous les com-promis possibles et souhaitables sur les échanges humains, d'autre par t. à la détermination avec laquelle M. Kissinger a défendu ce document à Vienne lors de sa rencontre avec M. Gromyko. Le socrétaire d'Etat américain, ayant in ca très insportent le revisé. secrétaire d'État américain, ayant in gé très important le projet anglais, aurait déclaré à son inter-locuteur soviétique que c'était maintenant ou jamais que devait maintenant ou jamais que devait se décider le sort de la conférence. Il aurait ajouté que la presse aurait à jugar les résultats de la conférence et que, s'il voulait une « bonne presse », il devait faire quelque chose pour les journa-listes.

De fait, les Soviétiques devaient De fait, les Sovietiques devalent accepter peu après un compromis relativement satisfaisant sur les conditions de travail des journalistes (le Monde du 7 juin). Mais leur vif désir d'obtenir un « sommet » avant la fin de l'année peut suffire à expliquer leurs dispositions plus conciliantes.

Outre les garanties pour les Journalistes, le « paquet », pro-posé par les Anglais au nom des Occidentaux, contient des ques-tions aussi diverses que celles des visas temporaires, le droit des familles de se réunir, le droit au mariage entre citoyens de dif-

férents pays, l'expansion du tou-risme, le développement des contacts entre les jeunes, l'amé-lioration de la circulation des journaux, l'extension des échan-ges de films et des échasions de radio, avec un engagement im-plicite d'en finir avec le brouillage des émissions, etc.

En dépit du nouvel esprit de conciliation qui règne à Genève, et qui permet une nette accélération des travaux de la conférence, il paraît difficile, cependant, que ceux-ci puissent se terminer avant le 11 juillet, date jusqu'ici communément retenue par les membres de la C.S.C.E. Divers obstacles restent à surmonter, dont deux sont de taille: celui des droits quadrinartites celui des droits quadripartites sur l'Allemagne et celui des suites de la conférence.

En ce qui concerne le premier sujet, la formule mise au point par la France en vue d'éviter que les dispositions de la conférence n'affectent les droits et responsabilités des Quatre — Etats-Unis, U.R.S.S., France et Grande-Bretagne — pour l'Allemagne et Berlin, a soulevé au sein de la C.S.C.E. de vives oppositions. Les petits pays craignent qu'en acceptant la notion de responsabilités spéciales pour les grandes puissances elles ne donnent du poids à ce qu'on a appelé la « doctrine Brejnev » au nom de laquelle l'U.R.S.S. a justifié en 1968 son intervention en Tchéposlovaquie. En ce qui concerne le premier

En ce qui concerne les suites de la conference, phisieurs pays européens, notamment la Suède, la Suisse, l'Autriche, la Yougo-slavie et mê me la Roumanie, souhaitent qu'après la conclusion de la conférence se tiennent régu-lièrement, des réunions de très hants fonctionnaires des trente-cing pays signataires de l'acte hants fonctionnaires des trentecinq pays signataires de l'acte
final, en vue d'en contrôler l'application. Or l'U.R.S.S. se montre
fort tiède à l'égard d'un tel projet, et les Occidentaux davantage
encore. Ces derniers redoutent que
l'U.R.S.S. ne se serve d'un organisme parmanent de la C.S.C.E.
comme d'un bélier contre la Communauté économique européenne.
La France-s'est révélée la pays le
plus hostile à l'idée d'un organisme
permanent de la conférence, du pius hostile à l'idée d'un organisme permanent de la conférence, du moins dans l'immédiat. Mais plu-sieurs petits pays tiennent beau-coup à un organisme de ce genre, dans lequel ils voient un moyen de sortir de leur isolement et de participer au règlement des affai-res intereuropéennes. Ils pour-raient se refuser, s'ils n'obtenaient pas satisfaction à ce sujet, à signer l'acte final de la conférence.

JEAN SCHWŒBEL



# librairie portugaise et brésilienne

Livres, revues, disques, guides, posters, sudio-visuels. Les principsus quotidiens et habdomadales du Portugal et du Brésil, ainsi que du Chili, Argentine, Uruguay et Espagne. 33, rue Gay Lussen, Paris 9", till 0334616 - autobus 21 et 27 lund à samed, 10-13h et 14-19h - Service per correspondence

#### **le temps qu'il fait** Pourquoi un matin préfère-t-on un vêtement à un autre? Le soleif ou la pluie sont-its la cause de notre amabilité ou de notre inclinaison à l'indulgence? Pour le NICOLL MAN, "le temps qu'il fait" n'est jamais déterminant. Il lui suffit de choisir le costume légeration décontracté, pour être en harmonie vec son "climat" personnel. Qu'il soit en bleu, en beige, en brun ou même en gris, "le temps qu'il fait" n'a finalement... aucune importance. Costume léger à partir de 650 F NICOLL La tradition anglaise 29 rue Tronchet Paris 8º

# **Depuis 25 ans, le temps** mis à parfaire nos finitions ne nous a jamais empêché de livrer nos appartements à temps.

Nous avons un principe : faire les choses à fond. C'est pourquoi, chez nous, vous trouverez la même perfection jusque dans les moindres détails. Nous étudions minutieusement la répartition des surfaces pour qu'elles soient plus agréables à vivre. Nous choisissons les meilleurs matériaux pour les mettre au service du confort.

Il ne reste plus qu'une chose à faire : s'installer et vivre heureux. C'est vrai. Nous mettons probablement plus de temps que les autres à partaire nos finitions. Bien organisés, cela ne nous a jamais empêché de livrer à temps.

#### Les Jardins de Talma

Les cuisines, parfaitement bien équipées, sont le rêve de toutes les femmes. Du studio au 5 pièces. 1, rue Talma, Brunoy 91.

# Lasson XII

Des chambres agréables. Avec un beau balcon donnant sur un jardin où il fait bon se réveiller. Du studio au 5 pièces. 9-15, rue Lasson, Paris 12°.

#### Chephren

Un beau sejour en L vous offre un agréable coin salle à manger. Du 2 au 5 pièces. 85-95, boulevard de la Gare, Paris 13\*.

#### Le Saint Saëns

Des surfaces bien distribuées : pendant que vous recevez, vos enfants dorment au calme. Du studio au 6 pièces, 2-18, rue St Saens, Paris 15º.





# **©**

#### Avec nos associés, nons avens beauconp constrait.

De la résidence de . grand luxe à la maison individuelle en passant par l'immeuble traditionnel et même la tour d'habitation la plus haute d'Europe, nous avons déjà réalisé plus de 85.000 appartements.

Bien sûr, nous ne faisons pas "cavaller seul". Nous avons le soutien de nos actionnaires : les plus importantes banques et compagnies d'assurances de France.

#### Avec la CORI. nous avons beaucoup vendu

La CORI fait aussi partie du groupe SACI. Elle est aujourd'hui l'une des premières centrales de vente immobillère de France. Ses principaux atouts: Un service marketing assurant une totale connaissance des motivations et des besoins des acquéreurs. Une force de vente dont le rôle est de conseiller avant de vendre. La CORI a en porte-

feuille 4.300 appartements. Parmi lesquels il y a sûrement celui dont vous rêvez. N'hésitez pas demandez-lui conseil -

254, boulevard Saint Germain 75007 Parisitel. 260.38.22

SACI. Que notre expérience de constructeur vous rassure.

### AVANT LES ASSISES DE L'U.D.R.

# Libres opinions \_

# ADIEU

por ETIENNE TARRIDE (\*).

les engagements qui furent les siens quand il était jeuns homms. J'al pourtant le sentiment que beaucoup de ceux qui avaient quinze ans en 1982, et qui se sont engagés dans le gauillisme sont aujourd'hul sur le point de taire cette révision déchirante. Certes lie le font, pour la plupart sane bruit, et ne mettent nullement an danger la suprémetie de Jecques Chirac sur l'U.D.R. Leur nombra est probablement trop faible pour qu'ils alent réellement une influence électorale. L'intérêt qu'ils présentent est par conséquent limité. Toutafois, il n'est peut-être pas tout à fait inutile de réserver qualques instants à leur témoignage, car ealt-on Jamais... Si de nouvelles orises graves se produisaient, peut-être pourraient-lis elors, ces demi-soldes da trante ans, renouer les fils du rêve interromou.

Il e'agissalt bien d'un rêve, et nous devons reconnaître aujourd'hui que nos adversaires evalent reison de se gausser des deux ou trois principes qui nous avaient fait nous attacher au général de Gaulle. Nous pensions que, grâce à lui, la France pouvait se donner les moyens de servir de porte-parole des peuples opprimés et affamés, et éviter ainsi que ces peuples-là ne tantent de prendre da force ce que les riches ne leur accorderalent pas par la droit. Nous pensions avec ini que les citoyens sont aples à décider par la voie de la démocratie enfin pouvoir l'eider à jeter bas son seul véritable ennemi l'argent. Non pas l'argent qui permet de vivre, mais celui qui permet de corrompre, d'intimider, de diriger, de conserver, et qui finelement un peu, et d'éviter par là même que ces autres eccèdent à ce cui est réservé aux possédants : l'eau, l'air, le ellence, l'espace, le out-ture... Etions-nous bêtes tout de même de penser qu'à partir de ces quelques idéaux fumeux on pourrait construire sur des bases solides une eoclété un peu meilleure, sans même se demander al nous étions les classes luttent ou collaborent, sans même eller dîner chez l'habitent,ou es poser le moindre question sur la pérennité de la fête des

ment, des hommes intelligents sont passés par là qui ont évité que nos stupidités perviennent à conpremettre l'essentiel. Il nous faut louer chaque jour le ciel d'evoir été sauvés du désastre per ceux qui savaient bien que le priorité est réservée à la lutte contre les mauvale oltovene, les subversifs, les chevelus, les meboule intellectuels qui parviennent à faire croire aux honnêtes travailleurs qu'ils ont des revendications. Ils savaient ausal ces hommes-là qu'il est mauvais que les jeunes gens aillent trop longtemps à l'école quand leur milleu d'origine ne les y prépare pas, et qu'à eucun prix il ne sied de porter atteinte au dogme escré de la propriété privés.

Déjà, sous de Gaulle, ces hommes avaient réusel à éviter le pire, c'est-à-dire des désastres comme le partage des responsabilités au sein des entreprises, l'abus de dépenses folles au profit du tiers-monde, et la possibilité des syndicats et associations de participer au travers d'assemblées régionales au processus d'élaboration des décisions, Il est seulement dommags qu'ils n'alent pas pu éviter quelques catasblique au suffrege universel que les Français haissent à juste bira, le econnaissance de la Chine, le désastreux rapprochement avec l'U.R.S.S. et l'Europe de l'Est, le honteux eureaut démographique, le scandaleux développement du nucléaire et de l'aéroneutique, la déri-soire discours de Phnom-Penh, dont les faits ont dément toutes les folles assertions, enfin l'atroce pien emploi dont toute cette funeste

Les 14 at 15 juin prochains, je n'eural pas le front d'aller à Nice pour assister à des assisses qui merqueront les wals débuts de l'U.D.R., qui a vraiment trouvé sa vois et un chef. Quand on e soutenu une politique euesi iamentable, on ne se sent pas la droft d'entonnes eveo les autres la chant de l'U.D.R., on ne es sent pes digne d'applaudir l'indiscutable homme d'Etat qui e su comprendre que les victoires électorales étaient nécessaires à l'évidence, et à l'évidence suffisantes. C'est parce que je ne seral pas à Nice que je voudrais oser parler une dernière foie à ceux de mes compagnoce de jeunesse gul y seront, oux. Je voudrale lour dire du tond, du cœur : adieu mes

(\*) Ancien responsable de l'Action. étudiante gaulliste.

#### M. PONIATOWSKI: M. Chirac a « giscardisé » I'U.D.R.

M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, président de la Fédération nationale des républicains indépendants, était mercredi soir 11 juin l'invité de l'émission « Le point sur Antenne 2 ». Interrogé sur l'action de M. Jacques Chirac à la tête de l'U.D.R., il a déclaré, prenant le risque de froisser certains gaullistes à l'avant-veille de l'ouverture de leurs assises nationales:

affaire. Il a giscardisé l'UDR. La logique de nos institutions veut que le président de la République trouve au Parlement une majorité giscardienne. L'impor-tant est aussi qu'il ne soit dépendant d'aucun parti. Dans le passé, il y a en un moment où l'Etat a un peu trop appartenu à un seul parti, et ce n'était pas bon.»

# Le rôle de M. Jacques Chirac à la tête du mouvement gaulliste pourrait être précisé

IUDR: qui vont se tenir à Nice les 14 et gaullistes, comme ceux-ci aiment à le dire.

Les septièmes Assises nationales de mani des retronvailles et du renouveau des Les quelque six mille congressistes qui sont

ver per leur messe et par leur enthousiasme la vitalité retrouvée du parti fonde pour soutenir de Gaulle II y a dix-sept ans.

Lors de leurs dernières assisse nationales, à Nanies en novembre 1973, les gaullistes fortement ênraniés par la disparition, trois ans suparavant, de leur inspirateur doutaient déjà de l'orthodoxis de celui qu'ils avaient dû accepter comme chef, Georges Pompidou. Leur confiance contrainte en ce dernier s'accommodait mai des soupeons confus qu'ils nourrissaient à son égard, malgré les exhortations à la fidélité que leur prodignait alors, Lors de leurs devalères assises lité que leur prodiguait alors, mais en vain, un trop jeune et trop dévoué ministre, le téel Jactrop devoue ministre, le feal Jacques Chirac. Les militants de l'UDR, avaient, en revanche, eru trouver l'espoir dans un ancien premier ministre, très gaulliste et irès imaginairi. M. Jacques Chaban-Delmas, auquel ils avaient « fait un triomphe ». On connaît la suite

e fait un triomphe ». On connaît la suite.

Dès le lendemain du premier tour de 1874, les gaullistes, jadis si surs d'eux-mèmes et parfois si arrogants, découvraient qu'ils étaient en passe de perdre leur substance.

substance.

Leurs hésitations, leurs querelles, leure divisions ayant failli
leur être fabales, its ont après
quelques tourments pris conscience que le salut et la survierdu
gaullisme — au-delà de quelques
principes politiques — ne pouvalent venir que de ce qui avait
justifié sa création même : l'allégeance à un ébel.

Il a dès lors suffi si l'on peut

geance a un eder.

Il a dès lors suffi, si l'on peut dire, à M. Jacques Chirac de prouver qu'il pouvait être un tel homme pour conquérir l'adhésion des militants après avoir quelque peu forcé celle des cadres et de la plupart des étus. Le nouveau premier ministre e'y est employé tantôt avec habileté, tantôt avec ruse, tantôt, avec humaners temlours. tantôt avec brusquerie, tonjours avec détermination. Le long de cette route, brève mais accidentée, le mouvement a sans doute laissé échapper quelques éléments, man-

l'arrivée d'adhérents qui ont en partie compensé les perces. Les cadres locaux ont été soumes à des élections qui n'ant pas tonjours été simples ratifications. Les procédures d'un e démocratisation accrue ont été nises en place. Les instances, comité central, conseil national, assemblée des délégués, ont été réunies fréquemment. Le rôle de l'appareil parisen est devenn moins apparent que par le passé.

Le moindre contraste ne réside parti politique que s'est données l'UDR: et la réputation d'autoritarisme, les méthodes expéditives et le souci de sommaire efficacité qui caractériseraient la personnaire des les parsonnesses de la souci de sommaire efficacité qui caractériseraient la personnaire des constants de les constants de les constants de les constants de la constant de les constants de l'acceptant de les constants de l'acceptant de l'acceptant

qui caractériseraient la person-nalité de M. Chirac C'est qu'une sorte de symbiose s'est établis entre les militants du gaullisme d'aujourd'hui et calui qui s'est placé à leur tête il y a six mois.

#### Une double question

Une double question se pose maintenant à ce couple singuiler dont les destins sont désormais mêtés : que faire de Ces gaulliste, que faire de M. Jacques Chirac ? Une réponse pourrait justement être fournie par les Assises de Nice.

Les gaullistes constituent sur le plan parlementaire le groupe le plus important de la majorité, même si depuis 1873 ils ne forment plus à eux seuls la majorité de l'Assemblée nationale.

Leur cohésion n'a pas été entamée et leur adhésion su gouvernement a parfois été plus grande que celle de leurs alliés da la majorité, alors que leur représentation ministérielle est sensiblement moins étoliée que par le passé.

An rivean des militants ils

An niveau des militants, ils constituent la seule formation de la majorité à possèder partout une implantation récile bien le mouvement a sans doute laissé échapper quelques éléments, manqué quelques occasions, froissé quelques occasions, froissé quelques susceptibilités. D'autres sent montés dans le train, rétifs, résignés ou silencieux. La plupart ont voulu accompagner la nouvelle entreprise qui leur était proposée et ils ont même fait des adeptes.

L'UDR, se retroirve donc un peu étourdis et ella s'apprête à s'ébroquer à Nice, comme pout l'élection présidentielle de 1974. Les responsables en mouvement vérifier que tous ses organes fonctionnent blen. Le renouvellement: du mouvement a été réalisé par

succès, par exemple avec la réclection de M. Linsousy dans le Tarn le 25 mai dernier ou avec le score honorable de M. Rufenacht le 8 juin, pour les présenter comme des tests nationaux.

L'a m bition de l'U.D.R. est sujourd'hui double. Ses militants venient d'abord opèrer une sorte de sélection dans les propositions de changement de la société, présentées par le chef de l'Etat, car lis ne venient pas trop heurter les habitudes et les traditions. De nombreux rapports élaborés par les fédérations sont à cet égard asses conservateurs. Mais ils veulent aussi tenter la récupération de l'électorat populaire qui se portait autrefois vers de Gaulle et pour cela fis souhaitent s'en prendre à cerraines schéroses de la société économique. La « participation » leur semble donc toujours un bon objectif dont les modalités doivent être précisées.

M. Chirac, quant à lui, n'ima-

modalités doivent être précisées.

M. Chirac, quant à lui. n'imagine pas son destin « limité » à
celui-d'um secrétaire général de
l'U.D.R., dont il a dit lui-même
que le mandat ne secait que temporalre. Il s'agit donc pour le
premier ministre de choisir le
mement qui lui paraîtra le mellleur pour abandonner ses responsabilités partisanes (le Monde du
30 mai).

Les avantages et les inconvénients de son maintien pendant

Les avantages et les inconve-nients de som maintien pendant plusieurs mois encore au aecré-tariat général seront bien sûr pesés par M. Chirac avec minutie, mais, ayant progressé de pula quelques mois par à-coups, amon par « coups », on ue peut exclure qu'il inganise son départ comme un autre a coup » spectaculaire, comparable, par exemple, à celui du 14 décembre 1974, jour où il s'empara du secrétariat général.

sempara di secretariat general.

Bian qu'ancime ten dan ce contestataire ne se soit organisée et que la plipart des opposaris en puissance préfèrent se taire (tel M. Guichard) on ne pas se montrer à Nice (tels MM. Chaban-Delmas et Charbonnel), on ne peut exclure que des « monvements divers » se produisent aux Assises nationales. Ils convaincesient M. Chirac de conserver pendant qualques mois ses ver pendant quelques mois ses ver pendant qualques mois ses responsabilités pour mieux ren-forcer la cohésion du mouvement, et la conduiraient à s'occuper plus activement et plus personnelle-ment qu'il ne l'a fair jusqu'alors de la marche de l'U.D.R. Enfin, on he peut non plus

exclure que les milliers de mill-tants des Assiss décident, dans leur enthousissme, de modifier les statuts de l'UDR. — comme leur enthousiasme, de modifier les statuts de l'U.D.R. — comme ils en ont la capacité — en offrant à M. Chirac une sorte de présidence de fait du mouvement, qu'il ait ou non annoncé sa démission du secrétariat général. Dans cette hypothèse, un conseil national devrait nommer ensuite un nouveau secrétaire général. Celui-ci ne serait, dans de telles conditions, que l'ombre portée de son prédécesseur, dont l'eutorité aphitrale continuerait de s'exer-

son prédécesseur, dont l'eutorité arbitrale continuerait de s'estre-cer, mais de plus haut, et garan-tirait le bon fonctionnement de l'U.D.R.

ANDRÉ PASSERONL

< J'ai plus appris en deux mois avec la STAC

> l'art de réussir qu'en 20 ans de carrière >

N'attendez-pas d'être en difficultés pour :

trouver une medieure situation gravis de nouveaux écheions · clargir la cercia de vos relations réussir dans vos affaires

Pratiquez dès maintenant les methodes d'entraînement de la

STAC

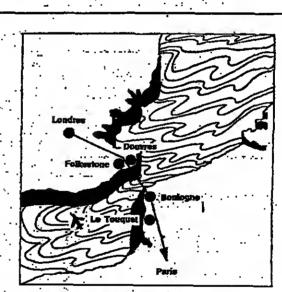
Groupe Straplan 67, avenue Mosart, 75016 Paris Tel. 224-52-46

er appartem

-Vient de paraître BENOIT OBLIN

#### LES FORCES DOMINATRICES

340 pages



# THE STRAIGHT LINE

La ligne droite... ou presque. Le plus court chemin pour se rendre en Grande-Bretagne, avec ou sans voiture, passe par Boulogne et le Touquet. Vous économiserez du temps et des kilomètres, c'est-à-dire de la fatigue et de l'ar-

Trois moyens sont à votre disposition : - à Boulogne : le Car Ferry.

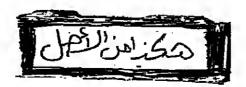
a Boulogne': l'Hovercraft, ligne directe

Paris-Londres. - au Touquet : l'avion, service mixte "La Flèche d'Argent" à Paris-Nord.

Plus vite... Moins cher.

Chambre de Commerce : tél. 31.60.09





ile il y n to a contratt

and others of path age.

Relative to a marketing

#### L'ÉLECTION DU HAVRE

#### Le premier ministre : la France a échappé à l'un des plus grands drames de son histoire

De notre envoyée spéciale

Le Havre. — La majorité prési-dentielle ne lésine pas sur les moyens pour sontenir son candidat, M. Rufenacht (U.D.R.) dans Fâlection législative partielle de la sixième dirconscription de la Seine-Maritime.

Seine-Maritime.

A quatre jours du second tour de scrutin, qui opposers le 15 juin M. Rufenacht au can didat communiste d'union de la gauche, M. Jacques Chirac, premier ministre agissant en la circonstance comma secrétaire général de l'UDR, et entraînant dans son sillage MM. Pierre Abelin, ministre de la coopération, mais aussi secrétaire général du Centre démocrate, André Rossi, porte-parole du gouvernement, l'un des fondateurs de la gauche réformatrice, et Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, représentant la Fédération nationale des républicains indépendants, a participé mesuredi soir à une réunion publique au Havre.

Le premier ministre a exposé les principeux aspects de la politique du gouvernement et s'est déclaré convaincu que la reprise

économique se ferait à la fin de l'année ou au début de la sui-

Le secrétaire géuéral de l'UDR. a estimé que a la France, en n'élisant pas François Mitterrand à la présidence de la République, a échappé à l'un des plus grands drames de son histoire ». Pour lui, l'union de la majorité ue signifie pas que chacune de ses composantes renonce à à ses convictions profondes, à cuine de ses composantes renonce 
« à ses convictions profondes, à 
son âme », mais que toutes sont 
d'accord sur des points fondamentaux, « la démocratie et la liberté 
du pays », alors que l'union de la 
gauche est, en raison des « divergences fondamentales » qui opposent ses constituantes, « pursment 
électorale ».

M. Christian Bonnet a appelé à la mobilisation générale de tous ceux qui refusent le communisme et M. Rossi a expliqué que les événements du Portugal démontralent que le parti communiste n'avait en rien renoncé « à ses buts, à ses finalités et à ses méthodes ». — A.Ch.

vernement et les statuts fédéraux

gauche oppose un véto à l'adhé-sion de M. Catesson. »

DES CONSEILLERS MUNICIPAUX

DE PONTOISE

socialiste. Ces consellers refusent

consail général.

. QUITTENT LE P.S.

### L'élargissement du mouvement des radicaux de gauche suscite des réserves

Le processus d'élargissement du Mouvement des radicaux de gauche, qui swait déjà suscité des réserves lors du congrès de Bordeaux, au mois de mars, continue de se heurier à des difficultés. En principe une convention nationale doit se tenir le 11 octobre réunissant les radicaux de gauche et « Talliance dans la gauche pour l'initiative et la réforme » (ACIR), groupe né au mois d'ayril à Orléans de la fusion de Combat radical socialiste de MM. Hovnanian et Catesson et du groupe d'étades Réforme et Action de M. Perfetter, sécateur de l'Aisne.

Or, in federation do Nord do Cr. la fédération du Nord de Mouvement des radieaux de gauche vient de rafuser l'adhésion au 
mouvement de M. Claude Catesson, aucien président de la fédération radieau du Nord qui vient 
de se mettre en congé de parti 
(le Monde du 3 juin).

La fédération du Nord des 
radicaux de gauche, que préside 
M. Hagri Debaka, déclara:

« Lorsque M. Catesson et ass 
amis auront accepté sons réserve 
le programme commun de gou-

# LE SURSAUT

Mensuel des Gaullistes d'opposition Le nº 10 (JUIN) vient de paraître En verste dans les kiosques

ou sur demande

Prix : 3,50 F

M. LECANUET SOUHAITE QUE LES RÉFORMATEURS SE DONNENT « UN VISAGE »

M. Jean Lecarnet, président du Centre démocrate, parde des sceaux, évoque, dans une interview accordée à l'hebdemadaire les Informations (numéro du 16 juin), l'avenir de la Fédération des réformateurs, dont les assises se réunissent les 14 et 15 juin. Il déclare: « La fédération sera, su départ, animée is juit. Il testate to juice ration sera, su départ, unimée par une direction collégiale. (...) Mais, pour assurer leur audience et leur efficacité, les réformateurs ne depraient-ils pas se donner un visage et, à cette jin, choisir — en dehors des ministres — un corte-proble charges également en devors des ministres d'apprimer porte parole ; charger également un de leurs ministres d'apprimer leurs orientations communes au sein du gouvernement ? Je le crois, pour ma part. Il appartien-dra au conseil jédéral d'en décl-

L'une des premières tàches des nouvelles instances réforma-trices sera d'arrêter la stratégie à l'égard des autres formations de la majorité.

» Autant l'estime peu réaliste une jusion des centristes et des républicains indépendants, autant m'apparait souhaitable, le mo-ment venu, un dialogue entre l'ensemble des réformateurs et des giscardiens sur un projet de société.

> Cette alliance correspond l'intérêt du pays. La majorité présidentielle sera d'autant plus cohérente qu'elle sera mieuz équilibrée, »

vernement et les statuts fédéraux, la question pourra étre réexantnée. Actuellement le bureau exécutif constate qu'u est très difficile de porter crédit aux paroles
et actes de M. Catesson (...). La
jédération du Nord considère
plutôt l'orientation nouvelle de
M. Catesson comme une tactique
destinée à servir ses intérêts personnels, motivation qui lui a déjà
été reprochée dans son propre
parti, place de Valois, Dans ces
conditions, la fédération du Nord
du Mouvement des radicaux de
gauche oppose un véto à l'adhé-● Le troisième congrès de Révo-lution (extrême gauche) aura lieu du samedi 14 juin au lundi 16 juin, à Paris. Il a été précédé, depuis le 31 mai dernier, par un cartain nombre de conférences régionales préparatoires. L'hebdomadaire du muuveme ut publie, dans son numéro daté du 6 juin, deux des principaux textes qui seront débat-tus lors du congrès : « Giscard, restauration ou déclin de l'Etat fort » et « L'union de la gauche ».

> Le groupe parlementaire U.D.R. a décidé d'organiser deux journées d'études les mercredi 24 et jeu di 25 septembre 1975 à Bagnoles-de-l'Orne (Orne), pour préparer la session du Pariement qui s'ouvrira le jeudi 2 octobre.

--- (Publicite) -

# Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, marcredi matin 11 juin au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Valéry Giscard présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing, A l'Issue de la réunion, le communiqué officiel suivant a été publié:

LES RELATIONS FRANCO-ALGÉRIENNES.

Le conseil a adopté un projet de loi autorisant l'approbation de la France et l'Algérie. CRÉDITS SUPPLÉMENTAIRES

DANS LE BUDGET DE 1975. · Il e adopté un fleuxième projet de loi de finances rectificative pour de loi de intances recuricative pour 1975, comportant une ouverture de crédit de 150 millions de francs. Ce texte, qui complète. Le dispositif de soutien à l'emploi arrêté par le consell du 4 juin dernier, a pour nhjet d'autoriser le gouvernement à inhet d'autoriser le gouvernement a procèder en 1975, par anticipation sur les créations d'amplois qui figu-rezont dans le projet de loi de finances pour 1976, à des recrute-ments dans la limiet de quinze mille agents, dont cinq mille en titre des postes et télécommunications. Ce dernier recrutament inclut les des mille agents supplémentaires prévus par l'article 70 de la loi de finances

• DÉFENSE ET MÉTÉOROLOGIE Un prajet de décret a été Un prijet de décret a tité apronvé, prévoyant, pour l'applica-tion des articles 2 et 6 de l'ordon-nance du 7 janvier 1959 portant organisation générale de la défense, qu'en temps de crise comme en temps de guerre les services météo-rologiques des armées sont organisés en services interarmées. La coordi-nation du fonctionnement technique. nation du fonctionnement technique nation du fonctionnement techniques des services météorologiques civils et militaires est assurée par le direc-teur de la météorologie nationals qui prend aussi les fonctions de directeur technique de la météoro-lugie des armées.

TRIBUNAUX DE COMMERCE. Le garde des sceaux, ministre de la justice, n fait une communication sur la réforme des tribunaus de commerce. Il a proposé d'adap ter leur organisation à la com plexité actuelle du droit des affaires ainsi que de préciser le statut des magistrats consulaires et d'amélio-rer les moyens de ces juridictions.

• POLITIQUE EXTÉRIEURE. Le premier ministre et le minis tre des affaires étrangères ont rendu compte du débat de politique géné-rale qui s'est déroulé au Sénat le 16 juin. A cette occasion, le conseil a procédé à une réflexion d'ensemble sur les grandes orientations de la

L'AUTONOMIE DES UNIVERSITÉS.

Un projet de loi modifiant l'arti-cle 29 de la loi d'orientation de l'anseignement supérieur e été up-prouvé. Il étend l'autonomie financlère des univentés en leur transferant la gastion des crédits de vacation et d'heures complémentai-res d'enseignement. Ces crédits pourront des iors être reportés d'une pourront des lors être reportes d'une année sur l'autre. Le projet de loi prévoit en outre que leur part inu-tilisée pourra être affectée à des dépenses de fonctiennement matériel et pédagogique. Il précise en con-trepartie les conditions d'utilisation des crédits globus de fonctionne ment des universités, afin de per-mettre notamment une meilleure maîtrise du recrutement d'agents contractuels.

(Lire page 20.) • LES INVESTISSEMENTS CRÉA-TEURS D'EMPLOIS.

Le ministère de l'économie et des finances e informé le couseil de la

de la dotation exceptionnelle du F.D.E.S., destinée à accélérer les programmes d'investissements pu-blics créatours d'emplois mise eu point avec le ministère de l'induspoint avec le ministère de l'indus-trie et de la recherche et le semi-tariat d'Etat aux transports. D'un montant de 300 millions, qui de-vront être dépansés avant la fin de l'année, elle permettra de financer des équipements destinés aux grands ensembles lorrains des charbonages, des aménagements d'onvaces harbonages, des aménagements d'onvaces harbonages. des aménagements d'ouvrages hydro-électriques, des artères de transport de gaz.

(Lire page 40.)

L'étalement des vacances ministérielles. — Le président de la République a souhaité que les ministres étalent leurs vacances. Il a rappelé que les congés ne devaient pas être l'occasion pour le gouvernement de cesser d'exister ou d'agir. Il a donc invité le membres du gouvernement à gouvernement à temps de repos nécessaire, de façon que le gouvernement

# **OUTRE-MER**

#### M. Stirn: l'autonomie interne est un système dépassé

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, a tiré, mercredi 11 juin au cours d'une conférence de presse, les conclusions de ses entretiens avec les délégations d'élus de Nouvelle-Calédonie et de Polynésie sur la réforme des statuts de ces territoires. Dans les deux cas les autonomistes ont refusé de nouveniver

toires. Dans les deux cas les auto-nomistes ont refusé de poursuivre les discussions, l'avant-projet leur paraissant trop en retrait sur ce qui leur avait été promis. M. Stirn a fait valoir que les représentants de toutes les ten-dances politiques avaient participé a cette concertation pui au de dances politiques avaient participé à cette concertation qui, au demeurant, n'était pas obligatoire. Sans doute a-t-on enregistré des « sautes d'humeur » mais, a indiqué le secrétaire d'Etat, c'est parce que nous entrons dans la « vij du sujet » et il est naturel que des « oppositions apparaissent ».

M. Stirn a rappelé que dans les deux territoires le statut nouveau propossit un conseil de gouvernement délibératif et nou consultatif

ment délibératif et nou consultatif et assurait nu e authentique décentralisation. Le gouvernement considère que l'a autonomie in-terne est un système dépasse, qui n'est plus adapté à notre épo-que ». Par conséquence, le repré-sentant de l'Etat dans les territoires considérés restera le chef de l'administration et assurera la

nement, les conseillers de gou-vernement auront un pouvoir de contrôle su rdes secteurs particu-liers de l'administration mais n'auront pas la possibilité de nommer, révoquer ou déplacer les fonctionnaires. Cependant, l'ad-ministration devra exécuter les décisions prises par la majorité du conseil et le pouvair central, à Parls, y veillera.

du conseil et le pouvair central, à Paris, y veillera.

Ayant confirmé son opposition aux deux principales revendications des autonomistes (la présidence ètue du conseil de gouvernement et les attributions e ministérielles a) — ce que M. Chirac a confirmé à la délégation de Nouvelle-Calédonie en la recevant mercredi, — M. Stirn a paru disposé à prendre en a paru disposé à prendre en considération de umbreux amenconsideration de uombreux amendements à l'avant-projet. « Ce
qu'il y a de mauvais dans l'atonomie interne, c'est le système
du chèque en blanc donné au territoire. Autant il est normal qu'il
y ait décentratisation, autant il
est normal qu'il y ait une harmonie uvec l'Etat. Si on ne veut
pas l'indépendance il sout en mone uvec l'elat. Si on ne veut pas l'indépendance, il faut en tirer les conséquences..., a-t-il déclaré. Les projets de réforme de statut seront soumis pour avis aux Assemblées territoriales et un conseil restreint examinera le 10 juillet à l'Elysée les questions relatives aux DOM-TOM.

# **POUR MONSIEUR**

# M. Jean Bétourné, edjoint au maire de Pontoise, et MM. Pierre Costerotte. André Lamothe et Maurice Pelletier, conseillers municipans, ont décidé de ne pas renouveler leur adhésion au partituelle leur adhésion au partituel leur conseillers provent ...vos pieds sont socialiste. Ces conseillers refusent de se soumettre aux directives de la section de Pontoise et de la fédération du Val-d'Oise du P.S., leur demandant de se constituer en groupe d'opposition au sein du conseil municipal, dirigé par M. Adolphe Chauvin, sénateur (Centre démocrate), président du conseil général. Centre démocrate), président du conseil général.

Les quatre élus socialistes déplorent que la section de Pontoise et la fédération départementale du parti socialiste agissent «en déhors des décisions des congrès nationaux, qui, à aucun moment, n'ont demandé de mettre jin avant l'échéance l'ég als aux diliances municipales contractées en mars 1971, du type de celle de Pontoise».

"vous accusez la fatigue, vous craimant your intermentale une circulation défectueuse, mais vous ignores que dans la plupart des cas vos chaussures sont les parties en la fatigue, vous craimant your sur le proposation défectueuse, mais vous ignores que dans la plupart de cas vos chaussures sont les parties en la fatigue, vous craimant your signores que dans la plupart des cas vos chaussures sont les parties en la fatigue, vous craimant your sur des curs de cas vos chaussures sont les parties en la fatigue, vous craimant your sur des curs et par de cas vos chaussures sont les parties en la fatigue, vous craimant your sur des curs et part de cas vos chaussures sont les parties en la fatigue, vous craimant your sur des cas vos chaussures sont les parties en la fatigue, vous craimant your sur des cas vos chaussures sont les parties en la fatigue, vous craimant your sur de cas vos chaussures sont les parties en la fatigue, vous craimant your sur des cas vos chaussures sont les parties en la fatigue, vous craimant your sur des cas vos chaussures sont les parties en la fatigue, vous craimant your sur de cas vos chaussures sont les parties en la fatigue, vous craimant your sur de cas vos chaussures sont les parties en la fatigue, vous craimant your sur de cas vos chaussures sont les parties en la fatigue, vous craimant your sur de cas vos chaussures sont les parties en la fatigue, vous craimant your sur de cas vos chaussures sont les parties en la fatigue de cas vos chaussures sont les parties en la fatigue, vous craimant your sur de cas vos chaussures sont les parties en la fatigue, vous craimant your sur de cas vos chaussures sont les parties en la fatigue de cas vos chaussures sont les par

sport, box souple, chevreau, chaus-sures montantes, tresses main, bot-tillons sport, moto, bashet, tennis, pantouries, etc.

LE PALAIS DE LA CHAUSSURE LE PALAIS DE LA CHAUSSURE. 38, avenue de la République, Paris-11' (face métro Parmentier), envois gra-tuitement sou estalogue. Ecrivez ou téléphonez à : 357-45-92. Pas de suc-cursales, parking gratuit.

#### TERRITOIRE FRANÇAIS DES AFARS ET DES ISSAS

#### M. Ali Aref envoie des délégations en Afrique et dans les pays arabes

Djibouti (A.F.P.). — Les députés du Territoire français des Afars du Territoire français des Afars
et des Issas (Djibouti) ont décidé,
mercredi 11 juin, au cours d'une
session extraordinaire, d'envoyer
des délégations de l'Assemblée
territoriale en France et à l'étranger pour informer l'opinion de la
situation locale. Une délégation situation locale. Une délégation se rendra en France, une autre dans les pays africains, et une troisième dans les pays arabes.

S'adressant aux députés qui doivent partir lundi pour Paris, M. Alif Aref Bourhan, président du conseil de gouvernement, leur a demandé de « témoigné de l'appartenance africaine du T.F.A.I. et de sa volonté, une jots indé-

pendant, de vivre en bonne en-tente avec tous ses voisins. Mais, a-t-il ajouté, ces derniers ne sont pas en mesure de garantir réelle-ment notre indépendance et, pour le moment, seule la présence fran-çaise nous permet de poursuivre la construction de notre commu-nauté à l'abri des risques et des composities ».

● Le Comité pour l'indépen-dance de Dfibouti (48, rue "de Vaugirard, Paris-6") organise une réunion d'information le 18 juin à 20 h 30, 44, rue de Rennes, Paris-6°, en présence de M. Alain Vivien, député socialiste de Seine-et-Marne.

#### Les fonctionnaires des territoires d'outre-mer demandent leur intégration à la police nationale

France, se propose d'obtenir de claire evec le police netionale e été l'administration une amélioration de la eituation des fonctimmelres ser-vant dans les lerritoires d'outre-mer. à abtenir satisfaction eur le deuxième En novembre 1973, déjà, des reprá-point de la revendication : l'intégratenue, auquel ils avalent adhéré, avait alars engage les premières négaciations pour la modification du statut du parsonnel des TOM.

Le policier en service dans un territoire d'autre-mer connaît actuelleet bien moins attractive. Il ne dépend pas, administrativement, du ministère peut se dérouler que dans le cadre étroit du territoire où il est affecté. police compte cent quatre-vingt-quatre done très lant

Una délégation de fonctionnaires gées par le S.N.P.T. evec le minis-de police venue de Nouvelle-Calé-donie, qui séjourne actuellement en d'Etat aux DOM-TOM, la parité indipromise aux policiers d'autre-mei Nouméa étaient venus à Paris. Le syndical national des policiers en tenue, auquel ils avalent constitution complète au seln de la police nationale. Le ministère da l'intérieur a déjà répondu ou voca de la constitution complète au seln de la police nationale. Le ministère da l'intérieur a déjà répondu ou voca de la police nationale. n'étall pas de son reasont el qu'elle devait revenir à l'administration des DOM-TOM.

de police d'autre-mer à la police nationale permettrait upe harmonisament une carrière lart différente de tian complète des carrières et une celle de son collègue métropolitats large ouverture de l'éventait hiérarchique, la fonctionnaire de Nouméa pouvant, contrairement à ce qui se de l'Intérieur, mais du secrétariat passe ectuellement, venir servir en d'Etat aux DOM-TOM. Il est de ce fait France métropolitaine pour accélérer complètement ignoré de la police son avancement. La stagnation des nationale, si bien que sa carrière ne carrières constatée aujourd'hui, du fait de l'Isolement des polices des TOM - Il n'est pas rare que des Dans une ville comme Nouméa, la policiers restent vingt ens au même grada, — décourage les candidatures : hommes dont cent cinquente dans le sait-on pourtant que la plupart des police en tanue (cinquante-cinq gardiens de la paix de Nouméa posmétropoliteins); l'avancement est sèdent le bravet élémentaire, et cartains le baccaleuréat ? Un niveau qui Un progrès a pourtant été enre-gistré : après les négociations anga-métropole... — J. Sn.



#### A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

#### LE DEBAT SUR LA TAXE PROFESSIONNELLE achoppe sur les contraintes financières imposées au Parlement

« remplacement ». L'Assemblés reprend ensuite l'examen des articles. Elle adopte un amendement exonérant de la

un amendament exonérant de la taxe professionnelle toutes les régies des colléctivités locales, En séance de nuit, à l'article 3 (assiette de l'impôt) interviennent, successivement MM. HENRI MICHEL (P.S., Drôme) et BOULLIOCHE (P.S., Drôme) et BOULLIOCHE (P.S., Doubs), qui demandent l'exonération des coopératives agricoles; DUROMEA (P.C., Seins-Maritime), maire du Havre, qui affirme que la taxe professionnelle sera, pour les petits contribuables, « aussi lourde à supporter que la patente », et anhonce que son groupe votera contre cet article; CHAUVET (UDR., Cantal), qui craint que le système reterm ne soit préjudiciable aux industries de main-d'œuvre, et GLON, qui évoque les apprentis et les handicapés.

L'Assemblée renousse un amen-

dement communiste incluant dans l'assiste le chiffre d'affaires ou les recettes annuelles, sinsi que le benéfice réel. Puis elle adopte un amendement de M. VOISIN des-

Il ctait presque minuit, mercredi 11 juin, lorsque M. Charles Bignon, vice-président de l'Assemblée nationale, annonça qu'il allait se cou-cher, convaincu qu'il était e de l'inutilité de se intiguer davantage ». Le député U.D.R. de la Somme précise toutefois à ses collègues de la majorité, qu'une telle retraîte laissait pour le moins perplexes, qu'il entendait ne pas « se cou-cher » devant la décision prise au sujet de l'ap-plication de l'article 40 de la Constitution dans sion des articles du projet de loi supprimant la patente et instituant une taxe pr

Cet article précise que « les propositions et amendements formulés par les membres du Parlement ne sont pas recevables lorsque leur adoption eurait pour consequence soit une diminution des ressources publiques, soit la creation on l'aggravation d'une charge publique ». Etait-il ou non applicable en la circonstance? Telle fut la question qui retint longuement l'attention des députés

A l'article premier, qui pose le principe du remplacement de la paprincipe du remplacement de la pa-tente par una taxe professionnelle, M. MAUJOUAN DU GASSET (rép. ind.), Loire-Atlantique) sug-gère, pour les communes les plus démunies, une aide spécifique, une « sorte de SMIC communal ». M. PAPON (U.D.R.), rapporteur à la commission des finances, consultée pour avis, se félicite de l'orientation générale du pro-jet en discussion tout en s'inquié. jet en discussion tout en s'inquié-tant, notamment, d'un éventuel transfert de charges an détriment de l'industrie. M. GLON (app. U.D.R., Côtes-du-Nord) plaide en faveur des transports et d'une fiscalité sélective. L'Assemblée adopte ensuite un amendement accordant aux syn-dients intracommuneur à von-

dicats intercommunaux à voca la taxe professionnelle.

A l'article 2 (détermination des

A l'article 2 (détermination des personnes imposables et exonérations), et après les interventions de MM. PLANTIER (U.D.R., Pyrénées-Atlantiques), VOISIN (app. U.D.R., Indre-et-Loire), BALMIGERE (P.C., Héranit), BENARD (U.D.R., Var), GUERMEUR (U.D.R., Finistère) et BURON (app. U.D.R., Mayenne). M. ROBERT-ANDRE VIVIEN (U.D.R., Val-de-Marne) évoque le problème de la Société professionnelle des papiers de presse et celui des imprimerées de périodiques. M. FOYER (U.D.R.), président de la commission des lois, se prononce contre la création destructed a commission destroy d'une nouvelle exonération, alors qu'il aurait fallu, à son avis, avoir qu'il aurait failli, a son avis, avoir le courage d'en supprimer plu-sieurs. M. FOURCADE, de son côté, constate que la société évo-quée était déjà soumise à la patente, et souligne que les impri-merles seront moins imposées.

meries seront moins imposées.

L'Assemblée repousse un amendement qui refusait l'extension du champ d'exonération actuel en faveur des grands établissements d'élevage à caractère industriei.

MM. DENIS (rép. ind., Mayenne), BECAM (app. U.D.R., Pinistère) et JOSSELIN (P.S., Côtes-du-Nord) avaient exprimé leur opposition à cet amendement.

L'article 50 de la Constitution

sition à cet amendement.
L'article 50 de la Constitution
est ensuite opposé, avec l'accord
de MM. EDGAR FAURE et
ICART, président de la commission des finances, à un amendement communiste (il entrainerait une diminution des ressources publiques) qui exonérait totale-ment les coopératives agricules et les sociétés d'intérêt collectif

Puis les députés adoptent un amendement étendant l'exonéra-tion prévue en faveur des collection prévue en faveur des collec-tivités et des organismes publics, à celles de leurs activités « à caractère sporti/ ou touristique », notamment les terrains de cam-ping municipaux et les pisches. Le gouvernement avait opposé l'article 40 à cet amendement, mais M. Edgar Faure refuse l'irre-crabilité

cevabilité.

M. BARDOL (P.C., Pas-de-Calaia)
juge la procédure suivia par la
présidence « exceptionnelle » et
en dénonce les effets. M. BOULLOCHE (P.S., Doubs) rappelle la
position de son groupe à ce sujet :

Mardi. M. Icari. président de la commission des finances, déclarait irracevables une frantaine d'amendements. Mercredi main, M. Edgar Faure en acceptait cependant la dépôt et précisait, en seurce, qu'il siniuerait « cas par cas » sur leur recevabilité. C'est cette attitude « acropuleuse » qui devait déclencher une vive controverse.

L'opposition constata que la procedure excep-tionnelle » décides par M. Edgar Faura jouait ouand même contre elle et affirma, surtout, que l'article 40 ne s'eppliquait pas à la création d'un

M. Fourcade refuta la thèse de l'impôt nouveau le projet supprime, certes, la patente, mais définit source - de remplacement . Défavorahisment impressionné par l's obstination e du ministre des finences. M. Boulloche (P.S.), qui avait en le mérite de pressentir ce débet des mardi, dénonça le recours « à des artifices de procedure e et souligna que le texte en discussion pourrait être attaqué pour inconstitutionnalité.

PATRICK FRANCES. s Quaid il s'agit de créer des res-sources nouvelles, il est de furis-prudence constante dans cette Assemblée que l'article 40 de la trois salariés, s'étendra à l'ensem-ble des activités artisanales, A l'article 4 (détermination de valeur locative des immobili Assembles que la linea de la Constitución n'est pas opposable. En juger autrement serait prendre le risque de frapper le projet d'inconstitutionnalité. > M. ED-disconstitutionnalité. sations) interviennent MM. VOI-SIN (app. U.D.R.), sur-l'EDF, et CHARLES BIGNON (U.D.R.), sur-l'actualisation des valeurs loca-tives. L'Assemblée adopte un amendement exprérant l'activité d'irrisation actuals dre le risque de frapper le projet d'inconstitutionnalité. » M. ED-GAR FAURE motive ses décisions précédentes. Puis M. FOYER expose sa position quant à l'application de l'article 40 dans la discussion d'un projet « qui supprime un impôt et en définit un nouveau ». « Le Parisment, affirmet-l'il, est, dans ce cus, parfuttement maître d'aménager comme il l'entend la nouvelle taxe professionnelle qui doit être interprétée restrictique des une disposition exceptionnelle qui doit être interprétée restrictiquement ». M. FOURCADE sonligue, de son côté, que le texte discuté supprime, certes, un impôt mais définit une ressource de remplacement ».

amendement exonérant l'activité d'irrigation agricole.

Le projet prévoit en abattement de la valeur locative des outillages de 25 000 F pour les entreprises dont le chiffre d'affaires excède le double des limites du forfait.

L'Assemblée adopte un amendement communiste, combattu par le gouvernement, précisant que ce montant sera régulièrement révisé lors du vote de chaque loi de finances.

finances.

Une large discussion s'instaure ensuite au sujet d'un amendement de MM. BECAM (app. U.D.R.),
JACQUES BLANC (R.L.) et BRIANE (réf.) supprimant l'abattement de 50 % sur les valeurs locatives, prévu en faveur des usines nucléaires; amendement de combatte per la groupement et comhattu par le gouvernement et défendu notamment par MM. VOI-SUN et FANTON. An scrutin SIN et FANTON. An scrutin public demandé par le groupe réformateur, l'Assemblée adopte finalement l'amendement par 394 voix contre 73. M. Foureade annonce aussitôt qu'il demanders une seconde délibération.

A l'article 5 (entreprises de transports internationaux et activités portuaires), un amendement socialiste vise à éviter la « ronde annuelle » des navires afin

socialiste vise a eviter is a ronde annuelle v des navitres afin d'échapper à la taxe profession-nelle. Le gouvernement recomnaît qu'un problème se pose mais rejette cet amendement, qui est néanmoins adopté par l'Assemblée. Un amendement de la commission des finances exonère

s'exerçant sans valeur locative et sans salaires.

L'Assemblée examine un amendement de la commission des lois réduisant le poids rélatif des salaires, ceux-cl étant pris en compte pour le huitième seulement de leur montant, contre un quart dans le projet gouvernemental. M. VOUEIN, lui, propose de prendre en compte le sixème du montant des salaires; M. FOURCADE suggère le cinquième, et recueille l'assentiment de l'Assemblée.

Sont ensuite examinés plusleurs professionnelle saisonnière.

A l'article 9 (paiement de la taxe, institution d'un régime d'acompte), les socialistes proposent sans succès, de supprimer ce régime. L'acompte est, quant à lui, réduff, à l'initiative du gouvernement, de 60 à 50 %. Le solde devra être versé avant le 15 décembre. L'Assemblée fixe ensuite à 3000 F au lieu de 1500 F le montant annuel de taxe prode l'Assemblée.

Sont ensuite examinés plusieurs amendements réduisant les bases d'imposition, amendements auxquels M. FOURCADE oppose l'article 40, avec l'accord de M. ANTHONIOZ, qui préside la séance. M. BOULLOCHE regrette alors l' « obstination » du gouvernement, qui obligera l'opposition à faire déclarer la loi anticonstitutionnelle. le montant annuel de taxe prole montant annuel de taxe prolessionnelle au-dessous duquel
l'entreprise n'est pas tenue de
verser un acompte. Le versement
de l'acompte est facultatif pour
les entreprises artisanales.

La séance est levée jeudi, à
2 heures du matin. utionnelle.
Un amendement du gouvernament précise ensuite que l'abattement de 50 % en faveur des
artisans qui emploient moins de

# AU SÉNAT

# Nouveau cadre juridique pour l'interprofession agricole

Le Sénat a adopté, mercredi 11 juin, en première lecture avant l'Assemblée nationale, le projet de loi relatif à l'organisation in-terprofessionnelle agricule. Ce texte, a indiqué le rapporteur M. SORDEL (ind.), vise à amélio-ces le avanu der coricultans en M. SORDEL (ind.), vise à améliorer le revenu des agriculteurs en
assurant le meilleur équilibre
possible entre la production et les
demandes du marché. Il fournit
un cadre très souple, à l'intérieur
duquei les organisations interprofessionnelles deivent développer
leur action. Il met à leur disposition un instrument juridique qui
leur permettra de disposer de
pouvoirs de contrainte et de
moyens financiers. L'Etat ne reconnaît qu'une seuls organisation
par produit ou groupe de produits.
Les interprofessions ainei, reconnues pourront prélever des cotisations qui leur assureront la
masse de mancurve indispensable
à la maitrise du marché intérieur
et à la commission des finances,
« La commission des finances,

extérieurs

« La commission des finances, déclare son rapporteur pour avis, M. BOSCARY - MONSSERVIN (ind.), accepte cette notion de cotisation obligatoire ayant le curactère de créance privée. Mais quel grand pas fait le Parlement en consacrant cette notion dans la loi / » A la formule souple qui est proposée, M. DURIEUX (P.S.) aurait préféré celle de l'office, dont l'Office du bié offre l'exemple. M. KAUFFMANN (union centr.), demande que l'on protège les intérêts des producteurs combre le négoce, et M. CHATELAIN (P.C.) réclame une modification des règles communantaires. des règles communantaires.

a L'origine du projet, souligne M. CHRISTIAN BONNET, minis-tre de l'agriculture, est la conjérence annuelle des organisations paysannes, qui s'est tenue l'an dernier (...) Cle Monde du 12 fuin). L'interpention d'un office n'est possible que pour un produit à

la jois homogène, jacile à conserver, de grande dijfusion et faisant l'objet d'une cotation mondiale. Il peut d'ailleurs très bien y avoir intervention publique — distillation, stockage — sans office ! La loi sur l'interprojession lattière a donné les prémices de celle-ci, qui la généralise.

dame les prentes de test-a, que la généralise.

Il jaut, en tout cas, que l'effort d'organisation soit assumé par tous. Tel est l'objet de la procédure d'extension et de cotisation obligatoire (...). Si la coopération n'a pas été cliée, c'est qu'il n'était pas nécessaire, mais il est évident qu'elle est pour nous la base de l'organisation. Pen dirai autant des organisations interprofessionnelles existantes, qui, quoique créées à une sombre époque, donnent satisfaction. Si elles le désirent, elles pourront se placer sous l'empire du texte. Pempire du texte. >
Les sénateurs ont apporté plusieurs modifications au projet

gouvernemental : • Ils ont voulu notamment que les critères de représentativité des organisations constitutives de l'interprofession n'éliminent pas systématiquement les syndicats agricoles minoritaires au plan national

• Pour l'extension des accords conclus dans le cadre d'une orga-nisation interprofessionnelle, ils ont institué un système d'arbi-trage, al l'unanimité ne se fait pas. • Le ministre de l'agriculture a reçu la possibilité de déléguer ses pouvoirs aux préfets de région. ● Le Sénat a sussi voulu que les organisations interprofession-nelles agricoles puissent continuer de bénéficier de taxes parafisca-les pour leur permettre, dans un premier temps, de faire face à leurs dépenses de fonctionnement.

Un amendement a été adopté, qui protège les organisations exis-tantes, celles da la betterave, notamment.

Des arrêtés fixeront les colorants

« L'obligation de constituer un dessier renfermant tous les éléments de nature à permettre une appréciation complés de l'identité et de l'activité du produit, a notamment déclaré Mme VEII, ministre de la santé, aura l'apont de de la santé, aura l'apont de de la santé, aura l'apont de la santé en la conscience de

tage de faire prendre conscience à certains fairieunis des devoirs professionnels qui seront désor-mais les leurs.

◆ Les sénateurs ont voulu limi-ter au strict nécessaire la portée de l'exception concernant le parfums.

• Ils ont transféré à l'académie

de 1917. Il renforce utilement ces moyens, souligne le rapporteur M. LEGARET (ind.) Néanmoins, il ne prévoit pas un nombre suf-fisant d'inspecteurs pour assurer l'exècution des contraintes nou-velles.

a Il faudra certainement creer de nouveaux postes pour surveil-ler deux cent quarante mille ins-tallations av lieu de quatorze mille », soulligne de son côté M. DESCOURS - DESACRES (ind.) » vour de la commission M. DESCOURS - DESACRES (ind.) su nom de la commission des finances. M. CHAUTY (non-inscrit) justifie l'utilité de la nouvelle législation en se référant aux abus actuels de l'industrie pétrochimique.

M JARROT, ministre de la qualité de la vie, défend son pro-jet, qui lui permettra d'accentuer la lutte qu'il a déjà engagée con-tre les nuisances de toutes sortes. • Les sénateurs ont vouin que l'avis des consells généraux ou régionaux puisse être requis dans le cas d'installations qui risquem de poliuer une superficie qui dépasse ceile de la commune.

depasse celle de la commune.

• Ils ont aussi voté un article additionnel qui permet à des propriétaires de faire racheter leurs terrains on immeubles par l'établissement polluant. Cet article crée des servitudes limitant le droit de construction des terrains alentour de certaines înstallations. En contre-partie, le rachat par l'exploitant peut être requis. A défaut d'accord amiable, le prix est firé comme en matière d'ex-

est fixé comme en matière d'ex-propriation publique. Les porte-parole de tous les groupes, y compris ceux du P.C. et du P.S., out annoneé dans leurs explications de vote, qu'ils approuvaient ce projet de loi, lequel a été adopté, dans ces conditions, à main levée. — A. G.

#### Produits cosmétiques

Les sénateurs ont ensuite adopté, avec de nouvelles modi-fications, le projet de loi régle-mentant la mise sur le marché des produits cosmétiques.

e Ce projet, a indiqué le rap-porteur, M. LAREGUERIE (Un. centr.), impose aux fabricants de déclarer les personnes responsa-bles de la fabrication, de consti-tuer sur le produit un dossier pour faciliter les recherches en cas d'accident et de contrôler le res-pect des prescriptions. La for-mule sem transmise sur centre de pect des prescriptions. La for-mule sera transmise aux centres antipoisons. L'Assemblée natio-nale a pris des précautions pour souvegorder; au moins dans la mesure du possible, le secrat de la formule des parfums. L'inter-diction d'utiliser certaines subs-lances venéneuses devient la règle.





commission de recherche

pour la conception du navire . intégré 1985,

Le Société E.T.N.A. organise en El an 12 juin inclus, dans les salons de la Chambre de Commerce américaine en France (21, ev. George v. Paris-27), une intéressante expedition de matériel électronique maritime evec conférences et projections.

\* E.T.R.A., 18-20, rue Saint-Jacques. 78500 Le Elsvre, 261 (33) 42-47-01 cu 43-15-23.

#### **LENTILLES DE CONTACT:** des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde out depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les legitiles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spécia-les pour year sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

# CONTRE LE VOL ATTENTION

Le voleur peut neutraliser une protection branchée sur le secteur

Parce que le besoin de protection devient plus truntal de jour en jour.

Parce que les voieurs connaissent « sur le bout du doigt » les faiblesses des systèmes de protection tranchés sur le secteur qu'il suffit de couper .

Parce qu'une protection imparfeste est initie.

ALARAGE 200 « conqu' le DI 50, «no appareil unique, véritablement autonome; fonctionnant-plusieurs autose svant le changement des plies sieurs autées avant le changement les plies gieurs autées avant le changement le plies de l'entres décendements et membres (fahreau pouvant dépasser 30 m), une protection fighie (pas de déclenchements intemperatifs) une protection autonome (saucue instillation un branchement).

Quelque soit l'habiteté de l'intrus, se connaissace des lieux, se patience à attenuée que d'éventuelles betrette de secours soient à plat, II sera uremélieblement détecté à la protection affinitées.

Avec le DI 50, le rador est passé de la protection compléme Réglable et s'adaptant à tous les locaux, le DI 50 est une protection peu onéreuse pour APPARTEMENTS - VILLAS BUREAUX - RESIDENCES SECONDAIRES Four tous renseignements, écrire à « ALARJEE 2000 », DEPT-23 - 2, par Gudin, 15414 PARIS

VIVEZ VOS SORTIES. VOS WEEK-ENDS. VOS VACANCES-SANS L'ANGOISSE DU RETOUR

### Les écoutes téléphoniques

Mercredi 11 juin, à l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions au gou-vernement, M MITTERRAND a rappele - l'engagement politique, double d'un engagement d'honneur », pris, il y a près d'un su par M. Poniatowski contre une utilisation abusive des écontes téléphoniques. Il s demandé su ministre de l'intérieur des préci-sions sur les activités du centre d'écoutes de Boullay-les-Troux, dans l'Essonne, où un certain nombre d'équipements viennent d'être installés.

M. PONIATOWSKI a rappel M PONIATOWSKI a rappele an ministre de l'intérieur qu'a été M. Mitterrand, que les écoutes téléphoniques peuvent être demandées par deux membres du gouvernement, le ministre de la défense, « Depuis la nomination de l'actuel premier ministre, 2-t-Il affirmé, aucune écoute d'homme politique, de journaliste ou de syndie a liste. N'est intervenue. 3 politique, de journaliste ou de syn-die a liste, n'est intercense. 3 M. PONIATOWSKI a précisé qu'à sa demande, M. Bernard Chenot, vice-président du Conseil d'Etat, qui préside la commission des libertés, donners la priorité à la rédaction d'un projet de loi garan-tissant les citoyens contre tout risque d'écoute illégale.

Après avoir souligné que les règles appliquées en France sont

déjà plus surictes que celles de la convention européenne de 1964 à laquelle ont adhèré les pays européens, y compris les pays socialistes, il a ajouté : « Cs qui se trouve à Boullay-les-Troux, c'est le contre de détections radio-électriques du mutistère de l'intérieur. Il existe depuis 1950, et quand vous étiez ministre de l'intérieur, il était installé à Notay-le-Grand. Son rôle est d'écouter les radios étrangères et de détecter les émetteurs clandestins qui opéranient en France. Je suis persuadé que le premier ministre ne verroit pas d'inconcéntient à ce qu'une mission pariementairs aulle le vérifier.

sion pariementairs aille le vérifier.

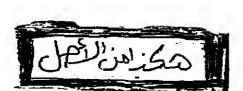
's C'est en raison de l'urbanisation de la région de Noisy-leGrand que ce centre à été
transféré à Boullay-les-Troux. Il
est exact que des côbles ont été
posés entre cetts localité et l'aris.
Ils l'ont été par les services des
P.T.T. afin de desseroir l'entemble de la région, dépendant du
central de Gometz-la-ville. Le
centre n'est relié au résent des
P.T.T. que par un seul côble, ce
qui us saurait miffre pour une
station d'écoute de grande capacité. Contrairement à ce qui à été
dit, les câbles n'ont pas été liorés
par une filiale d'I.T.T. Nous
sommes d'accord sur un point :
il est indispensable de réglementer les écoutes.

- M. JUQUIN (P.C., Essonne)

« De les interdire : » e De les interdire? 

— M. PONIATOWSKI: « Non! I Mais c'est une recommandation que je fernt au pays où vous avez des amis. Les écoutes cont nécessaires à la huite contre la criminalité et à la défense de la sératé du territoire. Mais elles ne doivent, en aucun cas, être unitorisées pour des moits politiques. Puisque vous avez personnellement soufjert [M. Milherrand] de certaines pratiques, je me réjérent, pour conclure, à l'un de zos ouvrages, Ma part de verité, où l'on peut ire : « Nous » avons été, mes amis Mendés » France, Déferre et moi, l'objet » des pires « us pic l'on ». Nos » des pires suspicions. Nos » communications téléphoniques » étalent systématiquement écou-» étes. » « Cétait, couclut M. Po-nistansist, ou temps où le prési-dent du conseil s'appelait. Guy Mollet. »

Dans une lettre adressée mer-credi, en fin d'après-midi, à M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, M. Mitter-rand demande que sonent pres-senties soit la commission des lois soit le bureau de l'Assemblée, pour qu'une délégation parlemen-taire puisse être constituée afin de visiter dans les plus brefs délais le centre de Boullay-les-Trour.



# on agricole

H femiliar of the pro-manufactor of the pro-lete state of the pro-ton state of the pro-sense of the pro-fer depression of the Bet party COLUMN TO THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF

EN PA PA Marke Rivers of the second of the se market et al. 100 miles of the control of the contr

police.

La première nuit de veille s'est passée dans le calme.

En revanche, les grévistes retranchés derrière la grille du portail de l'immeuble de la rue d'Enghien ou à l'abri des rouleaux de papier de 800 kilos disposés en barricade côté rue des Petites autres une reun successivement

Ecuries ont recu successivement mercredi soir la visite et les en-corragements de nombreux lea-

ders politiques ou syndicaux, notamment MM Roland Leroy, membre du secrétariat du parti

communiste, Géorges Sarre, mem-bre du bureau exécutif du parti socialiste. Georges Séguy, secré-taire général de la C. G. T. : et Edmond Maire, secrétaire général

e Nous mettons en garde le pouvoir sur les graves consé-quences que pourrait avoir une

recente > Cette commission d'enquête

devratt pouvoir faire le point sur les causes de la situation difficile

de la presse, metire en lunière les responsabilités des groupes financiers et de l'État, et étudier les mesures immédiates à prendre pour assurer la liberté de la

· Les fournalistes de « l'Equipe »,

de mettre en peril l'existence même de leurs journaux et de

constituer une mennee sur l'em-

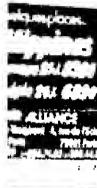
The bdomadaire & France-For

sous que a l'Equipe p.3

de la C.F.D.T.

What was the way 

1.:





CTACI: ars conque. ausi

 $a\to \pm 1$ 

UTION etion.

1 - AC 18 - 1 医神经系统

and the state of t 46 4 3 ...

Besançon. — Propriété de l'archevéché de Besançon depuis solxante-treize ans, l'Imprimerie de l'Est va probablement devoir déposer son bilan. Pendant longtemps, l'Imprimerie de l'Est a eu pour activité essentielle l'impression des quotidiens et hébdomadaires catholiques du diocèse. En partie démantelée à la suite de la déconfiture des Nouvelles en 1962, elle imprima encore les Dépeches de Franche-Conté jusqu'au rachat de ce quotidien par l'Est républicain. Depuis, la rotative de l'archevêché a tiré diverses publications commerciales et politiques, des journaux électoriaux de la majorité au Bulletin du parti communiste, et lusqu'aux tracts révolutionnaires de 1968. La direction se crut un moment hors de danger avec l'apperition d'un hebdomadaire centriste. le Télépaumne, et d'un bimensuel gratuit de petites annonces, GAB. Mais cette période d'euphorie devait être de course durée. Après avoir refusé d'imprimer un autre périodique pour

ne pas déplaire à ses principaux clients. l'Imprimerie de l'Est subit la chute de tirage du Télégramme, qui, entre temps, avait change de main et vit l'impression de GAB

qui, entre tempa, avait change de main et vit l'impression de GAB lui échapper complètement, en bénéfice des Presses jurassiennes (la Croir du Jura), à Dôle, équipées en offset.

L'Imprimerie de l'Est pratiqualt des tarifs relativement inférieurs à ceux de la concurrence mais qui ne pouvaient lui permettre de réaliser des investissements importants et remplacer un matériel archalque, impropre à assurer un travail de qualité. De plus, la recherche de nouveaux clients semble evoir été négligée, ainsi que l'a reconnu l'abbé Chevalier, P.-D. G. de l'imprimerie, en avertissant le personnel de la situation critique dans laquelle se trouve l'imprimerie.

Les trente-cinq salariés, soute-

Les trente-cinq salariés, soute-nus par les organisations syndi-cales C.G.T. et C.F.D.T., enten-dent ue pas laisser fermer la der-nière imprimerie de presse de



Les ouvriers du Livre qui occupant les imprimeries du Parisien M. Séguy, ajoutant que a tous les inbéré, rue d'Enghien, ont attendu en vain, mercredi II juin aprèsmidi, dans une grande animation, l'huissier qui aurait pu venir, sessit dans son entreprise, ce lice, constater la pomsuite de police, constater la pomsuite de policies de locaux. Cette constateation une fois faite pourrait amener, et seulement alors, une intervention des forces de policie.

solution de force », a déclaré M. Séguy, ajoutant que a tous les travailleurs de ce pays sont concernés. Car et le pouvoir réussissait dans son entreprise, ce libertés syndicales qui servit remis en cauce. Jamais la classe ouvrière ne battra en retraite devant les constateation une fois faite pourrait précisé.

M. Séguy, ajoutant que a tous les travailleurs de ce pays sont concernés. Car et le pouvoir réussissait dans son entreprise, ce libertés syndicales qui servit remis en cauce. Jamais la classe ouvrière ne battra en retraite devant les constateation une fois faite pour chien de force », a déclaré me concernés. Car et le pouvoir réussissait dans son entreprise, ce libre constate la pomsuite de policies qui servit remis en cauce. Jamais la classe ouvrière ne battra en rétraite devant les constateation une fois faite pour chien de force », a déclaré me concernés. Car et le pouvoir réussissait dans son entreprise, ce libre de libre de pouve de la force », a déclaré me concernés. Car et le pouvoir réussissait dans son entreprise, ce libre de la force » de constate de pouve de la force » de la forc

M. Edmond Maire a indique qu'une réunion entre les dirigeans de la C.G.T. et de la C.F.D.T. devait avoir lieu mercredi soir pour envisager a tout ce qui st possible afin de ne pas laisser les ouvriers du Parisien libéré seuls face au coup de force que veut tenter le gouvernement ».

« Ce combat est le nôtre, a ajouté le secrétaire général de la C.F.D.T., car c'est un combat contre le gouvernement et le patronat. »

Le bureau confédéral de la C.G.T.; comme celui de la C.F.D.T. devalent traduire chacun pour leur part, dans un communiqué, cette mise en garde au pouvoir au cas où la police interviendrait pour faire évacuer l'imprimerle du Parisien libéré. Les visites successives de ces personnalités politiques ou syndicales donnaient lieu à de petits meetings dans la rue d'Enghien, où stationnaient en permanence plusieurs centaines de travailleurs

plusieurs centaines de travailleurs venus d'autres entreprises. Les accents de l'Internationale en ponctuaient chaque fois la fin. Le groupe communiste à l'Assemblée nationale demande la création d'une commission parlémentaire d'enquête sur a les causes de la disparition de plus de cent vingt quotidiens depuis la libération et sur les entraves actuelles à la liberté d'expression dans la presse écrite », dont le conflit eu Parisien libéré est, selon le P.C. « la manifestation la plus récente ». prim-ièceconcermnos

« Une réplique immédiate » Réuni mercredi pour examiner les suites du conflit du Parisien libéré après la décision du tribunal des référés qui, le 9 juin 1975, a décidé de faire évacuer les locaux des deux entreprises occupées de la rue d'Enghien et de la rue des Petites-Ecuries, le comité exécutif de la FF.T.L.-C.G.T., dans un communiqué, « s'élève et s'indigne »

de la direction de la main-d'œuvre, a décide SEUL d'autoriser M. Amaury à licencier trois cents travailleurs :

» — Contre les menaces d'inter-

Des fournalistes de « l'Equipe », appartenant au syndicat C.G.C., a unanimes, constabant que, dans une période crisique pour l'avent de la presse, leur journal, ainsi que d'autres publications sportives, a été mis deux lois cette semaine dans l'impossibilité de paraire, constatant aussi que les journaux sportifs n'ont tuquas vocation à publier des communiqués de nature syndicale ou politique. pensions policières qu'i portent gravement atteinte au droit de grève, aux libertés, ainsi qu'en témoignent les récentes décisions prises à l'encontre des travailleurs en lutte occupant leurs usines. constatant aussi que les journaux en tutte occupant leurs usines. 
sportifs n'ont tuccuns vocation à partier des communiqués de leur rocrudescence mettent en nature syndicule ou politique, regrettent des autions qui risquant le comité exécutif appelle tous les

» Une réplique unanime et immédiate, traduite par un arrêt de travail de vingt-quatre heures (presse et labeur), de ora être observée — quel qu'en soit le (180 000 exemplaires) n'e pu paraftre cette sumaine pour les mêmes rai-

A Besancon

L'IMPRIMERIE DE L'EST VA-T-ELLE DEVOIR DÉPOSER SON BILAN? De notre correspondant

> syndicat de la magistrature ». Force ouvrière souhaite

que la police n'intervienne pas Le bureau confédéral de la C.G.T.-F.O., de son côté: « dé-nonce les interprétations volon-

moment — des que les forces poli-cières interviendront et, la où c'est

DEVANT L'IMPRIMERIE DE LA RUE D'ENGHIEN TOUJOURS OCCUPÉE

Nouvelles manifestations de solidarité aux grévistes du « Parisien libéré »

cières interritadont et, la où c'est possible, de se rendre immédiate-ment sur place, rue d'Enghien et rue des Petites-Ecuries. » Des interventions sous forme de pétitions, de délégations auprès des directions, doivent être faites pour qu'elles fassent pression afin que les attaques policières cessent inmédiatement. médiatement.

» Dans le même temps, pour répondre à ces attaques renouve-lees, les confédérations C.G.T. et C.F.D.T. appellent toutes leurs organisations à tra duire leur méconientement pas des greits de mécontentement par des arrêts de travail et à participer activement aux mantfestations organisées le 12 juin 1975 dans le cadre de cette journée d'action et de manifestations pour protester contre l'atti-tude de plus en plus fascisante du pouvoir portant atteinte au drott de grève, aux libertés, aux avan-

de grève, aux libertés, aux avan-tages ocquis.

3 Parce qu'ils sont touches au premier chef par cet arbitraire et parce qu'ils entendent de toujours défendre les libertés, les travail-leurs du Livre se doivent de s'as-socier pleinement à l'appel conjé-dèral.

» C'est à quoi le comité exécu-tif les engage fermement pour faire front aux attaques réactionnaires et anti-ouvrières du pouvoir et du patronat.

» La participation des travailleurs du Livre oux manifestations organisées par les confédérations doit donc être massive et s'accom-pagner d'arrêts de travail suffi-

sants pour y participer.

> En tout état de cause, le comité exécutif se réunira à tout moment pour juger du prolonge-ment éventuel de l'action d

#### Soutien du comité de liaison presse - police - justice

Parmi les nombreuses organisa-tions manifestant leur soutien aux grévistes du Parisien libéré, on relève notamment le bureau exé-cutif du Syndicat national des cadres et techniciens C.G.T. qui e s'associe plemement à l'appel de la F.F.T.L. 2 Ce syndicat invite tous ses adhèrents à riposter unitairement à toute action policière pouvant à unue ac-tion policière pouvant à unanties-ter à l'encontre du personnel cadres et ouvriers se trouvant à l'intérieur de l'entreprise du Pari-sien libéré. »

Pour sa part, le comité de liai-son « presse-police-justice », dans un communiqué, « s'élève contre la menace de mettre la force pu-blique au seul service des intérêts paironaux dans ce conflit » — Dénonce le recours effectué par le patronat à des milices pritravailleurs du Lévre à se mobili-ser et à répondre avec force à la force et dans l'illégalité les l'interpention de la police. seuls intérêts de l'employeur;

seuls intérêts de l'employeur;

» — Souligne que les travailleurs en grève ont toujours respecté la liberté du travail, la
liberté de la presse et le droit
fondamental du public d l'information. » (...)

Le comité souhaite que de véritables négociations s'engagent
entre les partenaires concernés

tables négociations s'engagent entre les partenaires concernés pour éviter « un recours aux jorces de police qu'aucun évènement grave ne justifie ».

Le comité indique, enfin, que ce communiqué « a été signé par les représentants des syndicats de journalistes S. N. J., C. F. D. T., C.G.T., des syndicats de police F.A.S.P.-C.G.T. et C.F.D.T. et du syndicat de la maoistrature ».

pression.

» Conscient de ses responsabl-lités, redoutant les conséquences

#### DEUX COMMENTAIRES LA LETTRE DE LA NATION

c'est la loi.

« Le conflit qui doit servir de fer de lance ou mouvement est celui du Parisien libéré. Un jugeceiui du Parisien fibere. Un juge-ment a autorisé l'évacuation des locaux occupés. Si celle-ci est demandée, le gouvernement, qui ne tient sans doute pas spécia-lement d intervent, est tenu de justice. C'est la loi et elle sup-plique au syndicat C.G.T. du Levre.

Livre.

> En revanche, quand deux députés communistes s'associent, comme hier, à une action de force contre des camions de livraison du Paristen libéré, ils se placent dans rüllégalité. De même, quand le comité du Livre paristen C.G.T. veut empêcher des ouvriers F.O. de travailler, il viole la loi. Il viole même le « projet de déclaration des libertés » du P.C. qui, dans son article 25, stipule: « Chacun est libre d'adhérer au syndicat de son choix ».

« Chacun est libre d'adhérer au syndicat de son choix ».

» Le monopole d'embouche ne fait pas partie des droits syndicats et l'industrie du Livre n'est pas encore portugaitée au point d'être pliée à la règle du syndicat unique. Si d'ailleurs les travailleurs salariés des autres industries connaissaient les privilèges dont j ou issent leurs camarades du Livre. Us ne sergient ouère sen-Livre, ils ne sergient guère sen-sibles à la tentation de se solidasibles a la tentation de se solada-riser pour la défense de ces prin-lèges. La Fédération syndicale des personnels de la préfecture de police aurait du s'informer avant de marquer ses réticences vis-à-vis d'une interpention au Parisien libéré. > (PIERRE CHARPY.)

(PIERRE CHARPY.) L'HUMANITE: oseront-ils?

« M. Chirac a donné de la voix pour condamner les ouvriers en grève au nom de la liberté de la v Une liberté qui permet à un groupe tinancier d'acheter un puissant organe de presse et de

paissant organe de presse et de licencier, comme bon lui semble, ouvriers et fournalistes.

La liberté du renard libre dans le poulailler libre. Celle qui permet à l'argent roi de contrôler l'information et de vendre les journalistes avec les meubles. > La vérité, c'est que MM. Gis-card d'Estaing et Chirac font cause commune avec le patronat pour violer le droit de grève et le

droit au travail.

Oseront-ils lancer les forces
de police contre les travailleurs en lutte pour leur pain ? Ce quest certain c'est qu'ils y songent Mais l'opération u'est pas sans danger car elle ne manquerait pas de se heurter à la riposte des

travallieurs. (\_)
» Ce n'est pas en matraquant » Ce n'est pas en matriquant les grévistes que le pouvoir résoudra le problème du chômage et fera la preute de son attachement aux libertes. En voulant intimider et diviser le mouvement ouvrier il pourrait bien, en fin de compte, aboutir à un objectif confaire. » contraire. »

(RENE ANDRIEU.)

tairement mensongères qui tendent à déformer l'objectif de la
jédération F.O. du Livre.

Le bureau conjédéral déclars solemnellement, ajoute le communiqué, qu'il ne s'agit pas de metrre en cause les conditions de travail des ouvriers du Livre, mais au contraire de les garantir en ceunet compte des risques sociaux qui peuvent découler de la mise en application de moyens modernes de composition et d'impression.

de l'escalade de la violence, le bureau conjédéral demande instantant pouvoirs publics de ne pas faire intervenir les forces de pour évacuer les ateliers occupés, poursuit le communiqué, qui précise que le bureau conféderal demande instantant pouvoirs publics de ne pas faire intervenir les forces de police pour évacuer les ateliers occupés, poursuit le communiqué, qui précise que le bureau conféderal demande instantant pouvoirs publics de ne pas faire intervenir les forces de police pour évacuer les ateliers occupés, poursuit le communiqué, qui précise que le bureau conféderal de la violence, le bureau conjédéral demande instantant pouvoirs publics de ne pas faire intervenir les forces de police pour évacuer les ateliers occupés, poursuit le communiqué, qui précise que le bureau conféderal de la CG.T.-F.O. « condamne l'utilisation de la violence, le bureau conjédéral demande instantant pouvoirs publics de ne pas faire intervenir les forces de poir évacuer les ateliers occupés, poursuit le communiqué, qui précise que le bureau conféderal de la CG.T.-F.O. « condamne l'utilisation de la violence, le bureau conjédéral demande instantant pouvoirs publics de ne pas faire intervenir les forces de pour évacuer les ateliers occupés, pour suit le communiqué, qui précise que le bureau conféderal de la contra l'experiment aux pouvoirs publics de ne pas faire intervenir les forces de pour évacuer les ateliers occupés, pour suit le communiqué, qui précise que le bureau conféderal de la contra l'experiment aux pouvoirs publics de ne pas faire intervenir les forces de pour évacuer les ateliers occupés, pour suit le com par celles-ci.

Force ouvrière « ne saurait admetire la limitation de la

liberté du travail sous quelque prétexte que ce soit, quels qu'en soient les auteurs: Etat, employeurs ou syndicais ».

Après avoir rappelé que « le fait d'appartenir à une organisation syndicale ne saurait justifier le refus d'embauchage, pas plus que le droit de s'arroger un monopole quelconque », le burean confédéral de la C.G.T. - F.O. demande instamment aux orgademande instamment aux orga-nisations Force ouvrière de ne pas s'associer aux manifestations décidées pour jeudi soir par la C.G.T. et la C.F.D.T.

### Un conflit désormais politique

(Suite de la première page.) Falsant eienne, eu fond, le thèse de M. Amaury selon laquelle le per-sonnel du *Parisien libéré* n'est pas attaché à l'entreprise, le gouvernement autorise les licencien même que, après une longue hésitation et une tentative de conciliation, le tribunal des référés ordonne l'évacuation des ateliers occupés. Ni la C.G.T., ni la C.F.D.T., dont l'appul est lei significatif, puisqu'elle se plaint, comme les autres organisations confédérées du monolithisme syndical dans la presse, ne peuvent admettre que cinq cents ouvriers solent licencies, puls expulsés de leur lleu de travail, alors que le journal qu'ils imprimaient est fabriqué et distribué à quelques kilomètres de là. Si l'ordre légal est observé, pulsque les l'icenclements sont eutorisés, le morale sociale est. elle, sériousement atteinte.

Nous sommes donc au début du quatrième ecte. Pulsque - force doit rester à le loi . Il est probable (même si dens le même temps, plueleurs dizaines d'entreprises sont, en France, occupées) qu'on assistera à l'exécution de la décision d'expulsion. Le conflit dépassera alors singulièrement ses origines. La sensi-

bilité corporative des ouvriers de Livre, dont on a tant d'ext depuis la dix-neuvième siècle, sera etteinte et réveillée. L'effrontement entre la C.G.T. et F.O. ce transformera en un duel entre la gauche et le pouvoir, un pouvoir dont on voudrait être sûr qu'il est exact Informé et qu'il e mesuré tous les riaques d'une opération dengereuse. Quant è la presse, et spécialement la presse parisienne, elle rieque d'etre l'otage impulseant d'une que-relle qui le concerne, mais la dépasse, et qu'elle ne pourra mai-

Est-il encore possible de souhaiter que les vrais problèmes solent discutés, puis réglés, dans le cadre Vœu pleux, probablement. On voit mal comment M. Amoury accepterait de discuter avec un personnel qu'il considère comme définitives licencié, ni comment les ouvriers du Livre pourront s'accommoder de la publication du Parisien libéré dans les conditions actuelles

· L'histoire est pleine de conflits sans Issue qui se sont cependant résolus. Le plus tôt sera le mieux. JACQUES SAUVAGEOT.

#### Protestation des syndicats d'Usinor-Dunkerque contre l'utilisation des photos d'un pseudo-journaliste

La section syndicale d'entreprise C.F.D.T. et le syndicat intersyndicale permanente des
C.G.T. Usinor-Dunkerque, déclarent dans un communiqué que calais (S.N.J., S.N.J. - C.G.T.,
s'durant le conflit d'Usinor, en S.F.J.-OF.D.T., P.O.) amonore mai, la direction de Dunkerque a obtenu du tribunal des référés Perpulsion de grévistes grâce à des photos d'un soi-disant four-naliste qui se prétendait être de

TAFP. >. TAFP. 3.

Le communiqué précise : « Le 13 mai 1975, l'avocat de la direction informati le juge du tribunal de Dunkerque qu'il avait obtenu d'un fournaliste de l'AFP. des photos de grévistes présents au piquet de grève, le 6 mai à 15 h. 30.

n Après enquête, la C.G.T. et la C.F.D.T. savent maintenant que ledit fournaliste de l'A.F.P. n'est pas journaliste, mais qu'il est tout simplement le fils de l'huissier de la direction, M. Prépost, patron de l'agence Graphie-Photo.

. La C.F.D.T. et la C.G.T., conclut le communique, s'élèvent contre de telles méthodes qui ont abusé le juge, qui ont sali le profession de fournaliste et en-gendrent de regrettables incidents entre de vrais journalistes et les travailleurs des piquets de

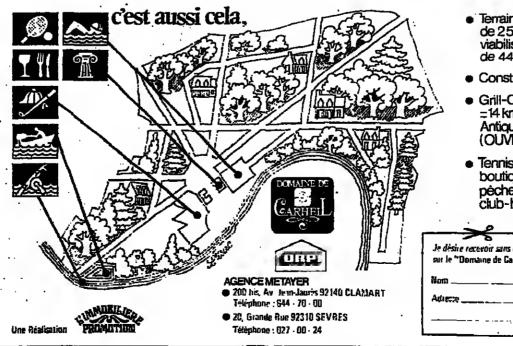
que a saisie de cette affaire, elle élève une vigoureuse protestation contre de tels agissements. Elle rappelle, une fois de plus, que les journalistes professionnels s'interjournalistes professionnels s'interdisent (et interdisent) toute utidisent on de leur travail au préjudice de tiers. En particulier s'ils
collectent, normalement l'information au sujet de conflits du
trupail, ils ne sauraient se faire
les auxiliaires de justice. »

La délégation intersyndicale
e se déclare solidaire des délégués
et travailleurs sanctionnés par le
biais de méthodes pénalement
condamnables. Elle a décidé de
porter cette affaire devant le
comité directeur de l'Union nationale des syndicats de journalistes ».

lLa direction de l'agence France-Presse tient à préciser que le photo-graphu mis en cause travaillait très onnellement pour l'A.F.P. Le jour des faits évoqués, l'agence u'avait d'allieurs pas recours à ses services puisque le reporter photo-graphe professionnel de PA.F.P. était sur les lieuz.)

# entre Nantes et La Baule,

à la lisière de la forêt domaniale du gâvre, votre future maison de campagne, dans le plus beau domaine boisé de l'ouest (200 ha) en bordure de la rivière l'Isac



 Terrains boises de 2500 m² à 6500 m² de 44000 à 65000 f.

Construction par vous ou par nous.

 Grill-Club / Club Hippique =14 km d'allèes cavalières Antiquités. (OUVERTS)

 Tennis, piscine, salle culture physique, boutique campagnarde, peche en rivière,

ciub-notei.
Je désire recesoir sans engagement de ora part your documentation sur le "Domaine de Carheil".
Nom
Adjecte
Tèl Tèl

#### «PARIS-POUBELLE» ET LE TEMPLE DE L'AMITTÉ

Ayent accusé M. Michel Debré de s'être comporté en « vandale - comme le pire des pro-Pillement, auteur du livre Parispoubeke (1), se présentait, le 11 juln, devant la première chambre de le cour d'appel de Parie pour demander l'ennui d'une ordonnance de rétéré du 11 julo 1974 l'obligeant à supprimer deux pagas de son ouvrage concernant l'ancien pre-

Petient défenseur, depuis trente ane, du patrimoine archi-tectural et artistique de Paris, M. Pillement reproche à M. Debré d'avoir défiguré un hôtel du seizième siècle, eitué 20, rue Jacob, dens le sixième sement, et acquis en 1986 conjointement avec une société immobilière. Il affirme que M. Debré en e faisifié fee plans de rénovation, il dénonce de l'Amitié, édifié au dixitièma siècie dans le jardin de l'immeuble et vestige, unique en son genre, de l'architecture que da cette époque et inscrit à ce titre à l'inventaire aupplémentaire des monuments historioues.

L'auteur rappelle que la temple était resté en bon état de conservation et que, sous coudes textes en vigueur, il e été complètement dénaturé - de nombreux éléments origineux de décoration, tals qu'un remarquable parquet en étolle, et des statues ayant netamment disperu. M. Pillement e'étonne que pour ces traveux M. Debré sit pu se saires et que, dans ces conditions, il ait pu obtenir - très repidement - un permis de consd'huf attaqué devant le tribuna

L'auteur de Paris-Paubelle n'e pas été le premier à dénonce le - scandale - du 20, rue Jacob, Les copropriétaires de l'immeudiverses procéduras contra M. Debré et plusieurs pétitions ont été recueillies - en y trouve entre autres noma da personnalitée celui de M. Michel Pontatowski. Les avocats de M. Pillement ont souligné que ce demier n'evalt fait en granda partie que reprendre ca dont avaient délà fait état plusieurs mois auparavant le Canard enchaîné et le Monda (2).

Mª Merie-Christine Costs-Floret et Mª Hanri Fabra-Luca sa soni déclarés aurpris que M. Michel Debré n'alt, d'une part, pas Intenté de procès contre ces fourneux, dont la diffusion est sans commune mesure even celle du Ilvre de M. Pillement, er que, d'eutre part, il n'ait pa préféré à la procédure du référé celle de la diffamation. Par ironie ou excès de confisice, M' Jean-Claude Woog devait répondre pour M. Debré, comme pour lustifier son choix, qu'il reconnaissait eu juge des référés is mérite d'être - regide et

Il est vrei que la diffusion de Paris Poubelle est errêtée depuis un an. En attendant l'arrêt de le cour, présidée par M. André Dechazelles, M. Pillement s'est vu remettre devant le palaie de justice le prix de la société de seuvagarde S.O.S. Paris : une poubelle remplia de tieura, FRANCIS CORNU.

(1) Paris - Poubelle, éditions Jean-Jacques Pauvert, 1972. (2) Le Monde du 20 janvier 1972

# AU SÉNAT

# LA COMMISSION DES LOIS ADOPTE PLUSIEURS AMENDEMENTS TENDANT A RENFORCER LA RÉPRESSION DU PROXÉNÉTISME

La commission sénatoriale des lois a examiné, mercredi II juin, le texte du projet, déjà approuvé par l'Assemblée nationale, qui vise à renforcer la répression en matière de proxénétisme. Plusieurs amendements ont eté edoptés, qui vont tous dans la sons d'un accroissement de cette repression. La commission a pleinement approuvé les incriminations nouvelles proposées par la gouvernement et destinées à mieux combattre les formes « modernes » d'exploitation de la prostitution d'autrul (en appartement, par example).

Au cours de la discussion. M. Pierre Marcilhacy, sénateur de la Charente inoninscrit), a souligné la caractère « policier » de la législation actuelle, et, au nom de la ino, le rapporteur, M. Edgar Tailhades, sénateur du Gard (P.S.), e indiqué que l'idée d'une tolézance généralisée, com-portant la récuyeriure des « maisons », constituerait une régression, et sous pré-texts de mettre fin à l'hypocrisie, légaliseraft et favoriserait en fait, dans les pires conditions. l'exploitation de la prostitution. L'interdiction pure et simple de la prostitution — mesure edoptée notamment par les Etats-Unis et l'Union soviétique — ne constitue pas non plus, pour la commission sénatoriale des lois, une solution «claire et efficace ».

Les problèmes posés en France par la prostitution vont être, d'autre part étudiés par un haut fonctionnaire placé sous l'au-torité de Mme Simone Veil, ministre de la santé, comme l'e indiqué M. André Bossi, porte-perole du gonvernement après le conseil des ministres de mercredi. Ce haut fonctionnaire sera chargé de rédiger em rapport à l'intention du ministre de la

des églises par les prostituées, M. Michel Poniatowski a répâté mercredi soir 11 juin. su cours de l'emission télévisée « Le point sur l'A2 », que « toute cette affaire « été

endroit ne pent, au regard de la loi, servir d'asile ». « Ce ne sont pas les proxenètes qui nous ont feit entrer dans les églises .. e declaré, de son côté, une repri des prostituées lyonnaises, « Nous avons lancé ce mouvement seules, sans récupé-ration politique on eutre, pour affirmer notre statut et notre liberté de fammes. » Les cinq prostituées qui ent été déférées, mercredi, en parquet de Marseille (nos dernières éditions) ont été inculpées par M. Henri Coulange, juge d'instruction, de coups et blessures voloniaires, menaces sous condition, violences avec préméditation et complicité. Elles ont été placées sous mandat de dépôt et incarcérées à la prison des Baumettes. Ces inculpations n'ont pas trait à l'occupation de l'église Saint-Vincent-de-Paul : il est reproché à ces cinq prostituées d'evoir effectué plusieurs « raids » en voiture dans les rues de Marseille pour contraindre certaines de leurs camarades. qui n'avaient pas respecté « l'ordre da grève », à cesser leur activité.

### Une fausse solution : la réouverture des maisons closes

Faut-il qu'une « maison close e soit ouverte ou fermée ? Depuis la loi du 13 avril 1946, impropre-ment appelée « loi Marihe, Richard s, la question ne devrait plus se poser en France. Et pour-tant, elle revient systématique ment à chaque fois que, d'une façon ou d'une autre, le phénomène de la prestitution est évoqué. Périodiquement, des sondages révèlent qu'une majorité de Français et de Françaises sont favorable de l'acceptance de la contract de l'acceptance de l'acceptance de la contract de la cont rables à la récuverture officielle des maisons de tolérance : une

manière, sans doute, de condi-tionner l'ensemble de l'opinion. A chaque fois, les mêmes argu-ments sont avancés, notamment ments sont avancés, notamment ceux-ci : les « maisons » permettraient de circonscrire la prostitution à ces établissements spécialisés et de réduire la propagation des maladies vénériennes. Avant la loi de 1948, les « maisons e avaient, si l'on ose s'exprimer ainsi, pignon sur rue. 
Est-ce à dire qu'il n'y avait pas alors de prostituées sur la voie publique et que l'on ne faisatt pas de rencontres dans les hois de Boulogne et de Vincennes ? 
Aujourd'hui, en Allemagna fédérale par exemple, l'existence des « Eros centers e interdit-elle tout racolage dans la rue? Il suffit « Eros centers e interdit-elle tout racolage dans la rue? Il suffit de se promener dans certaines rues de Franciort, Hambourg ou Munich. En fait, quels que soient les pays et l'époque, la présence de « maisons » n'a jamais empêché le développement de toutes les autres formes de prostitution, professionnelle ou occasionnelle.

sionnelle simmelle.
Sur le plan sanitaire, presque tous les médecins venerologues sont d'accord : la prostituée professionnelle, en règie générale, se surveille particulièrement, et si

mation du public suffissamment correcte. Dans ces conditions, 
e maison e ou non, cela ne change rien dans le domaine prophylactique.

La vie dans les bousbirs et autres modernes bordiaux n'est plus à décrire et il pourra parattre choquant que l'idée de rouvrir officiellement les «maisons» renaisse, avec une particulière vigueur, l'année même de la femme. Les prostituées, notamment celles qui viennent de se « révolter », savent bien l'existence qui les attend dans ce genre d'établissement — et que menent, du reste, certaines d'entre elles dans les hôtels du quartier parisien de la Goutte-d'Or : elles ne

dans les hôtels du quartier parisien de la Goutie-d'Or : elles neveulent, à aucun prix, être « des
fonctionnaires du seze a.

N'est-il pas choquant aussi de
prétendre, comme vient de le
faire d'une manière à peine
voilée M. André Jarrot, ministre
de la qualité de la vie, que la
présence en France d'un fort
contingent de travailleurs immigrés rend nécessaire l'existence
d'établissements seruels? L'animation qui règne dans le quard'établissements serueis? L'ami-mation qui règne dans le quar-tier de la Goutie-d'Or, juste-ment, est déjà asses pentile, et l'avis de M. Jarrot — sen pre-nant des mesures rutiquies, à l'initiative de Marthe Richard, on s'est trompé (...), on n'a par usses songé à l'arrivée des tra-vailleurs étrangers » — contraste singulièrement avec la décision gouvernementale de faire ventr

en France les families des ou-vriets immigrés, seule solution souhaitable: évidemment. Est-il Sur le plan santaire, presque souhaftable; évidenment. Est-il sont d'accord : la prostituée professionnelle, en règie générale, se surveille particulièrement, et si grosse part des queique 6 mill'on constate actuellement une ilarda de francs par an — chifrecrudescence des maladies véné— fre donné le 10 juin par le miriennes, c'est principalement en nistre de l'intérieur — que la raison de la libéralisation des prostitution procurerait, à Paris, mosors, laquelle n'est pas étroite-

#### La prostitution est un fait. Des internationales n'incriminent, mals

✓ Le racolage va frop loin >

Cette législation ne réprime que les « aspects extèrieurs » de la cinq ans d'emprisonnement et proctitution, notamment le racolage actif et le proxenétique. A cet égard, elle n'a qu'un défaut : cet égard, elle n'a qu'un défaut : cet égard, elle n'a qu'un défaut : cet examinée autourd'hui elle est très mal appliquée. Pour par le Sénat, prévoit des dispositions encore plus rigoureuses. Ottobs encore plus rigoureuses.

lage actif et le proxenétisme. A cet égard, elle n'a qu'un défaut : elle est très mal appliquée. Pour ce qui concerne le racolage, les prostituées se plaignent, souvent avec raison, des multiples amendes — infligées la plupart du temps de façon déscriminatoire — et des fréquentes arrestations (presque toujours illégales) dont elles sont l'objet. Mais M. Méchel Poniatowski n'a pas tort non plus lorsqu'il affirme qu'à Paris, no-samment, « le racolage va trop loth ». Une révision des textes et...

oublier les a ceintures dorées », nées chets d'Elat dinalent avec les de l'imagination pudibonde d'un roi : « lionnes » dans le secret des cabide France, c'est la même offre qui nets particuliers, Leur police pourse perpétue dans les maisons, sur chassalent les prostituées. Les dis les trottoirs. L'ancienneté est gage de criminations sociales sont partout. la pérennité.

loin ». Une révision des textes et... des attitudes est, ici. souhaitable.

Quant au pronémétisme, c'est l'inverse : mares sont les proxé-nètes qui sont sévèrement panis.

Les articles 334 et 335 du code pénal sanctionnent pourtant ce

La loi, qui ne réprime pas cette prostitution mais en interdit l'exer-cice palable grace à la spécieuse jurisprudence sur le recolage passif. est ausei une réalité, une réalité variable. Entre l'une et l'autre, les ministres de l'intérieur successifs naviguent comme ils' le peuvent. Aucun ne prétend supprimer la prostitution. Tous paraissent le promettre. De sorte que l'échec est toujours double : les femmes continuent d'arpenter les trottoirs, les lois d'avoir une crédibilité mesurée à l'aune de

leurs résultats. A-t-on assez répété, d'un ancien préfet du Rhône (à l'époque des mai-sons de Lyon) aux d'rigeants actuels, que le commerce des charmes (s incertains et passagers, le plus souwent, que soient les plaisirs qui en naissent) était nécessaire pour les solltaires ou les plus timides, les plus vieux ausal, les étrangers (que

pitra vieux ausai, les étrangers (que leur couleur de poeu désigna), sans oublier ceux qui se sont lassés d'un corps trop connu.

Et les autres... Aucun client virtuel ne manifestere contre la disparition d'un tel commerce, aucun ne e'en trouvers durablement pare constitution — que tout pave constitution. prostitution - que tout pays connaît - ne peut avoir de fin. Nut ne le voudrait, pas même les praticiennes que nul n'a vu ni entendu remetire en cause le principe du métler gg'alles exercent Car c'est bien d'un métier qu'il

e'agit. L'expression = le plus vieux mêtier du monde = n'est pas qu'un truisme à l'usage du pharmacien Homeis dans le monde d'Emma Bovary. Elle est aussi la preuve que < ces dames -, comme on les appelle, en feignent d'ignorer leur utilité, exercent une fonction sociele. Le Conseil d'Etat, lui-même, l'e reconnu, dans un arrêt du 28 février 1919, dit Dames Dol et Laurent, qu'i traite gravement de la liberté individuelle des - filles galantes ».

Constater que, là aussi, on punit le scandale, comme en 1919, puleque les prostituée mâles à l'usage des femmes — plus effacés, arpenteurs de salons plutôt que de bitume — ne subissent pas les trimades résrevées à l'autre sexe, sesent voir qu'une partie du prostitue. bième, Mais une partie essentielle. Dens une société de pharisiens qui, sans peine, survit à tous les régimes, la répression s'exerce, non pas contre un comportement que nulle loi, pas même les fragiles lois

. MICHEL CASTAING. < LIONNES > OU < FILLES > filles » sacrées de l'antiquité aux contre la publicité, donc le acan-- respectueuses - d'aujourd'hui, sans dale qui risque de s'ensuivre. Les

nations et les magistrats repro-chent généralement aux policiers de ne leur présenter que des hons-mes de paille, des prête-noms. Le jugement qui sera rendu le 1<sup>st</sup> juillet par la 17 chambre cor-rectionnelle de Paris, dans une affaire de proxénétisme hôteiler qui a révélé la culpabilité de deux véritables propriétaires d'établissements de prostitution, est attendu avec intérêt.

est attendu avec intérêt.

chassalent les prostituées. Les dis-La solution vient trep vite à l'esprit des moralistes. Tolérons l'inévitable en falsant en sorte que rien n'en apparaisse. Les hypocrites, usagers eux aussi, y trouvent leur compte. Les financiers également. Qui peut douter que la récuverture des maisons, serait manière de « blanchir » des fonde qui, à présent, doivent emprunter le canal des fausses factures ou de la corruption pour se réinsérer dans le circuit commercial légal ? Mais qui peut consentir à cela?

4 ----

بالمنز الأمارات 

#### La sécurité illégale

La prostitution n'est-e0e pas, par essence, un geste — pas forcément un choix — individuel ? Comment, elors, se faire à l'Idée qu'il puisse en être tiré profit par un tiere ? Sauf à considérer que l'esclavage n'est supprimé que dans les tentes

mate pas dans les mœurs. C'est le grande question du proxé-nétisme qui est ainsi posée. Aussi vaste qu'irrésolus. On laisse comptaieamment dire à son propos que c'est le grand combat. On le laisse trop dire, et par des bouches trop augustes. C'est une manière de calmer l'opinion qui se donne à ellemême clobalement le spectacle d'une vertu que les individus se gardent de

Il est vrai que le - patit - proxé-nète est difficlie à combattre. Si vrai que le tol envisage une liste de cri-tères, tellement longue et minutieuse qu'on pourrait, sans trop de mai, poursuivre pour ce motif un maiheu-reux chômeur. C'est pourtant contra ces - petits-iè - que s'exercent la bonna conscience eidant male avec circonspection, les rigueurs de la loi;

Là n'est pes, ne doit pas être la solution car les - patits - seraient plus inquiets de leur sécurité illégale si une vigoureuse entreprisa était engagée contre les véritables pillers du proxenétisme : les plus grande que rien n'atteint, trop imbriquiss dans un système où le montant du profit est plus important que es source. Encure faudralt-il que la société vauille appliquer les lois qu'elle se donne Rien ne prouve, par extraordinaire ceia était, que le problème de la prostitution se trouveat jourd'hui.

PHILIPPE BOUCHER.

#### SELON SON RAPPORT ANNUEL

#### La Cour de cassation adopte la jurisprudence <avec prudence et détermination >

M. Adolphe Touffalt, procureur général près la Cour de cassation, et M. Jean Laroque, président de la chambre sociale, représentant le premier président, M. Maurice

> Après l'inculpation de M. Coquidé

LA DIRECTION DES HOUILLÈRES DECLARE QU'ELLE COMPREND LA RÉACTION DU PERSONNEL D'ENCADREMENT

Celui-ci avait observé une grève de vingt-quatre heures

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Lille. — Après l'inculpation de M. Augustin Coquidé (le Monde du 7 juin) dans l'affaire de la catastrophe de Liévin, le directeur des Houillères du bassin du Nord et du Pas-de-Calais, M. Max Hecquet, a fait afficher dans tous les établissements dépendant des Houillères un communique où il est notamment déclaré:

« Le 5 juin, le juge d'instruction a inculpé M. Coquidé, chej du siège 19 de Lens pour homicide involontaire. (...) A l'annonce de cette inculpation, les ingénieurs et agents de maîtrise des sièges 18 et 19 de Lens ont observe une grève de vingt-quaire heures. La direction du bassin regrette cette décision, qui l'a obligée à mettre en congé un certain nombre d'ouvriers, risquant de créer un malaise entre cadres et curriers, au moment où la solidarité de tout le personnel lui paraît plus que jamais nécessaire.

jamais nécessaire.

» Mais elle comprend parfaitement la réaction du personnel d'encadrement devant la Jaçon dont s'est déroulée l'enquête et les motifs invoqués, si l'on en croit les informations données par la presse pour justifier cette inculpation. (...) La direction souhaite que la justice soit rendue en toute sérénité, en toute connaissunce des jaits et avec toutes les garanties nécessaires.

sance des jaits et avec toutes les garanties nécessaires. e
D'autre part la C.F.D.T. des Houllières du Nord et du Pas-de-Calais a publié un communiqué dans lequel elle « déplore qu'une fois de pius la justice se voit contrainte de metire en cause des hommes qui sont surtout des exécutants d'une politique définie au plus haut niveau. Cette politique, pius orientée par des critères éconemiques que sociaux, u conduit nemiques que sociaux, a conduit à un niveau d'investissement in-sufficant et à une gestion indap-tée du personnel, dont les effets se font sentir quotidiennement, aussi bien sur le plan de la pro-duction que sur celui de la sécu-rité ».

D'autre part deux cent quarante membres du personnel d'encadrement des Houllières out décidé de constituer une associa-tion de défense, lors d'une récente assemblée générale.

1973 au 31 décembre 1974. L'éta-lement de la période de référence provient du fait que l'aumée judi-ciaire frait désormais non plus du 1st août au 31 juillet suivant, mais du 1er janvier au 31 décembre. Les statistiques établissent tou-

6 000 environ à 6 931, tandis qu'an cours de la dernière période 6 154 affaires ont été achevées. En fin d'exercice, il restait à juger 6 926 affaires, an 31 décembre 1974, 8 177, et este année, le fonda de rouiement des cinq chambres civiles sera de 7703.

La tendance est inverse à la chambre criminelle, qui a reçu 3 768 affaires contre 4 157 l'année précédente. Elle a rendu au cours de la dernière période 3 775 arrêts éteignant 3 629 affaires (du le août 1973 an 31 décembre 1974, 1 restait à juger 3 021 affaires.

Les rapporteurs qui trouvent ce blian subsfaisant, compte tenu de l'extrême importance des pourvois examinés, un; souligné aussi le rôle joué par la Cour suprême dans le respect des droits individuels : droit de la défense, droits des délégués syndicaux, des délégués du personnel des nembres de comités d'entreprise, droits des rentiers en face da l'érosion économique.

Ils concluent que, si a ... Fépolution projonde des idées, la transformation des mozurs, les mutations rapides de notre société en matière économique et société en membres de civilisation de notre temps s, elle agit à cet égard « aopec pruience et détermination : prudence, car elle doit assurer la sécurité in résigne des mocurs ou le bouleversement économique d'un contrat par l'érosion monétaire o utoute autre circonstance, elle n'hêstie par à apporter les modifications nécessaires à une jurisprudence deparsée à une jurisprudence depa

Aydalot, empêché, ont présenté, mardi 10 juin, au cours d'une conférence de presse, le rapport annuel de la Cour suprême consa-cré à la période allant du 1º août

Les statistiques établissent toutefois les comparaisons entre les
périodes allant du 1e août 1972
au 31 juillet 1973, d'une part, et
du 1" août 1973 au 31 juillet 1974,
d'autre part : le nombre des
affaires reçues par les cinq
chambres civiles est passé de
6 000 environ à 6 931, tandis qu'an
cours de la dernière période
6 154 affaires ont été achevées.
En fin d'exercice, il restait à juser

e L'affaire du prix Bride abathus. — M. Jean Michaud, premier juge d'instruction, a rejeté marcredi 11 juin la demande de mise en liberté de M. Patrice Des Mouts, écrout depuis le 20 février. Il a en revanche accordé la liberté à cinq parienre marsellais, MM. Francis Cordeau, entrepreneur en maconnerie; Armand Agustini, Jean Agostini, employé municipal; Richard Lembo, chauffeur de taxi, et Michel Richaud, docker.

rable à leur institution, — c'est, disent aussi les partisans d'un retour su régime réglementariste, la mort du proxénétisme. Rien ne permet d'étayer cette hypothèse, rien ne permet de panser que les souteneurs, au lieu d'aller direc-tement « relever les compteurs e dans les hôtels de passe, n'atten-draient pas les prostituées à la sortie des « malsons » ou à quelque autre « coin du bois ». Les

#### L'INTERVENTION DE LA POLICE A ÉTÉ TRISTEMENT PRIVÉE DE TOUT SENS DE L'HUMOUR écrit le « Times »

La décision prise par le gou-veroement français de faire éva-cuer les églises occupées par les prostituées a été, dans l'ensemble, vivement critiquée par la plupart des journaux britanniques.

des journaux britanniques.

Sous le titre « Pas de sanctuaire pour les filles de joie e, le Times souligne que l'intervention de la police a été à la fois « tristement privés de tout seux de l'humour et lourdement menée ». Le Times souligne d'autre part que « le dossier de la police était affaibli par le fail qu'au cours des dernières années un certain nombre d'officiers de police français ont été condamnés pour avoir tiré profit de la prostitution ».

De ser chié le correttoméant.

tiré profit de la prostitution ».

De son côté le correspondant parisien du Financial Times estime que, « il quelqu'un a perdu du prestige fusqu'à présent dans cette affaire, ce ne sont pas les quelques centaines de prostituées militantes mises à la porte des églises, mais bien le ministre dans le vent chargé de la condition féminine, d'une Françoise Giroud ». « Son récent refus de rencontrer une délégation de prostituées qui oculaient lui expliquer leurs difficultés et demander son aide a provoqué une tempête de critiques », indique le Financial Times.

# Pas d'autogestion ·

Le récuverture des « maisons » « Eros Centers » allemands—ne ou le création de « cliniques fonctionnent pas que l'on sache sexuelles » — selon l'expression selon les principes de l'auto-d'un député de la majorité favofonctionnent pas que l'on sache selon les principes de l'auto-gestion.

Tous ces prétendus arguments avancés pour la réouverture des maisons » et que l'on s'étonne de voir sevrie de fonce pouvent

« maisons » et que l'on s'étonne de voir repris de façon souvent désintéressée par des parsonna-lités politiques, des médeins, des avouats, etc., sont en fait com-modes pour la bonne conscience de chacun. De la police d'abord : le « zonage » permettrait en effet aux brigades spécialisées d'ignorer totalement toute pros-titution extra muros. De l'opinion publique ensuite : ce qui ne se voit pas n'existe pas, d'où une hypocrisie encore plus flagrante à une époque « en pois de libéra-itsation » que celle qui a été dénoncée par M. Michel Ponis-towski.

dénoncée par M Michel Poniatowski.

Le ministre de l'intérieur a
attendu huit jours pour briser le
mouvement de protestation des
péripatéticiennes dans des conditions asset peu giorieuses, avant
même l'heure du lattier et alors
qu'ancune autorità religieuse
n'avait fait appel aux forces de
police. Dans as déclaration de
mardi, ce qui a le plus frappé, ce
n'est pas tellement l'affirmation
selon laquelle cette « révolte »
des prostituées aurait été orchestrée par les moxénètes — M. Poniatowski n'a pas donné de
preuves convaincantes, — c'est
surtout sa vive attaque contre
l'actuelle législation, jugée « hypocrits et contrudictoire a.
Certes, des aménagements sont
à apporter : le délit d'habitude,
notemment, que le policier doit
prouver pour certifier la culpabilité du proxénète, est juridiquement très difficile à établir, alors
que sa matérialité relève bien souvent d'une simple observation, du
simple bon sens. Il ne devrait pas
être besoin d'une très longue enquête pour fermer les quelques
centaines d'hôteid de passes qui
existent dans la capitale, su vu
et au su de tout Parisien.

Mais, sur le fond, la législation
française actuelle est considérée,
par l'emsemble des spécialistes du
p hên o in è n e
par l'emsemble des spécialistes du
monde, Elle considère en effet que
le fait de se prostituer est une
affaire de stricte conscience indi-

# NDEMENT

estation representation of the liberta is formal

is closes

WITH CASTAING

with pas irs prosects saltes quits tes camb telé, une reprocue

in illustration of fermands of the Mathematical of the Mathematica ent eto incuipre p soleniares mensent e gade finantiegifglief al die planet son te tipations none has necessary to the first transfer of the first tr sticurs raids on a ind de jours camain tatistic ; cidis b

To the second

14 m

FILLES >

PHERIPPY TO SERVE

# ENETISME

Le 18 mars dernier, Mme Renée Capren, vingt et un ans, trois enfants, enceinte de sept semaines, se présente au service du professeur Duval, en compagnie de trois autres femmes, pour demander à subir un avortement. Les quatre postulantes sont accompagnées de quatre militants du Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception (MLLAC.). Le groupe est tout d'abord retu par le docteur Dehapiot, délégués réglomale à la condition féminine, et le docteur Pietraplana, inspecteur réglonale à la condition féminine, et le docteur Pietraplana, inspecteur réglonale le la santé, tous deux prévenus par un tract du MLAC. distribué la veille de cette démarche. Le professeur Duval refuse ensuite d'examiner la mer Capron, qui finit par obtenir un rendezvous pour la consultation du mardi suivant. Le 25 mars, Mme Capron, examinée par une assistante du professeur Duval, est invitée à revenir le mercredi 2 avril, « que est est sifaires ». Le jour dit, se présentant à l'hôpital, Mme Capron s'entend dire : « La commission n'a pas retein voirs cas. »

Pour l'accusation, forte de cinq avocais, le professeur Dúval, coupable de n'avoir pas examiné Mme Capron le 18 mars, s'est, de ce fait, mis dans « l'impossibilité de juger de l'état de péril », il doit, estiment les avocats, être condamné, conformément à l'article 63 du code pénal. Mais, plus Le 18 mars dernier, Mme Renée

de juger de l'état de péril a, il doit, estiment les avocats, être condamné, conformément à l'article 63 du code pénal. Mais, plus largement — les débats l'out montré, — l'accusation voulait poser le problème même des difficultés d'application de la loi du 17 janvier 1975 sur l'interruption volontaire de la grossesse. Les deux acteurs principaux, Mme Capron, petite femme brune parsissant dix ans de plus que son âge, et le professeur Duval, presque chauve, le regard étonné derrière ses innettes, ont semblé parfois étrangers aux débats, qui rappelaient parfois le procès de Bobigny. Furent ainsi exposées au tribunal, en tarmes parfois émouvants, la détresse, la solitude et la détermination des fem-

#### LE TRIBUNAL ASSIEGE

Un tribumal assiege des 13 heures par des militants, par-tisans on adversaires de l'avertendrat, la mila d'audiance con-ble dés l'ouverture, aux trois quarts remplie par des militants de Laissez-les vivre, la difficulté listes & pénétrer dans l'enceinte nacine du Aribunal, transformé par la police en place forte : tout laimait préssger un début rieur du tribunal quand, vers 15 houres, militants du M.L.A.C. et de Laisses-les vivre en viurent aux mains. La police inter-vint rapidement, « protigeant : les opposants à l'avoriement, qui se regroupézent au pled du palais, tandis que leurs adver saires occupaient les rues avoi a haroelant les forces de

Il semble que l'on puisse ren-voyer dos à des les deux parties

mos résolues à interrompre une grossesse non désirés.

Pour le procureur de la République, uni doute, semble-t-il, que le professeur Duval ait violé la « loi Veil »: le refus de pratiquer l'avortement n'a pas été clairement signifié, dès la première entrevue, à Mine Dapron; aucun dossier-guide, même provisoire, aucun certifical, médical na lui ont été remis, et destination na lui ont été remis, et destination na lui ont été remis, et destination ne lui ont été remis, et destination de comment se substituer à lui () quant à l'accuration de « non-assistance è personne en péré », à supposer que l'on e non désirée. de « non-assistance à personne en pers », à supposer que l'on puisse assimiler « détresse » — la loi dit que « la femme enceinte que son état place dans une situation de détresse peut deman-

#### DES RÉACTIONS

• LE SYNDICAT DE LA MA-GISTRATURE dénonce les carences de la loi sur l'avorte-

ment.

• POUR LE GROUPE INFORMATION SANTE (GIS): « Le
procès de Renés Capron s'insorti
dans un ensemble d'actions menées en France depuis plusieurs
années pur des milliers de femmes et d'hommes organisés pour
libérer l'avortement d'abord, jaire
appliquer une lot bajouée par la
grande partie du corps médical
ensuite ».

 POUR LE MOUVEMENT D'ACTION JUDICIAIRE - NOR-MANDIE, le procès de Rouen MANDIE, le procès de Rouen révèle que « la sol-disant liberté d'avorter accordés par la loi à la femme n'est qu'un teurre».

### LE PROCÈS A ROUEN DU GYNÉCOLOGUE OPPOSÉ A L'AVORTEMENT

# Le procureur de la République a demandé la relaxe du professeur Duval

Rouen Le professeur Duyel, chef de ser-vice de gynécologie de l'Hôtel-Dieu de Rouen. jeune femme, Mms Capron, venue solliciter une comparaissait mercredi II juin devant le tribunal interruption de grossesse, et par là de s'être rendu Palais de justice, suriout entre partisans de correctionnel de catte ville. Il lui était reproché coupable de « non assistance à personne en péril ».

et simple du professeur Duval. Le jugement, mis en délibéré, sera rendu le 8 juillet prochain.

#### LA « LOI VEIL » EN ACCUSATION

der... » — à « péril », elle tombe dès que l'on considère que, d'elle-même, la postulante peut renon-cer à cette situation de détresse, en acceptant de garder son enfant.

dès que l'on considère que, d'ellemême, la postulante peut renoncer à cette situation de détresse, en acceptant de garder son enfant.

Comment assimiler une manifestation, annoncée par voie de 
tracts, à une consultation médicale? Pour le bâtonnier Emo, qui défendait le professeur Duval, celui-ci non seulement n'a pas

De notre envoyé spécici

montrer « à Fensemble du corps 
médical que la clause de consmédical que la clause de consclause subsiste encore ».

S'agissati-il d'un faux débat, de
ment parier de détresse, puisque
convenunce» — mais II a entrepris, dès le 28 janvier, des démarches pour la faire appliquer dans
son service. Une demi-douzaine de collaborateurs du palais de jusde collaborateurs du professeur
pur la clause de conssince subsiste encore ».

S'agissati-il d'un faux débat, de
ment parier de détresse, puisque
convenunce» — mais II a entredélai légal, le moyen de se faire
sion de l'accusation et les cohésion de l'accusation et l De notre envoyé spécial

montrer « à l'ensemble du corps

ressortir certaines ambiguités ou insuffisances de la « loi Veil ». Quelle est la portée de la clause de conscience, comment peut-elle intervenir lors des réunions de service (c commissions de sélec-tion a) où il faut bien, faute de place, refuser à certaines femmes le bénéfice de la loi du 17 janvier, telles semblent être les vraies, questions posées, que le jugement du 9 juillet prochain laissera pro-bablement sans réponse.

Partez en vacances avec des Chèques de Voyage American Express. Votre argent ne risque pas d'être perdu.



Car vous n'emportez pas d'argent liquide. Vous partez avec des chèques de voyage



Ils sont aussi pratiques que l'argent liquide puisque le monde entier leur fait confiance. Mais ils n'en ont pas les inconvénients. Parce que s'ils sont perdus ou volés, ils vous sont

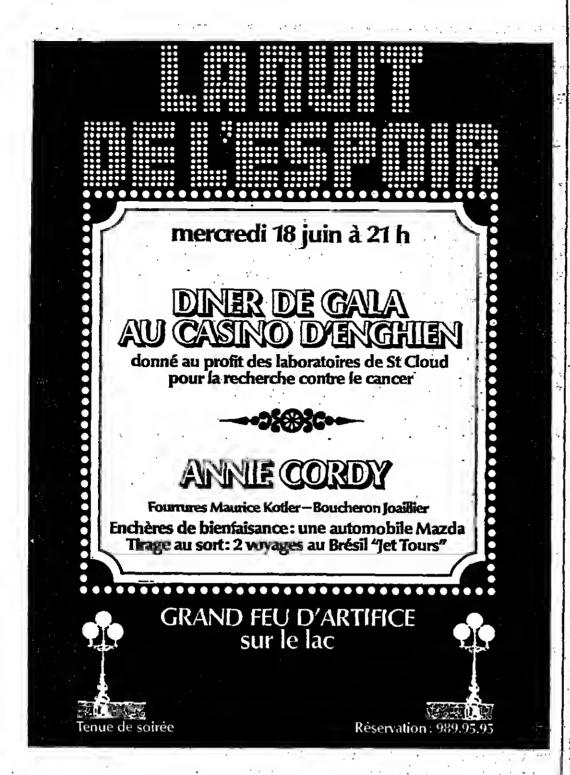
remboursés, en général le jour même, dans l'un des 885 bureaux dont disposent l'American Express, ses affiliés et représentants dans le monde. Et vous poursuivez tranquillement

vos vacances. Existe-t-il un seul endroit au monde où l'on vous rembourse l'argent liquide perdu ou volé?

Non, bien sûr. Demandez à votre banque des chèques de voyage American Express, disponibles en francs français, et en six autres devises.



Chèques de voyage American Express en francs français. Ne partez pas sans eux.



# SOCIÉTÉ

# L'association en difficulté

ments aptes à déterminer de grandes générosités privées n'ont amais pris en France, un essor comparable à celul de leurs homologues anglo-saxors, scandinaves, etc. Or, les ministères qui sout en rapport avec les associations en rapport avet les associations se médient d'organismes qui pré-tendent à l'autonomie sans en avoir les moyens, et ils les sou-metteut à des contrôles souvent paralysants quand ils leur vien-nent en aide. Ce faisant, ils génent davantage ce qui va ou pourrait aller bien qu'ils n'évitent les abus, faute d'avoir établi des relations contractuelles mieux éla-. borées. Les fonctionnaires francais, de l'ordre technique ou de l'ordre financier, n'aiment guère on ne savent pas cfaire-faire ». Ils ont tendance à passer du laisser-aller à l'obstruction du soupcon paralysant au larisme. cans réussir, assez souvent, dans l'entre-deux, à établir de bonnes règies du jeu à n'être, grâce à des pactes clairs, ni dupés ni tyranniques.

Cependant les animateurs d'associations les plus capables et eurs correspondants administra tifs les plus motivés, également lucides et de bonne foi, sentent bien que les domaines où ils se rencontrent sont propices à une e politique contractuelle ». Comment les sider à s'entendre? Comment faire pour que le concours indispensable des fonds publics respecte la liberté d'associations responsables, sans tolé-rer ches elles la désinvolture ni la négligence?

2) Le forme de l'association est si commode pour les actions de progrès qu'on y a de plus en plus recours. Mais cette adoption n'est pas toujours de bon aloi. Des services publics d'un côté, des entreprises commerciales de l'autre, s'en servent comme de travestis. Tantôt, les contraintes administratives, tantôt les servitudes fiscales, les poussent à constituer des associations fictives pour agir plus librement. Les réactions que provoquent ces faux-semblants, à la Cour des comptes notamment, retombent perfois sur les, associations authentiques, qui sont ainsi plus

(Suite de la première page.) génées que flattées par l'initation. S'il convient de permettre des administrations d'être novatrices et dynamiques, à des entreprises d'exercer des activités vraiment généreuses, il y a certainement d'autres moyens à leur offrir.

> Les associations « gestion-naires » qui font des prestations de services, ont des activités de plus en plus semblebles aux activités commerciales: Leur singularité quant aux objectifs poursulvis, quant à la nature des services rendus et des bénéficiaires, quant aux modes de rémunération nécessite et justifie qu'elles ne soient pas soumises au droit comspécialement en matière fiscale. Les concurrents, qu'elles ont ou paraissent avoir du côté du commerce (dans le domaine hôtelier ou hospitalier, par exem-ple), poussent l'administration des impôte à des rigueurs qui peuvent être mortelles, après avoir été odieuses. Encore faut-il, pour empêcher cels, que le bon droit des organismes non assulettis soit rendu clair, grâce à des critères l'exonération excluant l'ambiguité et l'arbitraire. Le « non-profit », comme disent les Anglo-Saxons, et le bénévolat doivent être prouvables et prouvés, sans excès d'înquisition, ni abus de confiance. Agissant isolément, des associa tions, tantôt espèrent s'en tirer mieux que d'autres en bénéficiant d'une tolerance particulière plus favorable qu'une règle générale, tantôt se défendent plus mal que d'autres vis-à-vis de tortionnaires du « saint fisc ». Nont-elle pas intérêt à constituer un front commun pour qu'on détermine une jurisprudence équitable?

> 4) Ces mêmes associations connaissent, depuis peu, des diffi-cultés sociales analogues à celles des entreprises. Les dames patronnesses comme employeurs, les personnes « dévouées » c o m m e employes ont fait place, souvent, à des partenaires sociany, dont les motivations restent encore diffé-rentes de celles des salaries ordinaires (plus chaleurenses, sinon desintéressées » comme on disait, non sans équivoque), mais dont les intérêts légitimes, dont les des naturelles rejoignent peu pen le cas général des relations du travail. Les structures internes de ces entreprises sans but lucratif, quand il y a un personnel et des usagers asses nombreux, ont besoin d'être revues, pour éviter ou pour régler des conflits «socianz» qui n'ont rien d'anormal. Le loi de 1901 autorise, en ce sens, toutes les combinaisons. Encore fant-il que les formules nouvelles soient bien étudiées et à tous pour limiter les faux-pas.

5) En matière de finances, beaucoup d'associations ont à concilier des besoins semblables à ceux des entreprises et des moyens qui ne le sont pas. Quelques-unes, bien

trouver le chemin des banques et bénéficier d'une sympathie sans complaisance pour régler leurs fonds de roulement, dans les conditions ordinaires. Mais la plupart restent quelque peu desemparées, parce qu'elles ne peuvent répondre aux exigences formelles des préteurs, bien qu'elles soient capables de solvabilité, il leur faut, capables de solvabilità. Il leur faut, à la fois, des consells pour se conduire de manière à inspirer confiance et des procédures spéciales pour dominer leurs handicaps. Que d'actions utiles, que d'innovations intéressantes sont mortaine faute de faute. nées, fante de fonds propres suffisants on de crédits susceptibles d'en tenir lieu ! Que de poursuites ou de développements ont été stoppés par des maux d'argent qui n'étaient pas tous incurables.1

#### Une coopération nécessaire

Les associations de progrès sont encore enserrées dans une autre contradiction : farouches quant à l'indépendance, elles ont cependant besoin les unes des autres. Malgré la nécessité de la coopération, il est peu de catégories où l'on soit moins enclin à l'asso-ciation que chez les associations; cette allergie au groupement, déterminée par la crainte de l'inféo-dation, est légitime, mais peu

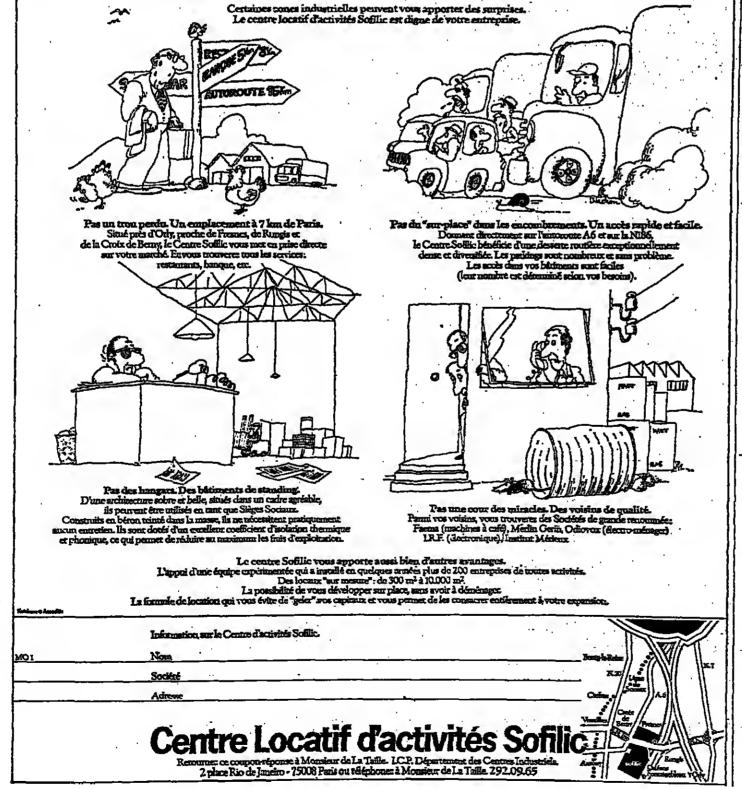
C'est aussi pour alder à sortir de cette dernière contradiction que les auteurs de l'étude citée plus haut viennent de créer, avec d'autres personnalités qui se sont jointes à eux, une association qui s'interdit de coiffer, de fédérer, qui n'ambitionne que de seconder d'aider (2).

Cette association pour les associations annonce qu'elle va mettre en place quelques organes legers d'assistance technique, en matière financière et fiscale notamment, qu'elle mènera des études, effectuers des démarches et se dissoudra quand elle aura rempli la mission que ses fondateurs lui assignent.

Le gouvernement a déjà, par quelques déclarations, marqué l'intérêt qu'il entend porter à la vie associative et ce qu'il attend d'elle pour que les citoyens parti-cipent plus activement à la gestion des affaires collectives. Mais la principale impulsion ne pent, sans contresens, venir de lui. C'est aux associations elles-mêmes de dire ce qu'elles veulent et de faire ce qu'elles peuvent. L'avenir du « tissu démocratique , auquel elles sont absolument nécessaires, dépend de la vitalité confortée de leurs réseaux

FRANÇOIS BLOCH-LAINÉ.

(2) Association « Pour le développement des associations de pro-grès » — ADAP — 30, rue Cabanis, Paris (14°).





PRIX DISCOUNT

ECOLE DE Institut international indépendent, animé uniquement par des praticiens et spécielisé de-

CADRES puis 1963 dans la formation et le perfectionnement des cadres supérieurs d'entreprise. Cours général FORMATION EN ADMINISTRATION D'ENTREPRISE. Formation de futurs cadres polyvalents (méthodo-

logie, conduite des hommes, finances, production, techniques d'étude de marché et de commercialisation). Conditions d'admission : en principe 21 ans, niveau secondaire (baccalaureat ou diplòme équivalent), si possibla stages pratiques. Cours supérieur PREPARATION A LA DIRECTION DES ENTREPRISES. Perfectionnement de cadres supérieurs déjà en fonction (méthodologie, relations humaines, gestion financière, organisation de le production, marketing). Conditions d'admis-

sion : dès 26 ans et 5 ans eu moins d'activité professionnelle à un poste de responsable.

Dans les deux cours: 1 session par an, d'octobre à juin, durée 9 mois — Etudes à plein temps pendant un an ou à temps partiel pendant deux ans — Enseignement exclusivement dispensé en trançais — Nombre limité d'étudiants — Certificats et diplôrnes - Nombreux travaux, cas pratiques et visites.

Documentation sur simple demande à l'ECOLE DE CADRES DE LAUSANNE, chemin de Mornex 38, CH-1003 Lausenne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, en précisant la référence



MÉDECINE

UN CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉCOUTE

Tours. - Les sages-femmes sont

attentives aux évolutions de la société et de la législation fran-

Au cours de sa semaine

d'information .

LE GIS A PRÉCONISE

LA DISPARITION

La médecine du travail, l'arbitraira

l'absentéisme étalent quelques

du pouvoir médical, la signification

Groupe Information santé (GIS) (1)

pour la semaina d'information sur la

santé qu'il organisait à Parle du 3

au e juin. Au cours de débats sou

vent passionnés, militants du GIS

et militants ouvriers ont évoqué les

divers aspects de luttes pour le

santé déjé menées ou en cours (dans l'industrie chimique, de la métallurgie, dans les P.T.T.) tout en

s'efforçant de situer ces luttes dans

la cadre du systèma da production et

Ces militants veulent « remettre en

cause le pouvoir traditionnel du médech qui, sous le couvert du

savoir, collabora avec les dirigeants

du système, an tent que médecin do

travail, parfois en participant au

contrôle patronal aur les ouvriers maledes, presque toujours en pre-nant part à la médicalisation géné-ralisée des problèmes du monde du

du caractère dialectiqua qu'ils

souhaitent donner à leur prise de

conscience et à leur pratique, ils

mettent en garde contre le glisse-

appelar - la pouvoir médical de

droite - vers un « pouvoir médical

de gauche - qui n'en serait que le

calque. La démédicalisation des

problèmes, leur prise en charge col-

lective devrait, att contraire, amene

la disparition de tout pouvoir médi-

cal. Celle des médecins aussi ? Non,

si l'on veut bien admettre avec ce

militant ouvrier qu'« on peut tous

La prochaine illustration sous

forme da résumés vidéo de ces

débats pourrait être la première par-

ticination du GI à un Institu

ouvrier pour le développement des

en projet, qui e'efforcerait de • favo-

riser l'expression collective des tra

pratiques collectives, ectuell

être médecins ».

da ses finalités.

uns des thèmes choisis par

DU « POUVOIR MÉDICAL :

Mme Veil définit de nouvelles missions

pour les suges-femmes

De notre correspondont

a notamment permis de préciser sa conception du rôle des sages femmes dans les actions d'infor-

Les nouvelles missions qui s'ajoutent à l'intervention des sages-femmes dans les centres de planification et de consell familial laissent largement ouverts les débouchés professionnels. Neuf mille cent soixante-quinze sages-femmes sont recensées en France par l'ordre. Pour Mme Solange Troisier, présidente de cet organisme, le doublement de cet effectif n'est ras illusoire. Les quelqua

nisme, le doublement de cet effec-tif n'est pas illusoire. Les quelqua cinq cents diplômées qui sortent actuellement chaque année des écoles trouvent sans trop de peine le moyen d'exercer leur profession, le secteur libéral étant encore cuvert.

Des conditions difficiles

Les préoccupations, les soncis des sages-femmes, se manifestent principalement au niveau des conditions matérielles faites à leur profession. Les actes médi-caux, les actes obstérricaux sont reproductions de les des des des des caux, les actes obstérricaux sont

remboursés par les caisses d'as-surance-maladie, estiment-elles, i

des tarifs qui ne sont absolument plus en harmonie avec les hono-

Les conditions d'emploi des

(celle-ci est classée comme pro-

fession médicale par le code de la santé publique), que va leur revendication d'un statut de la

sage-femme en milieu hospita-lier, dont l'étude a été entreprise

au ministère de la santé.

raires des médecius.

Affirme .

profession, le sec encore ouvert.

contenir au moins cinquante mille mots en braille (c'est-à-dire la totalité d'un livre courant). D'autre part, en raison de la maniabilité de l'appareil, tout exposé oral plus ou moins didac-tique (course conférences émistique (cours, conférences, émis-sions radiophoniques...) peut être « noté » par un aveugle et « relu » par lui aussi souvent qu'il le souhaite.

le souhaite.

A ces perspectives didactiques
— au nombre desquelles il faut
mentionner l'apprentissage des
langues vivantes puisone le digicassette peut être utilisé comme
um magnétophone ordinaire et
qu'uns cassette peut servir da
support à des enregistrements
sonores et en braille — s'en
ajoutent d'autres qui concernent
la vie professionnelle des aveugies. Le digicassette peut, en effet, être couplé avec une calculatrice de poche ou comporter une
calculatrice intégrée, ce qui permet aux utilisateurs d'effectuer
et de contrôler les opérations simples et les calculs les plus compleses.

cation en sene devrait commen-cer dans quelques mois. Son usage entraînera vraisemblablement, dans les années à venir, de pro-fondes modifications des possi-bilités de formation at d'inser-tion socio-professionnelles des

# d'écriture et de calcul pour les aveugles

En marge du congrès interna-tional pour le cent cinquantlème anniversaire du système Braille réuni au sièga de l'UNESCO les 22, 23 et 24 mai, à l'initiative du Comité national pour la pro-motion sociale des aveugles (1), a été présentée samedi dernier à Paris une invention qui modifiera sans doute considérablement la vie de nombreux aveugles dans les années à venir. années à venir.

années à venir.

Il s'agit d'un appareil, le digicassette, qui permet de lire,
d'écrire et de calculer en hraille
rapidement et silencieusement.

Le prototype présenté à Paris
scus l'égids de l'association
Valentin-Haily (2) a l'apparence
d'un petit magnétophons à cassettes traditionnel qui comporte
en ontre un clavier da commande
à dix touches pour l'écriture en en outre un clavier da commande à dix touches pour l'écriture en braille et un petit tableau d'affichage à douze caractères où apparaît en relief le texte lu ou écrit. De la bande magnétique an tableau et dans le sens contraire, la transcription en braille s'effectue par l'intermédiaire d'une mémoire-tampon. L'appareil offre toutes les possibilités de relecture et de rectification des machines à écrire les plus perfectionnées.

Peu encombrant et léger, l'appareil, qui peut fonctionner sur secteur et de façon autonome grâce à une batterie, utilise les cassettes compactes les plus courantes. Le problème lancinant du troplement de les passessimes et de le passessime et de les passessimes et de les passes et de les passes et de les passessimes et de les passes e stockage at de la nécessaire « sé-lection » des encombrants livres en braille se trouvera ainsi pentêtre résolu dans un proche avenir, puisqu'une cassette enregistrée de quatre-vingt-dix minutes peut

# Le mouvement Santé et Socialisme

santé »? Plus largement, quelles actions faudra-t-il mener, dans le cadre d'un gouvernement d'union de la gauche et dans le passage au socialisme, pour transformer l'ensemble des secteurs de la santé? A ces deux interrogations, près de deux cents personnes ont tenté d'apporter des réponses, au cours du premier colloque du mouvement Santé et Socialisme (1), organisé les 7 et 8 juin à Paris.

Faisant le bilan de la situation

Les conditions d'emploi des sages-femmes dans les maisons de santé privées sont par ailleurs dénoncées avec vigueur. Leurs horaires de travall, leur rémunération, sont assurés dans un système qui e frise le plus souvent l'illégalité » et le désir que solt repdu obligatoire un contrat précis contrôlé par le consell de ordre a été exprimé avec fermeté. C'est dans ce sens, pour une meilleure considération et pour la reconnaissance du caractère spécifique de leur profession Faisant le bilan de la situation actuelle, où « subsiste une grande inégalité devant la santé», où « la médecine du travail joue mal son rôle», où « le pouvoir médical pèse sur l'ensemble du système», et où « le projit reste le principal moteur», les participants au colloque ont proposé un « catalogue» d'actions concrètes: ils ont notamment suggèré la publication d'une « carte des soandales» en matière sanitaire; le de la législation actuelle sur la médecine du travail ; l'instaura-

tion d'un congé payé pour l'un ou l'autre parent dont un enfant est malade. La modification de la loi sur la Sécurité sociale a aussi été prônée, y compris la suppression de l'article 18 de la convention nationale des médecins, entravant le développement des centres de soins, et l'instan-ration d'un plafonnement du nombre d'actes médicaux journa-liers du praticien.

En ce qui concerne la sépara-tion des fonctions et des grades hospitaliers, la nationalisation de l'industrie pharmaceutique, le développement des « autres » systèmes d'hospitalisation (hôpitaux de jour, hospitalisation à domicile) et généralement, le contrôle général par des comités d'usagers, Santé et Socialisme considère que ces dispositions seront à prendre immédiatement... si la ganche parvient à prendre le pouvoir.

« Un exemple de pouvoir d'en
bas »: tel se voudrait, dans cette dernière hypothèse, ce jeune mouvement, qui, pour l'heure, est avant tout un lieu de réflexion et de rencontre pour les usagers et les professionnels de la santé.

(1) 41, boulevard Magenta, Paris (10°).

# propose un catalogue d'actions pour faire sauter les «verrous»

Quels moyens d'action sont envisageables, aujourd'hui, pour faire sauter les « verrous de la

dales » en matière sanitaire : le dépôt de proposition de loi ten-dant à supprimer les « lits prioés » à l'intérieur des établissements publics; la inte pour le respect

Une préséria de cet appareil est en cours de réalisation. Sa fabri-cation en série devrait commen-

(1) 58, avenue Bosquet, 75007 Paris, tél. 555-67-54. (2) 5, rue Duroc, 75007 Paris, tél. 734-07-90.

#### Une perie ouverte dans la ville permanent, de • tester sa résistance a l'angoisse », enfin il est recu pa

marie, pere da familie, était bien assis dans la société. Tout la monde, en lout cas, le crovait. Mais il était, deputs quelques semaines, porteur régulièrement les activités das équi d'un secret intime et désespérant : pas d'accueillents. Après une réunior son médecin lui avait annoncé qu'un mai incurable la rongealt impossible d'en parier à son épouse, qui n'aurait pas supporté la choc. Plus absurde encore d'en parler é ses enfants. Inutils d'en parlar à ses collègues de travall : dans la grenda entreprise où il était cadre supérieur, perier de se via, da ees amotions el méma da ses joies, cals n'était pas convenable. Les semeines passant notre homms n'y tint plus et aa présente au local da l'association La porte ouverte, à Paris, où Il put très simplement parier à qualqu'un qui l'écoute. Il est revenu régulièrement parfer de sa maladia avec des inconnus.

culté

due sympania

Company to the distribution of the company of the c

Bulenger a con-

the egited of the distance of the same

The Cart lies to the Time

the plant of the state of

Folianzaria Caralles

a contra and the second

in the least the least to the l

All the later than

Charleton and the same

de foot protected

de or eller trade

ages to the state of the state

38 tom. tom table

tération nécessain

tations de la misse

ME AND STATE OF STATE

To the second of the second of

The contract of the state of th

10 mm

1000

Surface

mmateurs

UNT

🖷 er 🐬 fra mit if

F 4 16 4 5 7 MARKET OF T

医囊膜流音片 28 miles 10 - 1.7· 1.0 HERE TO

21-RETURN

A Freder

WATER OF STREET 

**M** Property of

September 1 at in .....

100 DEF DE LES Cat andig to in der ern 3

The state of

100

Etonnant paradoxe : en mêma temps qu'ella multiplie les causes da l'angoisse et du mai à l'âme, la société industrielle — et son corollaire, l'urbanisation - supprime peu à peu les lleux et les temps de parola où cette angolsse pourrait s'exprimer et s'amoindrir. Quelques hommes et femmes da bonna voionte ont créé à Paris, an 1971 our l'initiative d'un ancien prêtre dominicain, une essociation qui s'est donné pour seul but de

#### QUELQUES ADRESSES

Une fédération des centres d'aide morale et psychologique le La porte ouverte est en voie de constitution. Elle regroupera tons les centres qui existent ectuellement à Paris et en pro-vince, ainsi que les associations qui souhaitent ouvrir des per-

PARIS : 21. rue Duperré. Paris (9%). Tel. : 874-68-11, Per-manence tone les jours de 14 h. à 22 h., saul le dimanche, • BORDEAUX ; B.P. 37 - 33699

· CLERMONT - PERRAND : 2, rue Andolfent. Tél. : 91-31-21.

DIJON : 37, rue Amiral-• LYON : 32, rue du Prési-

dent-Herriot (1 ° ). Tel. : 28-56-71.

• 2002N : 107. rue Beauvolnne. Tel. : 78-67-03. gerer un lieu ou la parole puisse e echanger, sans prétentions forcé-

Non lola de la place Plusile, le local de La porte puverte est situé eu rez-de-chaussée et donne direcces - une salle d'attenta, une salle d'écoule at un bureau - sobrement membres de l'association. Depuis bientot quetre ans les murs tendus de toile de jute ont vu défiler des centaines de persoones, acqueilles, écoutées, respectées par les anima-

mille of une-manières de dresser. entre celul qui vient pour parier et colul qui accepte de l'entendre, des barrières infranchissables, de susciter des biocages. Les - accueillants de La porte ouverte - actuellament sopt hommes et vingt-trais femmes - cont tous des bénévoles, mais non des spécialistes de la psychologie. affinée au cours des mois, et une véritable sélection e opère. Dans un premier temps, le cardidat est reçu par le permanent de l'association,

la psycho-sociologue qui contrôle régulièrement les activités das équi société et de la législation fran-caise. La prise de conscience que leur action (certaines ont parlé même de leur mission) devait aujourd'hui s'adapter aux besoins des couples, de la famille, s'ins-crit d'ans tout l'éventail des moyens disponibles allant de la dissuasion de l'interruption de grossesse jusqu'aux consells de contraception en passant par la surveillance des grossesses pour permettre la venue au monde d'enfants sains. C'est dans cet esprit que se sont tenues les sixièmes assisses nationales des sages-femmes à Tours en pré-sence de plus de cinq cents d'en-tre elles. da synthèse da ces trola personnes le candidat est admis — ou non aux réunions de l'équipe : il y assiste pendant daux mola avani da tenir lui-même des permanances.

Cette procédure pourra paraître bien complexe et laboriause pour choisir des gena qui sont dispon bles à eutrul et acceptent de prête aux autres une oreille attentive Mais ces précautions sont - l'expé rience l'a montre - tout à fait Indis pensables. Elies paraîtront mêmu sommaires aux professionnels da le psychologie ou de le psychanalyse qui ne voient pas sens une certaina mélance des amateurs — at des bénévoles - se livrer é una activité, quasi thérapautique ou théra peutique sans la savoir.

#### Du elockard au magistrat Les dirigeants de l'association -

et principalement son fondateur .na sont pas, en psychologie, nés da la demiàra pluia. Ils connaissar leurs limites mals ausel constatent que La porte ouverte répond à on besoln puisque la nombre da visi teurs ne cessa de croître et qua la plupart d'entre eux reviannent régulèrement - On nous accusa, disent lis, de soigner les affats et pas les causes. Peut-être, mais nous centons qu'il y a des choses qui se passent que des gens changent. - C'est peutêtre l'essentiel, en tout cas pour ceux qui-ont recours aux accuelliants de La porte ouverte.

- Dane un village de quatre cents habitants, explique M. Daniel, une institution comme le nôtre n'aurait pas de sens. Il feut que les visiteurs solent sûrs de conserver l'anonymet. Le dépersonnalisation dans les villes, l'accroissement des distances, les agressions de la vie quotidienne expliquent que nous recevions des gens de toutes les classes sociales, du clochard au magistrat. Nous ne cherchons pas à établir de rajetion thérapeutique entre la visiteur et le personne qui le recoit et à qui li se raconte en face à face.

. On ne sait jamais, quand on vient icl. aul sera de permanenca. A chaque personne rencontrée ici correspond pour le visiteur una reletion. différents. C'est l'équipe tout de ceux que nous recevons ont déjà vu des médecins, des assistantes mais joliment aménagées par les sociales, des fonctionnaires de tous ordres. Ils viennent un peu ici comm d'autres vont chez le guérisseur après avoir fait le tour da la méde-cina officiella. Mais, souvent, c'est bien tard. -

Mères de famille sans amploi, pro-Ecouter ne d'improvise pes : il y a fesseurs, ingénieurs, cadres de banque: secrétaires ou... conducteur da taxi, les accueillants de La porte ouverte cont tous bénévoles l'absence de considérations finencières entra - le visiteur et l'institution est, pour les dirigeants de catte dernière, une garantie d'euthenticité da la reletion qui s'établit dans les feceà-face. Cela na facilita pas l'exten-La manière dont on les recrute s'est sion des activités de La porte ouverte qui, pourtant, est ambitieuse et voudrait créer des permenences dans d'autres quartiers de Paris.

BRUNO FRAPPAT.

Ménilmontant, vous connaissez? 🔻



BERNARD POUPEL

valiliours et de contribuer à diffuser cette expression collective ». de paraître 25 F, chuz

créée par la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



Par des prises de participation momentanées et généralement minori-taires. SOGINNOVE se propose d'apporter un complément de fonds propres à de petites et moyennes industries souhaitant lancer un produit où un procédé nouveau et de leur faciliter ainsi l'accès à d'autres

50. boulevard Haussmann. - 75009 PARIS. Tél. : 266-54-00.

#### Au Vert Ménil, l'immeuble est terminé, on sème la pelouse!!! Appartements témoins sur place tous les jours 8 étages - 69 appartements 6-8, rue de la Mare - Paris 20° composés exclusivement en studio et 2 pièces. Tél. 797 88 68 Les parkings disparaissent sous la pelouse. Livraison 3° trimestre 1975. Le Vert Ménil... un bon placement dans le standing. Prix Fermes et Définitifs + Baisse spectaculaire du Crédit (24,5% les deux premières années).



Je désirerais recevoir des renseignements complémentaires sur le Vert Ménil. TéL :

Retourner ce bon à : SOFAP. 64, r. de Lisbonue. 75008 Paris.



# En attendant la réforme de *l'enseignement*

# CHARTRES, ORLÉANS, STRASBOURG:

A formation des maîtres, c'est la tarte à la crème des réformes en matière d'éducation. On en parle depuis toujours. Chaque ministre propose son plan: de M. Alsin Peyrefitte en 1958 à M. Joseph Fontanet en 1974, en pessant notamment par les instituts de formation (LT.F.P.), devenus centres de formation (CF.P.M.), de M. Olivier Guichard. A chaque fois, c'est un tolle, tant est grande, chez les professeurs comme chez les étudiants, la crainte que le nouveau eystème soit pire que celui auquel

Et pouriant, il y a maintenant dix can-didats pour un poste aux concours de recru-tement des professeurs du second degré. Et pouriant hormis les instituteurs, les enseignants reçoivent une formation pédagogique — théorique et prafique — très insuf-fisante et trop tardive. Et pourtant la diminution des postes est maintenant une réalité evec l'aquelle il faut compter (1) :

les effectifs d'elèves se stabilisant, le recrutement des enseignants ne pourrait reprendre une courbe ascendante que si la gouvernement décidait de reduire les effectifs

d'élèves par classe. Devant les difficultés de la tâche. M. René Haby, ministre de l'éducation, comme en son temps M. Olivier Guichard, a renoncé. provisoirement, à sauter l'obstacle, annoncant que la question serait à nouveau à l'étude\_ l'an prochain. Certains propos du ministre laissent inquiets sur ce projet : M. Haby confiait récemment à un groupe de journalistes qu'il ne croyait guère à une formation des maîtres nuire que « sur le

Dans le dispositif actuel — écoles norma-les d'instituteurs (4740 « normaliens «), centres de formation de P.E.G.C. (6633 stagialres) et de maîtres de la filière III (2 868). écoles normales nationales d'apprentissage (I 858 pour le dernière promotion) et centres de formation de professeurs techniques adjoints (178), écoles normales superieures (2 842 élèves), contres pédagogiques régionaux, centres régionaux de documentation pédagogique, instituts de recherche sur l'enpedagogique, institute de remeature — le meil-seignement des mathematiques — le meil-lenr câtole le pire, des expériences se font (2). C'est cette réalité concrète de la formation, à Charires, à Orléans, à Strasbourg... que nous avons voulu décrire ici. En attendant une véritable réforme. — Y. A.

(1) En 1973 : 1800 postes à l'agrégation, 5546 pour le certificat d'aptitude ou professorat de l'emseignement secondaire (CAPES), 454 pour le CAPERT. En 1974, ces chiffres étaient : 2360, e 776, 374.

e 775, 374.

(2) Parmi les études publiées récemment sur le sujet, signalons is n° 8 du Bulletin de Raison des universités françaises (173, boulevard Saint-Germain, 7372 - Paris Ceder 05) et le duméro de mai-juin du Français dans le monde (19, boulevard Saint-Germain, 73261 Paris Ceder 05).

# une école vivante



un enseignement "sur mesure" à partir d'une orientation

des méthodes dynamiques oppliquées par les melleurs spécialistes

des débouchés assurés dans deux voies spécialisées: l'assistanat de Direction et le secrétariat général

l'école la plus appréciée des employeurs parce qu'elle connoît les réalités de l'Entreprise et soft y préparer ses élèves

**Ecole des** ecrétaires de **E**irection (enseignement privé) 15 rue Soufflot 75005 Paris

documentation à notre

"Service d'orientation

adresse niveou études.

### L'école normale d'instituteurs de Chartres

# LES BUTOIRS DE L'INNOVATION

L'apprentissage sur le terrain

L'apprentissage sur le terrain est une idéc qui paraît essentielle aux enseignants de Chartres. Ils y voient un correctif à l'enseignement traditionnel et souhsitent faire de l'école normale un véritable centre de formation professionnelle où les stages représenteraient en dernière année la moitié de la scolarité. Quant à l'enseignement théorique, ils sont persuadés de pouvoir également inifaire franchir une étape décisive. Cette année, les élèves de première année ont consacré les deux dernières semaines du mois de

Chartres, celle de garçons et celle de filles, soignausement isolées par un pâté de maisons — forme, eutour de jardinets bien entratents, un fer à cheval sans surprise : carrelage de mosaïque, plantes vertes, classes e lignées le long des couloirs, haut relief en stuc dédié « aux institu-

Le grande révolution pédago-gique n'est certes pas pour de-main. Les Chartrains en ont pris leur parti. Mais ils ne versent pas pour autant dans le fatalisme, convaincus qu'avec un peu de bonne volonté et beaucoup d'ima-gination le changement pourrait sourdre des interstices d'une régiementation jugée volontiers

« Nos n'avons quère d'initia-tiatives, note avec résignation M. Jean-Louis Bénichou, le di-recteur. L'école normale de Char-tre est contraints de ressembler à celle de Vannes ou à celle de Strusbourg. Quant au programme, c'est le saucissonnage à la fran-çaise : tout est calibré, découpé, ornanisé »

orymisé. »

Depuis 1968, pourtant, plusieurs circulaires out tenté d'améliorer l'organisation des études dans les écoles normales d'instituteurs. La scolarité a été portée de un à deux ans après le baccalauréat. En seconde année, les normaliens doivent assurer durant trois mois la responsabilité complète d'une classe. Cet apprentissage « en situation » s'ajoute aux « stages d'observation » suivis, à trois reprises, durant quinze jours, par les élèves de première année. L'enseignement des disciplines foudamentales — français, mathématiques, pédagogie, sociologie — e peut », dit une circulaire, être assuré en collaboration par pluse. assuré en collaboration par plu-sieurs professeurs, de façon à améliorer le « rendement » des cours magistraux traditionnels. Enfin, les élèves sont invités à s'initier au rôle d'animateurs s'initier au rôle d'animateurs d'activités post et peri scolaires. Ce cadre rénové ne satisfait pas

pour autant les normaliens de Chartres. « Prenez les stages d'observation de quinze jours, dit M. Bénichou, la plupart du temps, le stagiaire est installé au temps, le stagiarre est installe du fond de la classe et assiste sans broncher à un speciacle. C'est un véritable entraînement à la pas-sivité ». Selon les Chartrains, la formule a besoin d'être améliorée: e Nous allons essayer de la rem-placer par un détachement d'une

morurs, le son de la cloche ne zythme plus, con entrefois, les jours paisibles de ce couvent laïque. Mais le poids des traditions se fait encore sentir. contrastant etrangement avec les efforts entrepris pour injecter un sang neuf dans une institution

à remonter. L'objectif, pourtant, est essentiel : « Il jaut former les « jornateurs » selon des règles es des méthodes semblables à celles que l'on souhaite les voir utiliser pour jormer leurs propres élèves ». De notre envoyé special journée par semaine, durant toute l'année, ajoute M. Beniehou. Ainsi, le normalien deviendrate petit à petit membre à part entière de l'équipe éducative ». Jugée séduisante par M. André Hermeline, instituteur à Mainvilliers, commune proche de Chartres, l'idée ne constitue pas pour autant un remêde miracle : « Le plus grand obstacle que doit ajornet le jeune instituteur, c'est la solitude. L'individualisme de certains de ses collègues est un réfiere bien ancré. »

Pour y parvenir, eoseignants et normellens ont élaboré en com-mun un « code intérieur » qui ré-git la vié de l'établissement. Une assemblée générale se réunit deux fois par semaine. Elle a vocation, sur la base du principe « un homme, une voix », à trancher de homme, une volx », à trancher de toutes les questions inscrites librement à son ordre du jour. Un pouvoir de décision est également accordé aux unités de base, c'estadire à «tout groupe mant des intérêts communs dans l'école» : première ou deuxième année, élèves mariés, internes, enseignants, agents de service, etc. Une «commission veto», composée du directeur, de l'intendante et de cinquembres élus, dont un agent de service, peut s'opposer aux décisions, en principe souveraines, des sions, en principe souveraines, des.
unités de base ou de l'assemblée
générale. Mais ses délibérations
sont publiques et elle doit justifier
et préciser ses décisions par des
références «claires» aux fextes
officieles. officiels.

Ainsi, lorsque l'assemblée générale a voté une motion réclamant l'attribution à tons du certificat de fin d'études, la acommission veto » a été contrainte de rappeler la législation en vigueur, a Bion des illusions réformistes sont tombées », observe, sarcastique, un élève. De fait, l'enthousiasme des premiers temps a sensiblement décru. Le « bôtoir » d'une réglementation tatillonne a dissipé quelques illusions. dissipé quelques illusions.

mière année ont consacré les deux dernières semaines du mois de mai aux disciplines optionnelles—philosophie, arts plastiques, dramatiques, musique. Mais, plus que le contenu, c'est la méthode sulvie qui leur paraît importante. Utillsant la vidéo, la caméra ou le stencil, les élèves ont travaillé seuls ou en petits groupes et présenté les résultats des thèmes d'études qu'ils s'étaient fixés : rôle et statut de l'instituteur, apprentissage et arbitrage du hockey, l'Indochine à travers la presse, etc. La formule, solom M. Bénichou, doit être généralisée. Il souhaite qu'elle représente, dans l'avenir, en première A dire vrai, cela n'a pas été une révélation. Une sourde inquiétude ronge les queique solvante quinze normaliens de la promotion 1975. Fin mai, cinquante postes manrin mai, cinquante posses man-qualent encore à l'appel dans le département. Le chômage, plus ou moins déguisé, les remplace-ments. l'attente, guettalent la plopart des élèves de deuxième année. Sensibles au vent nouveau cut semble souffier dus l'école nouvelle manière.

Ces projeis, en réalité, n'ont qu'un but : lutter coutre le passivité des élèves et les rendre davantage autonomes. «Nous avons à tenir compte d'un lourd heritage : celui du lycée, observe M. Bénichou. Quand un élève artice ici, à n'est pas rure qu'interpellé par l'un d'entre nous dans un couloir il se sente immédiatement compable de quelque chose. »

Le pente n'est pas toujours facile qui semble souffler dans l'école désireux de voir étendre les expé desireux de voir elemente les experiences en cours; les normaliens de Chartres ne leur accordent que finalement assez peu de poids, en égards à leurs propres perspectives d'avenir.

BERTRAND LE GENDRE

# AU C.R.D.P. D'ORLÉANS

# Dix jours d'autoformation

glques (C.R.D.P.) d'Orléane a proposé une « autoformation = à quetre cents professeurs de 1° cycle (certi-liés, agrégés, P.E.G.C.), pendant dix jours, répartie de décembre 1974 à avril 1975.

« Les objectifs étalent de sortir les maîtres de leur isolement, les revaloriser à leurs propres yeux, rompre la monoto leur fonction, explique M. Ricaud-Dussarget, Inspecteur d'ecadérale, directeur du C.R.D.P., mais surtout d'encourager, de faciliter et de soutenir le chengement pédagogique. - Il n'e ou telle pédagogie eux etaglaires, 'mais de proposer un certain nombre d'ectivités, ou plutôt de découvrir ensemble, ınımateurs et stagiaires — répartis par groupes de quinze, - des lités de changement dans l'ettitude par rapport aux élèves. L'idée était originale, mais ses

finalités étaient, pour beaucoup, difficiles à cemer. Elles dépendaient entièrement de le volonté des stagialres, appelés plus communément F1 (les F2 étant Jee animateurs et les F3 les formateurs d'animateurs). Elles n'ont pas toujours été blen pergnants se sont plaints de ne pas y evoir été psychologiquement préparés. Le manque d'information — que certeins disent volontaire — a l'inscription est à l'origine de nombreux quiproquos. Besucoup déstraient une formation théorique. D'autres, plus rares Il est vrai, ont avoué être venus dans un but de promotion : • Pour se rencontrer el faire pleisir à l'inspecteur. » Or proposé par le C.P.D.P...

Six journées étaient consacrées aux travaux inter-disciplinaires; les quetre demières l'étaient aux disciplines. Les expériences individuelles ou collectives ont coneidérablement varié d'un groupe à l'eutre. Certains staglaires, surtout les hietoriens et es géographes, ont travaillé à l'éleboration de fiches pédegogiques, à le création de tableaux. de montages eudiovisuele, etc. D'eutres, un groupe de prolesseurs de français notamment, ont refusé des le départ tout travail concret et également toul

Le maleise e' est accentué par le « manque de poids « que des etagielres ont reproché eux urs. Les F 2 eux-mêmes dans une « journée blien ». ont reconnu que leur formation evalt été très rapide : dix jours. c'est trop peu pour s'imprégner de l'enimation semi - directive qu'or leur a demandée. On ne iques jours. En .mai. des - F 1 - réunis

pour une autre « journée bilan » se sont interrogés sur les finalités de leur stage et sur ses apports. A le quesi-unanimité, les staglaires ont conclu que cette période leur avait surtout appris à vivre en groupe, notam-ment lors, des journées interdisciplinaires, Le C.R.D.P. désirant, à juste titre, que les contacts entre enseignants se prolongent après le stage, evalt velle à ce que plusieurs protesseurs d'un même établissement s'inscrivent eux journées de formation. L'efficacité de celles-ci ne semble pourtant pas évidente : la moltié des staglalres, seulement, déclarent avoir déjà tiré profit de leur lormebon CHRISTIANE CHOMBEAU.

Établissement secondaire mixte

#### PRIVE MAYRAN - GRASSE

Directrice : Mms GRASSE, agrégée de l'Université

SECONDE A B C, 1" ET TERMINALE A B C D COURS DE VACANCES A RATTRAPAGE INTENSIF Début juillet - Fin ooût - Début septembre - Pâques

8, rue Mayran, 75009 Paris — 878-77-39 .

#### **ÉCOLE SCIENTIA** Reconpus par l'Etat

Agréce par la Santo Publique Etablissement d'Enseignement Supérieur Privé de Biologie

d'ANALYSES MEDICALES délivré par le Ministère de la Senti Entrée avec ou sans Baccalaurés Sécurité Sociale - Bourses

Diplôme d'Etat de Laborantin(e)

Placement assuré 72-82, r. Pizérécourt, 75020 PARIS Tél. 797-01-82

INTERNAT JEUNES FILLES

Enseignements élémentaire et secondaire

1/2 Peusion · Externat wixte COURS PRIVE MINERYA

4, avenue de Verdun (34) SAINT-MAURICE Tét. : 368-62-28 - 368-99-23 Métro : Charenton-Rocles Cours de sucanoss août et sept

Comment choisir. une école en Suisse?

sente, dans l'avenir, en première année, 40 % de l'emploi du temps, une autre tranche de 40 % étant consacrée aux disciplines fonda-damentales et 20 % aux stagts

nouvelle manière.

Notre conseiller en éducation, M. Paul Mayor, vous douners sans frais toutes les informations utiles sur les internats convenant le mieux aux besoins scolaires, au caractère et sux goûts de votre fils ou de votre fille.

Service de renseign TRANSWORLDIA 2, rue On Vicaire-Savoyard, CH-1283 Genève Tél (022) 44.15.85

# COLLÈGE SÉVIGNÉ

28, RUE PIERRE-NICOLE, PARIS (5")

EXTERNAT - DEMI-PENSION DU JARDIN D'ENFANTS AUX BACCALAUREATS

Préparation aux AGRÉGATIONS. Présents et correspondants Formation de DIRECTRICES DE JARDINS D'ENFANTS ET DE CLASSES DE PETITS. Préparation aux cancours d'entrés à l'École H.E.C. et aux ÉCOLES SUPÉRIEURES DE COMMERCE.

#### L'ÉCOLE AUJOURD'HUI

UNE NOUVELLE ÉCOLE DE LA MATERNELLE A LA S' 24, bd Edgar-Quinet, Paris-14\* Renseign. : Tél. 522-18-24

EFFECTIFS LIMITES (18 ELEVES PAR CLASSE) MÉTHODES ACTIVES ANGLAIS ACCUEIL D'ENFANTS **ETRANGERS** 

# méthode nouvelle de psychologie Self Création Institut

30 minutes de l'Étaile

vaincre:

Paresse, timidité, dyslexie, angoisse, toutes difficultés d'attention, de con Dynamisme, méthode de travail, seus des responsabilités, réussits.

acquérir:

A TOUS NIVEAUX

pension - week-end - consultations - conseils consultation à Paris sur rendez-vous

SELF CRÉATION INSTITUT, 47-49, rue de Paris, 95150 Toverny Téléph. : 960-18-05 et 960-06-25

Ouvert tout l'été

### LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (1re et 2e années)

Cours par correspondance (1 "année théorique seulement

16, rue du Delta, 75009 Paris Tel. 874.65.94 Documentation M eur demande

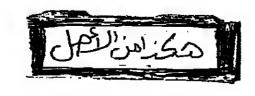
#### **COLLÈGE SAINTE-BARBE**

Jeunes Gens et Jeunes Filles Internat (Garçons)

Toutes les Classes Secondaires Préparation au Concours Ecoles Supérieures de Commerce ces politiques - Ecoles Nationales Vétérinaires

Ecole de Commerce et d'Administration Epreuves d'Admission: Juin et Septembre

Cours de Vacances du 18 gout gu 13 septembre 1975



semaine ou tous les quinze enaque semaine ou tous les quinze jours. Mais pour faire quoi ? Les IREM, selon le rapport Lichne-rowicz de 1967, qui a demande leur création, avaient deux

missions : assurer la formation

missions: assurer la formation continue de tous les enseignants de mathématiques, et « organiser les expériences déstrables sur l'enseignement des mathématiques, afin de pouvoir jaire passer des conclusions éventuelles dans les jatts, de manière plus ou moins progressive ». Dans le domaine pédagogique, ils devalent notamment « jacilitier ou provoquer le travail en équipe des enseignants, et tisser un réseau d'équipes à travers l'académis ». En fait, avec l'application des nouveaux programmes de mathématiques dans le second degré, la plupart

dans le second degré, la plupart des IREM ont été absorbés uar

ement des mathématiques dans la région.
Aujourd'hui, l'activité de mise à jour des connuissances » proprement dite (correspondant à

des enseignants des mêmes clas-ses, qui confrontent leurs expé-riences, et choisissent leurs thèmes, ou sur des domaines par-ticuliers (géométrie, analyse, informatique, par exemple).

Les animateurs de l'IREM son-

haltent provoquer un changement d'attitude des professeurs : il s'agit d'enlever à l'enseignement

**ECOLE** 

SUPERIEURE

SECRETARIAT

ENSEIGNEMENT

PRIVE

DE LA RUE DE LIEGE

secretariat de direction

40, rue de Liège - Paris 8º

Tél. 387,58.83 et 387,52.90

secrétariat médical

le recyclage des enseignants.

professore lechnique be pedagon for the

m que rechelt pe ent le setté que cer puterient

Ministryine in the

rabilità converte de

sa a College a Sign serve south mettle if

restrace a training of the state of the stat

N. Produttee on M. San Dr. 1977 State of Arts A. Produttee Constant of the Con

**REANS** 

**rmation** 

74.59

2000

. . . .

CONTRACTOR STATE

**JRASSE** 

AND STREET STREET

E AUJOURD'HE

MELLING CONT

general transfer of the same

escont with

\$ \$V\$7 THE SECOND STATE OF THE SE

Curu Parantal

last til til til

tinite reterior.

par GEORGES GLAESER (\*)

secoués, périodiquement par de grands projets de changement : à l'usage, l'essentiel n'est pas-modifié. Faudra-t-il encore, face au projet Haby, attendre storquement les - réformes - des ministres sui-.

Male le pian Haby est beaucoup plus original que tous ceux de ses prédécesseurs : tout en proclamant le contraire, le texte du ministre organiss l'ebolition de la formation professionnelle des enseignants, il légalles un processus engagé depute vingt ans. Par le jeu du fameux principe de Peter (1), on recrute systémetiquement des maîtres sans qualification at l'on utilise cour qui ont acquis quelque compétence en de-hors de leur apécialité. Sait-on que la tiers du corps en-

seignant n'a recu aucune formation et que la moitié enseigne des ma-tières qu'elle n'a jamais apprises? joint. On utiliee couremment des paychologues pour enseigner l'anglais, la musique ou la technologie. On feint qui e étudié un peu de blologie, est apte cana eutre preparation à enseigner les mathématiques en troisième. dans un enseignement auquel rien ne les e préparés, qui font, à leure frais, de méritoires efforts pour acquérir une formation initiale. He cont les premiera à condamner le système buresucratique de recrutement qui se soucie peu des aptitudes et des connaissances realies de cheque in-

La réforme de l'enseignement dont nous avons beaoin set une politique de formation des maîtres : c'est précisément à cette conception que la réforme » Haby tourne délibérément le dos. Le projet prévoit l'institution d'une catégorie de « person-nels bravetie » (2). Voici donc un instituteur brillant, dont les qualités ont été remarquées. On pourrait songer à lui faire parcourir une cerrière d'animateur pédagogique pour qu'il puisse contribuer à la formation de ses collègues moins expérimentés. Le système ne prévoit pas de carrière décente pour un avancement à l'intérieur d'une catégorie professionnelle où l'on set particullèrement

#### La bonne case dans la grille

Pour améliorer sa situation matérielle, notre instituteur n'a soul espoir : l'accession rapide à son niveau d'incompé-tence. On lui donners quelques fecilitée pour préparer un DEUG (diplôme universitaire de premier cycle), et il obtiendra siors un poste, sous-rémunéré, dans la premier cycle de l'enseignement secondaire

Strasbourg. — « Nous sommes un institut de recherche sur l'enseignement des mathématiques, pas un institut de recyclage pour enseignants minables. » M. Georges Glaeser, directeur de l'IREM de Strasbourg, a des idées bien arrêtées sur l'orientation de Son établissement. Comme ailleurs, l'IREM c'est, ici, une petite équipe (neur universitaires, la plupart assurant à l'IREM la moitié de leur « service », et autant de professeurs du secondaire, aussi à mi-temps), dont les bureaux, ouverts en permanence, forment une petite ruche au premier étage de l'Institut de recherches de mathématiques approfondies (IRMA), dépendant de l'université Louis-Pasteur (Strasbourg I). Comme affleurs, la ruche s'anime tous les meuredis : quelque deux cents enseignants du second degré viennent y trayaller trois beures ensemble, par groupe de dix ou quinze chaque semaine ou tous les quinze jours. EDUCATION nationale est plémentaires donneront à l'insti--tuteur les compléments de formation qui lui permettront d'enseigner decemment dans son nouvel emploi. Un examen superficiel révèle que l'accrolssement de culture que représente un DEUG ne couvre qu'en partie tes besoins les plus urgents d'un enseignant dans le premier cycle. Ainsi, l'enseignement de le géométrie est confié, en majorité, à des maîtres qui n'ont jamais étudié cette science et qui n'ont jamais eu l'occasion de résoudre

un véritable problème. Une politique de formation des maîtres porte son attention aur le profil des capacités et des connaissances du personnel que l'on recrute Pour le projet bureaucretique Haby. le facteur Important c'est l'indice de traitement, Qu'Importe que le professeur da natation eache enseigner le crawl pourvi qu'il pocupe le bonne case dans

la grille du personnel. On trouve des anomalies ana-logues dans l'institution des conselllers d'éducation (p. 34). Le texte n'indique pas pourquol on les recrute, ni ce qu'on va leur faire faire, ni les eptitudes requises pour ces fonctions.

C'est eur la formation infliale des maîtres (pages 35 et 36) que le projet Raby devient sublime. Il prévoit un organisme qui se réduit a à un directeur, éventuellemen. assisté de directeurs d'études et d'un secrétariet ». Dans le pratique, ce directeur sera peut-être un proseur d'université erraché à es epécialité. Il devrait avoir comm mission de concevoir une formation professionnelle destinée aux élèves malbres dans toutes les discipline Comme II n'existe pas aujourd'hu d'individu avant une telle compétence globale, le principe de Peter atteint ici sa dimension ubuesque. La directeur ne pourra que faire remplir des dossiers. On saura qu'un élève-maître est apte à enseigner l'espagnol si l'ordinateur révèle que son carton a été perforé eux bons ne fera l'objet d'aucune réflector d'ensembla; nul ne prendra en charge la préparation au futur métier.

Certaines académies essaieront, comme dans le passé, de mettre en place, à titre officieux, des organismes qui s'attaqueront au vértable problème, en espérant que l'administration les tolérers. C'est grâce à de telles initiatives mus l'éstimation i les toléres au l'éstimation de première au mêtre d'université par l'éstimation de première au métre des problèmes, en espécant que l'administration les toléres au l'éstimation de première au métre des problèmes de première au métre de première au métre des problèmes de première au métre de première d à de telles initiatives que l'éducation nationale parvient en France à fonctionner un peu mieux qu'à Hatti.

Mala l'étude attentive du texte Haby révèle, à chaque paragraphe, une accumulation d'obstacles edmi-nistratifs qui rendront difficile le résistence à l'abolition de la formation des maltres qui nous menece. Le cri d'alarme est lancé. Le pro

jet de. Peter ne doit pas eboutir Le profane pensera sans doute que les deux ennées d'études sup
\*\*\* Professeur de l'autversité LouisPasteur, directeur de l'IREDI de Strasbourg.

(1) La-J. Peter et R. Hull : le princips de Pater, Livre de poche et édition Stock, Paris.

(2) René Haby, Propositions pour un modernization du système éduoatif français. Documentation francaise, février 1975.

#### LA QUALIFICATION DES PROFESSEURS DE MATHÉMATIQUES DANS L'ACADÉMIE DE GRENOBLE

Proportion des enseignants ayant un niveau de formation saulement égal ou bacculauréet (scientifique ou non)

Chines	Ardèche	Drůme	Isère	Savole	Haute- Savote
Sixième	.53 <b>%</b>	39 %	23,7 %	36,6 %	40,9 %
Cinquitme	47,5 %	31,7 %	30,4 %	25,5 %	42.1 %
Quatrième.	43,8 %	41,1 %	28 %	23,2 %	41,9 %
Troisième	54 %	33,6 %	23,2 %	35,6 %	40,6 %

Ce tableau a été étabil à partir d'une acquête statistique effectuée par l'IEEM de Granoble pour l'année scolaire 1974-1975, et indiquant, pour chaque tatisorie d'enseignants agrégés, certifiés, P.E.G.C., maîtres auxiliaires) la formation reque, l'armoi les euscignants ayant un niveau de formation égal su baccalauréat figurent notamment les instituteurs considéres comme P.E.G.C. Pour juger si un bacheller littéraire peut enseigner les mathématiques ou la technologie, il suffit de comparer ce qu'oe ini demande d'enseigner avec ce qu'il a appris.

# **ECOLE DES**

L'Université situe votre niveau; TEAD vous donne les connaissances pratiques qui vous randront immédiatement efficace dans l'Entreprise. A partir d'un enseignement économique fondamental, cinq options en prise directe sur le développement de l'Entreprise: Gestion tinancière, Gestion du Personnet, Etude du Produit et Distribution, Publicité et Relations Publiques, Commerce international.

Si vous evez déjà votre licence, vous êtes admis directement en ECONOMIE ADMINISTRATION DEVELOPPEMENT

Enseignement supérisur privé 76, 742,66.24 - 742,86.61 8, rue Saint-Augustin - 75002 Paris

L'Institut de recherche sur l'enseignement des mathématiques de Strasbourg

# D'abord se faire plaisir

De notre envoye spécial

des mathématiques son aspect « dogmatique » et « formaliste » souvent dénoncé, pour faire régner dans la classe un esprit de recherche. Ainsi s'efforce-t-on de faire travailler des professeurs sur « tout ce qui n'est pas magistral », par exemple des « manipulations » (réalisations qui mettent an leu des raisonnements pulations » (réalisations qui mettent en jeu des raisonnements
mathématiques). L'IREM a commencé la publication de « livres
du problème » de mathématiques
et bientôt de physique. Plusieurs
groupes de professeurs se sont
consacrés à l'heuristique : les
participants proposent périodiquement des problèmes « hors
programme » à leurs élèves et
examinent ensuits ensemble la
façon dont ceux-ci s'y sont pris
pour les résondre. « Il faut, dit
M. Glaeser, cesser de considérer
que sécher sur un problème est
inutile. Mais il faut sécher actipement » Des professeurs de physique ont aussi recherché la
façon de poser et de traiter des
problèmes de physique (Que se
passe-t-il, par exemple, lorqu'on
essaie de réaliser l'expérience des
vases nommunicants en apesanessaie de réaliser l'expérience des vases nommunicants en apesanteur? Pourquol l'avant d'une voiture se soulève-t-fi lorsqu'elle démarre? Qualles peuvent être les positions d'équilibre d'une série de billes disposées en coiller?...) et essayer d'en trouver d'autres c Cela nous a fait prendre conscience de la jaçon dont nous travaillons, dit une physicienne Pouraugi prend-on tel tipe i Pourquoi prend-on tel type d'exercice ou tel autre? Le plus

souvent, c'est par intuition. » Cette réflexion sur la pratique Cette réflexion sur la pratique de la classe, d'autres enseignants l'ont poussée plus loin ; se rendant mutuellement visite dans leurs classes, ils confrontalent régulièrement, avec l'aide d'un psychologue, leurs observations sur la façon dout les élèves « communiqualent » entre eux et avec la professeur. le recyclage des enseignants.

Mais plus récemment, certains IREM, notamment le e plue anciens, ont entrepris de revenir à ce qu'ils considérent comme leur véritable vocation. Cotte évolution e st particulièrement marquée à l'IREM de Strasbourg, qui, créé en janvier 1969, est un des établissements de la « première genération » on tente d'y associer formation continue, recherche et publication de documents pour une sorte d'animation a tons azimus » de l'enseignement des mathématiques dans première des mathématiques dans presente des mathématiques de l'entre de la contration de la contration de la contration de de de la contration de la contration de de de de la contration de la contration

Mais la prise de conscience ne s'est pas toujours faite sans mal : certains, par exemple, doutant de la validité des « manipulations », hésitaient à les soumettre aux

ÉCOLE PRIVÉE B.T.P. EXTERNAT **ENTERNAT** 18, r. de Belfort - 94300 Vincentes Téléphone : 308-11-21

\_\_ B.T.S. BATIMENT ET T.P. F 4 CED. (Se BACCALAUREAT DE

TECHNICIEN GÉNIE CIVIL BREVET DE TECHNICIEN ÉTUDE DE PRIX 3 années d'études après B. S. P. C. (possibilités de

B.E.P. DESSINATEUR GÉNIE CIVIL

B.E.P. MÉTRÉ DE BATI-MENT 2 ans d'études après B.E.P.C.

C = . 82 % regus D = 75 % regus Secondes nux Terminales

Acoès aisé

Bus : 22 - 52 - 62 - 72 - PC.

RESULTATS BAC 1973-1974 A = 72 % recus B = 80 % recus

Paris - Saint-Cloud - Versailles Mêtre : Ereimans - Charden-Lagache S.N.C.F. : Boulevard Victor - Ports 70, rue Chardon-Lagache 75016 PARIS. Tél. 288-45-34

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE PRIVE

ÉCOLE INTERNATIONALE EUROPÉENNE de PARIS

EXTERNAT — INTERNAT

Ordre et efficocité - Cours annuels et de vocances

**COURS PRIVÉ MINERVA** 

Châtean de l'Epine. - 38-CHON (Indre). - Tél. : (54) 37-99-07

Dans la plus belle campagne de France

ETUDES - SPORTS - LOISIRS

Recoit des élèves tente l'amée : 6" à Terminales

Château des Bergeries - 91210 DRAYEIL - Tél. : 903-70-032

élèves. Ce n'est que peu à peu que manipulations et problèmes, ont commencé à constituer un élément habituel de la classe, permettant de découvrir d'autres attitudes.

attitudes.
Qu'a apporté l'IREM aux « stagiaires » ? Pour certains, c'est
une façon de retrouver un plaisir
de la reflexion mathématique :
« On s'est bien musé » souligne
un professeur de terminale. Et un « On s'est bien amusé » souligne un professeur de terminale. Et un autre, qui suit depuis deux ans un groupe « informatique », ré-pond en écho : « Ce que je cher-chais ? D'abord à me jutre plai-sir. » Besoin aussi de « motiver » des élèves, qui, même lorsqu'ils e'appliquent, « subissant » les ma-thématiques plus qu'ils ne les choisissent.

> < Difficile et rébarbatif »

Mais cela vaut-il pour tous ° Beaucoup de P.E.G.C. attendent avant tout de l'IREM une aide pour résoudre les difficultés pré-sentées par de nouveaux pro-grammes : « S'informer seulement en lisant des livres, c'est difficile et rébarbatif. » Malgré le temps que cela exige, travailler avec et sur les fiches de l'IREM permet de « *mieux comprendre* ». Cela n'exclut pas que l'on prenne goût aussi aux « manipulations ».

Renoncer au « recyclage » ne revient-il pas, dans ces conditions, à abandonner une partic des enseignants, ceux-là mêmes qui ont la formation la moins poussée? Alors que les P.E.G.C. formaient au départ plus de 80 % de la « clientèle » de l'IREM de Strasbourg, ile n'en représentent plus que 60 % aujourd'hni. La pratique de l'IREM n'est-elle pas « élitiste »? M. Glaeser s'en défend. Le complément de formation initiale nécessaire ne relève pas des IREM, mais plutôt d'un traitement « personnalisé ». « Ce recyclage ou plutôt ce « cyclage » ne fuisnit guère qu'apprendre un vocabulaire aux professeurs de coilège. » C'est par d'autres moyens que l'IREM aide les enseignants, par les publications en particulier : ainsi, des fiches de premier cycle mises au point par l'IREM sont utilisées dans de nombreuses classes de l'académie de Strasbourg. « Ce que nous par l'IREM sont utilisées dans de nombreuses classes de l'académie de Strasbourg. « Ce que nous cherchons, c'est une réorientation de l'enseignement des mathématiques: créer un nouveau climat dans la classe. Déjà, dans un nombre non négligeable de cas, les élèves vont avec plaisir en classe de mathématiques. Ce n'est pas encore la majorité, mais c'est un phénomène nouveau. »

G. H.

Recyclage et formation

ISFAL

Institut supérieur de formation a l'onimation et au loisir Fublaines, 77-Trilport. T. 433-15-41,

LA FEMME

ÉCOLE TECHNIQUE PRIVÉE DE SECRÉTARIAT 101, rue de Lilie - 75007 PARIS Tél. 551-20-28

• PRÉPARATIONS : aux Brevets de Technicien
Supérieur du Secrétariat :
Secrétariat de Direction ;
Secrétariat Trilingue ;
aux Chambres de Commerce ;
étrangères.

SÉCURITÉ SOCIALE :
 régime « Etudiants ».

· ADMISSION : Bascalauréat ou équivalence, à défaut, examen d'entrée pour les élèves sortant de Terminale. PROCHAINES ÉPREUVES :

SECTION PRÉPARATOIRE pour les élèves surtant de classe de première.

necriptions tous les après-mid à l'Ecole.

lisez chaque semaine dans

toute l'actualité scolaire

et universitaire

LE DOSSIER PEDAGOGIQUE

la suite de l'enquête sur **L'ENSEIGNEMENT** TECHNIQUE **ET LA FORMATION** PERMANENTE

> 6 LES ARTS LES LETTRES .0

demandez

éducation 13 rue du four paris 6 326 36 92

le n° 2,50 F

**ENSEIGNEMENT PRIVE PREPARATION AUX DIPLOMES D'ETAT BACCALAUREAT DE TECHNICIEN** 

Secrétariat médical : BACC - F8

Secrétariat commercial : BACC - GI

Gestion et techniques commerciales : BACC - G3

Brevet de technicien superieur-

• BTS Secrétariat de direction et trilingue

 BTS Distribution et gestion BTS Tourisme 3 options (Accueil - Production

et vente - Aménagement)

CERTIFICAT DE FORMATION PROFESSIONNELLE préparation accélérée en une année

Secrétariat de direction

Secrétariat des professions touristiques

Secrétariat des professions immobilières

 Secrétariat médical .... bon à découper et à retourner à : .....

**ESM** 

44, rue de Rennes - 75006 PARIS Tél. 548.42.31 - 222.66.29 - 548.21.05

☐ Brochure BACC ☐ Brochure BTS ☐ Brochure formation accélérée

(du 1 au 30 août) de l'entr. en 6 à l'entr. en Term. COURS MINERVA 4, evenue de Verdun (94) ST-MAURICE - 368-99-23

COURS et VACANCES

. INSTITUT GAY-LUSSAC 75, rue d'Anjon PARIS-8" - EUR. 34-63

50 hestres de MATH du 1<sup>er</sup> au 12 septembre de la 6° aux 1<sup>ers</sup> C et D

Admini-tratic pt Septrover 44年2

. Fifter

**Rondo**li el

Mile 197

### **ÉDUCATION**

A la Conférence européenne des recteurs réunie à Vienne

#### LES UNIVERSITES DE L'EST ET DE L'OUEST N'ONT PU ABOUTIR A UN COMPROMIS

De notre correspondante Un compremis semblait pouvoir être trouvé à Vienne sur ce point. Mais, très vite, deux groupes se formèrent. Les Allemands, les Autrichiens, les Néerlandais, les Britanniques et des Scandinaves défendirent fermement leur position sur la nécesaité de recomaître expressement la liberté de l'enseignement et de la recherche. De leur côté, les Italiens, les Yougosiaves, les Folonais et les Français souhaitaient arriver à un compromis. M. François Luchaire (président de l'université de Paris-I) devait déclarer à ce propos que a la coopération dans toute l'Europe est beaucoup trop importente pour qu'on la mette en danger en butant sur des formules ». Selon lui, cette coopération offrirait en ellemême une meilleure possibilité pour la défense de la liberté de la science que l'attachement à certains principes on certaines expressions.

Vienne. — Le chemin qui doit mener à la coopération de toutes les universités d'Europe — de l'Est comme de l'Ouest — semble encore long. Du moins si l'on en juge par le déroulement de la sidème assemblée générale de la Confárence suropéenne des recteurs (CER) qui vient de se réunir à Vienne.

Les deux cent soirante délégués

Les deux cent soixante délégués devalent discuter des modifica-tions à apporter aux statuts de la conférence afin que puissent y adhèrer les cent trente-quatre universités des pays de l'Est qui en ont fait la demande.

en ont fait la demande.

La pierre d'achoppement des discussions a été le refus des universitaires de l'Est de se rallier aux formules sur la « liberté de l'enseignement et de la recherche » et sur la « liberté d'opinion » figurant dans les statuts de la CER. Les délégués des pays communistes souhaitalent les voir remplacer par une phrase indicommunistes souhaitalent les voir remplacer par une phrase indiquant que la science doit être « au service de la paix ». Selon un rapport du président de la CER, M. Ludwig Raiser (Tübingen, République fédérale allemande), cette exigence avait déjà été exprimée par les pays de l'Est au cours des discussions qui ont eu lieu depuis la précédente assemblée générale, réunie à Bologue l'été dernier (le Monde du 11 septembre 1974).

Les représentants de l'Est demandaient, en outre, la création d'une organisation nouvelle,

demandaient, en outre, la créa-tion d'une organisation nouvelle, commune aux universités de l'Ouest et de l'Est : « l'Union européenne des universités ». Selon M. Sergueiev, pro-recteur de l'université de Moscou, la CER rappellerait « trop le temps de la guerre froide ».

A la rentrée de 1975

#### LES BOURSES DE SECOND DEGRÉ AUGMENTERONT LÉGÈREMENT

Le montant de la « part uni-tairs » servant au calcul de bour-ses nationales d'études du second ses nationales d'études du second degré, qui était de 141 francs pour l'année scolaire 1974-1975, passe à 147 francs (+4.25 %) pour 1975-1976, annonce une circulaire parue au Bulletin officiel du ministère de l'éducation du 12 juin 1975. De novembre 1974 à avril 1975, l'augmentation de l'indice officiel des prix a été de 54 %.

Le nombre de « parts unitaires » que comporte chaque bourse est function du « quotient familiai », qui est lui-même obtenu en divi-sant les ressources de la familie (sur la base des déclarations d'impôts) par le nombre des « points de charge » correspondaut à sa situation (nombre d'enfants, père et mère tous deux salaries, etc.).

Dans le premier cycle, les bourses s'échelonnent entre deux parts (294 F), pour un quotient familial compris entre 350 et 1310, et six part (382 F) pour un quotient égal ou inférieur à 450. Dans le second cycle, elles vont de trois parts (441 F) pour un quotient entre 1210 et 1310, et dix parts (1470 F) pour un quotient entre 1210 et 1310, et dix parts (1470 F) pour un quotient égal ou inférieur à 550. D'autre part, le « crédit complémentaire spécial » mis depuis quelques années à la disposition des recteurs et des inspecteurs d'accorder des bourses ou des compléments de bourse que l'application stricte du barème ne plication stricte du bareme ne permettrait pas d'attribuer est fixé pour l'année 1975-1978 à 12 % du montant des bourses nouvelles contre 10 % en 1974-1975.

#### L'ENSEIGNEMENT MARITIME

Le Comité central des arma-teurs de France (C.C.A.F.) vient de publier une nouvelle édition du Libret-guide pour le justin din Librat-game pour le fatter navigant Cette brochure explique les perspectives de carrière dans la marine marchande en 1975, la formation des capitaines de première et de deuxième classe. Elle public la liste des écoles nationales de la marine marchande et des de la marine marchande et des écoles d'apprentissage. (C.C.A.F., 73, boulevard Haussmann, 75008 Paris.)

> vous vous destinez aux carrières de la gestion elles vous sont ouvertes en preparant:

> Bac G2 Aptitude - Probatoire DECS - Expertise Téléphoner au : 523.05.41 523.01.98

35, bd de Strasbourg, Paris 10\*

UN COLLOQUE INTERNATIONAL D'ÉDUCATION COMPARÉE

#### L'enseignement peut-il être seulement l'affaire des enseignants?

Un colleque international, organisé par l'Association suropsenna d'éducation comparée, vient de se tenir à Sevres sur le thême » l'Ecole et la Communante ». Quatre vingt-trois perticipants venus de dix-sept pays européens — dont pin-sieurs pays socialistes, — ont tenté de comparer leurs conceptions pedagogiques, perfois tres

a Est-ce au gouvernement con-tral ou à l'autorité locale qu'il appartient de prendre en moin l'éducation? Les personnalités extérieures doivent-elles, sur le plan local, accrotire leur emprise sur l'éducation par rapport à celle de l'enseignant? » En ouvrant le colloque, M. Holmes, professeur à l'université de Londres et prési-dent de l'Association européenne d'éducation comparée, posait les deux questions principales.

Quatre thèmes étalent retenus:
«La communauté en tant qu'éducateur»; «Education et Urbanisation»; «La participation à
l'école»; «Ecole et Travail». La
plupart des communications so
faisant en anglais, îl-en résultait
parfois quelques imprécisions tenant aux différences de civilisation; ainsi le mot «community»,
qui a une valeur très riche en
anglais, u'est que partiellement
rendu en français par «commununts », peut-ètre précisément
parce que le rôle-des associations
locales, de petites organisations de
toutes sortes est moins important
dans les pays latins que dans les
pays anglo-savons A l'éducation
dirigée et planifiée par l'Elat, les
participants anglo-saxons opposaient ainsi une éducation moins Quetre thèmes étalent retenus : Divers votes ayant montré que les partisans de la ligne « dure » étalent largement majoritaires (100 à 125 voix, contre 40 à 70 voix), le groupe favorable à un compromis quitta la salle de la réunion. Cet éclat methait fin au débat. Cependant, les « durs », n'ayant pas obtenu la majorité des deux tiers des voix, n'ont pas eu définitivement gain de cause. Les discussions devront donc être reprises uitérieurement.

contrastes en ce qui concerne les pays à régimes sociaux differents, et les efforts accomplis pour faire pénairer dans la vis de l'école ces - étrangers » que sont les parents et les voisins. Le precadent congrès de l'association avait ou lieu en 1973 à Frascati (Italie).

« bureaucratique » et prise en charge par « une communante à l'échelle humaine ».

M. Grant, professeur à l'université d'Ecimbourg, a, dans le même espart « libéral », souligné le « danger des programmes où tout est orienté par la profession future », methant en cause notamment la formation technique en U.R.S.B.:

URSB:

« Ce type d'éducation risque de ne plus conventr à une époque où uvec l'évolution des techniques, certains mêtiers n'ont une durée de vie que de dix ou quinze ans. Cette évolution ne réhabilite-t-elle pas à la foit la notion d'éducation générale, indépendante du monde du travall, et le principe philosophique selon lequel un homme ne se définit pas uniquement par son métier? expliqueit M. Grant. N'est-d' pas préférable d'apprendre à apprendre, pluiêt que d'apprendre une technique qui risque un jour d'être dépassée? ?

Des conceptions anarchiques C'est dans un tout autre sens C'est dans un tout autre sens qu'est allé M. Georges Agoston, professeur de pédagogie à l'uni-versité de Scaged (Hongrie), met-tant en garde coutre les formules de « désinstitutionalisation de l'éducation et de déscolarisation totals de la société ». « La péda-pogie socialiste est en opposition apec ces conceptions guarchimes avec ces conceptions tranchiques (...) qui réduisent l'importance de l'instruction et de l'apprentissage systématique et dégradent le travail sérieur à l'école », a-t-il notamment déclaré.

Le problème de la participation des personnalités extérieures à l'école a été évoqué suivant les modalités propres aux différents pays, les Angio-Saxons mettant en

avant l'idée que c'est la petite communauté locale elle-même qui deviait pouvoir éventuellement s'occuper de la désignation des professeurs. « Il jout que les aduites reprennent l'habitude de s'engager sur le chemin de l'école. Des repas en commun pourraient être une fucitation... »

L'Australie constitue néanmoins à cet égard un contre-exemple.

L'Australie constitue néanmoins à cet égard un contre-exemple. En 1973, le ministre de l'éducation de l'Etat de la Nouvelle-Galles du Sud proposait la constitution de « conseils scolaires » composés du directeur, de représentants des enseignants; et de membres élus par les parents et les citoyens. La suggestion que ces conseils pour-raient s'occuper aussi des pro-grammes souleva un véritable tollé.

Le cas de l'Italie, où des mil-lions de parents out récemment étu — pour la première fois — leurs représentants dans les éta-blissements soulaires, a été évo-que mais la question de savoir si leur rôle est purement consultatif ou réellement lié aux prises de décision a été controversée. En ce qui concerns l'Allemagne fédérale. des parents sont apparus plus préoccupés de la préservation théorique de leurs « droits légitimes » sur le contenu de l'éducation destinée à leurs enfants, que de participation réelle à la vie des établissements scolaires. Sur les relations entre le travail

et l'école, M. Grant a conclu de façon très britannique : « En Chine, c'est le trapail, l'activité professionnelle qui est utilisé comme moyen de sélection pour l'entrée dans l'enseignement supé-rieur. Cette pratique, bien qu'un peu aberrante, est tout à fatt

DOMINIQUE DHOMBRES.

### < Du bitume en guise de gazon >

L'ENVIRONNEMENT VU PAR DES ÉLÈVES DE PARIS.

poissons, sux corps écallés et aux yeux à fleur de tête, transportent aur una civière un de leurs semblables. Deux hommes se battent sur la couvercle d'une selle géante dans un univers da détritus, tandis que, de la ville, montent de noires fumées. Ces images ne sont pas issues d'un tilm de science fiction, mals de dessins d'élèves d'écoles primaires et de collèges réalisés ment vu per les jeunes « exposés à la Sorbonne à l'occasion des Etata gánéraux de la défense de

Divers votes ayant montré que

ANITA RIND.

Las Alavas de solvante collèges d'enseignement secondaire. de Paris et de le région parisienne ont effectué, sous le direction de leurs professeurs, 10 % -, des travaux sur- douze sujets ; L'eau, la forêt, la chaîne allmentaire, l'écosystème, les réserves naturalles, population et nourriture, les pares naturels, la poliution de l'eau, cells de l'air, le bruk, les déchets et le ville.

Répartis sur des panneaux aux 1/1 rea provocateurs - Mangezvous les une les autres », « Poubelle en hauese», « Décibel à en mourir », « La vie dans le béton », cas dessine nous enreinent souvent dens un univers cauchemersaque (d'allieurs far-gement kuspiré par l'actualité : 4 L'environnement vu par les jeunes. La Borbonna, 47, rus des Ecoles, Jusqu'su vandredi 14 juin, de 10 heures à 18 heures.

Minamata (Japon) et la - merée noire en Bretagne, où les robinets déversent de l'eau sale, les rivières regorgent de détritus et les hommes ne sorient plus que protégés par des mesques

Tino-Rossi chante = Les boues rouges - et les siegens public taires sont inverses : - Lie thon est-ce bon ? - Allieurs, une baleine à l'air désabusé lance un let d'encre de chine par le derrick fixe our son epine Sur le thème de «La falm

dans le monde -, des hommespoissons, dont on ne volt plus que les arêtes, voisiment avec un homme-baudruche è le panse rebondie. « Votre noumiture est empoisonnée - prévient une pancarte, qui m composants de certaine produits courant : bonbons, chewing-gum, moutarde apéritits. Les enfants, toutefois n'en restent pas aux constatutions négatives : des solutions sont envisagees, comme le récupération et la réutilisation des déchets, et l'emploi de produits non polfuents, comme te lessive biodégradable et les emballages en

pepier et en carton. MICHAELA BOBASCH.

# Deux nouveaux présidents d'université

M. Pierre Karli à Strasbourg-L

M. Pierre Karli, professeur de hiologie médicale et de physiologie à la faculté de médicine de l'université Louis-Pasteur de Strasbourg (Strasbourg-I), a été étu président de cet établissement. Il remplace M. Guy Ourisson, professeur de chimie. M. Karli a été étu au second tour par 62 voir sur 68 votants, M. Chaumont, seul autre candidat, professeur de médecine légale, s'était retiré à l'issue du premier tour.

laboratoire de neuro-physiologie au sein du centre de neuro-chimis de Etrasbourg, qui dépend du C.N.E.B.] M. Jacques Rebecq à

Chambery. M. Jacques Rebecg, professeur de biologie, vient d'être élu-pré-sident du centre universitaire de Savoie à Chambéry, succédant à M. Roger. Decottignies qui ter-

M. Karii a été étu au second tour par 62 voix sur 68 votaris, M. Chairmont, seul autre candidat, professeur de médecine légale, s'était retiré à l'issue du premier tour.

[Né le 8 février 1926 à Strasbourg M. Pierre Earli y a accompli également seu études secondaires au lroée Fartei de Coulanges, puis ses études médecine (mention physiologie) en 1938, puis agrégé des faculté de médecine (mention physiologie) en 1939, autre de conférences puis professeur, de 1955 à 1958, Nommé ensuits au collège scientifique unitation de lu charce de médecine (mention physiologie) en 1939, autrestaire de Chambéry, M. Rebecq était étu, à la création du centre en 1971, vitulaire de lu charce de five bologie médicals et de physiologie à Strasbourg. Il est également directeur du

# Le Monde. deléducation

Le numéro de juin est paru AU SOMMAIRE

#### L'ÉCOLE DES FILLES

« Rien n'est al négligé que l'éducation des filles », notait Fénel en 1687. Trois siècles plus tard, catte « négligence » n'e pas encotost à fait disperu. Pendent longtemps, la lutte pour l'éducation d'filles e été le reflet des grands confills idéologiques et politiques out accommende pairs nous

LES JEUNES ET LA SOCIÉTÉ

Interview de Daniel CHOLLEY, membre du bureau contédéral et responsable des jeunes de la C.F.D.T.

NOS LECTEURS ET LA REFORME HABY

VIE DE LA CLASSE

Apprendre le plaisir de lire. Un musée de l'école à Chertres. Jouveaux manuels. Jeux au tableau noir. UNIVERSITÉS ET GRANDES ÉCOLES

Angers : les grands déboires d'une petite université. Formation à direction du personnel à Paris-II. Cours de tangues à l'étranger

FORMATION CONTINUE Le gestion. Etats-Unis : le marché du sevoir enrichit les édit LES LIVRES

LES REVUES Prix de vente : 5 F-

Abounements (11 numéros par an), vois normals : Stranger : 63 F France : 50 F Vole sérienne sur deman

LE MONDE DE L'ÉDUCATION 5, rue des Italians - 75427 PARIS CEDEX 09 - C.C.P. 4.207-23

La titularisation des instituteurs remplacants

#### LE MINISTÈRE LIMITE LE RECRUTEMENT DE NOUVEAUX AUXILIAIRES

Une nouvelle procedure d'ins-cription sur les listes départe-mentales des instituteurs remplacants est organisée par une circulaire publiée au Bulletin offi-ciel du ministère de l'éducation ciel du ministère de l'aducation du 12 juin. Le plan de titularisa-tion des personnels auxiliaires du premier degré, décide par le gou-vernement en décembre 1974 — après négociation avec le Syndicat national des instituteurs, — pré-voit, en effet, l'arrêt du recrute-ment d'instituteurs remniscants ment d'instituteurs remplaçants ap le rentrée de 1977 et la fin des opérations de « stagiarisa-

des opérations de « stagiarisa-tion » pour 1980.

D'une part, il sera distingué, dans chaque département (la « gestion » des instituteurs est départemental), deux listes d'ins-tituteurs remplaçants, selon qu'ils enseignent dans les écoles on dans les collèges de premier cycle. Un maximum sera fixé pour les écoles : la priorité est accordée pour l'inscrittion à ceux out sont ecoles : la priorité est accordée pour l'inscription à ceux qui sont déjà instituteurs, ou l'ent été. En revanche, en l'attente d'ins-tructions plus larges concernant le personnel de remplacement dans les collèges, les nouvelles inscriptions d'instituteurs rem-plaçants sur la liste « collèges » sont suspendues. D'autre part, le ministère in-terdit, sauf dérogation spéciale,

l'engagement de nouvesur e sup-pléants éventuels ».

Au conseil des ministres

#### UN PROJET DE LOI POUR ÉTENDRE L'AUTONOMIE FINANCIÈRE DES UNIVERSITÉS

Le conseil des ministres du mer-credi 11 jain, en approvant le projet de loi modifiant l'article 29 de la loi d'orientation de l'ensoiguement supérieur, étend l'autono-mie Suancière des universités en leur transférant la gestion des crédits de vacation et d'heures complé-mentaires d'enseignement. Ces cré-dits pourront dès lors être reportés d'une année sur l'autre (« la Monde » du 12 Juin).

Le porte-parole du gouvernement a ajouté que la décentralisation des crédits da vacation aux universités correspondant à un transfert de 200 millions de transa, alors que la massa globale des crédits gérés actualisment

# DÉFENSE

A Cherbourg

#### UN SOUS-MARIN LANCE EN CATIMINI

(De noire correspondant.) Cherbourg. — Pour la pre-mière fois de son histoire, l'arsenal de Cherbourg n'or-gantsera pas de cérémonie à l'occasion du lancement d'un sous-marin. Pour la mise à sous-marin. Pour la mise à l'eau, samedi 14 juin, du Bévéziers — deuxième des quatre sou e-m ar in s de 1200 tonnes de la marine nationale. — de nombreuses invitations avaient pourtant été adressées, comme à l'accoutumée, à des personnalités civiles et militaires. Mais le vice - amiral Frédérie-Moreau, préjet de la 1<sup>m</sup> région, a annulé toutes les cérémonies, « pour des raisons indépendantes de la volonté des autorités relevant du ministre de la détense ».

Le motif de cette décision.

tre de la défense ».

Le motif de cette décision, qui n'a pas de précédent, tient dans le désordre affeciant l'ensemble des arsenaux, où, à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T., un nouveau système de grève tournante a été adopte par les personneis de l'Etat pour faire aboutir des revendications qui touchent aux horaires de travail, aux statuts et aux minères. cheni aux horaires de travall, aux staints et aux sulaires. C'est ainsi que, depuis une quinzaine de jours, l'arsenal de Cherbourg, qui occupe plus de cinq mills personnes, est pratiquement désorganisé par des arrêts de travail et des déjiés dans les ateliers, avec deguisement et pique-niques à l'intérieur de l'enceinte militaire et en ville.

Pour éviler de courir le risque d'un incident, le quatre-vingt-unième sous-maris construit por l'arsenal seru, par conséquent, lancé en cati-

par conséquent, lancé en cati-mint et mis à l'eau samedi, en fin de matinée, en pré-sence des seuls militaires, ingénieurs ou techniciens réquisitionnes du chantier

R. M.



# = ESPAGNOL ==

AUDIO-VISUEL cours tous niveeur

#### **ESPAGNOL** BOURSES D'ETUDES

PARIS: cours en juin

juillet ■ ESPAGNE : cours in

tensifs, en juill et août DEMORSTRATIONS GRATUITES ca.V. du Collège d'Espagne

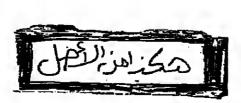
Bonne-Nouvelle, 75002 Part Tél.: 233-67-08 **L** ESPAGNOL

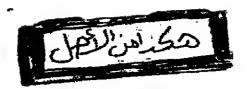
Pour subre è la redio les ouers d'Angleis de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Tables et explications en Franceis bonnement 12 Nos per en, F 38,40 Spécimen grandt eur demende à EDITIONS-DISCUES BECHM 8, rus de Serri - 7500S PARIS

Cours KAYSER

1, av. Moutespan - Paris (100) TEL 227-88-15 Enseignement privé secondaire mixte, primaire, J.E. Classes à effectif limité dans le secondaire

Méthode Haitemer dons les classes primaires





a titularisation Hitteurs remplacing

LE MINISTERE E LE RECRUTEMENT UVEAUX AUXILIANS mercelle in dale

8C 7.8 No. 624 Piter Statement Statement Co. Li Company Professional Control of the Control

ta in the or many

The state of the s

A ST TO STATE

 $(\mathcal{F}_{i}, \mathcal{W}_{i})_{i \in \mathcal{P}_{i}, \mathcal{P}_{i} \in \mathcal{P}_{i}}$ 

State of the

mich des ministres i projet de loi POWE STENDE CNOMIT FINANCIPAL \$5 UNIVERSITES

and the of the

the re

\*\*\*\*\*

11.000 000 The second section of the sect

The second of property

PROBLEMS

36 公约 的股本

\$1 - 1 max 1 T T THE P 1 A 6 18.35 Arabi in Arabin

Jacques Borel, le Malheur indiffé rent est de loin le plus chargé de pitié et de piété. Parce que la disparue s'est suicidée ? Nullement. En bon a-moraliste, l'auteur n'attache pas plus de mérite à ce geste qu'à allem autre comportement. Il se trouve en revanche que sa mère était pauvre, et empêchée, comme telle, de se prendre pour sujet de sa propre histoire, de ses simples paroles. Contrairement aux fils de bourgeoises, il ne peut avoir pour cette irresponsable ni rancune ni mépris. L'insensibilité appuyée est un general sections luxe goujat d'orphelins nantis. Dans le peuple, c'est assez de l'indiffém 🧸 😁 rence générale où les gens ont vécu. Les enfants à qui le destin et l'effort ont donné le droit à l'expression se

#### **OUESTIONS A PIERRE DAIX**

# Aragon, le surréalisme, le parti

\* ARAGON, UNE VIE A CHANGER, Pierre Daly. Le Seull 448 pages, 47 F.

ETTE biographie d'Aragon per Pierre Daix ne se lit pas sems gêne. Point de vue d'un second de répandre si le portrait est juste, les faits bien établis, Mais Aragon ne veut rien dire. C'est une affaire à laquelle il entend ne pas ètre mêlé. On recomnaît la se façon de parier. Un livre est né, qu'il suive son cours. Trop de relations antérieures l'ont rapproché de l'auteur.

Ce pourrait âire, pour calui-là, un avaniage, mais la suasi le bât blesse, Pierre Dzix, entré aux - Lettres françaises - en 1846, puis rédacteur en chef quand Aragon en est le directeur, Jusqu'à la mort déplorable de l'hebdomadaire, faute de soutien, à l'autonne de 1972. Plus de vingt ans da travail en commun et dans des circonstances difficiles : la guerre froide, le stalinisme, la désta-

nemares commençaient à sorur.

» L'homme était là avec qui je
pouvais démèler l'écheveau d'une
vie de toute part censurée. Censurée par Aragon lui-même, par
les surréalisées qui avaient écrit
l'histoire de leur mouvement
quand il n'en était plus, par le
partiesquite. Dan Elea elle-même.

parti ensuite, par Elsa elle-même quand il s'agissalt des amours.

- Il a accepté de répondre à des questions sur sa vie privée,

sur som couvre, mais med sur sa vie politique.

3 Jai voulu rassembler les élè-ments du puzzle personnel qu'il

E manque de pudeur des écri-

vains est proverbial Leurs secrets les plus précieux ceux

de leurs proches, sout ce qu'on en veut sux autres de ne pas garder pour soi, eux se font gioire d'en user

sans vergogue, sous prétexte qu'on l'a pardonné aux génies, leurs pairs. Même une douleur sacrée entre tou-

tes, comme celle de la mort d'une mère,

on compte les artistes, y compris les plus retenus, qui ne finissent pas par la plier à leur cabotinage. Bravade ou complaisance, c'est à qui évo-quers sans broncher le plus de c'étails navants et triviaux, donnés pour des

Avec Peter Handka, on pouvait

redouter que le sujet ne servit à une nouvelle provocation. Cet Autrichien de trente-deux ans a en effet débuté

en 1966 par une pièce — Outrage an public (L'Arche édit.) — qui refusait

violemment tous les usages de la vie

sociale à travers la convention du

théâtre. Première en date (1968)

d'une sèrie d'œuvres tirées du « cas Hauser », Gospard (L'Arche) visait également à montrer la sauvagerie

recelée par la conversation la plus policée. Même refus des faux-sem-blants dans la Traversée du lac de

Constance, présentée il y a deux ans à l'Espace Cardin, et dans son dernier

roman traduit, l'Angoisse de gardies

de but au mbment du penalty (Gallimard, 1972), qui sujvait les déam-

bulations et les songeries d'un crimi-

nel dépourva de toute conscience morale comme de tout réflexe dit civiliné. Dieu sait quelle profanation

il aliait ther d'un événement aussi entouré de tabous que la mort d'une

EST exactament le contraire qui s'est produit. De tous les textes qu'on a pu lire récemment sur ce thème, de Simone de Beauvoir à

effets de l'art.

■ Il vous a aidé?

\* Estec-possible un Aragon du vivant d'Aruyon?

— Pint que possible, nécessaire, nécessaire de m'en est venue après ma graphie de Picasso. J'avais pu co lui rétablir les rapports de les surréalistes qui avaient faussés. Sur cetté époque déjà rais laissé échapper le témoigre de Paul Ehuard, celui de stan Tzara. Je ne laisserais s'évanouir celui d'Aragon. Il senait de plus en plus prolixe sa jemesse. Dans les Lettres retour en arrière, un article ique, un discours politique. A tir de 1966, les préfaces aux pres romaneaques croisées ont titulé les confidences, souvent dessein brouillées, contradicates auxes surréalistes ou avec celles auxes surréalistes dont les surfeins à travers une œuvre infiniment nombrense et diverse, mais d'une inspiration beaucoup plus autobiographique qu'on ne le croit. Même dans sa période surféliste, même quand il se réclame du réalisme socialiste. J'ai tenté de lever les censures et les masques. Et d'abord sur les cavait. Mais à l'absence du presente de lever les censures s'ajoute la prétendue absence de la mère qui se fait passer pour la sesur de 1966, les préfaces aux preser romaneaques croisées ont itiplié les confidences, souvent dessein brouillées, contradic- aux le de 1966, les préfaces aux preser romaneaques considers ont itiplié les confidences, souvent dessein brouillées, contradic- aux le de 1966, les préfaces aux preser romaneaques confidences aux preser pour taile. Et cela blen qu'à vingt aux le les dessers de les les masques. Et d'abord sur les masques. Et d'abord sur les masques, Et d'abord sur les masques. Et d'abord sur les masques, Et d'abord sur les croits masques à l'abord sur les ma gon du vivant d'Aragon ? - Plus que possible, nécessaire. — Pine que possible, nécessaire.
L'idée m'en est venue après ma
biographie de Picasso. J'avais pu
avec lui rétabiir les rapports
avec les surréalistes qui avaient
été faussés. Sur cette époque déjà
j'avais laissé échapper le témoignage de Paul Elnard, celui de
Tristani Tzars. Je ne laisserais
pas s'évanouir celui d'Aragon. Il
devenait de pins en plus prollèse pas s'évanouir celui d'Aragon. Il devenait de plus en plus prolixe sur sa jeunesse. Dans les Lettres françaises, tout lui était prétexte à retour en arrière, un article critique, un discours politique. A partir de 1966, les prétaces aux Ciuvres romanesques croisées ont multiplié les confidences, souvent à dessire broullière contradic à dessein brouillées, contradic-toires entre elles ou avec celles des autres surréalistes dont les Mémoires commençaient à sortir.

 Si dramatique praiment? - Des premiers essais roma-nesques à Théâtre roman, je vois Aragon essayer de dominer sa propre histoire pour la rendre avouable et de plus en plus avouée à mesure qu'il surmonte le drame de son enfance.

• Pourvant il définit tout autrement sa création litté-raire : eupoir le pourquel du languge et du réve, soit sus réflection du créateur sur sa

JACQUELINE PIATIER. (Lire la sutte page 26.)

linisation, le Hongrie, l'explosion de Mai 88, la Tchécoslovaquie... On s'attendrait, sur cette période à un récit de première main : des souvenirs, un témolguage. Cette partie-là tient en quaire-vingts pages, sur les quaire cent cinquante, minutieuses, qui nous sont servies. Et îl n'y anra que l'affaire du « Pozivait de Staline », par Picasso, le 12 mars 1853, à être rendue sur le vif. On est surpris de cette distance après tant d'heures ron-ges et noires où les deux hommes ont été liés.

Puis, récomment, ils divergent soudain. Pierre Daix, en février 1874 - à l'occasion du bannissement de Soljénitsyne. — sort du parti qu'Aragon n'a jamais voulu quitter. Et cette divergence accroît encore le difficulté. De quel poids peset-elle sur la biographie qui nous est donnée ? Absolution? Règlement de comptes? Ces que-tions, nous les avons posées à Pierre Daix qui ne s'y est pas dérobé.

# UN ANNIVERSAIRE

# Pierre Louÿs, poète maudit

hommes les plus remarquables d'une génération qui en fut prodigue, tre ans. Ce qu'il avait souhaité être, et qu'il tut en effet — un poète admirable et un grand érudit, avjourd'hul ignoré. Depuis le grande édition critique des poèmes per Yves-Gérard Le Dantec (Albin Michel, 1945), aujourd'hui introuvable, rien ou à peu près n'a été fait pour sauver le souvenir de Pierra Louys poète : un inconnu pour le jeune et même moins jeune public de 1975. Ce n'est plus qu'à travers trole œu-vres, almables, belles souvent, meis que lui-même considérait comme de

E 4 juin 1925, eu terme d'une peu de poids, les Chansons de Bill-longue agonte physique et mo-rele, mourait é Paris r'un des Pantin, que son nom survit dans mes les plus remarquables d'une notre histoire littéraire. Heureux encore quand celle-ci ne la considère pae avec quelque dédain comme on qui accueille les premiere vers de mystificateur ou on pornographe, Paul Valéry, dont P. Louye a'est pae avec quelque dédain comme on

#### Nymphes et satyres

A vingt ans, sa prodigleuse connaissance du grec ancien, sa cul-ture, sa curiosité, sa beauté enfin (- Plue beau qu'il n'est permis à un homme . dit de lui Oscar Wilde), ont fait de lui l'étoile la plus brillante d'une piélade exceptionnelle d'étudiants assoiffés comme lui d'art pur et d'écriture parfaite, dont les maîtres sont aussi bien Vertaine, auquel Pierre Louys rend visite, en lanvier 1890 (il a dix-neuf ans), à l'hôpital Broussats, que José Meria de Heredia (dont il épousers la fille en 1899), et, blen eûr, Malfarmé, à qui, « pour le jour, où il eut cin-quante ans «, le jeune poète dédie un sonnet de facture très... mailer... méenne. C'est pour cette plélade de travail Irréprochable, leunes dieux de le poésie que P. Louys fonde à vingt et un ans, sitôt quitte du baccelauréet et sorti du

tielle, la Conque (1891), dans la-Léon Blum, Charles Morice, M. Ouli-

de vous prendral la main dans le [silence, diecre, Et nous marcherons deux par ides chemins étroits. J'aurai le tournesol rayonnant Vous porterez le les comme un

Pour ea part, Louys e déjà den rière lui une œuvre poétique rela-tivement considérable : une containe de poèmes de jeunesse, ou d'ébau-ches, qui le montrent hésitant entre les inspiretions diverses de Chénier, de Verlaine et de Heredle, et cherchant à travers elles sa voie propre. Il donne à la Conque sa première œuvre achevée, Astarté, vingt-cinq poèmes d'inspiration grecque, d'une élégance qui nous appareît aujourd'hui un peu surannée, male d'un

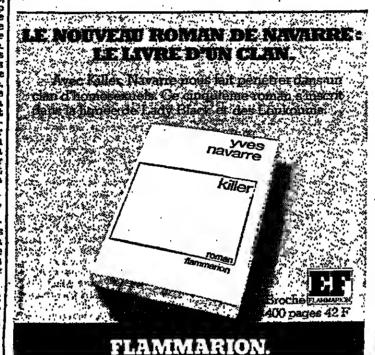
JACQUES CELLARD (Lire la suite page 26.)

#### «LA DANSEUSE»

A OSCAR WILDE.

Elle tourne, elle est que, elle est grave ; ess flancs Ondulent d'ombre bleue et de sueur farouche Dans les cheveux moullés s'ouvre rouge le bouche Et le regard se meurt entre les cils tremblants, Ses delgts caressent vers des lèvres ignorées La penu douce, le chaleur molle de ses seins. Ses coudes étendus comme sur des coussins Ouvrent le beiser creux des aisselles dorées. Mais le taille, ployée à la renverse, tend Le pur ventre, gonflé d'un souffle intermittent, El sous l'arachnéen tissu noir de sa robe Ses bras tendres, svec des gestes assoupls, Ses pieds troids sur les arabesques des tapis Cherchent l'Imaginaire amant qui se dérobe...

26 février-2 mars 1891.



# UNE MORT DE PAUVRE

# «Le malheur indifférent», de Peter Handke

voient dans l'obligation presque phy-sique de témoigner pour leurs parents, de dire en leur nom le néant de bêtes auquel la société réduit ses pauvres. en plein vingtième siècle humaniste. Sens pause, presque sans phrase, c'est ce devoir instinctif que Handke remplit aujourd'hui en se faisant, à l'aide de petits faits laconiques, le sociologue, l'ethnologue de l'axistence inexistante des siens.

S A mère est née vers les années 20 dans la campagne slovène. On y vivait encore comme au Moyen Age ou, du moins, comme en Russie an siècle dernier. Possédés avec la terre, les paysans n'avalent guère à eux que leur costume de fête, avec lequel on les enterrait. Le temps coulait entre les fêtes religieuses, les chorales, le bœuf bouilli du dimanche, de rares bals. Pour les femmes, il n'y avait d'autre espoir que de s'attarder à la cuisine après la vaisselle et de regarder les gouttes d'eau sur les cordes à linge, en attendant les varioes et le cancer des ovaires : un vague bonheur animal regie sur les saisons, sans monde extérieur, sans parole, presque saus désir.

Placée comme femme de chambre dans un hôtel, elle y développe son. goût franc de la compagnie. Elle sort, elle danse. Mais ce n'est que lacon d'étourdir la crainte de la expalité où sa classe est entretenue. L'absence de contacts est telle que l'annexion nazie de 1938 est ressentie comme une délivrance : à voir les événements présentés comme des spectacles naturels et la nature décorée, à chanter en chœur et à danser en rythme, is vie collective prend une certaine cohérence et donne une confuse fierté. La guerre ajoute à cette lueur de conscience de soi en accroissant, c'est Clansewitz qui le dit,

« l'incertitude de toute circonstance ». Mais l'amour n'est qu'un marché de dupes. Les sous-officiers allemands qu'elle fréquente l'engrossent, l'oublient. Eduquée à rougir de ses droits comme de ses envies, elle devient classignement l'épouse résignée d'un buveur qui la bat. A trente ans, elle parle déjà du passé comme une visil-larde. Le sens de l'épargne tient lieu de morale, presque de métaphysique. On met sous clef la montre offerte à le première communion et on attend que les chaussures du diman-che premient le relais de celles de la semaine. Toutes les mesquineries de la sagesse bourgeoise sans les apaisements matériels qui la récompensent chez les vrais possédants.

PASSEE de l'Est à l'Ouest en 1948, la famille ne voit pas sa vie changée profondément par le paradis capitaliste. Maladica avortements, pertes d'emploi jalonnent les années. Même les événements heureux out quelque chose de maussade, faute de savoir se les raconter.

Car sa classe n'a pas plus la parole sur elle-même qu'en politique. On l'a

# Par Bertrand Poirot-Delpech

persuadés qu'elle n'a rien à dire sur sol. Les ivrognes ne savent que san-gioter mystérieusement. Quiconque parie de ce qu'il éprouve est trouvé bizarre. Le mos individu n'a de sens que comme insuite. Aller se promener un jour de semaine, tomber amou-reuse une deuxième fois, boire seule un alcool à l'auberge du village, c'est

La mère de Handke cède un moment à cette tentation de ce qu'elle croit de la haute frivoité. Elle schète un corsage à la moda, fume en public. et gagne un concours de bal costumé : on hil fait miroiter qu'il n'y a pas de barrière de classe pour le pauvre qui sait être correct et rigolo. Mais l'habitude de ne pas avoir d'histoire à soi et l'absence de meneurs insolents ramènent aux idéaux faronches d'économie et de propreté. Bientôt le fer à repasser électrique et la machine à coudre jettent dans la cuisine archal-que leurs libraions chromées d'un luxe que d'antres n'ont pas.

ROF tard, aussi, pour s'ouvrir au reste du monde par la culture. A lire Dostolevski ou Faulkner. que son fils lui prête, la mère de Handke conçoit moins de lucidité nouvelle que de dépit de n'avoir en personne à admirer. « J'ai toujours été forte, dit-elle, et j'aurais tellement aimė čire faible i »

La politique? Elle vote pour les socialistes coarce qu'ils se soucient plus des ouvriers », mais par... paternalisme, car elle ne se sent pas elle-même prolétaire. Il ne lui vient pas à l'esprit que son sort a dépendn de rapports sociaux, réduits pour elle à des proclamations abstraites. « De toute manière, pense-t-elle, on ne peut pas parler de la plupart des choses.» C'est en vain qu'elle a cherché à convaincre son mari et son autre fils de ne pas boire. A quoi bon les mots s'ils ne servent même pas à cela I d'aspiration à viyre sa vie se réfugie

Ce qui reste en elle de liberté et dans le soin des cheveux et des ongle dans certains éclats de rire aussi, mais quand elle est seule. Ses joies se comptent sur une scule de ses mains engourdies par les lessives : le bowling où elle glousse à la pensée de quelque cataclysme impossible, ou encore le jour où ses parents de Berlin-Est lui ont dédié, à la radio, l'Alleiuia de

VIENNENT enfin les premiers signes d'un mal dont on ne saura jamais, faute du droit à s'analyser, ce qu'il doit au corps, à l'âme, ou à l'être social bafoué de

Un beau jour, il est seulement clair qu'elle doit prendre appui des deux mains sur la table de cuisine pour se lever de sa chaise. Au lieu de coller les photos dans l'album de famille, elle les « met de côté ». Quand son mari rentre du travail, elle s'étonne machinalement : « Ah, e'est tol ? » Sa tête bourdonne si fort qu'elle ne la touche plus que du bout des doigts. Elle l'incline sur l'épaule pour fuir la douleur, qui l'y poursuit. Elle manque des marches. Elle ne comprend plus rien à la télévision, au mouvement des portes. Tout, en elle, a l'air déboité, fracturé, à tous les vents.

Dans un dernier sursaut, elle voyage, jette un coup d'œil curieux dans les

maisons, fait des conserves, songe à adopter un enfant. Elle va jusqu'à adresser la parole au chancelier fédé-ral, un jour qu'il distribue des œillets dans le village. «Et moi, on m'oublie? », demande-t-eile. « Excusez-moi, chère madame », répond l'homme d'Etat. La gloire, en somme...

M AIS en elle grandit un mal-heur « indifférent », ou plu-tôt « sans désir », comme l'homme de Musil était sans qualités ; une détresse neutre. Les maux remplacent les mots. Sa tête vibre et sif-fle. Le brouillard des collines descend dans ses yeux. Vivre devient une torture. Elle rédige alors un testament, l'adresse à son fils en recommandé achète des somnifères et. Dieu sait pourquoi, un beau parapluie rouge, passe chez le coiffeur, regarde la télévision avec son fils cadet, l'envole se coucher, ferme le poste, suspend à l'armoire un tailleur brun, avale ses comprimés, fait par avance sa tollette de morte - on est soigné, chez nous ! - s'entoure le visage d'une mentonnière, enfile une longue chemise de nuit et pose bien ses mains l'une sur l'autre. « Tu ne comprendras pas », a t-elle écrit à son mari.

Le fils, hui, a compris. Si bien, même, qu'il a su, comme elle, ne pas lors de l'enterrement — où les cœurs s'étonnent généralement de leur calme - mais après. Alors que de tels récits abondent en souvenirs, en robes d'été, en corises aux creilles, Handke s'en tient à quelques notations glacées comma le visage de la morte, où l'eau bênite ne sèche plus.

NTRE la foule attendrie de réminiscences singulières et la froide idée générale, entre l'envahissement par le personnage et son effacement derrière les abstractions, entre l'indicible et l'explicable, il a choisi le recul comptable, à la manière de Brecht dans la Vieille Dame indi-que et de Pascal Lainé dans la Den-

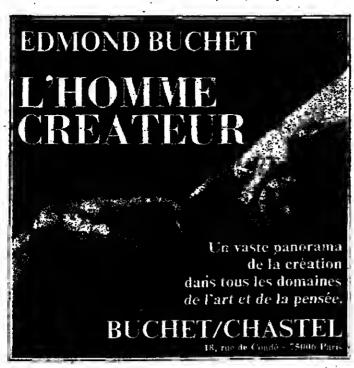
Comment prêter sa voix après coup à des parents qui en étaient privés, sans tomber dans le misérabilisme plaqué ou la hargne stérile? Cette forme nouvelle de désespoir que tant d'écrivains fils de prolétaires ont échoué à traduire, Handke lui trouve l'expression la plus convaincante qui soit, parce que la plus proche, par la musique, du silence de mort dont elle

\* LE MALHEUR INDIFFERENT, de Peter Handke, traduit de l'allemand par Anne Gaudu. Gallimard. 132 pages, 21 F.

A STATE

ME IN LATING

94(4), 27 m # 5 T . . .







# LITTÉRATURE

# Questions à Pierre Daix à propos d'Aragon

(Suite de la page 21.)

— Je vais plus loin encore, tant cette enfance si romanesque me parait être une clé. Non sculement elle m'a permis de comprendre beaucoup d'ellusions voilées des poèmes ou des romans, mais elle rend compte du besoin qu'Aragon. a eu d'eptenir à m groupe, qu'il consisiérait comme les siens, et avec qui il entretenait des rapports nassonnels. Ces rapports sont les qui il entretenait des rapports passionnels. Ces rapports sont les mêmes avec les surréalistes ou le parti. Prenez ses relations avec Breton : il est à la fots son ami loyal son second, prêt à se lancer dans n'importe quelle offensive et, en même tamps, il cultive un jardin secret : il écrit en cachette un roman. C'est la Déjense de l'injini, qu'il va pourtant brûler en 1927.

La Défense de l'infini, arrêtons-nous un instant. Après l'autodafé, il en restera des fragments. Entre autres, nous apprenez-nous, le merveilleux a érotique y d'Irène, dont ici tout à fait publiquement la paiernité et la gloire sont rendues à Aragon.

- En 1932 le domaine réservé d'Aragon triamphe. Il va se donner le droit d'écrire des romans. Mais délà dans le Paysan de Paris, qui fut mal accueilli par le groupe, il détournait les moyens que le surréalisme appliquait au déchiffrement du monde réel. Au fond. Aragon n'a jamais été surréaliste au sens où l'entendait Breton. tendait Breton

tendait Breton.

> Plos tard, à l'intérieur du parti, en marge du réalisme socialiste, il retourners à son jardin secret. Dans les Voyageurs de l'impériale, c'est un grandpère maternel qu'il s'invente, Aurellen est nourri de ses amitiés et de ses amours de jeunesse, cuant aux dernières grandes ceuvres, de la Mise à mort à Théâtra/Roman, elles mettent toutes sa vie en scene.

» Il ne se détourners de l'inspi-

» Il ne se détourners de l'inspiration personnelle que pendant sa période stalinienne, quand il écrit les Communistes. Encore y retrouve-t-on la bataille de Dun-kerque, dont il fut.

Pourquot, dans ce quart de siècle où vous avez travaille à ses côtés, votre temoignage personnel est-il si mince?

personnel est-il si mince?

— Ce retrait est vulontaire. Je
n'ai pas voulu mèler mes souvenirs aux aveux écrits d'Aragon,
tels que je les recuelliais dans
les ceuvres où it parlait de lui
en clair, tels que je les dépistais
au détour des poèmes et des
romans. Le livre est hâti sur ce
double registre d'aveux dont j'ai
cherché à établir la colncidence.
Je n'allais pas en ajouter un troisieme.

 Si l'on entend peu voire voix à cette époque, en revanche, sur les années anté-rieures, pous ne négligez aucun temoin.

- Pas même ceux qu'a récusés Aragon, Marcel Thirion, par exemple, dont les souvenirs comblent les blancs laissés; jusqu'ici par loi sur sa rencontre avec Elsa, sur ses débuts dans le parti. Je crois aussi avoir été objectif vis-à-vis de Breton. Mais fai tout de même voulu écrire l'histoire du surréalisme tal que l'avait vécu Aragon.

lectuels - communistes n'est pas écrite, J'établis les faits, je pro-dhis les lextes, J'essaie aussi de comprendre. Comment Aragon et comprendre. Comment aragon et Elsa, cette dernière surtout, qui ont multiphé, de 1930 à 1936, les séjours en U.R.S.S., ont ils pu ignorer la triste realité? Ils croyslent en Gorki. Gorki chan-tait les camps où se regenérait l'humanté. Breton, lui, écoutait Victor Serge, et il a su.

— A quelques phrases pres, je crois que oui. Mais je n'aurais peut-être pas parle de l'affaire Nisan comme je l'ai fait. J'étais bien décidé à la tirer au clair. Mais je ne savais pas avant ma rupture que la source des calom-nies répandues — Sarire a dit :

#### RECOUPEMENTS

#### Le poète par lui-même au temps de «Front rouge»

NE des objections qu'on eurait à faire à Pierre Daix, c'est que se biographie d'Aragon est prématurée. Comme s'il voulait le démontrer, Aragon, dans le cinquième tome de son œuvre poétique, nous donne des Mémoires sur les années 1930 à 1939. Une préface morcelée occupe les deux tiers du livre, enchâssant les quelques textes de ces années-là. Essentiellement les poèmes capitaux de Front rouge et Parsécuté persécuteur. Un fameux tournant dans l'œuvre

A pelne née, voici le biographie de Daix en retard d'une charreté l'aveux l Certains sont fort intimes, comme Daix les aime ; eur l'entrée d'Elsa dans le vie d'Aragon, serrée entre Nane (Nancy Cunard) pas tout à fait quittée et une éphémère danseuse allemande. Et commen mes incertitures ». El comment il allait venir aussi à d'autres, à Peui Eluard et à Nusch, déserter André Breton, d'ob est né ce poème » beeu conte comment Il prit connaissance de l'Union libre, de Breton. « Ce

conte comment Il prit connaissance de l'accession.

chant que l'ai toujours comperé à un dismant noir. »

Cas pages légères, émuss, heureuses, graves sur les plaiairs et

U.R.S.S.; écrites de Moscou, des lettres inédites à Gide qui prépare son voyage ; le jugement sur Front rouge, - ce poème que je déteste - ; toute une suite de critiques sévères sur sa production de cette époque. Enfin le yersion d'Aragon sur la cause immédiate de se ropture evec Breton : une note en bas de page ajoutée par Breton à Misère de le poésie. Au contenu de la note près, Daix voit sa version de l'affaire authentifiée. Une chance :

Mals non, toul ne loume pas si mei pour lui l Ce qui se passe entre les deux amis pendant ces années cruciales pour leurs rapports, où en trouve-t-on le plus complet récit ? C'est chez lui, Daix. Le congrès 'de Kurkhov par exemple, et l' « autocrifique » qui suivit ? Aragon n'y touche pea, » ce n'est pas ici que je vels reconter ce congrès ». Un article, de l'époque lot republié ful, suffit.

Mémoires d'Aragon, quel récit plein de charme,

Après 1947, le livre s'accière.

Là encore je défriche, mais le travail m'est plus facile puisque fai partiripé à toute cette activite.

En accord avec Aragon. Je n'ai voulu retenir que son apport personnel à la politique du parti. Il est indéniable qu'il a contribué à définir la ligne stalinienne : sontien à Jidanov, à Lyssenko, à la peinture de Fougeron. Là encore; j'essaie de comprendre. La guerre avait été l'occasion d'une rencontre entre le poète et Phistoire. Sitté après, l'histoire s'est retirée, et cette poésie du monde extérieur de l'événament qui avait été la sienne pendant la Résistance r'est échouée. Elle allait à contre-courant de l'événament qui avait été la sienne pendant la Résistance r'est échouée. Elle allait à contre-courant de l'événament qui avait et la sienne pendant la Résistance r'est échouée. Elle allait à contre-courant de l'événament qui avait ets la sienne pendant la Résistance r'est échouée. Elle allait à contre-courant de l'événament qui avait ets la sienne pendant la Résistance courant de l'événament qui avait ets la sienne pendant la Résistance r'est échouée. Elle allait à contre-courant de l'événament qui avait ets la sienne pendant la Résistance courant de l'événament qui avait ets la sienne pendant la Résistance courant de l'événament qui avait ets la sienne pendant la Résistance r'est échouée. Elle allait à contre-courant de l'événament qui avait ets la sienne pendant la Résistance courant de l'événament qui avait ets la sienne pendant la Résistance de l'explication de l'explication de l'explication de l'autres afjaires de l'autres afjaires de l'explication d



Portrait d'Aragon, par Adolf Hoffmeister.

servi celle-ci, comme Henri Mar-tineau a servi celle de Stendhal.»

Quoiqu'il mette à juste titre l'accent sur son caractère autohiographique, ce n'est pourtant pas 
pour son explication de l'œuvre 
qu'on retiendra ce gros ouvrage, 
long à lire sans jamais être fastidieux. Mais d'abord pour la moisson de textes d'Aragon qu'il 
apporte, dont beaucoup sont difficilement accessibles : préfaces a 
des éditions de luxe; articles publiés dans des journaux aujourd'hui disparus; sans compter la 
plongée dans le massif mieux 
connu des grandes œuvres, vers 
et prose mélés! C'est surtout par 
les sofrante ans d'histoire que 
cette vie réactive. Suivre Aragon, 
au-delà de sa trop romanesque 
enfance, c'est retrouver à l'aube 
d'un demi-siècle les batailles 
d'idées et de réves dont les nôtres 
procèdent.

En 1924, on discutait déjà

En 1924, on discutalt déjà révolution, culture de masse qu'on appeiait profébarienne, Aragon ré-pondait-: culture tout court et lançant avec insolence cette phrase lançait avel insolence cette phrase qu'il est encore bon d'entendre aujourd'hut et que l'écrivain n'a pas fait mentir : « Une insufrisance de syntare et de vocabulaire ne sauruit suffire à vous ranger parmi les ouvriers. » Lecons de mots, leçons de choses, leçons de sagesse anssi, durement payées d'erreurs, d'échecs, de dèmentis et conduisant finalement à la tolérance le vieux lion qui à la tolérance le vieux lion qui toute sa vie « a cru désespéré-

On peut faire des objections à Pierre Dats, ne seralt-ce que de reprendre chez un autre des fautes qu'il a lui-même partagées. Du moins n'a-t-on pas à lui reprocher de traiter Aragon comme autre-fois celui-ci Anatole France. Son liste autre la cert moins n'actions celui-ci Anatole France. livre est moins brillant, moins drèle, moins de expéditif qu'Un cadavre. Mais de ce portrait en pied sans méchanceté ui complaisance, ou le modèle garde sa stalure, il y a plus de profit à tirer.

JACQUELINE PIATIER.

# Vient de paraître

Correspondences

L'indépendence de l'espris : Le correspondance extre Jean Guehenno et Romain Rolland (1919-1944) : Is Monde en a publié des extraits dans son numéro daté 18-19 mai. Le volume en préface par André Malzux. (Albin Michel, «Cabless Romaio Rolland», 435 p., 49 F.)

59.95F

250F

99F

Société SOLANGE PETIT : les Américains de

Paris. — Une enquêne sociologique sur les Américans vivant à Paris. Preisce de Jean Sciencel. (Editions Mouton, 149 p. 38 F.) BRUCE JACKSON: Lewis Prisons -

Une enquêre sur les prisons ameri-caines supris des détenus on des ex-dérenus. (Plon, coll. « Terre humaine », Trad. de l'anglais par Manrice Ramband. 491 p., 50 P.) GUY DE FARAMOND: In Smode at la qualité de la vie. - L'auteur, qui fut correspondent du Monde Suede de 1968 à 1974, fair une descripcion numere de l'expérience menée dans le pays. (Le Cemuzion,

155 p., 15 F.). Memoires

ALEXANDRA DAVID NEEL : Jourmad as sorage (1904-1917). — Cejournal a écé composé par MarieMadeleine Peyronner à partir des
lettres adrendes par Alexandra David
Neel su courts de ses premiers
voyages sux Iodes. (Flon; 445 p.,
50 F.)

AGNES CAPRI : Sops opies de La Mélencolie. — Pour la première fois, Agnès Capri fondancie des cabaress-thèlines en 1938 et directrice de la Gainé-Monoparosise écur er nous livre ses souvenins. (Julliard, 320 p., 35 F.) Critique littéraire

J.P. INDA: Peasers Jammes. - Une image du poère sous ses vices et débaussée de ses images d'Epinal, par un professeur spécialisme de F. Janunes. (Edicions Marrimponey-Pau, 219 p., 45 F.)

Mosifs et Figures : ouvrage collectif du Centre d'art, d'esthérique et de litte-rature de l'université de Rouen, dirigé par Joseph Bailbé. Ce centre inter-disciplinaire étudie nonmment les rapports entre musique, peinture, danse et limérature. On trouve dans ce recueil des écudes sur le Françhiste de Weber, entre autres Champfleury. Courber, Max Ernst er Eluard, Henri Michaux, ec. (P.U.F., 35 p., 40 F.)

Litterature étrangère

JAMES AGEE : Une mort deus le famille. — Une nouvelle traduction do roman supobiographique de l'écrivain américain James Agee most en 1955, et que révêts « Losous mainiemes les grands hommes », publié en dans la collection « Texre humaine » prez Pon Tenduir de Venerales par chez Pion. Traduir de l'angleis par Jean Queval. (Fiammarion, « Connec-tions », 302 p., 38 F.)

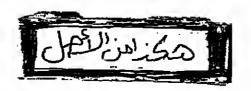
Bande dessinée

Tintis et mos : une série d'entretiens de Numa Sadoul avec Hergé, le père de Tintin. (Casterman, 159 p. 39 P.)

VENUS KHOURY-GHATA: As sad de silence. - Les poèmes d'une Libenaise, vivant à Paris. Son troisieme recueil, spres les Visages inechapés es Terres steguentes. (Librairie Saint-Germain-des-Prés, 91 p., 15 F.)

REMY MORHANGE : les Chasseurs de traitres. - L'histoire du « résent Morhange », organisation de contre-espionnage de la Résistance française. espionnage de la Résistance tr (Plansmarion, 503 p., 38 F.)







# ET CRITIQUE

### F.-J. TEMPLE

# «Les Eaux mortes» de l'enfance

de combat dans lequel le hèros

serait quelque chose comme le capitaine Achab va commencer. En essayant d'achever le récit

entamé vingt ans auparavant, le héros tente desespérément de

donner cohérence a une vie

hachée, qui fut étoilée de pro-messes, de corps aimés, d'amitiés,

Tout se mêle, s'emmêle : Gré-gor du « récit » et Bret de la

e réalité » d'antan, et Liselotte et la Chevouchée des Walkyries, et la Folie de l'enfance periue.

et la tempête qui torture la porte de la cabane, et la lumière rose

de la cité natale. Alors, au plus

fort des hurlements des vents

et des eaux, tandis que la mer crache ses épaves comme la mé-moire ses lambeaux de vie morte,

le héros se laisse aller aux impré-

cations, au cri nu de l'angoisse,

à l'aveu de l'immense amour qui occupe toute la place quand, ainsi

que le dit D.H. Lawrence, « il

n'y a rien à sauver, maintenant que tout est perdu, sauf un mi-

nuscule noyau de silence dans le

coeur comme l'œil d'une violette ».

d'ascèse, le cheminement d'un

être en quête d'harmonie, en quête

du « oui » à dire en acquiescant

au mystère du monde. Mais, fort

henreusement, cette « marche

spirituelle » s'enracine dans une

terre concrète, une mémoire qui

citar ce qui fut le « vécu » indé-

ÉCHOS

ET NOUVELLES

Le Prix du roman, d'une valeur de 6000 F, est ailé à Autonine

a Fognorn n (Grasset), et Françoi Fradelle pour a les 'Naive Amours n (Ed. du Cent-Volant).

LE PRIX DU ROMAN D'AVEN-

TURE DU « MASQUE » à été attribué à Hélène de Monaghan, pour « la Mauvaise Part ». C'est le cinquième roman policier de

LE 25 GRAND PRIX DE LITTE-RATURE POLICIERE a récom-pensé Yvon Toussaint pour son roman, « Un incident indépendant

de notre volonté » (Albin-Michel).

LES ORGANISATEURS DU

LES ORGANISATEURS NO

« SYMPOSIUM JAMES JOYCE »

(16-26 juin) nous prient de préciser que, contrairement à ce
qui a été originellement prévu,
pour des raisons techniques, l'animation artistique du Symposium
ne se Iera pas dans le cadre du
Festival du Margis. Dans le même

sermes du Margis. Dans le même
sermes du Maleitabeure ambilique

restival du Marais. Dans le meme temps, la Bibliothèque publique d'information organisera, sous la direction de Bernard Gheer-brandt, une expesition « James Joyce à Paris » comportant des souvenirs inédits de Joyce et de

ses compagnons de travail.

l'auteur.

ANDRÉ LAUDE.

a gardé sa fraicheur pour res

Ce roman retrace une sorte

de douleurs, d'ombres aussi.

\* LES EAUX MORTES. de F. J. homme libère les obsessions, les Temple. Albin Michel, 189 pages, fantasmes du passé. Et une sorte

le mercure que les doigts impuissants ne peuvent retenir : mais elle laisse des taches, des tatouages indélébiles.»

hantent le « roman » de F.-J. Temple. Roman? Les Eaux mortes ne sont pas plus un roman que ne le sont certaines proses narratives d'André Pieyre de Mandiargues ou le Serpent à plumes de

F.-J. Temple est de la race des irars. Amoureux du réel immediat, d'une odeur de tabac, d'un parfum de roses sur des terrasses de midi, d'une place de Santa-Crus. J'imagine l'écrivain, jeune, avide, fou de vie, d'espace, d'inviolentes. J'imagine l'adolescent vierge sous le visage tanné, barbu, que je connais, ce visage de capitaine condamné à rester à quai et que ronge la nostalgie comme une malaria.

Ce jeune homme d'autrelois hante les marges ardentes des e eaux mortes ». F. J. Temple, pas plus que d'autres, ne guérit de l'enfance perdue. Entre cette enfance perdue et l'homme de l'age mur, l'écrivain qui relit avec ironie sa bibliographie (les Œujs de sel, Foghorn, Henry Miller, etc), continuent de se dresser les ruines intérieures laissées par la guerre.

Il n'est guère besoin de réfléchir pour comprendre que le père du romani, cet homme réfugié su bord de la mer, dans une cabane, près d'une ville du Sud - Toulouse ou Montpellier, - n'est autre que l'auteur lui-même.

Cette nuit-la, en ouvrant une cantine égarée, en découant une liasse de feuillets jaunis, un

#### CORRESPONDANCE

Au secours de George Sand !

M. Jean Starck, secrétaire géné-ral adjoint de la Société géné-rale (1), nous écrit : Une opération de mécénat (toute

petite i) est-elle d'actualité? Je crains la réponse.

Pourtant le président de la Société générale m'a autorisé à en tenter une.

Il s'aginait d'aider à poursuivre la publication de la Covrespondance de George Sand, par Georges Labin. L'ampleur de cette correspondance dépasse l'entendement. Tout y est abordé, des sujets les plus intimes, comme dans cette lettre à Craymaia, où celle qui va bientôt devenir l'amie de Chopin s'explique longuement sur l'amour physique, aux immonhables discussions sur les problèmes politiques en littéraires de cette partie si riche du dixneuvième siècle. Des milliars de lettres (douse milla dont huit mille entièrement inédites), beaucoup paraissant aujourd'hui d'une mille entièrement inédites), besu-coup paraissant aujourd'hui d'une singulière actualité, constituent une mine quasi inépuisable pour les érudits et un roman passion-nant pour le grand public. Mais les publications antérieures, très incomplètes, pleines d'erreurs et peu documentées, étaient décou-rageantes.

EMBLIPS TO BE FORESTE

ALCOHOL:

201

A 5/8/7 (\* \*

100

peu documentées, étaient décourageantes.

Un homme s'est attelé à la tache énorme d'une étition intégrale, résolument critique, appuyée sur un appareil de notes véritablement étoumant.

Georges Lubin s'y est consacré avec l'amour du Berrinhan pour la dame de Nohant. Dix gros volumes ont déjà été publiés, et les voix les plus autorisées ont salué les exceptionnelles qualités de cette oxuve.

Mais la rentabilité d'une telle publication est nulle, en dépit d'une side du Centre national des lettres, et l'éditeur (Garnier) ne peut énvisager la sortie du onzieme tome, dont le manuscrit est prêt. Il faudrait une aide complémentaire de 42 000 francs.

J'ai pris l'initiative de la rechercher. La Société générale a bien voulu s'inscrire pour 10 000 P.

L'éditeur offitra une collection des onze volumes parus à l'out donateur d'au moins 2 000 F.

Je recueille les fonds en chèques à l'ordre de la Société générale.

et bien entendu, je les restituers is je n'arrivais pas à rénnir les 42 000 F nécessaires.

(1) 50, boulevard Hauseman 75009 Paris.

NOUS EDITONS

Nous écrire pour recevoir docum sur nos condit. financ. d'édition.

#### LE PRIX DES CRITIQUES

# Jean-Loup Trassard ou le discours de la nature

★ L'ANCOLIE, de Jean-Loup Tras-ard. Collection « Le Chemin ». Editions Gallimard. 225 pages, 29 F. VEC l'Ancolle, qui iui a valu

le prix des critiques, Jean-Loup Trassard poursuit ce véritable discours de le nature dont raciné s'établit depuis l'Amitié des abeliles et les deux volumes qui suivirent. On parie à ce propos de « récits », et c'est ce mot qui est inscrit par l'éditeur sur la couverture de l'ouvrage. J'almerale que l'on disa plutôt » rêverles », et surtout de ce recueil-cf, dont le titre évoque le fleur que préféralent Charles Nodler et Gérard, da Nerval.

Le nom de cette fleur, l'ancolie, signifie étymologiquement : « Qui recucille l'eau. » De le même façon, le livre de Jesn-Loup Trassard cuellle les mots, recueille ce qui s'enfuit trordes de loups dans les trivers anciens du Cher ou du Maine, la lorêt avant qu'elle ne fût éventrée, les hales et les ronciers abolis par le remembrement des terres, le métier place de ces choses disparues, il reste les mots usés, insolites, qui disent desormaia l'absence, qui convoquent le fantôme d'une existence accordée aux voix naturelles. C'est cela, sans aucun doute, qui est le vrai propos de Jean-Loup Trassard : opération dont les mots seraient les médiateurs. Il la dit clairement : « Il voulait réveiller le conscience profonde d'appartenir aux éléments. Par le beauté du verbe proposer une fusion inouie. . Dès lors, ce qu'on pourrait prendre puur preclosité, ici, n'est autre que le divorce qui s'est fait entre les mois et les choses. Plue exactement : entre les mots -dont la signification se perd, et les

une archeologie en quelque sorte, à la fois nostelgique et désespérée. par l'Association départementale du tourisme et du thermalisme du Puy-de-Dôme, viennent d'être décernés pour la dix-huitième Jean-Loup Trassard consecre des pages admirables à le chasse : une telle chasse n'est plus aujourd'hui qu'une légende, disperue avec les loups, parce que la forêt a cessé d'être interminable et mystérieuse. Elle est présentement domestiquée. de 5000 F, est alle a antonne maillet pour a Mariaspèles », édité ches Grasset (voir a le Monde » du 21 février 1975). Le Prix de Pessal (6 èse F) a récompossé Claude Michelet, pour « J'al choisi la terre » (Lationt). Le Prix de poésie (2 è00 F) a été Le vertige qu'elle provoquait a'est effacé. Du coup, la chasse devient exercice mondain, et non plus célébration palenne et rituel. Elle e perdu cette signification énigmatique qui

était jadis le sienne, et qui scellait,

objets disparus qu'ils nomment :

rance dans les sous-bols, les marais et les halliers, l'union de l'homme et de la terre. « J'écoute, confie l'auteur, le rêve de tant d'arbres qui s'entoncent Infiniment dans la terre.

La réverie de Jean-Loup Trassard a partie liée avec le paganisme. Par-ticulièrement, par le conception qu'on

y trouve d'un temps cyclique, rythmé par les saisons qui ne sont que reen se posant, écrit-il, ramène le neige ancienne. » Et le forêt ? N'est-elle pes justement le algne de ce qui s'op-pose avec le plus de poids et d'évidence au temps de l'histoire ? « La forêt était un immense présent. Le lecteur voit, à partir da cela, a'étasard qu'au monda exterieur répond un monde intérieur non pas diver-« La nult, parfois, je nage, lentem dans les eaux qui me sont intérieu res. - Dès lors, écrire, c'est tirer du profond de soi ce qui est extérieu à sol. C'est dire la forêt réelle er evoquant, au jour des mots, la forêt Intime. S'il nous donne à voir les omières, les châtaigniers, les ruisseaux, c'est que, dans la même temps, Il s'offre lul-mêms, s'avoue il s'obstine à parier de ce qui n'est

- Toute le campagne est un Intérieur -, dit-il. Or ce qui est présentement rompu, c'est ce qui faisait de la campagne un univers clos. un ense présent -. Cette - étendue - d'hier est remplacée par una géométrie aux lignes droites et parées, par où tout s'évade. Au moins faut-il, alors, tendre la mein ermée d'une plume pour retenir les mots cul disaient ce monde I Et compren dre aussitöt que ce monde est celui de l'enfance. C'est l'enfance qui est trahle, puis la vie même bafouée. Que le mort serait légère dans le creux des éléments naturels, hors des jours pressés du commerce I Ce serait simplement s'endormir dans r - ample désordre végétal », -

plus ? C'est qu'il parle de lui I

Jean-Loup Tressard est un écrivain doué d'un indéniable - phrasé - : on songe aux textes de Julien Gracq. certaines pages d'André Pieyre de Mandiargues. Il appartient à ceux que l'on reconnaît - à l'orelife -, tant li a perfectionné, élaboré, un style qui n'est qu'à lui.

comme si rien ne s'était passé.

HUBERT JUIN.

#### Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A le gamme de ses lentilles do contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de lour extrême mineeur, ces mini-lentilles an contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez du renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gracuitement, Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.

Informez-vous chez: YSOPIIC 80, Bd Malesberbes - 75008 PARIS Tel.: 522,15.52

YSOPTIC

# "Un livre de combat." Janiek JOSSIN/L'EXPRESS "Un livre où transparaissent sa très grande rigueur intellectuelle sa volonté constante de se battre. son refus incessant de la soumission et du silence."

Nadine FRESCO/LE NOUVEL OBSERVATEUR

"Il y a chez l'intellectuelle de San Diego une passion froide de militante révolutionnaire et chez la ferme noire la passion brulante d'une fraternité de couleur. "L'Autobiographie" d'Angela Davis nous touche par la capacité d'amour qu'elle révéle."

Jean MONTALBETTI/LE POINT "Son temoignage est important. Et chaleureux." Annie COPPERMANN/LES ECHOS

ALBIN MICHEL

Après avoir suivi l'affaire Rosenberg sur Antenne 2. vous devez lire:

Julius et Ethel ROSENBERG

Lettres de la maison de la mort

**GALLIMARD** 

La Petite Bibliothèque Payot classique et non conformiste

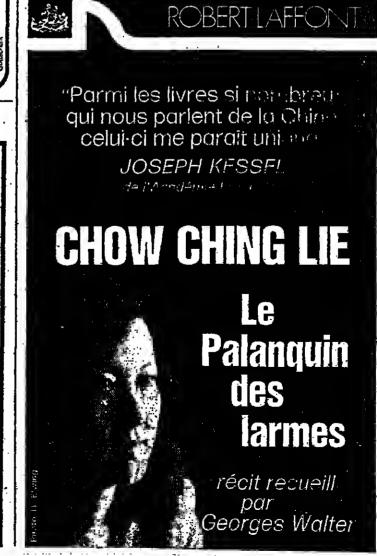
met à la disposition de tous des textes essentiels dans des domaines aussi divers que:

LA PSYCHANALYSE (Freud, Jung, Adler, Reich, Mendel, Laing) . L'ETHNOLOGIE (Malinowski, Bastide, Evans-Pritchard, Sebag) . LA SOCIO-LOGIE (Sauvy, Bouthoul, Chombart de Lauwe, Mumford) . L'HISTOIRE (Grousset, Markale, Lefranc, Cornevin, Guillermaz . LA PHILO-SOPHIE (Russell, Jaspers, Bloch) . L'EDUCA-TION (A. S. Neill, Berge, Lobrot) . L'HISTOIRE DES RELIGIONS (Eliade, Watts, Scholem) . L'ECONOMIE (Schumpeter, Keynes, Galbraith) • LA LINGUISTIQUE (Chomsky, Sapir, Calvet) • LES SCIENCES (Lorenz, Einstein)

Souvent inédits, toujours fondamentaux, ces textes proposent une bibliothèque de base à tous les esprits curieux de comprendre l'homme, son passé, son présent et son devenir.

de 5,70 F (vol. simple) à 14,50 F (vol. quadruple) catalogue sur demande aux Editions

**PAYOT** 





# SCIENCES HUMAINES

Un réquisitoire de Phyllis Chesler

# «LES FEMMES ET LA FOLIE»

Phyllis Chesler. Trad. de l'américain par J.-P. Cottereau. Ed. Payet, coll. « Traces », 264 pages. M F.

D OUR ma part, je souscris volontiers à l'affirmation de Phyllis Chesier selon laquelle le Mouvement de libélaquelle le Mouvement de libé- mariage et les grossesses, qui ration de la femme rend les assume son homosexualité, une

\* LES FEMMES ET LA FOLLE, de Phyllis Chesier, ce point de vue syllis Chesier. Trad. de l'américain semble totalement étranger aux psychiatres et aux psychothérapeutes américains, autant d'all-leurs qu'à la grande majorité de leurs honorables consœurs. Una femme « libre », qui refuse le ration de la femme rend les femmes plus combatives, plus combatives, plus combatives, plus combatives, plus combatives, plus combatives, plus combatives pet titre d'un roman de Monique même plus morales. Tant il est wittig, souvent cité par Phyllis vrai qu'il n'y a pas de morale possible dans la servitude.

Cependant, si j'en juge d'après les témoignages requellis par cas. Psychiatres et psychothéra-

l'art de dompter, d'asservir quiconque choisit la voie de la démesure — la seule qui mène au palais de la liberté.

« vie tranquille ». Et même le psychiatre le plus « libéral » que Marylin rencontrers au cours de sa longue carrière de patiente psychiabrique ne pourra s'empêcher de glisser la petite phra perfide : « Je pe comprends pas pourquoi Maryin fait partie du Mouvement de libération de la femme : elle est jolie, élégante et

C'est l'un des mérites de Phyllis Chesler que de donner la parole à des femmes : féministes, lesbiennes, patientes avant en des rapports sexuels avec leur psychiatre, femmes du tiers monde. Non sans raison, elle estime que les dialogues nous révèlent plus de choses sur la condition féminine que les tests on les statis-

#### Le « malaise » généralisé

Car, enfin, il reste vrai que le corps de la femme est aussi colonisé que n'importe quel ghetto ou pays du tiers-monde. Et que, com-me l'écrit Phyllis Chesler, « les femmes sont empalées sur la croix de l'abnégation ». Contrairement aux hommes, ajoute-t-elle, on leur dénie catégoriquement l'expérience de la suprématie culturelle, de l'humanité et du renou vest basés sur lett identité sexuelle. Leur « folie » ne seraitelle pas alors essentiellement l'expérience intense de la castration biologique, sexuelle et cultu-

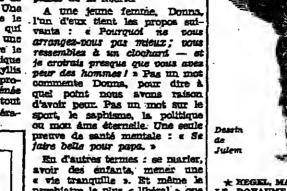
Cette « folie » que vivent e quelques-unes » (près-de six cent mille femmes internées sux Rtate-Unis...) et ce « malaise » que resentent presque toutes, n'ont, bien sur, rien de révolutionnaire. Ce sont des symptô-mes. Et les employés de la santé mentale en sont pour l'instant les vigilants gardiens

Cependant, le Mouvement de libération de la femme, en modiflant les règles du jeu, en mettant à jour et en démontant les tech-niques sociales et psychologiques d'asservissement, peut peut-être rendre aux femmes leur dignité et leur personnalité.

Et comment na pas donner rai-son à Margaret Mead qui affir-mait que chaque fois qu'une femme se libère, un homme est libére du même coup ? Réquisitoire violent et tendre

fuste et injuste à la fois, a les Femmes et la folle », comme tout livre important, a l'immense mérite de « troubler le sommeil du monde ».

ROLAND JACCARD.



LE BOYAUME DES OMBRES, de Henri Lefebvre, Casterman, 224 p.,

m'est epparue comme une ombre . - c'est sur cette que s'ouvre le nouveau fivre d'Henri Lefebyre, Livre passionnant, dont l'Itinéraire sinueux, tourments, fait de lumière at d'ombre, veut nous faire découvrir le visage défiguré de la civilisation moderne, la trahison des rêves et l'oppression acceptée du vécu. En nous invitant à une nouvelle lecture, philosophique, politique, acciclogique, de Hegel, Marx et Nietzsche, Henri Letebyre tente sussi de découvrir le fondement de toute son œuvre : ni philosophe ni sociologue, il se veut le défenseur d'un nouveau style de pensée critique.

premier essel sur Nietzsche, il e'ef-force de nous montrer l'évidence qui

guide tous ses travaux : il y a, même

# CLEFS POUR L'AUTOGESTION

d'Yvon Bourdet et Alain Gnillenn et Alain Grilleria

« L'autopostion n'est pas une

« ides vague », un « idéal ». Eile

a des sources profondes dans l'intitoire de l'aumanté, dans l'action
et la pensée révolutionnaire du

à dire l'immense majorité de la
population salariée et scolarisée

parts l'exigence d'une vis librement construits et d'une organisation sociale transparente (le
contraire de ce qu'un appelle
l'Eist). »

UN ESSAI D'HENRI LEFEBVRE

# Hegel, Marx, Nietzsche et la modernité

pour un merxiste, besucoup à epprendre de le philosophie, loraque celle-ci ne se limite pas à un simple exercice universitaire ou à le célébration de se propre mort, quend elle descend parmi les hommes et les choses pour poser les questions quoidiennes de l'existence, avec le serieux tragique que prennent de telles questions lorsqu'elles concernent una rie, ni - heureuse - ni - melheureuse . une vie tout ordinaire qui » Le monde moderne est hégéllen

le monde moderne est merxiste, le monde moderne est nietzschéen. » Cette affirmation paradoxale de Leebvre, inaugure sa longue errance permi les avatèmes philosophiques et es paysages de le modernité. L'hégéme n'est pas mort, c'est le sol sur lequel nous vivons, travallione et mourrens. C'est le monte l'Etat-nation, de le eociété civile poli-cée, de la division du travail. Le me, ce n'est pas seule une doctrine, une acience, c'est la présence constante du capital, de l'allénation, de l'oppression, de le lutte des classes, qui déferte dans les rues. Quant à Nietzeche, c'est celui qui nous enseigne moins l'Eternel Retour que la révolte du corps meuriri, des désirs et de l'imaginaire baloués, truqués, monnayés. Il y a, dans la joie sauvage da le destruction des Interdits et siague. La lutte contre les idéclogies. les arrière-mondes, pour une vie qui voudrait connaître dans l'instant sa plénitude et son éternité est eussi un programme politique. Au-delà de Nietzsche, Lafebvre entrevoit Veli-land, Artaud, Betallie comme autant de eignes vers un ailleurs qui reste

#### L'Etat et le bonheur

Aussi les trois « dossiers » prosés no se veulent-lle pas une contribution à l'histoire de le philosophia. Souvent, ce sont Hegel et Nistzsche qui permettent de comprendre L'efebvre. L'historien se sentira agressé par cas analyses étranges, cas raccourcis abrupis qui ouvrent les linceuts des philosophes pour les faire aurgir comme des interiocuteurs quatidiens. Au moment où tence remis en question, où con instillté est déclarée scandeleuse, Lefebvre nous montre que ces et-

Hegel n'e pas succombé aux coups des jeunes hégéliens, il est assas-siné chaque lois que l'Etat se transforme en instrument d'oppression. Il est présent, invisible, dans chaque débal sur le pouvoir. La développement des sciences humaines, l'avèrationnel, résultent de l'éclatement du système hégélien. Si Lefebvre aucune pitié à l'égerd de ceux qui affirment que Marx est mort ou dépassé, il ne pardonne pas non plus à ceux qui ont confisqué à leur profil la dielectique et déclarent réaliser le règne du rationnel dens des Institutions répréssives Nul. selon lui, n'e la droit de se proclamer le seul héritier de Marx. Le merxisme est beaucoup trop important pour cela. Par-delà tout dogmatisme, il montre que le révolution qui s'impose toujoura, c'est le révofution contre l'Etat

Si Hegel e vu en lui » le divin sur le terre », Lefebvre, comme Nietzsche, le nomme » le plus froid des monstres ». Les prophéties du solitaire de Sils-Maria, nou e le e avons réalisées : on aménage la désert, on accepte de ne plus avoir de rêves, sauf ceux qu'on nous propose, et le souffle d'un autre monde d'une autre sensibilité s'éticle. Le est celui qui vivra le plus longtemos. Il clique des yeux et dit : . Nous

Des cendres de le philosophie occidentale, Lefebvre veut faire jaillir des flammes, montrant que ces penedes, au fond, nous na les avons pas comprises. On étudie aujourd'hu Nietzsche comme on ilt Breton ou Rimbaud : sans que le caractère aubversif de leurs paroles, de leurs solxente-dix ans. Lefebvre est le plus jeune de nos philosophes. Qu'il parte de la Grèce, de Goethe, de l'Eist, du capital, o'est toujours pour y déceler une certaine conception de ta vie, des rapports à autrul, A ceux qui jui réclament des réponses, il dit seulement : - La royaums des ombres, mythiquement, de le poésia homérique è la Divina comédie, possédalt entrée et sorte, parcours guidé et puissances médiatrices U avail des portes, celles d'une villa restre et le Cité de Dieu. Aujourd'hul, où sont les portes du royaume des ombres ? Où est la sortie ? »

JEAN-MICHEL PALMIER.



#### Collection NOTRE TEMPS

Les conditions de la vie en ville se détériorent. Et pourtant « la qualité de la vie » est à l'ordre du jour. Peut-on changer la ville ?

François ASCHER

Demain la ville Urbanisme et politique 1 vol. : 13 F. Le manifeste de la confédération nationale du logement

Le droit su logement Claude MASSII

mythe on realist 1 vol. : 9,50 F.

Andri VIEUGUET Français et Immigrés 1 vol. : 13 F. introduction de Georges Marchais

Roger GAUDON

l'heure da choix 1 vol. : 13 F. Préface de Georges Valbon

Michel JOSET

Jean Royer : Un réformisme autoritaire 1 vol. : 7,50 F.

#### **Hors Collection**

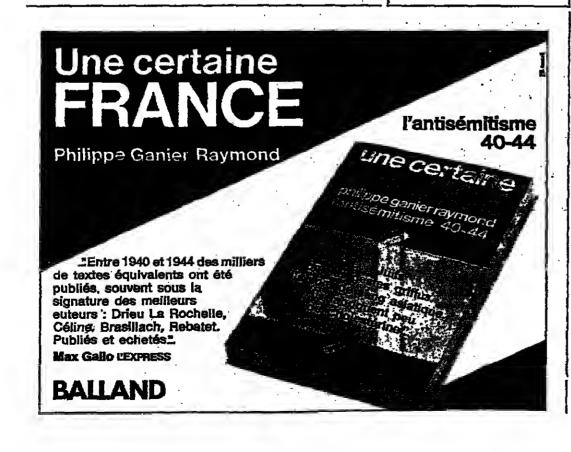
Marcal PIGHEMAL , André DEMICHEL

Institutions et pouvoir en France 1 val. : 25 F.

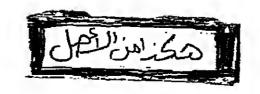
que et Roised WEYL

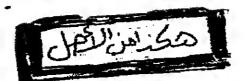
Divorce, libéralisme ou liberté

EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES









# LETTRES ÉTRANGÈRES

MÉMOIRES D'UN ÉDITEUR ESPAGNOL

LEFEBURE

la modernis

78.45

THE RESERVE OF A SECTION OF A S

45-15-6

2.1.32

مرز المروفات t tale in a

N Espagne et en Amérique latine, il fait figure, dapuis vingt ans, d'éditeur d'evant-garde, « contestataire » ou « à la mode » seion le point de vue auquel on se place. Contesté aussi, Mais quelle personnalité ne

· Ceile-là, il est vrai, est spectaculaire. A querante-cept ans, avec son visage de Chriet can-dré, eun charme sec d'hidaigo et ses capes noires, Barral semble éternellement sortir d'une pièce de Caldaron. D'un remake, plutôt, qui a'intitulerait quelque chose comme . L'édition

Et pourtant i Qui, plus que lui, a réveillé ses compatriotes, a secoué et animé l'édition hispanique, depuis vingt-cinq ans qu'il set entrè chez Seix-Barral, la vielle effaire de sa famille ? Qui d'autre a imposé le publication des grands méconnus de ce elècie, des romanciers qu'on pourrait appeier les classiques contemporains, et des jeunes auteurs ? Aussi blen, Barral a édité Gertrude Stein, Bruno Schulz, Glorgio Bassani, Boris Pasternak, Uwe Johnson, Peter Handke ou Le Clezio. Notamment, et eans compter, les écrivains latino-américains d'avant le « boom » et du » boom », bien aûr, dont il a été l'introducteur en Europe : Cortazer, Fuentes, Vargas, Llose...

Désireux de faire découvrir, mais aussi de protéger contre la censure vigliante en Espagne, un certain nombre de grande noms de la littérature actuelle, Barral invente — Il y . a une quinzaine d'années — plusieure prix ilt-téreires : le Formentor, décarné sur manuscrit per un jury d'éditeure de différents pays, le Prix International de littérature, donné par un jury international de critiques et d'écrivales, qui couronne Borgee et Gombrowicz, et le prix Biblioteca Breve, donné, lui aussi, sur manuscrit mais uniquement à des écrivains de langue

On a souvent dit qu'il était le Gallimard espagnol, mais peut-être sereit-il plus juste de voir en lui un mélange d'Einaudi et de Feitrinelli, dans le mesure où, toujoure, il marte au souci de la qualité l'audace. Car ce Catalan Impénitent est célèbre pour ses - coups -. Il en commit uo certain nombre, dont caloi-ci, a rebours >, qu'il évoque evec un humour hautain et qui, almplement, consista à na pas publier Cien años de soledad, d'un certain Garcia Marquez, dont il n'almait guère le style. à l'ancienne, de conteur oral. C'était en 1967. On salt la suite : la livre devint l'un des plus gros succès d'édition en langue espagnole de cutte seconde mofilé de siècle...

Parmi les sutres faits d'armes de Carles Barral, en 1970. La politique éditoriale de la

# Carlos Barral le navigateur solitaire

maison lui apparaissant comme trop comme ciale et trop peu littéraire depuis le mort de Victor Saix (survenue en 1987 à la Foire du livre de Francforti, il e'en etia, en solitaire — car ses auteurs na le sulvirent pas tous, — tonder sa propre maison : Barrel Editores.

Dans l'entresol d'un de ces ineffables im-meubles = geudesques = de Barcelone, au milleu d'affiches Art nouveau (dessinées par son père), de livres empilés dans tous les coins et d'une polgnée de collaborateurs (quinza en tout), Carlos Berral poursuit son action... ou son rêve. A son catzlogus sotuel, sous l'égide des dauphine joueurs, sont réunis entre tant d'eutres : Soljenitsyne, Pound, Gadda, Nabokov, Gunter Grass, Dubuffet, T.S. Eliot, Robbe-Grillet, Nethalie Sarrause, Illich, Deleuze...

#### La Restauration

Voilà pour le personnage. La personne, ella, c'est dans les *Mémoires* qui viennent de peraître et défrayent abondamment la chronique en Espagne qu'il faut la chercher. C'est un premier toma. Barral y raconte ses années d'appremissage, de 1939 à 1949. Pour l'Espagne, ce sont, comme le titre du livre l'Indique, les années de pénitence (1). En effet, du collège da Jésuites où li entre à dix ans (sombre prison de pierre artificielle après les étranges vacances que turant le guerre civile) à l'Université où il fere son droit, ce dont souffre le plus Barral est de devoir grandir dans un pays où triomphe le Restauration, énergique reprise en main qui ressemble à un rite

Parce que l'ordre nouveeu a'exerce plus durement dens l'ancienna zone républiceins, ce leune Catalan bien ne eubit avec déseapoir l'Impérialisme culturel castillan, il est témoin de la décomposition progressive du monde barblen et beaucoup, et sa solitude est accusée du fait qu'il n'y a pour lui, eucun eystème de velours de rechange, après cette débâcie. Il se raccroche d'autant plus au passé que, en ces années où se déchaîns la seconde guerre mondiale, tout petriotisme, tout nationalisme lui sont

Sa familia, richa et argentina du côté mater-nel, bourgeoise, traditionnelle et catalane du côté paternel, ne lui offre pas non plus da

refuge contre la conformisme ambient. Barral a'absorbe dans les livres — très tôt les grands étrangers, Balzac, Stendhel, Voltaire — et dans ce qui sera définitivement son mythe, son opium, son véritable élément : la mer.

Comme tous les Berceloneis, Barral se sent plus phénicien qu'espagnol, tournant le dus comme eux à la meseta, et ragardant le Méditerranée dans la fascination, dit-il, de ce qu'elle a da « dur », de « raligieux ». Les plus belles pages du livra sont celles qui disent Celafeil, villaga de péchaurs, résidence d'été des Barral, paradis de l'enlance heureuse où Carlos recevra son vrai baptêma et ses plus belles laçons. Il y apprendra la catalen et la navigation. Aujourd'hui encore, il n'imagineralt pas sortir sur un autre baleau que le elen, local traditionnel, aux couleurs des venes grace (orange et noir) et mû, comme dans l'Enéide, per une voile triangulaire latina. Malhaureusament, l'orgueilleuse Calafell, à l'image du reste de la côte catalane d'Espagne, sera vife la proie des neuveaux riches de l'industrie textile barcelonelse, puis du tourisme, et, défigurée, elle fera de Barral, une foie de plus, un aur-

Pessé les ennées d'un onenisme très Imagînatif qu'il évoque en détali (fait pour la moins surprenant dans un pays où la confession et le journat intime sont quasi inexistants), le jeune bacheller en culottes de golf qui, l'hiver en ville, evec ses copains boit cranement du - coñec con siton -, découvre les l'inéraires labyrinthiques du barrio Chino que Mandiergues, bien plus tard, retrecera dens le Merge Il multiplie les aventures amoureuses.

Dans le même temps, il est au cantre d'un groupe de jeunes intellectuels la plupart poètes, comme lui, et promis, comme lui, à la oélébrité : Jaime Gil, José-Maria Castellet, Alfonso Costafreda, Jorge Folch, Gabriel Ferra-ter, les frères Goytisolo, etc. Se vocation poétique se precise. Il découvre les romantiques ellemands et transcrit — lui qui serz le traducteur de Rilke en espagnol - des comédies de Molière. Bientôt le service militaire le mêne d'Andalousie à Gerona, où il connaît, entre le bordei et la cathédrale d'allieure voisins, une vie de gamison digne des récits de Meupasaant qu'il affectionne, et l'entrée dans le vis

Pour personnelle qu'elle soit, cette eutoblographie est exempleire d'une génération. Et Barral, s'il n'est pas le premier qui ait tenté de dire et d'Intarroger ces années-là, est le soul qui eit osé aller jusqu'au bout, et qui y sit réussi. Il lui fallait du courage, un sene de le mise en perspective, un certain recul, qui sont ausai les vertus cardinales du navigateur.

FRANÇOISE WAGENER.

(t) Añor de pensiencia. Alianza Trea.

comprendre à partir de ce qui est le but ultime du combat mané en commun avec son mari Alfonso Sastre : la naissance d'un - homme nouveau - qui pense, travaille, re-garde les choses à fond et s'interroge sur elles, accède à ce savoir qui « est un besoin si humain » à la vérité. Mais l'essentiel de ce si beau livre n'est-il pas dans cette phrase : - Plus on a de connaissan ces, plus on a de liberté, plus on sel

COLETTE YSMAL

# Haute curiosité 600.000 coups de marteau d'ivoire ou ľamour des objets.

**MAURICE RHEIMS** 

Grand Prix de Littérature de l'Académie française

SOLITUDES QUAND LA TERRE FAIT NAUFRAGE LA VOILE TENDUE UN ROYAUME SOUS LA MER FRERES DE LA BRUME TROIS JOURS A TERRE UN RECTEUR DE L'ILE DE SEIN LA MOUETTE ET LA CROIX TEMPETE SUR DOUARNENEZ LA FAUTE DE MONSEIGNEUR CELUI QUI N'ETAIT PAS APPELE LA CACHE ETERNELLE A FONDS PERDUS LAISSEZ VENIR LA MER LES ILES DE LA MISERICORDE

Vient de paraître

**LE PHARE** 

PRESSES DE LA CITE

# Les lettres de prison d'Eva Forest

EDITIONS DES FEMMES, édi-Hon bilingue, 519 p., 40 F.

RRETEE le 16 septembre 1974, A gerdée neuf jours dans les locaux de le direction générele de la sécurité, transférée à la prison de Yésérias de Madrid, où ella esi d'abord mise au secret pendant dix-sept jours; puis incarcérée dans dea conditions plus « normales ». Eva Forast s'adresse dans co Journal at Lattres de prison (1) à ses enfants, Juan, étudient à Cuba, Pablo, ctudiant à Madrid, puis à Rome, Eva, collegianne à Medrid.

La première fonction de ces lettres et de ce journal est évidemment, comme le dit l'auteur dans, la prologue, » une manière de m'agripper à une réalité concrète et profonde : un peu comme un rendez-vous que to ne pouvais pas manquer, comme une douce obligation, un engenemen qui m'a permis de gerder le moral pendant les jours les plus durs ». On ne trouvé pourtant dans le livre que peu de traces de cet effort qu'Eva Forest a dù accomplir pour se étourner du cauchemar vécu. Les allusions aux tortures physiques et morales subies, aux accusations porides contre elle, sux procès qui se préparent, sont rares et n'intervien-nent que pour attirer l'attention des anfanta sur les lecons qu'elles doivent inspirer : les reves ou les reveries éveillées dans lesquelles la tamille se retrouve réunie en pteine

nature sont les seules expressions de la lassitude qu'engendre l'univers carcéral. On ne parlera pas d'optimisme, .mais plutôt d'une imme vitalité qui fait que ca dialogue d'Eva Forest avec ses entents est une très belle méditation sur la vie et sur

avant, o'est tout d'abord ce que la mère dit à ses enfants. Il faut que Juan, Pablo, Eva continuent leurs études, apprennant le français, le russe ou l'Italien, lisent, allient au théâtre, au musée, ne se referment pas sur eux-mêmes mais, au contraire, sortent, voient leurs amie ou leurs parents. Même au secret, Eva Forest conseille à ses enfants de lire Shakespeare ou l'Histoire du mouvement ouvrier, de Tunon, comme, pius tard, elle a'occupera des vétements qu'il faut echeter à Eva ou d'organiser les vacances de Noêi ou de Pâques, citera à chacun des livres à lire, demendera à chacun d'exposer ses problèmes et s'efforcera d'y

Dans cette ettitude II y e sa doute la volonté de croire que les événements vécus par la famille ne constituent qu'un entractes déchirant dens une vie qui reprendre son cours: Tontefole les recommandations faites aux trols entante s'inserent dans deux certitudes qui traversent tout le livre

et de l'union famillele, qui ne sont jamels donnée mals doivent, au contraire, se cultiver ou se conquérir, y compris dens des épreuves telles que celles subles par Eva. son mari et ses anfants ; la seconde est que son sens. .. l'homma n'est grand que par la connaissance, celle de soi, du monde Il faut que la vie continue comme ou de l'histoire, que l'homme ne se libère que par le savoir qui lui donne le - pourquoi - des eituations aux-

quelles il est confronté. C'est ainsi que s'ouvre l'espect proprement politique du livre. Il cet vrai qu'Eva Forest rappelle sa solidarité avec les luttes de » tous nos trères opprimés » et particulièn avec les Vietnamiens qu'elle admire assez pour dire de sa mère qu'elle aurait ou être » par son courage ou pour se réjouir que son fils Juan ait recu - la nouvelle de ce qui nous est' arrivé comme un vrai combatelle l'explique à plusieurs reprises, cette solidarité immédiate doil se

l'affectivité, de l'amitié, de l'amour

Une signature-débat aura lieu sur le livre CLEFS POUR L'AUTOGESTION d Yven BOUEDET t Alsin GUILLERY d'Eve Forest Le première est le rôle irrempleçable dans le vie de le 13 juin de 14 h. à 29 h. LIBRAIRIE DES BEUX MONDES 10, rue Gay-Lissac (Métro Luxembourg)

engagé; c'est cela la prix de la (1) Editions des Femmes, édition billogue, 519 p., 40 P (Publicité) A PARIS

UN EDITEUR. SUR LA RIVE GAUCHE LA PENSÉE UNIVERSELLE RECHERCHE

 manuscrits inédits de romane poésies, essais, theâtre. étudia formula avec participa-tion aux trais.

ML LE DIRECTEUR GENERAL DE « LA PENSEE UNIVERSELLE » 3 bis, Qual aux Fleurs, 75004 PARIS Tél.: 325.85.44

CE QUE **JE CROIS** 



Ce moment, je l'attendais ... Ce livre éblouissant donne le coup d'envoi d'une libération... Après Clavel, on peut, on doit même, recommencer à penser.

Jean-Marie DOMENACH /LE NOUVEL OBSERVATEUR

Un livre fulgurant par la foi qu'il exprime, par la dureté des critiques qu'il porte aux idéologies dominantes, et souvent par la beauté de l'expression littéraire.

Jean FOURASTIE / LE FIGARO

Quel bon livre ! Tonique et libérateur !-Hobert KANTERS / LE FIGARO LITTERAIRE

L'ouvrage le plus important paru depuis des années, étrange coîncidence avec l'apparition de l'immense Soljenitsyne. Georges SUFFERT /LE POINT

Un nouveau Pascal. Jacqueline PIATIER /LE MONDE



Si vous aimez LES LIVRES LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES IOO MEBBLES BIBLIOTHÈQUES PRIX IMPATTABLES

75014 PARIS -- 61, rue Froidevaux est tous les peass, même le sexuedi, de S h. à 19 heures AMDEZ-LUI SON CATALOQUE GRATUIT ou per téléphone : 633-73-23

l'ouvroge de Francis DOUSSET :

« LES NAVIRES DE GUERRE FRANÇAIS » de 1850 à nos jours

vient de paraître Il est disponible chaz votre libraire habituel ou, à défaut, à la Librairie de la Cizé, Maison de la Bretagna. 17. rue de l'Arrivés, Paris (154 - Tél. : 336-69-12.

Sur les quais, à Sartrouville des appartements agréables à habiter ou faciles à louer.



Prippodroma, a ra rorêt 📲 au château de Maisons Laffina - Erlanor construit petits immeubles de 4 elages ou studio au 5 pieces au maieu d'un o'i parc pres des ecoles. Un placement sur et de bon rapport quand on sait que Sartrouville n'est cu'à 17 mmutes de Pans (Gare St-Lazare; par la SNCF.



Acceed information : 62, quai de la Seine 78500 SARTROUVELE Tel: 962.63.91

# UN ANNIVERSAIRE

Découverte d'un paganisme (plus mythique que réef) raffiné, sensuel, voué sux émois et sux friésons des corps jeunes et libres i Après Astarté un jong cortège de déesses et d'héroines, iris, Dansé, Cléopâtre, Chrysis, les Amazones, les Hamadryades et les Ægipans, anima et acande des poèmes d'una pré-closité un peu décadente maie d'un savoir-faire sans

Nymphes en pieurs. Le vent disperse leur cortège. Le nalede allongée au creux des ruleseaux froids Contre se bouche bieue essemble ses dix doigts,

#### Un auteur à la mode

Plerre Louys aveit publié, en 1893, une traduction des œuvres de Méléagre de Gadara, poète grac du 1° siècla av. J.-C.; entreprise sérieuse et qui lui avait valu (à vingt-deux ena i) une notoriété méritée de grand helléniste. Il eut alors l'idée, mystification plen innocente, d'inventer une poétesse gracque dont Il aurait retrouvé et traduit les chants de tendresse lesbienne. Ce furent les Chensons de Bilitie (1894), et le aucoès fut immédiat. L'antique, le péplum et le khitôn étalent à la mode, Pierre Louys aussi. La recette — érudition et érotisme — étalt bonne. Il réci-

# Pierre Louÿs, poète maudit

elexandrines. Aphrodite, et ce fut cette fois le triomphe. lance par un moi de François Coppée : « Vous n'avez entre vos repes (sic) 7 »

Le succès se prolongera en 1896 avec le Femme et le Pantin, andaiouserie un peu lourde dans la velna de Mérimée et de Georges Bizet. Dans le même tempe de Mérimes et de Georges plus confidentielles et plus paraissent des œuvres plus confidentielles et plus intéressantes, un conte (le Malson sur la Nii ou les Apparences de la vertu, 1894), des sultes poétiques

A la fin de 1898, il cesse einon d'écrire du moins de publier, à l'exception des Aventures du roi Pausole en 1901, et de queiques contes; se cioître, devient le solitaire de plus en plus oublié du «hameau de Boulainvilliers «, et engage ce long travail de destruc-tion de lui-même qui fara peu à peu du poète chéri des dieux una ombre parmi les vivants.

#### Un écrivain « léger »

Chez Simca.

un Eté

sanspayer

L'auteur du auccès avait assassiné le poète. Les Chansons de Bilitis et Aphrodite donnaient une Image de lui — écrivain léger, aimable, mystificateur, égrillard — qui répondeit beaucoup plus à l'attente d'un public de salon qu'à la réalité de P. Louys. Mystificateur, il l'était en un eens ; « léger » comme l'entendait Nietzsche, c'est-à-dire à la fois très et très pequetient mana eur la tact accablé de sérieux, se plaisant, même sur le tard, accablé de maux et de douleurs, à faire sourire et à amuser.

L'un de ses disciples, Maurice Cufilot, après des débuts littéraires prometteurs, avait fait fortuna dans le leit, condensé et les pâtes alimentaires. Resté son emi. Pierre Louys le bombarde de pesudo-publicités

Je suis Quillot. d'al fait, de mes mains abhorrées, Du lait blatard evec mes pales gonormées, Et je le crie encor du fond de mon tombeau Plus je falsals du tait, plus tu talsais du besu.

Hugoilenne encore (P. Louys était un admirateur inconditionnel de Hugo, sentiment plutôt rare à l'épo-que), cette • Tristesse d'Olovia « dans laquelle II se venge avec esprit d'un certain Lovict, duquel il avait des raieons de se pizindra :

Les œuts n'étalsm point frais, la chair n'était pas

Non. Le pist noir bavait sur le main de la bonne Un triste ruisselet. Olovio, souttrant, détaillait aur sa chaise. Une odeur d'hôpital et de Père-Lachaise S'Alevait du poulet.

Dans le veine des libertins de l'âge classiqus, ce Dizain régulier à quadruple rime masculine... aut les

Docteur, ma fille me désole : Sept fois par jour elle relit, Avec une main qui s'isole, Bilitis et le Roi Pausole L'émotion qui le remplit Les tapis, les pouts, le cannage... Sept tois par jour i Quel surmenage i C'est tout moi quand l'avaie son âge.

ment riche, un sens très sûr des textes et un immense labeur poursulvi plus de vingt ans lui ont permis d'apporter à notre connaissance de le littérature du seizième et du dix-esptième siècle une contribution Importante et reconnue, C'est à Pierre Louys qu'on doit entre eutres l'hypothèse de « Comellie sous le masque de Mollère «; qui souleva fureurs et sarcames, et un déferiement d'ignorance insultante dont il ressentit profondément l'injustice ; le problème reste cependant

#### La chair et l'esprit

Il y aurait aujourd'hul de la naïveté ou de l'hypocrisie è paraître ignorer la place que l'amour, et pour parier ciair, ce qu'il y a de plus physique dans l'amour, a tenu dans le vie et l'œuvre de Pierre Louys. Le goût de le femma et des lemmes, une sensualité onnée et une ardeur de collégien ou de jeune vieilland à dire ce goût et cette sensualité sont des aspecta de la personnalité et de l'œuvre du poète qu'il n'y e pas à cacher ni à condamner. Les plus Indulgents de ses critiques y voyaient e le fruit d'une Inspiration maladive ». Nous préférons parier eujour-

plus ignorer la Pierre Louys du « second rayon » que le Cocteau du Musée secret ou l'Apolitinaire des Onze mille verges. Male on ne peut pas davantege le ré-

Si la pert de le chair est grande dans les poèmes du Cœur féminin ou dans le Trophée des vuives lé-gendaires, l'esprit e déjà triomphé dans les quatre admirables poèmes du Pervigillum mords (1) l'un des plus beaux cris de notre littérature lyrique. Ouvre sur moi tes yeux si tristes el si tendres

Miroirs de mon étoile, asiles éclairés, Tes yeux plus solennels de se voir edorés, Temples où le allence est le secret d'entendre.

Un souffie d'île heureuse et de santal soulève Tes cheveux, innombrables alles, et nous fult De la nuit à le rose, grôme, dans le nuit, Par-delà ton sein double et pur, Delphes du rêve.

Enlecons-nous. Le vent vertigineux des jours Arrache la corolle avent la leullie morte. Le vent qui tourne eutour de la vie et l'emporte Sans vaincre noe désirs peut rompre nos amours

Eros et Thanatos, Amour et Mort, Pierre Louys e toujours vécu dans leur double familiarité. A vingt et un ans, sur la foi d'un diagnostio maladroit, il se croit philisique, condemné à une mort procheine Ce n'est qu'un asthme chronique dont il souffrira toute sa vie. Male les Caroline, les Cleudine et les Peule se succéderont autour de lui sans jamais epaiser son doniuanisme, sa solt d'aimer.

Thanatos l'aura emporté une fols au moins sur Eros, 1898. Le Pervigilium mortis, cette veillée funébre tendre el tragique, est ècril pour une jeune femme très aimée, et qui ellait mourir. La plainte que lui prête Pierre Louys est d'un admirable classicisme :

· Périr I· Et le savoir I N'attenure que l'effroi I Regarde s'étoller mes leunes doigts funèbres. Je touche en me haussant les alles des ténèbres.

rop multiple, cœut trop exigeant, génie déconcertant. Quand pn e mis tant d'énergie et de désir, tant de uvre, écrivalt de lui Paul Valéry, on peut exiger après sol d'être longuement et studious heure viendre de ce regard pieux. • Ce cinquantième

#### JACQUES CELLARD.

(1) Le Pervigüium Veneris (la Veillés de Vénus) t un poème latin connu du II- siècle aprè-sus-Ohrist, incitation à l'amour et su plaisir, que s jeunes Romaines chantaient à la veille des fêtes de

Cet été, ne payez pas votre nouvelle Simca 1100. Attendez 3 mois avant de verser la 11º mensualité du crédit. Et le versement minimum légal comptant, oubliez-le, en laissant votre ancienne voiture à votre concessionnaire Simca-Chrysler.

Allez le voir. Il vous en dira plus long sur cette formule de crédit exceptionnel. Et vous aidera à choisir parmi les 12 versions de la Simca 1100 (5,6 ou 7CV) celle avec laquelle vous partirez.



Le livre dont on parle partout

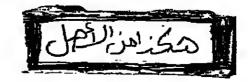
# l'imposture scientifique par louis jacot

**AUX ÉDITIONS** PENSÉE UNIVERSELLE

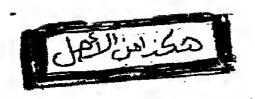
3 bis, QUAI AUX FLEURS **75004 PARIS** 

une attaque en règle contre les contradictions scientifiques





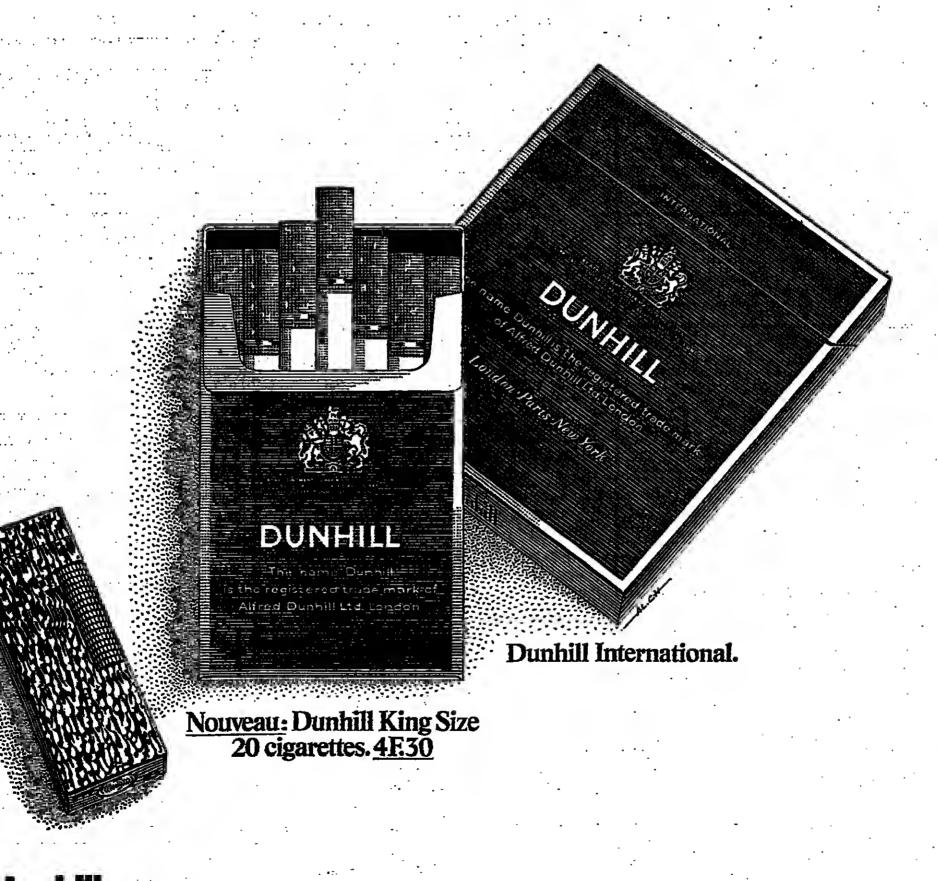
dan





# DUNHILL KING SIZE

Le prestige Dunhill dans une autre dimension.



dunnil Internationally acknowledged to be the finest cigarettes in the world.

es ons

JCS

CHAMBRE INTERDEPARTEMENTALE DES NOTAIRES DE PARIS

A VENDRE AUX ENCHERES PUBLIQUES
PLACE DU CHATELET - 12, Avenue Victoria - PARIS 1"

MARDI 24 JUIN, à 14 h. 30, 15 h. 15, 16 h. et 17 h.

ADJUDICATIONS DE LA VILLE DE PARIS à 14 h. 30

UN DROIT AU BAIL COMMERCIAL

DURÉE 9 ans da 2 locaux, 2 réserves, 1 entrepôt, 1 local

21, RUE DE PRDVENCE - PARIS (9°)

MISE A FRIX : 30.000 F. - Consignation pour enchérir : 6.000 F.

par châque certifié à l'ordre de M' BONNEL.

M' BONNEL, not., 79, bd Maletherbes, Paris (8°), tél. 367-89-10,

de 14 heures à 16 haures exclusivement. - Pour visiter téléphoner à

Préfecture de Paris, 2, rue Lobau, M. Savin, 277-15-40, poste 51-32.

ADJUDICATIONS DE LA VILLE DE PARIS à 14 h. 50

2 APPARTEMENTS 2 P. 23 m2 et 26 m2

60, RUE RAYMOND-LDSSERAND, PARIS (14°)

LIBRES - MISES A PRIX: 25.480 F - 49.100 F

Vis. sur place à la Conclerge les mercredis et vendredis de 14 à 17 h.

141, AVENUE GALLIENI - ST-MANDÉ (94)

LIBRE - MISE A PRIX: 38.000 F

Vis. sur place à la Condenze les mercredis et vendredis de 14 à 17 h.

— GHAMBRE - 33, RUE BONAPARTE, PARIS (6°)

LIBRE - MISS A PRIX: 18.000 F

Vis. a. pl. à la Condenze, mardi 9 à 11 h., jeudi 14 à 16 h., jusq. 19-8.

Consignation pour enchérir 20 % des mises à prix par chèque certifié à l'ordre de M° BONNEL.

M° BONNEL, not., 79, bd Malesherbes, Paris (8°), tél. 387-89-10, de 14 heures à 16 heures exclusivement.

- LOGEMENT 4 P. 77 m2 - CAVE

— 1 CHAMBRE - 2 LOGEMENTS de 1 et 2 P.

16, rue Visconti, PARIS-6s
LIBRES - VENDUS EN TROIS LOTS
MISES A PRIX: 42.000 F - 67.000 F - 72.000 F

2 CHAMBRES - 1 CHAMBRE avec GRENIER

12, place des Victoires - Paris (2°)
LIBRES - VENDUS EN TROIS LOTS
MISES A PRIX : 24.000 F - 25.000 F - 25.000 F
Consignation pour enchérir 20 % de la mise à prix par chèqua certifié.
M" MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, LIEVRE, notaires associés, 14, rue des Pyramides, Paris (10°), tél. 250-31-12.
Pr VISITER Rue Visconti : Sur piaco à la Concierge, mardi de 9 h
I 11 h, et jeudi de 14 h 1 i h .; Place des Victoires :
mardi et jeudi de 14 à 16 h, s'adr. à Mms DONZE, Mairis du 2° arr.

ADJUDICATION A 15 h. 15

APPARTEMENT LIBRE 200 m2 - PARIS-8°
61, rue d'Anjou, 2° étage, 6° PIECES PRINCIPALES, saile de beins, cabinet de toilette, 2 w.-c. - 2° CAVES - 2° Cri. SERVICE an 6° 67aga.
Mise à Prix 400.000 F chêque cert. à l'ordre de Mª REGENT, not.
Rens. M° REGENT 742-29-70, et pour vister sur place lundi, jendi, de 10 h. à 12 h., samedi de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 16 h.

ADJUDICATION A 15 h, 15

UN APPARTEMENT LIBRE

An 4º étage droite : 2 pièces, culsime, salle d'hygiène, w.c., dégagement, 72 m2 environ : et une cave au sous-sol. Dans l'immetable n° 2 escaller C, dépendant de l'ensemble immobilier 2 à 20, square du Font-de-Sèvres, ledit appartement situé dans l'immetable

à BOULOGNE-BILLANCOURT (92)

14, SQUARE DU PONT-DE-SÈVRES

Tues - Facilités de transport (METRO - BUS) - Proche sommero

Vues - Facilités de transport (ALETRO - BUS) - Proche commerces.
MISE A FRIX : 120.000 F
S'adresser M GUITTON, notaire à Paris, 12, boulerard de Courcelles.
ADJUDICATION A 15 h. 15

PAVILLON LIBRE à CHAVILLE (92)

6, r. Jules-Perry, street us. cave. res-de-ch. cuis., 2 p. gran. we, jard., chauft. cantral - Content. 195 m2 MISE à PRIX: 100.000 F et d'après les titres 10 m2.

Consignat. pour ench. 10.000 F (chèque cert.), faculté surench. Bens. M. DEJEAN DE LA BATIE, not., Poris, 10 bis, bd Bonne-Nouvalle, rél. 523-35-35.

ADJUDICATION SANS MISE A PRIX EN TROIS LOTS A 17 hours.
Dans un ensemble immobiler à PARIS (II"), quartier RESIDENTIEL
139, BOULEVARD MALESHERBES

angle 74, RUE CARDINET (proche PLACE MALESHEREES)

1) HOTEL PARTICULIER LIBRE
élevé sur sous-sol, d'un rez-de-ch. de 3 poes; d'un 1w ét. de 2 poes;
d'un 2" ét. de 4 poes; d'un 4" ét. de 3 poes; GARAGE dans la Cour.
2) (HAMB lib. au teul. et we. 3) [OGIMEN] au é étage. LOUR.
Consignation: 1s lot, 150,000 P; P lot, 4,500 P; S lot, 2,000 P.
S'adr. Mª LEFEVRE et MAGNAN, notair: asoc. À Paris, é, rue Biot;
M° FONTANA, notaire à Paris; M° PINEAU, notaire à Paris, et à
Mª BARON, HUSSENOT-DESENONGES et REGNIER, not, ass., Paris.

19, avenue de Choisy - PARIS-13°
UN STUDIO 24 m2 ENV. COLD CUISIDE, ENTRE, CANTO PARESENTO.
UN APPARIEMENT 41 m2 ENVIRON 2 PIÈCES

consignat, pour euch.: Studio 23,000 F - Appart. 30,000 F, chèq. cert. Renseignements à M° BOUVET, ALLIX, EGRET, neteines essociés, is, place de la République, Paris (10°), (202-71-11) et à 073-63-13. Vis. eur place mercredi et samedi de 11 à 17 h. ou s. R.-V. à 073-68-13.

DANS IMMEUBLE GRAND LUXE

avec vue impressable sur pure 5.000 m2

16, RUE AMIRAL-D'ESTAING - PARIS (16-)

2 APPARTEMENTS SUR 2 ÉTAGES - LIBRES

le niveau : salon, salie à manger, salie de séjour, etc.

2º niveau : 3 chambres, 3 salies de bains avec w.-c., 3 dressing-rooms.
escaller intérieur et ascenseur - Une chambre indépendante - Parting
VENDUS SEPAREMENT - ETAGES 1-2 et 3-4
Consignation pour encherir 20,000 F chaque par chêque certifié.
M° PREA, notoire, 70, bd Gariboldi, Paris (15°), tél. 566-61-11.

PARIS (7°) - 2 à 14, RUE MASSERAN

10 à 16, rue Duroc, 7 à 13, rue Ebié et à 13, rue du Général-Bertrand

3 APPARTEMENTS LIBRES
3 PIECES, 102,50 m2 env., 2 de bus, cob. toil, terresse, 2 pork.
4 PIECES, 132 m2 env., 2 selle de buins, belcoe, 2 porkings
5 PIECES, 168,50 m2 env., 2 selles de buins, selle d'enu, 2 pork.
2 CHAMBRES DE 19 m2 ENV. AVEC CAVE - LIBRES

7 PARKINGS DONT UN DOUBLE - LIBRES
TOUS CES LOTS VENDUS SEPAREMENT
Consignations pour enchérir : 200.000 F pour chaque appartement, 20.000 F pr chaque chambre, 8.000 F pr chaque park. (chéq. cartiflés).
M° CHAMPENOIS, notaire, 6, rue de Missessnil, Paris (8'),
Tél. : 206-24-06, VISITES sur place mascredi et samedi de 11 à 17 h.
° adresser au gardien - ou sur rendez-rous à 073-20-92.

ADJUDICATIONS A 16 HEURES

UNE BOUTIQUE D'ANGLE 45 m2 ENVIRON

16, grenue Emile-Zole et 61, grenue Victor-Hago
SAINT-MAUR-DES-FOSSES

avec débuttas et 2 caves - Lonée - Loyer annual : 12.224 F

MISE A PRIX : 110.000 FRANCS

Consignation pour enchérir : 32.000 F (abèque certifié)

6 STUDIOS DE 30 m2 ENVIRON AVEG CAVE

Cuisine et saile de bains avec W.-C.

57, quei de Ronneuil, SAINT-MAUR-DES-FOSSES
Chainfrage central collectif

to société civile immobilière, soite 1,000 partes de la S.C.I. PATRI-SST
Total londe - Loyer sannel : 1,000 p. 5,400 chaque.

VENOUS SEPAREMENT

MISES A PRIX : DE 56,600 à 62,800 FRANCS
Consignation pour enchérir : 11,000 P chaque (chêque certifié)

27 APPARTEMENTS 2 PIÈGES 40 m2 ENVIRON
Cuisins, salle de bains, balcon, cave - Chanfisse central collectif
(dont 16 avec Parking extérieur)

181 et 182, RUE DE BRIE à GRETEIL
Tous louis 6,000 P par an chaque - VENDUS SEPAREMENT
MISES A-PRIX:
Avec parking: 66,000 F - Sams parking: 63,000 F
Consignation pour enchérir: 13,000 F chaque (chèque certifié)

2 LOGAUX COMMERCIAUX DONT 1 LIBRE 30, rue de Passy et 5, impasse des Carrières PARIS-16°

en S.O.I. soit 1975 parts de la S.O.I. TERA de PASEY
210 m2 anviros + réserve 40 m2 enviros, LOUE
Loyer annuel: 200,000 P + T.V.A.
100 m2 enviros + réserve 30 m2 enviros, LIBRE
VENDUS EN UN SEUL LOT
MISE A PRIX 1 3,400,000 FRANCS
Consignation pour enchérir : 782,000 P (châque certifié)

UNE BOUTIQUE AVEC DÉPENDANCES

35 m2 environ + sous-so!

94. RUE LEGENORE - PARIS (17°)

Loués - Loyer annuel : 12,000 P

MISE A PRIX : 130,000 FRANCS

Consignation pour enchérir : 36,000 P (chèque certifié)

UN LOCAL COMMERCIAL 224 m2 ENVIRON

21, RUE DU VIEUX-COLOMBIER - PARIS (6°)

\*\*NIVEAUX - LOUE - Loyer annuel : 150,000 F + T.V.A.

MISE A PRIX : 1.250,000 F (chèque certifié)

UN IMMEUBLE DE RAPPORT

32, BD DES BATIGNOLLES - PARIS (17°)
et 2, rue des Batignolles - Comprenant ;
UN LOCAL COMMERCIAL 2 NIVEAUX
sso m2 énviron - Loué - Loyée suncel ; 275,000 F + T.V.A.
31 STUDIOS evec CUISINE
Salle d'eau avec W.-C.
6 APPARTEMENTS 2 PIECES
CUISINE, salle d'eau avec W.-C.
46 STUDIOS evec KUTCHENETTE
Balle d'eau avec W.-C.
Serfence totole 1.600 m2 environ EN PARTIE LIBRE
PARTIES LOUES (envir. 90 %) ; loyer annual ; 461,000 F
L'ememble vendu su un seu lot
MISE A PRIX : 8,500,000 F (chéque certifié)

UNE PROPRIETÉ EN SAONE-ET-LOIRE

à LA CHARMÉE - Lieudit « LES BRUYERES »

MAISON 36 PIECES PRINCIPALES

BEOL, ros-de-chaussée - 2 ét. Gremier - Dépendon - Ascent
COUR - PARC - CONTENANCE 15.180 m2 envison
Cocupation précaire jusqu'an 31-8-1975

MISE A PRIX : 750.000 FRANCS

Consignation pour enchérir : 180.000 P (chèque certifié)

CENTRE COMMERCIAL 2,800 m2 env.

56, BD DE ROCHECHOUART - PARIS (18°)

Angla rus Seventre et impasse du Cadrad
Sous-eoi - Ben-de-chaussée et 3 étages

Partis libre 536 m2 anviron - Partie louée 1 148 m2 environ
Partie libre 536 m2 environ - Partie louée 1 148 m2 environ
Partie louée loyer annual: 927,000 F + TV.A.

MISE A PRIX : 9.000.000 DE FRANCS

Consignation pour enchârir : 2,000.000 de france chêque certifié.

7 BUREAUX DONT 3 LIBRES 112 m2 ENVIRON

80, AVENUE VICTOR-RUGO - PARIS (16\*)

en S.C.I. soit 226 parts do la S.C.I. Résidence ST-HONORE-PEYLAU

Los 4 bureaux-loués représentant un loyer annual de 44.800 P + TVA
MISE A PRIX : 1.000.000 DE FRANCS

Consignation pour enchérir : 250.000 P, chèque certifié.

UN IMMEUBLE DE RAPPORT 23. BD DE CLICHY - PARIS (5°)

ot 10, rue Duperré

SURFACE TOTALE: 2.500 m2 environ, comprenent:
LOCAUX COMMERCIAUX sur plusieurs niveaux 2.050 m2 environ
et locaux d'habiszion 450 m2 environ
Exercite chaniste et 1 tage LIBRES: 90 m2 environ
Layer annuel locaux occupés: 440.000 P

MISE A PRIX: 8.000.000 DE FRANCS

Consignation pour encherir: LE00.000 F chèque certiré.

GENTRE COMMERCIAL SUR PLUSIEURS NIVEAUX
em copropriété, dans immeuble

120 et 120 bis RUE D'ALESIA - PARIS (14°)
Surface: 2500 m2 environ y compris espaces communs tient 500 m2
environ lodés Loyer annual: 227,000 F + TVA

SURPLUS LIBRE

MISE A PRIX : 8.000.000 DE FRANCS
Consignation pour enchérir : 1.800.000 P, chêque certifie.

Frais de vente et frais préalables en sus à déterminer lors de la vente (chêque certifié)

S'adresser pour tous renseignements et visites à M° FRICOTEAUX, notaire à SAINT-DENIS, 11, rue des Ursufines, Tél. 820-83-71 (Mma TRANCHIDA).

Possibilités de prêts du Crédit Foncier de France pour tous immeubles d'habitation

# OFFICIERS MINISTÉRIELS

Vante sur licitetion au Palais de Justice à Paris, le innui 30 juin 1975, à 14 h, EN QUATRE LOTS

1" Lot: UNE PROPRIÉTÉ

CHAMPAGNE-SUR-OISE (Val-d'Oise)

Bue François-Colles (sans numéro), dénommée « LE BABLONNET »

LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION - MISE À PRIX : 200.000 F

2º Let : BIENS RURAUX - Gentenance : 4 ha 52 a 84 ca

SAINTE-MARIE-KERQUE (Pas-de-Galais)

LOUES - MISE A PRIX : 24.000 F

3º Lot : UNE PROPRIETE

PRESLES (Val-d'Oise)

LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION - MISE A PRIX : 70.000 F

4º Lot : DROITS INDIVIS DANS UN DOMAINE

BUHD-BOHHEVAUX et MILLY-LA-FDRÊT (Essenne) et TOUSSON (Seine-et-Marne)

LOUES - MISE A PRIX: 100.000 F
S'adresser pour tous renselgnements à :
M° Yves TOURAILLE, avocat à Paris, 48, rue de Clichy;
Bj° JARBY, avocat à Paris, 50, boulevard Malesherbes; bi° BAILLY, avocat
à Peris, 18, rue Duphot.

Vente au Palais de Justice, le mercredi 25 juin 1975, à 14 h. - EN 14 LOTS IMMEUBLE à CHATILLON-S.-BAGNEUX (92) 1, RUE D'ESTIENNE-D'ORVES

MISES A PRIX : DE 100 F A 45.000 F
S'ad. M° Guy EERNARD, avoc., Paris (7°). 37. r. Lille ; M° Jean DEFOSSEZ
et M° Eric VARAUT, avoc., Paris ; 18 av. pr. T.G.L Bohigny, Créteil, Nanterre.

Vente sur aniste Palala Justica Meaux (77), mercredi 18 juin 1975. à 14 h. PROPRIETE SISE À LA FRINGALE - Commune de JOUARRE (77) MAIS, D'BABITAT. - Bât. chenit, voilères - Terrain - Cont. 98 A. 91 CA. M. à Px 150,000 F ris tens. s'adr. Me NORET, avocat à Meaux (77). 19, place Henri-IV (B.P. 132), tél. 434-00-27.

Imm. Paris (6°)-superf. 408 m2 au sol env.

13. RUE GARANCIERE 3 corps de bâtiments élevés sur terre-plein de 1 et 2 étages.

MISE A PRIX: 700.000 F

S'adr. H° DILLEMANN, avocat à Paris-16°, 74, av. P.-Doumer ; M°° Georges SERTIN, DUCLOS, DAZY, Michel LANOTTE, Robert LEEDL, avoq à Paris, et à 12 avocats postul. pr. tribunaux de Paris, Bobigny, Crétell et Nanterra.

Cre de Chaussy (95) Parcelles de TAILLIS, FUTAIES, TERRE, PRE 1 HA. 62 A. 32 CA. Liendit « Sur le Bois », cadastré section D n° 3 ZI. HA. 11 A. 18 CA. Liendit « Sur le Bois », cadastré section D n° 3 ZI. HA. 11 A. 18 CA. Liendit « Sur le Bois », cadastré section D n° 4 Subdivisée en 2 parcelles 16 RA. 61 A. 58 CA., section D n° 220 et 5 RA. 69 A. 60 CA. Esction D n° 221. 7 RA. 67 A. 85 CA. Lieudit « La Pointe », cadastré section D n° 5 6 HA. 83 A. 71 CA. Lieudit « La Pointe », cadastré section D n° 6 6 HA. 89 A. 46 CA. Lieudit « La Pointe », cadastré section D n° 6 6 HA. 89 A. 46 CA. Lieudit « La Pointe », cadastré section D n° 9 S. RA. 22 A. 80 CA. Bection D n° 14 A. 85 CA. Section D n° 210, 36 A. 80 CA. Section D n° 213 1 HA. 25 A. 48 CA. Lieudit « L'Erable», cadastré section D n° 6 3 HA. 88 A. 30 CA. Lieudit « L'Erable», cadastré section D n° 6 3 HA. 88 A. 30 CA. Lieudit « L'Erable», cadastré section D n° 7 C. pr ench. 70,000 P. 8'adr. pr rena A M° MALHERBE, avocat, Fontoise (95). 22 rue de la Coutellerie, tét. 464-17-16.

Vente a. sais. Paixis Justice Pontoise, jendi 19 juin, 9 h. 30 - En 1 seul lot

Commune de GENAINVILLE (95) PARCELLE DE BOIS

15 A. 85 CA. Lieudit « La Croix-Blanche », cadastré section D nº 1.012

8 A. 40 CA. Lieudit « La Croix-Blanche », cadastré section D nº 1.013

16 A. 10 CA. Lieudit « La Croix-Blanche », cadastré section D nº 1.014

37 A. 85 CA. Lieudit » Le Bas de la Croix-Blanche », cadastré section D nº 1.022

Cne d'OMERVILLE (95) Parcelle de TERRE 34 ha 88 a 13 ca

Lieudit » La Croix-Blanche » cadastré section y nº 11

M. à P. : 180.000 F C. pr such. 55.000 F. 85 dr. pr ts rens.

M. à P. : 180.000 F C. pr such. 55.000 F. 85 dr. pr ts rens.

22 rue de la Coutellerie, tál 467-17-16.

Vente su Palais de Justice à Paris, le jendi 26 juin 1975, à 14 heures PROPRIÈTÉ à ST-MAUR-DES-FOSSÉS (94) de bis, rue du Temple Comprensuit PAVILLON. res-de-chausée et un étage SUPERFICIE 275 m2 environ.

MISE A PRIX : 180.000 FRANCS

S'adresser à M° G. BLIAH, avocet à Paris, 43, rue de Richelieu. 261 742-66-21 et 073-92-38 ; et à tous les avocats près les Tribunaux de Paris. Boblgny, Nantarre et Créteji.

SERVICE DES DOMAINES
Adjudication le 26 juin 1976, à 14 heures, Présecture de Paris

immeuble sur Terrain 505 m2

i paris (20°)

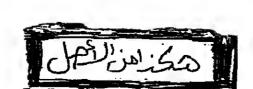
1, rue de la Banque et rue des Petits-Champs

seuls les 3 ETAGES à usage de Bureaux sont LIBRES

Vente sur publ. Jud., mardi 24 Juin 1975, 14 h., Palais Just. Corbell-Essennes IMMEURIE à MASSY (91) sur rue, une mais, rapport él. a. cave et terreplein - Bez-de-ch.: Bontique, arr.-bont., et 2 app. de 2 p., cuis., s. d'eau, wo: 1s ét.: 1 app. 3 p., cuis., a. d'eau et wc, et 2 app. de 2 p., cuis., s. d'eau, wo: 2s ét. mansardé: 3 app. de 2 p., cuis., a d'eau et wc; et 1 app. de 3 p. avec wc et 1 chambre - Convert en trilles.

Cour av. hangar - Esu, gaz, électricité - Chamfi. cent., collectif par radistants

M. à P.; 250.000 F. Consignat. pr ench. 30.000 P. - S'adr. à Conteil-Essonn. Br DU CHALARD, avec., 668-14-84; Ms HABER, avec., 496-30-51.



RIETE

(Val-d'Oise)

\*-de-Calais

RIETE

lise)

farne \

000 F

RVFS

45.000 F

AISE A PEIX 200 000

1 : 4 ha 52 a 84.

405E A PRIN 70.0001

IS UN DOMAN

ORET (Essonne)

8, sue de Cheba

BAGNELY (9)

37.31

n2 au sol en.

1, 15 to HERRE

PCHILL ET 888

PROSSES (9)

PRANCS

505 m2

# ET VENTES PAR ADJUDICATION

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES - EN 2 LOTS 1" Lot: UN TERRAIN DE 39.000 m2 2º Lot: UN TERRAIN DE 76.000 m2 à SAINT-FLORENT (Corse) - R.N. 199 MISSS A PRIX: 300,000 F of 400,000 F avec familté de bals

VENTE SUR SURESCHERE AU PALAIS DE JUSTICE DE PARIS, le JEUDI 28 JUIN 1975, à 14 heures, en un seul lot **ENSEMBLE IMMOBILIER A PARIS-2°** 

96, rue de Cláry et 10, rue Chénier DEUX BOUTIQUES - 13 APPARTEMENTS - 4 PIÈCES 2 REMISES - UN ATELIER - GRENIER - CAVES et les 910/1.000 des parties communes. MISE A PRIX : 1,225.000 FRANCS

S'adresser à M° G. MAJOR, avocat au barreau de Paris, à Paris-5°, 3, rue Danton (Tâl. 03-24-14); M° J. TALON, avocat au barreau de Paris, à Paris-1°, 20, quai de la Mégisserie (Tâl. 256-59-25); M° M. LAFON, avocat au barreau de Paris, à Paris, 177, rue Saint-Honoré (Tâl. 073-25-44); M° C. BENARGOCH, avocat au barreau de Paris, à Paris-5°, 15, rue Lamennais (Tâl. 255-59-15), et à tous avocats près les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nantarre et Créteil,

PENDANT LA DÉCENNIE 1980-1990

# L'Europe pourrait réaliser jusqu'à six laboratoires orbitaux habités

Bourget, MM. Roy Gibson, directeur général de l'agence enropéema ESA, et James. Fleicher administrateur général de la NASA, ont procede, pendant deux jours, à un ext-men du projet de laboratoire orbital européen Spacelab, qui sera en 1980 lance per la navette américaine.

Seion les déux partenaires, l'étude et la réalisation du laboratoire se déroulent normalement, et les problèmes qui surgissent régulièrement sont peu à peu résolus et maîtrisés. Un nombre important d'ingénieurs et de techniciens de la NASA suivent les travaux européens avec attention et les contrôlent, prêts à intervenir en cas de difficulté majeure. Le problème de l'Europe serait pluiôt de na pas opposer, à cette force de frappe américaine, assez de spécialistes et d'ingénieurs à cause d'une enveloppe budgétaire très serrée, Mille deux cents Européens travaillent aujourd'hui sur le Spacelab.

Contrairement à ce qui se pas-

plus guère de crainte que le Congrès américain refuse les cré-dits pour le nouveau moyen de lancement, mi-fusée, mi-avion, qu'est la navette. M. Fletcher pa-rait convaince que le premier voi rait convaince que le premier voi habité de la navette aura bien lieu dès 1980. En principe, le Spacelab devrait être prêt à voier à la même date. Les crédits sont suffisamment restreints pour que les Européens n'aient pas prévus de phase prototype. Seule une maquette d'engénierie sera réalisée, et le premier Spacelab commencers à être construit en 1977.

La NASA e'est engagée à utili-ser deux modèles de Spacelab, et le recensement de toutes les mis-sions possibles pendant la décen-nie 1980-1990 peut permettre d'utiliser jusqu'à sept navettes spatiales et six laboratoires euro-péens, car une vingtaine de vols par an sont envisagés.

par an sont envisages.

Le Dr Fletcher paraît d'ailleurs assez optimiste quant à l'utilisation commerciale de la navette et du Spacelab. Trois applications notamment sont à l'étude : la fabrication des sérums dans l'espace, la production de cristaux par une production de cristau Contrairement à ce qui se pas-très purs pour l'industrie électro-sait il y a deux ans, la NASA n'a nique, et la fabrication d'alliages

nouveeux. Même compte tenu du prix de chaque vol de la navette, le marché pourrait être rentable, et la NASA avance le chiffre de 1 à 2 milliards de dollars par an comme marché potentiel.

Des équipages internationaux

Il y aura naturellement un astronaute européen à bord du premier Spacelab que la navette emmenera dans l'espace, ou plutôt un spécialiste des expériences retemes. Le choix des premières expériences donne d'ailleurs lieu à de difficiles discussions. Ces expériences seront communes à l'Europe et aux Etats-Unis, mais les propositions faites sont particulièrement nombreuses. Lors des vols suivants, les expériences pourront être américaines, ou enropéennes, ou communes. Ni la NASA ni l'ESA ne refusent la présence de spécialistes d'autres nationalités à bord du Spacelab si les expériences qui pourraient être proposées par les Soviétiques, on les Japonais ou d'autres pays sont retenues.

La NASA et l'ESA paraissent déterminées à poursulvra leur coopération au-delà de cette pre-

mière étape. Par exemple, l'Eu-rope participera probablement, soit au niveau de la réalisation, soit au niveau de l'utilisation, au projet américain de grand télescope sur orbite (large space telescope). D'un diamètre de 3 mètres, ce télescope sera inhabité, et lar-gué dans le vide par la navette pour faire des observations astronomiques pendant une dizaine



Etude de Me Jean TRAKIEUX, avoc. à AVALION (89200)), 7, 2; du Mal-Roch VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES le JEUDI 26 JUIN 1975 à 14 h. à la Barre du Trib, de Gde Inst. au Painis de Justice d'Auxerre, d'un IMMEUBLE. à AUXERRE (Yonne)

2. rue Cochois, M. A. P. : 30.000 F. Vente sur saisis immob, au Pelais de Justice de CORREIL-ESSONNES. (91) place de Salvandy, le MARDI 24 JUIN 1873 à 14 houres

UNE PROPRIÉTÉ VILLEGRESNES (94)

Compr. 2 MAISONE D'HARITATION
avec LOCAUX COMMERCIAUX
MISE à PRIX: 50.806 F
Consignation présiable indispensable
pour emhérir. Pour les renseignem.
avocats associés à Corbeil-Desonnes.
Tél. 496-14-18 de 14 h. à 16 h.

GAGNY (93) PAVILL. - 377 m2 38, rue du 11-Novembre

MISE A PRIM : 96,000 FRANCS
Vente sur Licitation, 26 juin, 15 h.
Etude B\* DE LA BARNIERE, notaire
su Raincy (93), & av. de la Résistance,
S'adr. audit notaire (761, 927-90-97),
cu ma MALHIERER, avocat à Pontoiso
(95), Tel. 464-17-16,

SIS à BRUKOY (91) Vento sur folle enchère au Palais de Justice de CORBEIL-ESSONNES (91), place de Salvandy, le MARDI 1 JUILLET 1975, A 14 h. D'UN APPARTEMENT

D'UN APPARTEMENT

2º étage du Bât. A. esc. 3, porte droite dans un ensemble immebiller

1, 2 et 3, place de la Pyramide

1 et 3 Reute Nationale - 63, 72,

72, 74 et 76 av. Kruger, et 35, 57 et 39, Fetite Av. de la Pyramide, formant le lot numéro 17 da l'état descriptif de division.

MISE A PRIX : 28,000 FRANCS

Consignation présiable indispansable pour enchérir par chêque certifié eu eu espèces. - Pour bous renseignements s'adr. à Mª AKOUN et TEUXHILLO. avocate à Corbell-Essonnes, 51, rue Chemplouis, tôl. 496-16-18 et 496-30-26; an gréfie du Tribunal de Grande Instance d'Evry-Corbell, et le cahier des charges est déposé.

Vente au Palais de Justice de Paris, le

Vente au Palais de Justice de Paris, le JEUDI 26 JUIN 1875, à 14 h. UN LOT APPARTEMENT

4 P. ppales et cave, de immeuble six Champigny-s.-Marne (94) 93 at 95, bd Gabriel-Péri, place J.-B. Glément, sans numéro, chemin da le Planchette, sans numéro

MISE A PRIX: 80.000 FRANCS
S'ad. No. J. FITTEMANN, avoc., II bis,
rue Portalis, Paris-5": tous avocats pr.
les Tribunaux de Grande Instance de
Paris, Bobigny, Nantage

le stage

2º stage

A VOTRE DISPOSITION POUR VOS COMMUNICATIONS Vess neus Alighenez von messages. Neus Henons. Von correspondents sous ripandent Hex: nous von biliphenens. 40 mots 1 l'Europe : 7 à 9 P USA: 22, 10 F. Japon : 25, 50 F.

SERVICE TELEX 345.21.62+/346.00.28 15, RUE HECTOR MALOT, 75012 PARK Agence & Like et 30 correspondants



Piscine couverte à Neuhofen sur Krems (Autriche) - Architectes : Lienecker et Wierer.

# Chauffez-vous au soleil dans une piscine couverte

Le coût de l'énergie rend l'exploitation des piscines chauffées de plus en plus onéreuse. Mais une solution originale, faisant appel aux structures gonflables en ® Trevira haute-ténacité, permet de réduira considérablement les frais de chauffage : il s'agit du procédé L.I.N. qui consiste entre autres, à récupérer, par effet de serre, les celones solaires filtrant à travers la double paroi translucide du toit.

Structure textile: facteur d'économie Cette nouvalle technique de construction présente bien d'autres avantages : elle parmet, en particulier, la couverture de grandes surfaces sans armature. Les structures textiles, qu'elles soient gonflées, tendues ou portées, ouvrent de nouvelles perspectives dans le domaine de. la construction.

Des experts de différentes disciplines se concentrent sur



L'utilisation du tissu en Trevira haute ténacité dans les structuras textiles résulte d'une collaboration étroite entre chimistes, spécialistes du textile et de l'enduction, architectes, techniciens du bâtiment et de la climatisation. Ces experts mettent en commun tous leurs moyens pour résoudre intégralement les problèmes les plus complexes.

France et dans les pays africains d'expression française; dans les secteurs suivants : produits chimiques, résines synthétiques, matières plastiques; fibres, colorants, produits auxiliaires, produits thermiques, gaz industriels, travail des métaux, ingéniene, films et feuilles plastiques et techniques de reprographie. Grâce à ses filiales industrielles Nobel Hoechst Chimie, Société Normande de Matières Plastiques, Oxochimie, Messer Griesheim France, Syntova, Uhde France, elle participe largement à l'expansion de l'industrie française, Les Laboratoires Hoechst développent leurs activités dans le domaine de la Santé. Kalle Infotec est spécialisé dans l'informatique de bureau.

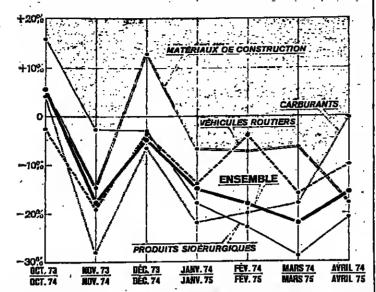


Hoedistpenseplus loin

# ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

TRANSPORTS

### La chute du rail



L'évolution du trafic de marchandises — tous moyens de transport confondus — est un bon indicateur de la santé économique du paya. Or, depuis le début du quatrième trimetre de l'an dernier, ou assiste à une baisse quasi générale du tret acheminé par le vole d'eau, le chemin

Do tous les moyens de transports terrestres, c'est la batellerie qui connaît la plus forte chute de trafic : environ — 25 % au premier trimestre 1975 par rapport à la période correspondante de l'an dernier. La diminution d'activité du traiu dans le secteur des marchandires estue autour de 18 % (voir le tableau). Pour les poids lourds, la baisse de trafic est de l'ordre de 19 %, a Depuis environ le milieu de mai, des l'adices d'avue amélioration sensible out été constatés s, a indiqué récemment M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports.

 UN AEROPORT POUR AN-DORRE. — Des terrains ont été achetés à Adrall, village des environs de Seo-de-Urgel (ville catalane de la province de Lérida, où reside le princeévêque d'Andorre), en vue d'y acqueillir les avions-charters.

Cet aéroport sera situé à 12 kilomètres de la principauté d'Andorre et à 52 kilomètres de Puigcerda. Les Andorrans fondent de grands espoirs sur ce projet en raison des difficultés de liaison par route avec l'aéroport de Gérone, qui dessert principalement la Costa-Brans.

# LES POS

des sois est organisée dans les mairies de la capitale, jusqu'an 30 juin. tous les jours sauf le dimanche, de 9 heures à 19 heures. Les deuxième et troisième arrondissements sont groupés à la mairie du troisième; ceux à la mairie du premier : ceux des huitième

Pas plus que l'exposition organisée dans

Le secret des

La seule parade à une èven-

l'alliance sélective avec certaines

lement, un choix s'imposait! Sans

entrer dans une polémique stérile.

force est de constater que ceux qui détiennent le pouvoir s'allient

toujours aux groupes dont ils ont

sentativité plus large que celle

des associations regroupées dans

la plate-forme des comités pari-

siens de participation à l'urba-

nisme et à la vie de la cité ? Pour

queties raisons S.O.S.-Paris. le

bureau de liaison des associations

de défense de la région parisienne.

les comités de quartier et de

tant par leur multiplicité que par

leur différenciation, représen-

tent un beaucoup plus large éven-

tail de la population, ont-ils été

banisme et du logement ? Pourquoi aucune information n'est-elle faite auprès des Parisiens sur

le moins à redouter. Pourquoi en effet n'avoir pas admis une repre-

associations de quartier, Naturel

le «alon d'eccueil de l'Hôtel de Ville, ces manifestations n'ont fait l'objet d'eucune publicité importante. Il est regrettable que informés de ces initiatives qui perdent ainsi heaucoup de leur valeur.

#### **POINT DE VUE**

au « secret des dieux » en se rendant à l'Hôtel de Ville. où une exposition les attend. Des le salon d'accueil, le visiteur est saisi par une volonté délibérée de refus de toute concertation avec le public : là, dans une atmo-sphère de musée, s'offre une suite de panneaux qui, par leur manque de détails, sont comme un trompel'œil fait pour rassurer sur l'actnel bouleversement urbaln (bulldozers en activité, destruction d'immeubles, démantèlement de quartiers). L'ensemble est statique, figé, incomplet. Obtenir un inoffensif renseignement sur la destinée de l'immeuble que l'an occupe ou sur un flot de son quartier est impossible. Chut ! Ici. on

rien discuter, et si quelques ré-flexions viennent à l'esprit, tout semble fait pour inciter à les gar-Ce n'est que si l'on a la chance, en jetant un coup d'œil sur les visiteurs, d'apercevoir l'un d'eux femilletant une brochure sur le

ne doit rien dire, rien demander

#### par MONIQUE HERVO (\*)

cument. Sinon il ne faut pas s'at-tendre à en voir trainer un seul exemplaire au voisinage des piles qu'en nombre restreint, si ce n'est qu'en nombre restreint, si ce n'est qu'elle est le signe d'une volonté qu'elle est le signe d'une volonté délibérés de les mettre à l'écart ? n'ayant rien à voir avec ce que tuelle contestation, la préfecture de Paris l'a cherchée dans I'on cherche, mais qui s'amoncel-

Absents egalement, les comptes rendus des débats publics du Consei de Paris, absente l'analyse des positions de chacun des groopes politiques de l'Assemblée parisienne sur le plan d'occupation des sols, ét cela malgré la demande sons, et ceus magre la demande présentée au préfet par des conseillers de Paris, à qui fut ré-pondo que cela nuirait au strict esprit d'objectivité! Sans doute est-ce ee que la préfecture appelle une « large information du public »... Et pourtant, d'entrée de jeu, l'exposition précise qu'il sera tenu compte des observations de la population, Alors, où le cahier pouvant recueillir ces données? Où l'urne spéciale dans laquelle les Parisiens pourraient glisser POS et que l'on ose lui demander leurs critiques? Que penser d'all-où il se l'est procurée qu'on a leurs de l'absence totale de publi-alors droit à cet insignifiant do-cité autour de cette exposition.

cette procedure, que sa discretion exemplaire rend pour le moins

dieux

Tout cela parce qu'on ne veut pas accorder à la population les moyens nécessaires pour prendre ville. Ce n'est pas en un mois d'exposition au sein de l'arrondissement qu'on peut donner des informations suffisantes pour permettre aux habitants d'avoir une idée précise sur ce qu'ils voudraient faire de leur quartier. Aurait-on peur, en les informant trop complètement et trop blen, de leur permettre de concevoir des modalités d'action pour y demeurer maigré les promoteurs et la spéculation foncière?

Ce c'est en tout cas pas en étudiant le POS en petits groupes soigneusement auxquels la population n'a pas accès ni en préparant des modifications sans on'elle en ait connaissance que l'on contribuera à défense, syndicats, associations soo information et que l'on s'assurera de son adhésion active. On familiales et de locataires, qui, crée ainsi inévitablement un cercie vicieux ; les habitants, n'étant pas informés, ne peovent s'exprimer, et, croyant cu'ils ne le peuvent pas, ou ne voulant pas qu'ils le puissent, on ne les informe pas. exclus de ces rencontres avec la préfecture et la direction de l'ur-

# des montures de

"GRANDS COUTURIERS" ET TOUTES MARQUES

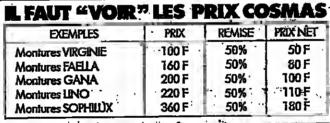
Les Laboratoires d'Optique COSMAS sont les plus importants laboratoires de montage optique français. COSMAS ne fait que des lunettes médicales: plusieurs dizaines de milliers par an, cest pourquoi il les

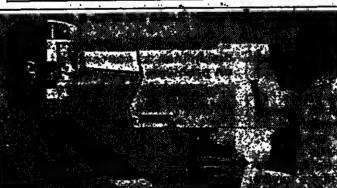
Désormais, COSMAS est ouvert à la dientèle privée. Grâce à sa formidable puissance d'achat, COSMAS peut faire bénéficier ses dients de 50% de remise sur les montures.

Un choix de 3.000 montures, (1.000 références). Tous les verres correcteurs spéciaux aux prix pratiques dans le secteur de l'optique tradi-

Assurance casse: 15 mois.

CENTROMATIC électronique





# **CABINET D'OPTIQUE COSMAS**

41 Boulevard du Montparnasse - Paris 6° Métro: Montparnasse ou Falguière 222. 81 10 et 222. 54 51

22 rue de la Pépinière En étage **Paris 8**e ₹ 522.80 44+ Métro: St Lazare ou St Augustin

ALTO HELD



37 Bd de Magenta Paris 10° En étage **208.3537** Métro: J. Bonsergent ou Château d'eau 

LES LEÇONS D'UNE EXPOSITION

### La capitale a toujours été sous tutelle

habités par Mroie de Sévigné et qui viennent d'être complètement restourés, une très lritéressante exposition sur le thème : « L'ancien Hôtel de Ville de Paris et la place Elle retroce a la l'histoire de l'édifice, le récit des événements qui s'y déroulérent et l'histoire des institutions qui présidèrent à la vie de la capitale, du régne de François le Jusqu'au soir du 24 mai 1871, date de l'incendie de l'ancien Hôtel de Ville par les insurgés de la Commune.

C'est-Dominique Boccardois, dit Cortone ou le Boccador, qui éleva à partir de 1594 l'Hôtel de Ville, dont la première pierre avait été posée en 1533. Elégante construction surmontée d'un beffroi et arnée de clochatons, de lucames et d'une statue de Henri IV sculptée sur la porte principale, l'ancien Hôtel de Ville, encodré des vicilles moisons à pignon et à boutiques multicolores de la place de Grève, était resté, pour le peuple de Paris, son ancien « parloir aux bour-geois » en même temps que le siège

Il y o quelques jours s'est ouvert du l'existence communale et de la qui musée Carnavalet, dans la municipalité qui sous le nom de grande galerie et les appartements « corps de ville » demeurait le véritable représentant de la popula-

> Et paurtont Paris n'avoit pas de charte lui conférant des libertés politiques et une représentation et une juridiction propres à ses habitants. Sous l'Ancien Régime, le prévôt royal élu pour deux ans, rééligible trois fais, parmi les mi-nistres d'Etat et qui devait être né à Paris, administrait la capitale avec le concours de quatre éche-vins élus et de trois personnalités ayant acheté leur charge, conservéc d'ailleurs jusqu'à leur mort.

\*\*\*\*\*

Malgré la considération qui entourait ces édiles, l'autonomie de la ville était limitée. Les rapports (si l'on excepte la révolte d'Etienne Marcel, la Fronde et la période révolutionnaire) entre le pouvoir royal et la municipalité restaient palsibles, mais la tutelle monarchique, assez fourde, limitait les attributions de la Ville : si le carps municipal avait, en principe, la haute main sur les finances locales, c'est en réalité les affices royaux qui ré-

#### Festivités et réjouissances

Le rôle qui étalt dévolu à la municipalité parisienne consistait surtout à organiser des festivités et à célébrer, par des réjouissances, divers événements et anniversaires heureux. Dans ce domaine, les édiles parisiens de l'Ancien Régime ont excellé et donné à de nombreux artistes l'occasion de devenir cé-

C'est ce que l'on peut constater en parcourant l'exposition arganisée à Camavalet où sont exposés de nombreux partraits d'échevins, par-fois signés de très grands noms comme Philippe de Champaigne, Jean-François de Troy, Largillière et aussi de larges compositions commémorant un événement im-portant, comme la « Publication de la paix d'Aix « la - Chapelle en 1749 », de Dumont le Romain dont l'esquisse à la plume accompagnaît le marché passé entre la Villa et

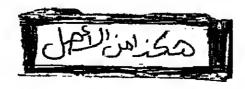
Cette façon de joindre les es-quisses aux contrats étalt très répandue, ce qui naus vaut d'admirer une extraordinaire collection de dessins originaux appartenant au fands de Cornavalet et qui n'avalent jamais été présentés au public : controts de commande pour des arcs de triomphe provisoi-res, projets de feux d'artifice, fon-

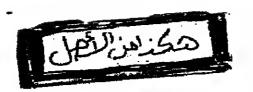
taines à vin pour les réjouissances dessins d'une richesse extraordi-

. Figurent aussi en bonne place à l'exposition une série d'estampes de la période révolutionnaire, des projets pour les fêtes du Premier Empire, des gravures relatant les événements dont l'Hôtel de Ville fut le théâtre de 1830 à 1848 et d.: esquisses de Delacroix et de In-gres pour les peintures qu'ils de-valent exécuter sous Louis-Philippe lars des agrandissements de l'édi-

Une place importante a été ménagée à la demière fête donnée sous l'Ancien Régime : le festin et le bal masque qui eurent lleu en janvier 1782 pour célébrer la noissance d'un premier dauphin, demier écho d'un temps révolu dont le luxe fut tel que, s'il faut en croire Sébastien Mercier, la location seule des cas-seroles atteignit la coquette somme de 18 000 livres. Pour illus-trer cet événement, on fit appel à Moreau le Jeune, qui exécuta les très beaux croquis qu'on peut voir dans les vitrines de Camavalet. ANDRÉE JACOB.

\* Musée Carnavalet, rue de Sévi-gué, aux heures de visite du musée





# ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

#### L'AMÉNAGEMENT DES HALLES

Paris

#### L'État peut intervenir mais il doit y mettre les formes déclare M. de la Malène

M. Christian de La Malène (U.D.R.), conseiller de Paris, rappor teur général du budget de la capitale et président de la Société d'aménagement des Helles (SEMAH), précise, dans une longue interview accordée au mensuel « Vous en région parisienne » (1), sa position sur le projet d'aménagement du carreau des Halles.

normal que le chef de l'Etat inter-vienne comme il l'a fait dans les M. do la Malène fait la réponse sui-

to Heart countries dans

thent fram plan largent distance that her design

dieux

jours été

100

Registre C.

A7 71

 $p_{A_{i}}(p) h_{i} p \in \mathbb{R}^{n}$ p 1726 \*\*\*

muse of

•14-17 passage to the

practice beautiful 2 - 29 -----

1. 1800

M PARELLE "

- S'll e'agissait d'une autre ville, je direte non. Male il e'egit de Paris, qui est un peu le ville de tous les Français. Cela dit, constatons que le chef do l'Etat a changé d'avis. Ministre des finances, il était favorable à la construction du centre de commerce internationel; président de la République, il ne l'est plus. Pourtant l'urbanisme cele ne se conçoit pas en un jour. Que dirait-on d'un forestier qui, tous les deux ans, erracherait ses plants de sapins que l'Etat, qui intervient financièrement, at lergament, dans ce ganre d'opération, a son mot à dire. Mals Il doit y avoir les formes. Nous sommes pour la concertation, à condition qu'elle intervienne au début de l'opération et que le partenaire façon, les municipalités, en vertu des textes, gardent le demier mot. Après tout, c'est l'essentiel. »

M. de La Maiène qui précise, d'autre part, le calendrier de réali-estion de l'opération (« les trains du R.E.R. pourront rouler dans le fond du trou avant la fin de l'année, Le pire en 1979. Les immeubles seront

FAITS ET PROJETS

• CREVE DE LA FAIM ANTI-

NUCLEATRE. - Un journa-liste d'Ouest-France, M. Jean

et-Loire), il poursuit son action en solitaire.

• EVACUATION DU SITE NU-CLEAIRE DE KAISERAUGST.

— Ayant obtoon l'assurance

que la construction serait sus-pendue et que leurs représen-tants seraient prochainement recus par le gouvernement helvétique, les adversaires de la centrale nucléaire de Kai-

seraugst, près de Bêle, ont dé-cidé d'évacuer le chantler qu'ils occupent depuis le le avril A la faveur du débat

sinsi engage, les opposants suisses du nualèaire vont de-mander par voie d'«initiatios populaire» une modification de la Constitution pour « sou-

vegarder les droits de la po-pulation et la sécurité lors de

la construction et l'exploitation d'installations atomiques ».

— Un laboratoire destiné à étu-dier l'insonorisation des villes a été inauguré à Grenoble par M. Jacques Barrot, serrétaire d'Etat au logement. Ce labo-ratoire, unique en Europe, qui occupera une quarantaine de chercheurs, pourse indigner

. LES COMMUNISTES FACE A

• LABORATOIRE ANTIBRUIT

Lorraine

Environnement

livrés deux ans après, c'est-è-dire en

. Cet espace ne sera pae un < car-

refour vert - entre les différentes

rues qui y aboutissent. Ce sera un

jardin, organisé aur un axe est-ouest et bordà de bâtiments qui seront

ordonnés. Quelque chose dans le

style du Palais-Royal ou du jardin du

Les architectes réunis par la SEMAH vont présenter dans quel-

ques mois - un nouveau pian, - pas

une maquette», qui ne sera sans

A propos de la présentation, en

d'architectes et des réactions du public, M. de La Malène déclare :

maquettes et de présenter ces ma-

quettes au public sans précaution.

Bernard, Boffil et La Tour d'Auvergne

nous avaient bien dit: . Jugez sur

» les volumes, pas sur l'architec-

· tue. · C'était en effet notre travail.

Mais le public n'e vu que le gothique

des uns, le jardin des eutres, cela n'avait pas de sens. Sur le projet

Bofili, d'un extrême meuvais goût,

soit dit en passant, on pouvait conce-

voir quatre-vingts autres projets d'ar-

(I) Ce mensuel est édité par le conseil d'administration du district de la région parisienne, 29, rue Barbet-de-Jouy, Paris-7°.

chitectore.

- On o eu tort do faire des

oourg. -

doute pas rendu public.

1981 -), donne encore les indicati

#### LA TRANSFORMATION DES PONTS ET CHAUSSÉES

#### Les maires et leurs ingénieurs

-A PROPOS DE...

Les ingénieurs des ponts et chaussées et les collectivités cales : sur ce thème, le syndicat autonome des ingénieurs des ponts et chaussées, qui groupe la grande majorité des fonctionnaires possédant ce titre, a organisé un colloque à Paris le mercredi 11 mai.

 Toute forme d'isolement de notre administration vis-à vis des collectivités locales est une erreur majeure -, o déclaré M. Robert Galley, ministre de l'équipement, qui a, en outre, recommandé aux fonctionnaires faire directement . C'était répondre aux prépocupations chaussées aoucleux d'effacei une image de marque qui fait d'eux • les grands prêtres de la décision technocratique ». Les Ingénieurs ont, en effet, tenu à affirmer qu'ils étaient d'ardents partisans de la décentralisation.

En conclusion du colloque.

Jacques Tanzi, président du syndicat, o souligné la nécessité d'un e dialogue équilibré e entre élus et techniciens, et « suggéré plusieurs moyens pour y par-venir. A l'effort de spécialisation entrepris dans les années 1960 dans les services locaux de fadministration doit se substituer un effort d'humenisation et d'information qui permette de nouer de meilleurs contacts evec les élus. La possibilité pour les communes d'instruire at de délivrer alla-mêma les permis de construire doit être plus largement accordée, notes pour les villes de moins de cinquante mille habitants. Les collectivités locales devront enfin s'efforcer de mettre en

nicues et financiers. Ces vœux n'ont pas suffi è rassurer tous les élus locaux présents à le • table ronde ». Ainsi, M. Pierre eatimé que les ingénieurs étaient souvent atleints de » perfectionnisme ». Il « regretté que sous leu, influence et parfois e avec nce des élus e, une routes dens les investissements en négligeant la protection do auprès des maires par le syn-dicat autonome, et diffusé au cours du colloque, montre qu'une minorità non négligeable d'élus pensent encore que les ingénieurs - tentent d'imposer leur la seos de la diplomette ».

Le colloque e laissé dens comme celle de la • double casquette - que portent les ingènieurs, agents permanents occasionnels des collectivités locales et rémunérés en conséquence, Il témoigne toutefois, après la récente réunion de directeurs départementaux de l'équipement (le Monde du 24 mai), du vent nouveau qui scuffle parmi les fonctionnaires du ministère de l'équipement et de leur souoi d'exposer au grand jour leurs intentions et leurs

ÉTIENNE MALLET.

### Les usagers demandent la création d'un budget autonome des télécommunications

histo d'Ouese-France, M. Jean Verneuil, jeune depuis le 22 mai pour obtenh e un véritable débat éémocratique et un référendum » sur l'implantation des centrales nucléaires. Installé avec sa famille en pieine campagne, à quelques kilomètres d'Ancenis (Minnegh-Loire), il poursuit son action La mission de M. Pierre Mauger, député U.D.R. de la Vendés, auprès, du secrétaire d'Etat gux postes et télécommunications, s'achève le 13 juin (\* le Monde > du 19 décembre). M. Mauger, qui a présidé le comité des usagers des P.T.T.,

vient de remettre au secrétaire d'Etat, M. Ayman Achille-Fould, une liste de dix-huit propositions faites par le comité pour améliorer le fonctionne ment de ce service public. Il demande notammen que le hudget des postes soit séparé de celui des télécommunications.

et-Loire), il poursuit son action en solitaire.

M. Jean Verneuil demande la garantie qu'il n'y sura passion de centrales nucléaires dans les régions où les populations consultées par référendum s'y seront opposées. — (Corresp.)

EVACUATION DU SITE NU-LEAIRE DE KAISERAUGET.

Ayant obteou l'assurance le construction serait suscende et que leurs services (déclare M. Manger. Nous n'avons rien par par et gue leur probable appar des P.T.T.

ièlécommunications.

iconomque s'élevant à 2 % du comété des usagers et comété des usagers produit national brut. Pour rempirationale, il regardera désormais priteur mission, les P.T.T. doivent devenir un véritable établisment des postes et des télécommunications sement public à caractère industriel et commercial où tous les et coux des télécommunications et commercial où tous les leurs survices; ils en ont débatul et sont parvenus à des conclusions pas parvenus à des conclusions et que leurs services; ils en ont débatul et sont parvenus à des conclusions et que leurs services; ils en ont débatul et sont parvenus à des conclusions et que leurs services; ils en ont débatul et sont parvenus à des conclusions et que leurs services; ils en ont débatul et sont parvenus à des conclusions et que leurs services; ils en ont débatul et sont parvenus à des conclusions et que leurs services; ils en ont débatul et sont parvenus à des conclusions et que leurs services; ils en ont débatul et sont parvenus à des conclusions solent contraints d'accepter les investices et par ses conscillers. Mais maintenant. > ALAIN FAUIAS. la garantie qu'il n'y sura pas de centrales nucléaires dans les régions où les populations consultées par référendum s'y ires, que les P.T.T. ne marchent pas parce que, depuis 1935, on n'a pas construit de grands centraux téléphoniques ni amélioré l'infrairacture postule. Le Français a, dans le même temps, changé ses habitudes de communication. Il téléphone plus et expédie plus de lettres. Nous avons découvert avec et present que le manyais avec effarement que le mauvais fon ctionnement du téléphone aboutissait à un manque à gagner

#### **AMÉNAGEMENT** DU TERRITOIRE

#### PROPOSE UN RÉFÉRENDUM SUR LA RÉUNIFICATION DE LA NORMANDIE

(De notre corespondant.)

occupera une quarantaine de chercheurs, pourre indiquer aux urbanistes les moyens de neutraliser les bruits de chrulation. Son financement est assuré par les ministères de l'équipement et de la qualité do la vie. Le Havre. — La réunification de la Normandie continue à provoquer des remous. Ainsi le consell général de l'Eure a consecré entièrement sa dernière session à 
ce problème. Après avoir écouté le 
compte rendu de la récente réunion d'Honfieur fait par le président. M. Gustave Heon, senateur (ganche démocratique), qui 
a dit sa décoption devante le durcissement des représentants de 
la Seine-Maritime : et a souhaité 
que le conseil général maintienne 
ses positions en attendant l'arbitrage du gouvernement, les 
conseillers ont à nouveau songé 
à la procédure du référendum. Ils 
ont adopté à l'unenimité la motion suivante:

a Le conseil général de l'Eure, 
approusant l'attitude de son président quant à la réunification des Le Havre. - La réunification de M. CHIRAC EN LORRAINE.

Le bureau du conseil régional de Lorraine a décidé
d'accepter de sièger avec le
comité économique et social

comité économique et social pour recevoir le premier ministre. M. Jacques Chirac, le 2 juillet, « dans le but de ne pas amorcer une rupture de l'unité de la région a. Les deux assemblées seront réparties par ordre alphabitique. La C.G.T. et la C.F.D.T., qui n'ont jamais siègé au comité économique et social, appellant à une journée d'action comportant notamment une manifestation régionale à Meta. approuvant l'attitude de son pré-sident quant à la réunification des deux régions normandes... » « Estimant nécessaire de pour-suivre sans défaillance une lutte dont dépend la prospérité nor-mande et la personnaitié des départements composant la ré-cion.

LES COMMUNISTES FACE A
LA PRESSR. — Que signifie
le nouvel « urbanisme giscardien » ? Quel urbanisme pour
Paris ? Sur ces thèmes, la
fédération de Paris du parti
communiste organise un débat
race à la presse » le mercredi
18 juin à 20 h. 30 à la Maunalité, 24, rue Victor, Paris (5°).

dans les bureaux des grands cen-tres urbains, où le manque d'hô-tesses se fait cruellement sentir.»

#### Tarifs réduits le samedi après-midi Le comité formule dix-huit pro-

Le comité formule dix-huit propositions pour parvenir à ces résultais. On y retrouve nombre de
revendications de l'Association
française des utilisateurs du téléphone et des télécommunications.
Par ordre décroissant d'importance, il suggère de maintenir les
comités d'usagers; de séparer le
budget des postes de celui des télécommunications ainsi que ceux
des services financiers; de d'iminuer is tutelle du ministère de nuer la totelle du ministère de l'économie et des finances grâce à un contrôle a posteriori : de a un contrôle a posteriori : de faire rémunérer par l'Etat à un juste prix les fouds collectés par les chèques postant et par la Caisse nationale d'épargne ; de financer directement les investissements des P.T.T. grâce aux dépôts dans les chèques postanx et la Caisse nationale d'épargne ; de d'àlaborer une loi-programme de cinq aus révisable chaque aunée ; de faire une étude prévisionnelle approfondite des besoins et de la demande potentielle ; de se soucier de l'avenir des systèmes de financement privé du téléphone en milieu rural : d'installer massivement des postes de téléphone publics ; d'étendre au sa m o di après-midi et de 18 h. 30 à 20 h. les tarifs téléphoniques réduits et de d'insinter la taxe de raccordement, qui s'élève à 1 100 francs ; de recruter le personnel des P.T.T. à l'échelen récronal et de la forment, qui s'élève à 1 100 francs; de recruter le personnel des P.T.T. à l'échelon régional et de le former de telle sorte qu'il soft polyvalent et stable; de réviser le code des P.T.T., qui défavorise l'usager; d'améliorer la qualité des télécommunications; de fixer un délai approximatif d'attente aux demandeurs de raccordement téléphonique; de rendre effective la prierté des transferts d'abonnement téléphonique; de traiter de façon plus conciliante les comiestations de facture et d'introduire la justification détaillée pour les communications inter-

pour les communications inter-mbaines et internationales : d'ac-célérer les procédures d'agrément des matériels nouveaux.

M. Manger est très content de son passage aux P.T.T. : « Avant, fignorais tout de cette maison ».

(1) Le parlementaire en mission, un agriculteur, deux membres des chambres de métiers, un maire, un conseiller municipal, un entrepreneur de P. M. E., un cadre commercial, un exportateur, un représentant de l'Association française des utilisateurs du téléphoue et des télécommunications, une secrétaire, un membre du comité d'information civique.



# **Vacances Festival à Tabarka (Tunisie)**

#### JUILLET - AOUT: 870 F

pour une semaine (voyage séjour + spectacles), avec participation cette année de

- CHICK COREA and return for ever
- ATAHUALPA
- YUPANQUI OSCAR PETERSON
- PACO IBANEZ
- DIZZIE GILLESPIE.

ture, yoga, etc.

La formule « VACANCES FESTI-VAL » permet de profiter de l'animation du Festival pendant un séjour ensoleillé en bord de mer avec le maximum de liberté : plusieurs restaurants au choix des Festivaliers, formules hôtels pour les moins jeunes, etc.

Départ avec réduction de Lyon et Morseille.

Avec la collaboration de l'Office Notional de Tourisme Tunisien (O,N,T,TJ.



Veuilles m'adresser grainite- ment le Journal Programme LEIVAGES ».	
Nom:	
Adresse :	I
A retourner & a Rivages s 38. rns St-Jacques, 75805 Paris	l
138, rne St-Jacques, 75005 Paris Fél. : 325-43-99 Lic. A 680	l

# **VACANCES** FRANCE POURQUOI PAS!

En House Boat - Sans permis

### NAUTIC VOYAGE

8, rae de Milan - 75009 PARIS Tél. 744-60-80 - 280-04-96 Documentation: 8, rue de Milan, Paris (9°)

# Irlande: des maisons qui roulent ou des maisons qui flottent?

Une maison qui roule, vous connaissez : c'est une roulotte. Un cheval devant, vous derrière, une petite route sans personne, l'Irlande autour, la belle vie.

Une maison qui flotte, c'est pareil sauf que c'est pas pareil. Pas de route, un fleuve : le Shannon (et quel fieuve : pas un chaland, mais des fies désertes par centaines); pas de cheval, un moteur; PIrlande antour, la belle vie.

L'un n'est pas plus difficile à conduire que l'autre : dans un cas, le cheval s'occupe de tout. Dans Fautre, il suffit d'une petite heure pour faire de vous un capitaine. Pas de permis, pas de formalités.

Les deux sont époustouliants pour découvir Plriande le plus lentement possible. D'où l'urgence: on n'a pas des bateaux ou des roulottes comme ça par centaines.

Alors de deux choses, l'une. Ou vous allez voir votre Agent de voyages illico et il vous parlera de forfaits voyage avion compris (1 semaine en bateau 1.235 F, en roulotte 835 F environ, par personne sur la base de 4 personnes). On vous découpez le bon ci-dessous. De toute façon, pour visiter l'Irlande lentement, il faut faire

Aer Lingus & La compagnie atrienne irlandaise (tél. 770.99.90), possède le seul service direct et régulier Paris-Dublin, Paris-Cork et Lourdes-

Dublin: 90 nm de vol, jusqu'à 17 vols chaque semaine.

Isnvoyez-	mot votre documentation  Considere sur le Shanno
Nom	
Adresse	
	· · · ·
I, rue Aube	ourisme Irlandais 1, 75009 Paris, tdl. 073.74.0

**Beirlande** 

3 e Anners of

### CARNET

### Réceptions

A l'occasion de la Pête nation l'ambassadeur des Philippine donné, le jeudi 12 juin, une réception.

#### Naissances

M. Jacques Claude et Mms, née Marie-Thérèse Cornette, ont la joie d'annoncer la naissance de Bérénice, le 25 mai 1975, 24, rue Balard, 75015 Paris.

M. et Mins Yves Coulon et leur fille Sophie ont la jole de vous annoncer la naissance de Hélène, Le 6 juin 1975, 81, rue de Varennes, 77380 Combs-la-Ville

M. Eric Gilles et Mme, née
Bouzard, laissent à Rtienne la joie
d'annoncer la naissance de leur fille
et petite sœur
Maureen,
Le 8 juin 1975.
5, square Lancelot,
78460 Chevreuse.

— Françoise et François Madignier Cécile et Vincent ont la joie d'an-noncer la naissance de

Rémi, Le 24 mai 1973. 7. square Charles-Laurent, 75015 Paris.

#### Fiançailles

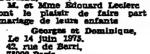
 M. et Mme Louis Bidreman, Mme Pierre Combin, sont heureux de faire part des fian-cailles de leurs enfants Isabelle et Philippe.

3. boulevard Richard-Wallace,
92200 Neuilly,
14. aveuus Stephane-Mallarmé,
75017 Paris.

#### Mariages

Le docteur et Mma Albei Davidau,
M. et Mme Édouard Leclere
ont le plaisir de fairs part de
mariage de leurs anfants

Georges et Dominique, Le 14 juin 1975. 42, rue de Berri, 75008 Paris. 9, rue Henri-Martin. 62200 Boulogne-sur-Mer.





Solde ses collections

et CARDIN-NINA RICCI-BALMAIN-TRICOSA 211, rue St. Honoré - Paris 1er

# \*\*\*\*\*\*\*\*\*\* Les Tailleurs de Qualité

**CLUB DES GRANDS CISEAUX** 

- XX BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes 265.36.28
- 44 BUNTLEY, 29, rue de Marignan 225.59.36 XXX COURTES, 33, rue Marbeuf - 225,04.81
- A CAMBOURAKIS, 97, bd Raspall 548.22.23
- 4 A.L. GUERIOT, 17, rue de Choiseul -742.47.12
- XXX LORYS, 33, av. Plerre-P-de-Serbie 720:80.45 IN PITTARD, Succ. de J. CARETTE - 225.20.21
- 4 QUIN, 2, place des Victoires 233.75.06 A.A. SCHLERET, 7, rue d'Artois - 359.17.66
- A TALON, 62, av. Bosquet 551.11.64 et 705.87.36

A a partir de 2200 F. A A partir de 2500 F

AAA à partir de 3000 F 



M. Bernard Curie et Mme, sont heursux de faire p mariage de leurs enfants

Claire Guillemain Michel Curie,
correspondant du « Monde »

à Amiens, oui sera célébré le samedi 14 juin en l'église de Bougainville (Somma). 7, rue de la Chênaie, 33170 Gradignan. 8, rue Marmont, 21400 Châtillon-sur-Seine.

— Ou nous prie d'annoncer le décès de M. Louis ANGELVIN, survenn le 5 juin 1975, à Paris. Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. Pierre Angremy, inspecteur divisionnaira à la police nationale.
M. et Mme Chardon et Sébastien.
M. et Mme Le Corre et Valérie, ses enfants et petits-enfants.
M. et Mme Gabriel, ses parents.
M. et Mme Gabriel, ses parents.
M. et Mme Guy Angremy,
M. et Mme Guy Angremy,
out la douleur de faire part du décès de Maria ANGREMY,
uée De Encarmação,
survenu le 10 juin 1975, dans sa quarante-neuvième année.
Las obséques sauront lieu le lundi
16 juin, à 15 h. 20, en l'église Saint-Jacques-le-Majeur, 22120 Montrouge.

- Mme Adrien Auger, née Prouvest, M. et Mine Philippe Augar et leurs

enfants, M. et Mme Gilbert Auger et leure Mile Monique Auger,
M. Christian Auger,
ont la doubeur de faire part du
décès de

M. Adrien AUGER, ingénieur des arts et manufactures, croix de guerre 1914-1912 rappelé à Dien le 16 juin 1975.

La cérémonia religieure sera célébrée le samedi 14 juin à 10 h. 30, en l'église Saint-Nicoles de Ville-d'Avray (22) où l'on se réunira.

L'inhumation aura lieu à Ville-d'Avray dats le caveau de famille.

17. uvenue de Balzac.

22410 Ville-d'Avray;

18. rue Voltaire.

78100 Saint-Germain;

10, rue Cermuschi, 75017 Paris.

— On nous prie d'annoncer décès de M. Olivier BERGMANN,

ancien élève de l'Ecole polytechniq De la part de : Mme Olivier Bergmann, Mme Paul Grunebaun-Ballin, M. et Mme Denis Bergmann Leurs enfants,
Le général et Mme Pierre Astorg
et leurs enfants,
M. Bernard Porte,
10 juin 1975.
22, rue de l'Université, 75007 Paris,

ORFEVRE JOAILLIER FABRICANT

Listes de mariage métal argenté.

PLACE DU THÉATRE FRANÇAIS 161, RUE ST-HONORÉ - PARIS 1# 260.87.09



pret-à-porter tissus . artisanat

400 rue Saint-Honoré - 260.36.13 Ou londi su samedi de 9 h 30 à 18 h 30



- On nous pris d'annoncer le retour à Dieu de Norman Minotti BOHN, commandeur de l'ordre de St-Ciaf, chavaller de le Légion d'honneur, survanu le 8 juin à La Croix-Valmar dans sa quatre-vingt-huitième annés. La cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'intimité, en l'église de Ramatuelle. L'inhumation a en lieu dans le L'inhumation a eu lieu dans caveau de familie au cimetière

Montpeyroux (Puy-de-Dôme).

De la part
du comte et de la comtess

dn comte et de la comtesse
Alphonse Kinsky.
de Cyril et Marie-Fauline Kinsky.
ses enfants et petits-enfants,
et de Mme Louisette Dodd, sa
fidèle gouvernante.
Héraciée, 83439 Le Croix-Valmer;
Z1, Cadogan Square, Londres SW1.

27, Gadogan Square, Londres SWI.

— Mme Jean Cassel et sa fumille, ont la deuieur de vous faire part du décès de

M. Jean Cassell, administrateur délégué de la société Mella Anteirabé (Madagascar)

Survenu à Boulogne, le 10 juin 1975. Les obsèques auront lieu à Noure-Dame de Boulogne (avanue Jean-Baptiste-Clément, 92 Boulogne), le vendredi 13 juin 1975, à 15 h. 30.

7 bia, boulevard Anatole-France, 92100 Boulogne.

- Nous apprenons le décès de Jean DELPUECH, maire des Salles-du-Gardon, conseiller général communiste (depuis 1964) de La Grand-Combe (Gard).

[Jean Delpusch s'était présente aux élections tégistatives de 1957, 1968 et 1973 comme suppléant de M. Roger Roucaule, député communiste de la troisième circonscription du Gard.]

- Le 10 juin, le Seigneur a rap-pelé à Lui, dans sa soirante-dixe année, Mms Jean DIERICX DE TEN HAMME,

nee Jeanne Fichavant, De la part de M. Jean Diérier de Ten Eannn Ses tousines, Miles Kerling, Sa fidèle et dévouée emic, Mile Seifouline.

Rit serronine, Ri teute la famille. Les obsèques auront lieu dans la plus stricts intimité, en l'église de Montfort-l'Amaury, le vendredi 13 Juin, à 15 h. 30. Sans fisurs ni couronnes selon volonté. Cet avis tient lieu de faire-part,

- M. et Mme Henri Dreyfus et leurs enfants. M. at Mme Gaspard-Dreyfus e

M. at Mme Gaspard-Dreyfus et leurs enfants,
Mile Anne Flick,
Les familles, parents et alliés,
font part du décès de
Mine veuve Jean DREYFUS,
née Céclle Rittel,
enlevés subitement à leur affection
dans as quatre-vingt-sixième année.
Les obsèques ont eu lieu le mardit
10 juin 1975 dans l'intimité de la
famille,
1. rue Engelmann.

1, rue Engelmann, Mulhonse. Cet avis tient lieu de faire-part.

Nos abounds, bénéficiant d'une séduction sur les insertions de « Carnet de Monde », sont priés de joindre à lour envoi de texte una des dernières bendes pour justifier de ceste qualité,

La Fête des Pères,

c'est aussi la fête des cravates Smalto.

des foulards Smalto, des chemises Smalto.

44 rue François 1<sup>er</sup>. Paris 8<sup>e</sup>. 5 Place Victor-Hugo. Paris 16<sup>e</sup>. Centre Maine-Montparnasse.

francesco

fête des pères

en étui métal 30 F de 5 cigares

avec le

le plaisir

H. Upmann Hoyo de Monterrey

Partagas Por Larranaga Punch

Romeo y Julieta

se multiplie...

Monte-Cristo Monte-Cristo especial Monte-Cristo Joyitas (pour dames)

et les nouveaux Quai d'Orsay.

offrez des PUNCH

— Mme Romain Vignaux, M. et Mme Jean-Philippe Pichot et leur fils, M. et Mme Bruno Vincent-Genod at leurs enfants, t leurs enfants, M. Bernard Vignauz, Mme Jeanne Vignauz,

Et tonte la famille, out la très grande douleur de part du rappel à Dieu de

M. Romain VIGNAUX, leur époux, père, grand-père, flis parent, survenu le 8 juin dans se cinquante neuvième année. La cérémonte religieuse sera célé-brée le jeudi 12 juin à 10 heures, en l'église Saint - François - de - Saics, c, rus Brémontier, Paris (17e), suivis

€ Il était heureux du bon-heur qu'il donnait aux autres. 14, rue Brémontier, 75017 Paris.

#### Avis de messe

— L'Association des Français libres fers célébrer le dimanche 15 juin à 11 h. 30, en l'église Saint-Louis des Invalides une messe (portes cuvertes) pour commémorer l'appel du genéral de Gaulle et homorer sa mémoire ainsi que celle des combattants de la France libre morte au champ d'honneur. Cette messe sers suivie d'un dépôt de garbe au monument de la France libre, avenue du Président-Wilson.

Il est demandé aux associations d'anciens combattants et de résis-tants de porter cet avis à la connais-sance de leurs membres et d'y délé-

#### Communications diverses

— An centre communautaire, 19, boulavard Poissonnière, Paris-2°, sous la présidence d'honneur de l'ambassadeur d'Essal en France, diner-débat animé par Victor Malka, lundi 16 juin 1973 à 26 heures, evec Michel de Baint-Pierra à l'occasion de la parution de son livre : « Je reviendral sur les ailes da l'aigle » Renseignements : tel. 238-07-00, 232-54-96.



L'Union sioniste de France organise son diner de clôture d'acquités pour l'annee 1975, le mercredi 25 juin à 20 h. 30, au Paviliou Dauphine, place du Marichal-de-Lattre-de-Tassigny, 75016 Paris, avec la participation de M. Lapid. cousuignaira d'Esrael en France et du R.P. Riquet. Réservations : tél. 878-18-33.

N PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRES

L'Associution des anciens du 11s hataillen parachutiste de choc încite tous les anciens aux caremonies du retour en France de la dépouille mortelle du colonel Tves Godard (8 a în t - C yr. promotion Jostre (31/32). L'inhumation aux lieu à Thones (Enute-Savoie, 74230), is 21 juin 1975.

Ce même jour, l'Association tiendra son assemblée générale.

Renseignements aux secrétariats de l'Association : Faris : C. Lalis, 47, rue du Javelot, tél. : 583-18-61; perpignan : M. Boyer, 21, avent Gilbert-Brutus, tél. : 34-69-61; Lille : B. Poinsignon, 91, rue Brûle-Maison, tél. : 57-46-57.

- Vendredi 13 juin à 14 heures, università de Paris-Sorbonne, amphi-théstre Quinet. M. Rim Etkind, soutenance sur travaux: « La ma-tière du vers et les problèmes de la traduction poétique en Russie ».

- Samedi 14 julp & 14 heures université de Pris-Sorbonne, salle Louis-Liard, M. Jean-Ciaude Hoc-quet : « Elistoire économique et sociale du sel à Veniss (XI-XVI: siècles). Le commerce mazi-time du sel ».

--- Bamedi' 14 juin à 14 h. 30, université des sciences humaines de Strasbourg, saile de la Table-Ronde, M. Michel Baude : « P.H. Arais témoin de son temps d'après son journal inédit (1811-1844) ».

— Samedi 14 juin à 14 heures, université de Paris-VII, institut Charles V, salla du conseil, Manc Dupeyron Marchesson : « William Shenstone (1714-1763). Le jardin d'un poète ».

— Samedi 14 juin à 14 h. 30. uni-versité de Paris-X Nanterre, salle du conseil (bâtimeut B), M. Jean-Marc Pastre : « Ehétorique et adaptation dans la littérature allemande du Moyen-Age ».

— Samedi 14 Juin à 14 h. 30, uni-versité de Paris-X Neuterre, salle C. 26, M. Pierre Seghers : soutenance

Avis de concours A la Réunion, un concours sur titres est ouvert à la direction départementale de l'action sanitaire et sociale en vue du recrutement de médecins à temps complet du service de protection maternelle et infantile, Renseignements et inscriptions (jusqu'au 15 juillet), à la D.D.A.S.S., bureau du personnel, à Baint-Denia-de-la-Réunion.

- Bitter Lemon

### A L'HOTEL DROUOT

#### Jeudi

**VENTES** S. 1 - Tableaux and Mobiller XVIII.

MAL Lemonnier, Le Fuel, Praquin.

M. René et Claude Boisgirard.

S. 5 - Monnaies Antiques et mod.

Peintures, the et mod. Tableaux de
Porain. Bibelots. Mouhles. Taple.

S.C.P. Pechon/Delavenne.

S. 7 Tissus, dentelles. Tahlcaux. Mme Danlelle, MM. Pacitàl Marg-chaux. S. C. P. Couturier / Nico-lay.

S. 8 - Céramique ancienne. Beaux Bijoux, S.C.P. Laurin, Guilloux, Buf-fetaud. S. 10 - Bijoux. Argeuterie ancienno et moderne. MM. Promanger, de Fommervault, Monnaie, Dillée, Dé-Chaut. Mª Ader, Picard, Tajan. S. 11 - Dentelles. Objets de vitrins Satréme-Orient. Mª Godeau, Solanet, Audap.

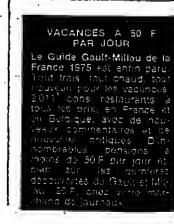
FABRICANT

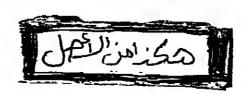
SOLDE

#### TRÈS BELLES ROBES et JUPES

et tissus haute couture Vendredi 13, de 9 h à 18 h Samedi 14, de 9 h à 13 h

new structures 8, rue d'Enghien (10°)





ment of the second of the seco

gritorities (I.e. ...

Contraction

Market and the second

ioutenances de the

Avis de conces

to the discount

· 300 PPLS

holder, DRO

11

W- . . .

# < CLAUDINE >, de John Berry

compagnie américaine indépendents créée par des artistes noirs. C'est un film réalisé par Jehn Berry (cinquante-hult ans), ancienne victime du maccaribyeme, qui n'avait plus (Menace dans to nult) et dont on avait eu le temps d'oublier la - carrière française », d'allieure déce-

Claudine est une comédie résliste-intimiste eur la vie quotidienne é liariem, é travers une histoire d'amour. - Black leve story -, dit la publicité, ce qui n'est pas exact car il n'y e rien ici de douceâtre et de méledramatique. Mals le film de Barry est distribué par la très hollywoodienne 20th Century Fox...

Claudine, femme noire de trentesix ens, soule avec six enfants, vit donc, à Harlem, grace à l'aide sociale et é un travail (non déclaré)



PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT OPERA Au TRIOMPHE sous-titres any Au CAPRI Gds Boulev

de Ruppert, éboueur quadragénaire, qui a, quelque part, des enfants dieves par ses anciennes bellesmères. La petite familia de Ciaudina e'oppose d'abord à sa lleison avec Ruppert, puis l'accepte, mala Thomms finit par se dérober devant les difficultés. On ne manquere pas de relever que ni Claudine, ni Ruppart, ni leur entouraga apercu.

n'ont de - conscience politique mais le propos n'est-il pas de don-ner à cette = majorité silencieuse = noire une identité que ne lui e jamais accordée le cinéma holly-Les détails comiques, savoureux dramatiques: de l'intrique compten

moins que les notations portées par John Berry. Il e élève contre la charité hypocrite de l'allocation chôlogements de Hariem, indique le calaire annuel (12 000 dellare) d'un boueur. 11 place ses personnages devant les problèmes d'existence (travail, amour, rapports avec les nfants) que peuvent affronter les Blancs de même condition sociale mais qui sont rendus plus pegants plus compliquée par le fait d'être

De plus, ce film set orienté vors un féminisme chaleureux. C'est Claudine (cobrement, megnifiquement Interprétée par le chanteuse noire Diahann Carolle) qui en est le pivot, le personnage fort, et nouveau. Elle assume les responsabilités, les luttes quotidiennes, les déceptions, les frustrations. Elle « creque » par-fois, mais ne renonce jamais. Elle possède cette virilité qui n'a plus pour Ruppert qu'une signification sexuelte et que refuse, en plein désarrol, son fils ainé, Par-ia, cette femme noire de Hariem 1975 se trouve placée à égalité evec un certype de femme blanche moderne. Plutôt que de voir dens le fin heureuse de l'histoire une astuce commerciale, it faudrait l'eccepter comme le triomphe - même provisoire - du courage et de la volonté d'une Claudine qui ne se lamente plus eur un air de blues.

JACQUES SICLIER. \* Quintette, Elyeste-Lincom (v.e.).

Matériels et équipements de production cinéma

13-18 JUIN 1975

Palais de la Défense - Paris/Puteaux

Si vous désirez rénover, perfectionner, transformer vos salles ou

en créer de nouvelles vous pourrez voir et comparer les techniques

CONCEPTION - AMENAGEMENT

**TECHNIQUES - SERVICES** 

Si vous êtes réalisateurs, directeurs de production, cameramen,

ingénieurs du son, techniciens, exploitants de studio et de laboratoire, ou producteurs, vous devez suivre de très près l'évolution des

Vous devez visiter le CISCO.

Exposition internationale reunissant pour la première fois

356 firmes de 19 pays sur 16000 m²

Salon réservé aux professionnels

Entrée gratuite.(9 h 30 - 18 h 30 tous les jours).

matériels et des techniques de production cinématographique.

et matériels les plus récents.

#### Dance

#### Jeunes chorégraphes au Théâtre de la Ville

différents dans leur monière d'aborder la danse, ces chorégraphes? On n'en jurerait pos; mais il est certain que le second programme du B.T.C. au Théâtre de la Ville, qui leur est « réservà », est gai et varié. Claudine Allegra n'est pas une Inconnue. Depuis dix ans, ella n'en finit pas de débuter et de refaire la même ballet où les danseurs se maquent gentiment de la technique classique dans une suite de mimes, de pas cocasses et de gags panctués par les rires francs de lo solle : « Un paco piu ma non troppo » est le titre de cette charge.

Edouard Saint-Denis, jeune Americain de la troupe, est peut-être doué, mais il est difficile de s'en rendre compte dans son exercice Intersection II >, où-il accumule les poncifs et les schémas norma-lisés d'une pseudo-danse moderne redoutablement ennuveuse. René Goliard o beaucoup travaillé pour la télévision. Il o de l'eisance, du

#### M. GISCARD D'ESTAING A L'OPERA

M. Giscard d'Estaing, accom-pagné de son épouse, a assistié, mercredi 11 juin, à la représen-tation de c Faust o à l'Opéra, dans la mise en scène de Jorge Lavelii, malgré la grève des machinistes et des accessoiristes qui se pourruit et prive le spectacle de ses décors.

À l'entracte, M. Giscard d'Estaing s'est entretenu avec Jorge Lavelli et avec le chef l'issue de la représentation, il a félicité les principaux chanteurs, présentés par M. Rolf Lieber-

La scule manifestation des grévistes s'est traduite par le déploiement d'une banderole sur la façada du palais Garnier, et portant l'inscription : « Machi-nistes et accessoiristes : grève ».

sir un style blen défini. Son ballet « Mobilissimo » hesite et change constamment da cap. Le décor, les moillots de Colder, très colorés, vont à mervelle avec la musique facétieuse de Charles Ives, une musique qui évoque une Amérique de kermesse, de défilés militaires, d'ice-creams et de parties de foat. L'Argentin Oscar Araiz, lui, s'est laissé envahir par elle, et sa chorégroupe Arco Iris; il s'est même laisse envahlr par elle et sa chorégraphie n'en est qu'une illustration gestuelle, intuitive et soumise. Dans le chatoiement des costumes de

anne Leaf, on côtole parfois le music-hall. C'est une fête pour les yeux où les danseurs ne menagent pas leurs efforts et leur entrain. Tout cela ferait une soirée bien inégale et un peu amateur s'il n'y

vitch, un des chorégrophes eméricains les plus doués du moment. Stravinski lui a înspirê un pas de deux subtil et blen dessiné, jeu déconcertant, nerveux, où Martine Parmain et Jemes Urbain rompent constamment leurs gestes ou trajectoire comme on passe du tire aur larmes. On a beau être attentif, écarquiller les yeux, on se laisse sans cesse surprendre par cette suite d'esquisses et de feintes parfaitement exécutées.

M. M. \* Theatre de la Ville, 20 h. 30.

# Murique

#### MILSTEIN, BARENBOIM ET LA OUATRIÈME SYMPHONIE

DE BRUCKNER

Le public empanaché des galas Le public empanaché des galas a jait mercredi soir un accuell enthousiaste au nouveau chef de l'Orchestre de l'aris, Daniel Barenboïm, et à Nathan Milstein, inlassablement rappelé après le Concerto pour violon de Mendelssohn. Interprétation rigoureuse, sensible et belle, sans épanchements suspects, où la cadence seuble sortie d'une partita de Bach, grand style qui souligne la sonorité d'un scintillement extrême.

Puis l'on s'enfonçait dans l'im-mense réve, l'immense contrée de la Quatrième Symphonie « ro-mantique » d'Anton Bruckner, ce pays du lyrisme, de l'héroisme et de la tendresse où tant de retraites bienfaisantes s'ouvrent à la contemplation et au bonheu des hommes, pour peu que l'on sache se mettre au tempo de cette réverie, s'attarder au détour de ces développements qui tou-jours apportent de nouvelles richesses, savourer ce merpeilleux tissu contrapuntique sons raideur. Daniel Barenboim, à trente-deux Daniel Barenboim, à trente-deux aus, n'a pas encore toute la maturité d'un Jochum ou de son maitre Klemperer qui permet de déployer toute la grandeur de Bruckner jusqu'aux confins de la grandiloquence naîve, mais il dirige avec le profond amour que mérite cette musique et lui donne toute su couleur, son intimité et es a profondeur avec un Orchestre toute su couteur, son utumue et sa profondeur, quee un Orchestre de Paris conquis à cette magnificance symbolique, aux admirables mélanges voagnériens qui s'épanouissent dans la lumière, même si les cutores, les cors no-payment pratiennent par encore tamment, n'atteignent pas encore pleinement la plénitude brucknérienne, ce chaleureux rayonne ment dans la transparence.

JACQUES LONCHAMPT.

\* Le même programme est redon-né, ce jeudi, au Palais des congrès (20 h. 30). Signalons le magnifique enregistrement des « Sonates et par-titas pour violon seul » de Bach par Nathan Milstein, qui vient de paraître (trois disques DG 2.709-047)

......... FRANÇOIS TRUFFAUT LES FILMS DE MA VIE Flammarion 48 F . . . . . . . . . .

### Marais Temple Tell: 278.47 56

SALLET ALLONSANFAN (de Pado et Vittorio Ta 20h et 22h SALLEII 4630-17630 MITHILA (de Luntas

15h30-18h30 DREYFUS OU L'INTOLERABLE VÉRITÉ SALLE III

LES DERNIÈRES 14b15 et 22h10 (de Jean-Pierre Lafebyre) MISTER BROWN 16b-17b30 19h at 20h30 (de Roger Andrienx)

#### En bref

#### Cinéma

#### « Divine »

Rentrée de Danielle Darrieux dane une comédie musicale - à la française », écrite pour elle per Jean-Plerre Ferriére, mise en scène paur elle par Dominique Delouche, dont elle fut dėjà l'Interprète pour Vingt-quatre heures de la vie d'une

Daniette Darrieux réalise, ici un rêve : na plus être soulement une femme charmante, une sorte de mythe, mals jouer un vrai rôle de composition qui tienne compte de sa maturité. Dans Divine, ette est done Marion Renoir, une idele de la scène et de l'écran, qui échappe au per-sonnage édifià par son impresario en s'enlaidissant, en se vieilliesant pour décourager un trou leune admirateur.

Dens des décors sophistiques, le caméra de Deleuche filme les métamorphoses, parodiques et sérieuses, de Denielle Darrieux, trace, dans deux belles séquences, des arabesques é le manière de Max Ophula (qui réalica, en Frence, dans les années 30, une Divine tout à lait différente male dont le titre e àtà repris en hommage). Plus timidement, Delouche esqu une réflexion sur le théâtre et la vie out est un autra hommage au Carrosse d'or de Renoir (Jean). Mais le film reste un sement qui vise le public papulaire

Danielle Darrieux déploie (pour ses admirateure) tous ses dons. Auprès d'elle ; Richard Fontana, Mertine Couture et Georgette Plana, une - nature que le cinéme français devrait bien employer. — J. S. \*\* Bonaparte, Biarritz.

#### Expositions

#### Les « travaux » de Gette

Le 25 juillet 1973, sur la plage de Malmo é 12 haures, la température, é la surface du sol, àtait de 32,2° C, au solail, et de 26,7° C à l'ombre. La température de l'eau était de 22° C. A partir de 12 h. 30, le ciel était devenu nuageux..., etc.

Dans sa - contribution à l'étude de milieux restreints -, puis 1988, Gette donne toujoure un point de départ scientifique é son approche des lleux. Mais l'ensemble des observations, mesures, textes, photographies, diapositives, films, constituent, en fait, un dossier qui, sous le couveri de l'objectivité, débouche eur une évocation poétique et subjective du milieu. C'est un

jeu des images et des textes qui ne coîncident pas, un enchainement, ou une confrontation d'images banales et de faits enregistrés qui ne constituent en eucune manière une demonstration. Qu'il s'aglase de la plage de Malmò ou du lardin da la tondation Rothschild, où Gette se plaît à filmer des fillettes qui harborisent, ou ne font rien du tout ces travaux cinématographiques et vidéographisouvenire et forcent à découvrir la richesse du lieu é travers des ★ CNAC, IL rue Eerryer, jus-qu'an 14 juillet.

#### Musique

#### Byron Janis et le National

En inscrivent, en début de programme, la Deuxième suite pour petit orchestre, de Stravinski, que, sauf erreur, Celibi-dache avait denné en bis lers de son concert de rentrée en septembre demier, El'ahu inbai s'exposait d'emblée à des comparaisons' inévitables. Sans que cela dolve remettre en cause les qualités très réelles de ce leime chef. Il faut blen constater que l'Orchestre national de France ne trouve pas sous sa direction cette cohèrence, cet équilibre entre les pupitres, qu'avait el blen réalisé son einé; Cellbidache savalt, en eutre, mettre dans ces pochades de Stravinski une verve et un bu our à froid qui en sont la principele raison d'être.

Morceau de virtuosité ercheatrale également, les Tableaux d'une exposition onl été particullérement enlevés, mais sans plus : le piège caché de cette partition, c'est qu'elle sonne blen avec un minimum de précautions; cependent, elle ne captive vralment que lorsque le chaf ajoute un pau de son elchimie personnelle é celle de Ravel. Inbal est resté un peu trop extérieur, mais l'ensemble du programme, qui comportait éga-lement le Troisième Concerto, de Prokofiev, n'silait-il pas méme dans ce sens ?

Cette demlare œuvre, dont les nalvetés - modernistes - et néoclassiques ne semblent pas disparaître au fil des années, e néanmeins permis à Byron Janis les chai Inspirée son dernier récital parlsien. Attaquant les touches de son instrument avec une vivacità extrême, comme si elles étaient chargées d'électricité, ce grand pleniste ejeute des dimensions fantastiques à des pages d'une écriture pourtant blen convenue : ce n'est pas sen moindre

#### LA RÉFORME DU CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE

Le conseil supérieur du Conservatoire national d'art dramatique a donne à l'unanimité un avis favorable au projet de réforme de l'enseignement proposé par le directeur Jacques Rosner (le Monde du 3 juin) qui doit être soumis à la signature du mi-

Le conseil supérieur est composé de MM. Jean-Claude Grumberg (auteur); Serge Moati (réalisateur de télévision); Plerre Duz, administrateur; Mme Denise Gence et M. Jacques Toja, sociétaires de la Comédie-Française, MM. Brajot, Lerminier et Deherpe, représentant le secrétariat d'Etat à la culture; MM. Perinetti, directeur du Théâtre pational de Chaillot, et Danet Le conseil supérieur est compos tre national de Chaillot, et Danet, directeur des Tréteaux de France; Mme Maria Mauban

(Union syndicale des artistes), MM Denis Maurey (président du MM. Denis Maurey (president du Syndicat des directeurs de théa-ires privés!; Christian Boutrou, délégué des élèves; Jacques Tho-mas, chargé de cours; Jean Meyer, professeur doyen; Antoine Vitez, délégué des professeurs.

Elèves et professeurs du lycée d'Assudun joueront l'a Antigose » d'Anoullh, le samedi 14 juin, à 21 h., as Théatre Jacques-Cœur, à Bourges.

E Le mime Pradei donnera une représentation, le vendredi 13 juin, à 21 heures, au Théâtre Daniel-Sorano, 1, rue Charles Pathe, 50, avenue de la République, à Vincannos, au cours du troisieme Pes-tival international de Vincennes (2-29 juin). Tél. 808-73-74.

PREMIERES 12-13-14 JUIN - 21h - PLACE DES VOSGES

TOURNO

BALZAC HAUTEFEUILLE LE SEINE



de Marguerite DURAS Prix Art et Essai - Festival de Cannes

1<sup>er</sup> Salon international Equipements de salles cinématographiques de théâtre, de spectacles et de congrès

history in ow structures.

ABRICANT SOLDE



ರ  $\overline{\mathbf{w}}$ 5 juillet



BOBINO 75-

à 21 heures UN SPECTACLE FOR FOR FOR

maître puntila et son valet matti de B. Brecht

par le Théâtre École de Montreuil Rens. Loc. F.N.A.C et T.E.M. 858.65.33 Du Sau 29 John, Selfe Marcellin Berstelot Bijere Berthalot - Metho: Droix de Chavaux Les Marcrodi, Jeudi Jendredi, Samedi e 20 h. préside<u>m</u> Les Dimanches e 16 h. présidet

FESTIVAL DE PRINTEMPS Vendredi 13 juin 1975 à 20 h 30 CLAUDE NOUGARD Salle des Fêtes Mairie de Montreuit



CHARTRES SAMEDIS MUSICAUX DE PARIS Lest. WRIGHT piano Le 21 : Solietes de l'Orchestra Matignal Kiesgen.)



Le Théatre Hébertot annonce que sa clôture annuelle débuters le 13 juin et que la récoverture aura lieu le 18 juillet avec e l'AMOUR POO a d'André Roussin.

#### 3 dernières FAUST-SALPETRIERE

mise en scene Klaus Michael Grüber Chapelle Saint-Louis de-la-Salpêtrière



de Morguerite DURAS

PRIX ART ET ESSAI FESTIVAL DE CANNES Élysées Lincoln (v.o.) - Quintette (v.o.) - Marais (v.o.) Studio Raspail (v.o.)



- Un film aussi important que le fut, en son temps, le SENSO de Visconti-PIERRE BILLARD, le Journal du Dimancha
- Un chef-d'œuvre éblogissant qui aurait mérité toutes les palmes d'or s'il avait pu concourir. CLAUDE-MARIE TREMOIS, Télérame
- Mastroianni est admirable... un film qu'il faut JACQUES SICLIER, Le Monde

KINOPANORAMA avenne de la Motte-Picquet
 Tél. 386-58-58 ACTION REPUBLIQUE 18, rue du Faubourg-du-Temple Tél. 865-51-33



### SPECTACLES

### théâtres

Les salles subventionnées

Opera, 19. h. 30 : Coppella.
Opera-Stadio. 20 h. 20 : Ensemble
national folklorique du Mail.
Comédie-Française, 20 h. 30 : Monsteur Le Trouhadee saist par la
dénauche.
Petit-Odéon, 21 h. 30 : les Longs
Chapeaux.
Chapeaux. Chaillot : voir Cité internationale — Salis Gémier. 20 h. 30 : la Mort de Danton.
TEP, 20 h.: Ultimo Giorno di scuola prima delle vacanza di natala; prima delle vacanza di natala; Njagaan (Quinzaina des réaliza-teurs du Festival de Cannes).

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 20 Valses de Vienne Le Nouveau Carré, 20 h.; Cirque Oruss; 21 h.; Folk (O. et T. Woods, J.-L. Vincent); Jl h.; Concert (les compositeurs noirs). Thâtrs de la Ville, 15 h. 30 ; Taos Auroughe; 20 h. 30 ; Ballet-Thôttre contemporain (deuxième moersamme).

Les autres sailes

Auteine, 20 h. 30 : in Tube.
Auteine, 21 h.: Tutti Frutti.
Blethéhire, 21 h. Andromague.
Carboecherle de Vincennes, Théhire
de la Tempète, 20 h. 43 : Dominage
qu'oile soit une putain.
Parvis de la faculté de Censier.
20 h. 30 : les Troyennes.
Chapelle Saint-Louis de la Salpécrière. 19 h. 30 : Faust-Salpétrière.
Charles-de-Rochefort, 20 h. 45 : Flos
on est de fous, plus on rit.
Com éd de des Champé-Hysées,
21 h.: Vians chez mol. l'habite
chez une copine.
Conservatoire d'art d ra m at i q s. e.
20 h. 30 : le Loup-Garou.
Cou des Miracies, 30 h. 30 : La
golden est souvent farineuse;
21 h.: Elle elle et elle.
Dix-Heures, 20 h. 15 : Francs, terre
d'asiles.
Expace Cardin, 21 h.: Filobotus
Danca Thoatre.
Essaion, 20 h. 30 : le Petit Chaperon
rouge.
Gaité-Montparnasse, 21 h. : le Fisau

mes; 22 h. 30: le Fetit Chaperon rouge.

Gaité-Montparnasse, 21 h.; le Fléau des mera.

Galete SS, 21 h.: On purge héhé;

Bonjeur, monateur Courtelina.

Gymnase, 20 h. 30: le Sant du lit.

Hébertot, 21 h.: l'Amour fou.

Huchette, 26 h. 45 is Courtairice chauve; la Lecon.

Le Brayère, 21 h. 16: Branquignois.

Le Lucernaire, 20 h. 30: Ce soit, on fait les poubelles; 21 h. 15: Sade.

Michodière, 15 h. 30, 18 h. 30 et 20 h. 30: Hommage & Pierre Presnay (films).

Moderne, 21 h.; les Nonnes.

Mourisetard, 20 h. 30: Jeumes Barbars d'aujourd'hui.

Palais-Royal, 20 h. 30: le Cago ann folles.

folies, e Palace, grande salle, 21 h. : Athanase — Patite salle, 18 h 30 : Trois passagers claudestins. Poche-Montparnasse, 20 h 45 : le

Premier. 20 h. 30 : in Suicon. —
Petite Salle, 22 h. 30 : Molly
Hicom.
Ransimana, 21 h. : Luza.
Saine-Georget. 20 h. 30 : GroqueMonaieur ncomment Frédère Campagne-Fremère, 19 h. : le Cracheur de phrases : 20 h. : le Presse purée : ZI h. 30 : Man-triols Fuse trick Fusz
Théâtre de la Cité internationale,
la Ressorte, 21 h.: Van Gogh, le
suichié de la société, — La Galeria,
21 h.: la Nuit du 22 septembre —
Orkné Théâtre (Chaillot), 21 h.;
C'est pitié qu'elle soit une putain.
Théâtre de l'Reole normale supérieure, 22 h. 30. Histoire marvellleuse de Karameirannen et de la princesse Boudour. Thédire d'Edgar, 20 h. 30 : The Gises Manageris, de Tennessee Williams (en anglals). Thédre de Fortune, 21 h. : Saint-Prépus, vaniziloque.
Thésire Fou, II h : Poussveraire
Drabolium est.
Thésire Oblique, grande salle. Il h : Rodogune.
Rodogune.
Théshre d'Onsay, grande salle.
30 h. 30 : Haroid et Maude.
Théshre de la Flaine, 20 h. 36 :
Entre Tonnerre et Oiseau; Orango.
Théshre Frésent, 23 h. 36 ; Ab bon i
Troglodyte, 22 h. ; Kahat.

Les théâtres de banlieue

Chelles, Centre culturel, 21 h.:
1'Obsen dodo.

Ivir, Studio, 21 h.: Phèdre.
Mentreull, salle Marcellia-Berthelot,
20 h. Mattre Funtils et son
valet Mattil
Saint-Deals, basilique, 21 h.: Beriner Konsert.
Secaux, les Géneaux, 21 h.: Gouvarieurs de la rosse.
Vincenses, Théâtics Daniel-Boraco,
21 h.: Mariomettes de Brailalava.

— Petits salle, 21 h.: la Jardin
mécanique.

Les cafésthéâtres

An Bec fin, 20 h. 30 : Les autres c'est mot, mais moi c'est qui?; 21 h. 30 : Théâtre de Caronge-Genève; 23 h. : Libido et Cie. Au Vrai Chie parisien, 20 h. 30 : Philippe Val et Patrick Font. Fhilippe Val et Patrick Font. Fallippe Val et Patrick Font. 22 h. 15 : Sainte Jesme du Larrac. Café d'Edgar, 30 h. : Malakovaki; 21 h. : Syvite Joly. Carfé de la Gare, 22 h. : les Semelles de la nuit. Café-Théâtre de Nenilly, 22 h. : les Noces de Faraceise. Café-Théâtre de l'Odéan, 20 h. : les Chants de l'inexpiable; 21 h. 30 : Y a pas de quoi se les movies. Le Fanal, 21 h. et 22 h. 30 : Monsieur Barnatét. Le Jour de Fête, 23 h. : Michel Truttaut; 23 h. : Jean Mausset; 24 h. : Christian Mousset.

Cinéma WAC-MAHON 5.avenue Mac-Mahon 380.24.81

LE NOSFERAT de M. RABINOWICZ

Demalu vendredi : Mr. HAWARDEN de Harry EUMEL

Jeudi 12 juin

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours féries)

Le Petit Casina, 21 h. 15 : le Rantrée de Greta Garbe; 22 h. 45 : le Clip de la reine d'Angieverre. Pixsa du Marsis, 20 h. 50 : Jean Bois; 22 h. 15 : P. et M. Jolivet; 23 h. 15 : Y. Dautin et Renaud. Le Spiendid, 20 h. 30 : Ma tête est maisde; 22 h. 39 : J' vais craquer. La Viellio-Grille, 21 h. 30 : Y est aura pas pour tout la monde.

Les concerts

Palais des congrès, 20 h. 30 : N. Mil-stein, voilon, et l'Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm (Men-delmohn, Bruckner). Salle Gaven, 26 h. 30 : Oh. Lila-mand, plano (Schubert, Chopin, Debuey). Salle Rossini, 20 h. 30 : Musique de chambre. chambre.
Radio-France. 20 h. 30 : Orchestro
de chambre. dir. D. Chabrun (Demisov, Matec. Erause. Takemitsu.
Roncomerabiler. Bonconrechtier). Theatre des Champs-Elysées, 21- h. : S. Askenase, piano (Chopin). Nonveau Carré, 21 h.: F. Hall, piano (les compositeurs noirs américains).
Sainte-Chapeile, 21 h.: Ensemble d'archeta français, dir. A. Myrat.
Egilse des Elliettes, 21 h.: Trio de luth français.
Abbaye de Port-Royal, 21 h. 30;
France Cidat, plano (Chabrier, Granedon)

Les cabarets

Alcasar, 23 h.; Paris-Broadway.

L'Ange-Rieu, 23 h.; Spectacle de
Jean-Marie Elivière.

Crasy Horse Saloon, 22 h. et 0 h. 30;
Super-beautés.

Les chansonniers

Dix-Reures, 22 h. : Persiflons. Le music-hall

folia.
Olympia, 21 h. 35 : ies Shadewna.

Taverne, 22 h. : Zao.
Voir Opera-Studio, Theatre de la Ville et Espace Cardin.
Palais des sports, 30 h. 45 : The Alvin Alley City Center Dance Theater

Monffetard, 22 h.: Bernard Vitet, Jonk Minor. Theatre Essaion, 22 h. 30 : Messago from Japan.

### cinémas

interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: L'enfer est pour les héros, de D. Siegel; 18 h. 30 ; la Cioclara, de V. de Sies; 20 h. 36 ; Okinava, de L. Mileston; 32 h. 30 ; Abattoir 8, de G. Ecy Hill

Les exclusivités .....

(378-47-86) (358-36-14) (326-38-98) Studio Raspail, 14-ALOISE (Fr.) : Studio Git-is-Cosur, 6- (326-89-25).

Lido, 22 h. 30 et 0 h. 45 . Orand jec. Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15 : Q... Nu. Moulin-Rouge, 22 h. : Festival. Tour Siffel. 20 h. : Tempête conque. Festival du Marais

Hôtel d'Anmont, 21 h. 15 : Mozarte-ment vôtre (théâtre). Hôtel de Oonen, 21 h. : Dracule (théâtre) Place du Marché-Sainte-Catherine, 20 h 30 : la Farce de Maltre Pathelin.

Caveau de la République, 31 h.: le Cabot de la République. Deux-Anes, 21 h.: Ao nom du père et du fisc.

Bohlno, 21 h.: Dzl Croquettes. Casino de Paris, 20 h. 45 : Revue de Roland Petit. Hyste-Monumarire, 20 h. 45 : Els-boire d'oser. Folica-Bergère, 20 h. 36 : J'aime 2 le

Le jass

L'AGRESSION (Fr.) (\*\*): Marignan, = (358-92-22): Impérial, 2\* (743-75-22): Fauveise, 13\* (331-56-86): Trois Murat, 16\* (238-98-75). AGUIRRE LA COLERE DE OIEU AGUIRRE LA COLERE DE OIEU
(All.), v.o.; Sandio des Unsulines,
5 (033-33-19; U.G.C. Marbeuf, 5 (215-47-19)
ALICE N'EST PLUS [CI (A.), v.o.;
Paramount-Cidon, 6 (333-49-34);
Faramount-Cidon, 6 (335-39-31);
v.f.; Paramount-Oidon, 6 (335-39-31);
v.f.; Paramount-Oidon, 6 (335-39-31);
v.f.; Paramount-Mailiot, IV
(788-34-34); Bisteral, Ltv (734-20-70),
ALLONSANYAR (D.), v.o.; Quintette, 5 (033-35-0); Marris, 4
(772-47-30); Elysées-Lincoln, 8

Les films marquès (\*) cent EE JARDIN OF TANTE ISABELLE nterdits aux moins de treize ans. (Mex. v.o.) : Studio de l'Etolie. KAFE KASSEM (Lib., v.o.) : 14-Juillet, 11° (700-51-13) : Saint-Béverin, 5° (033-50-91). Béverin, 5° (933-58-41).

ELLY AIME-MOI (87.); Concorde, 8° (359-92-84); Baint-Laane-Pasquier, 8° (389-92-84); Baint-Laane-Pasquier, 8° (387-35-43); Gaumont-Eive-Gagena, 8° (548-28-35); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Bautefaulle, 6° (838-73-38), MITHILA (77.); Le Marala, 9° (278-47-36) (H. Sp.).

LES NOCES OE POECELAINE (77.)

C.C.-Marbeut, 8° (325-71-08); U.G.C.-Marbeut, 8° (325-47-19); Bianvenue-Béottparnause, 15° (544-25-62).

LES OEDRES (77.); Le Clef. 5°

25-02).

LES ORDRES (Fr.); Le Clef, 5° (35'-90-90); 14-Juillet. 11° (700-51-13).

PHANTON OF TRUE PARADUSE (A. v.o.) Elysées-Point-Show, 8° (225-57-29).

PRUR SUR LA VILLE (Fr. Normandie, 8° (339'-41-18); Bretague, 6° (222-57-97); Paramount-hommartre, 18° (505-34-25); Paramount-Opéra, 9° (078-34-37); Rex, 2° (238-58-93); Royal Passy, 18° 2° (236-63-93): Royal Passy, 10° (537-11-15).

QUE LA WETE COMMENCE (Pr.): CHANGE 12: MATIGNEN, 3° (359-62-52).

LES BENTIERS DE LA GLOUIE (A., v.o.): Chympic-Entropôt. 14° (753-57-52).

SECOLULE PREMIERS (A., v.o.): Elysées-Point-Enow, 5° (225-57-29).

\*\*BITTON SPECIALS (Fr.): Francais, 9° (770-33-88); Baint-Germain-Village, 5° (533-57-59); Gaumont-Sud, 14° (531-51-15).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.): Studio Galande, 5°.

\*\*TORMEY (A., v.o.): Publicis Champs-Kysics, 8° (730-78-23), Paramount-Opdra, 9° (073-34-37), Publicis Saint-Germain, 5° (222-73-90), Paramount-Montparasse, 14° (326-22-17), Paramount-Montparasse, 14° (758-24-24), Studio Jean-Coctean, 5° (633-47-62)), Max-Linder, 9° (770-40-04), Paramount-Montparasse, 18° (63-34-25), Paramount-Gobelins, 13° (707-13-26), Lux Bastille, 11° (357-73-17), Boul'Mich, 5° (633-42-23).

LA TRAQUE (Pr.): Les Nation, 121343-04-67), jusqu'au 12, ambassade,
2\* (359-19-08). Berlits, 2\* (74250-33). Caravella, 18\* 387-30-70),
Montparmasse 23, 6\* (544-14-70),
Montparmasse 23, 6\* (544-14-70),
Montparmasse 23, 6\* (544-14-70),
ESCLAVE (All., v.o.): OlympicEntsepot, 14\* (783-67-42),
TREMBLEMENT DE TERRE (A.
y.L.): Gaumour-Theatro, 2\* (23133-16), Gaumour-Theatro, 2\* (23135-16), Gaumour-Theatro, 2\* (23135-16), Gaumont-Sud, 14\* (33151-16).
TROP. C'EST TROP (Pr.): Mercury, 2\* (225-75-90), ABC, 2\* (23855-54), Montparmasse 23, 6\* (54414-27). Quintetto, 5\* (333-35-40),
Cheby-Pathé, 18\* (522-57-41), Gaumont-Gambetta, 20\* (787-02-74),
Fruvette, 12\* (331-56-86)
UN DIVORCE HEUREUX (Pr.):
Trois Murat, 16\* (228-99-75); version sous-tirrée angl.: O.G.C.-Marbeuf, 3\* (223-47-18).

Les films nouveaux

OIVINE, film français de Dominique Delouche, avec Danielle Darrieux : Elarritz, 8° (358-42-33).

CLAUDENE, film américain de John Berry, avec Diahann Caroll, James Earl Jones et L.H. Jacobs : V.O. : Elysées-Lincoln. 8° (358-36-14). Quintette, 5° (033-35-40).

LA CAGE, film français de P. Granier-Deferra, avec Linc Ventura et Ingrid Thulin : U.O.C.-Odéon. 8° (325-71-08). Erstagne, 5° (222-67-7). Normandie, 8° (358-41-18). Caméo, 9° (770-20-89). Teistar, 13° 331-08-18). Magio-Convention, 15° (822-37-41).

LENNY, film américain de Bob Fonce, avec Dustin Hoffman et Valéria Petrine : Gaumont-Champs-Elysées, 8° (350-04-67). Hautefuille, 8° (353-78-38). Moniparnasse 83, 6° (544-14-77). V.f.: Manéville, 9° (770-72-88), Gaumont-Convention, 15° (828-27).

42-27). VILLA DES OUNES, film fran-

42-27).

VILLA DES OUNES, film francals de Madeleine Hartmann:
Olympic-Entrepôt. 14° (78367-42).

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE,
film angials de Joseph Losey,
avec Glenda Jackson et Michael Caine.; V.O.: Concordé,
8° (338-52-84). Chuny-Palace,
5° (633-07-76). Saint-GermainHuchette, 3° (633-68-59); V.I.;
634-64). Montpernasse-Pathó, 6°
(326-65-13). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). CilchyPathó, 18° (522-37-41).

L'ANTECHRIST, film Italian
de Alberto de Martino, avec
Carla Gravina et Mel Ferrer:
V.I.: Maine Elve gaucha, 14°
(557-06-96). Galarie, 13° (58076-66). Grand-Pavols, 15° (33144-58). Moulin Eouge, 18° (80834-25), Martvaux, 2° (74283-90). George-V, 18° (223-41-46).

Paramount-Oriéans, 14° (58075).

DE JEKYLL ET MISTER HYDE.

4.0

1 mm 🕹 🖟

mount-assillot, 14 (580-24-24),
Paramount-Orléans, 14 (580-20-25),
DE JEKYLL ET MISTER HYDE,
film angisis de Roy Ward Barker, avec Ralph Bates et
Gerald Sim; V.O. Styr. 5 (533 - 08 - 40). Elysées - Point Show, 3 (225-67-20).
A partir du 12 ;
L'INTREPIDE, film (rançais de
J. Girault. avec L. Velle et
Cl. Auger : Gaumont-Ambassade, 3 (359-19-08). Berliet,
2 (742-60-33), Montparmasse
83, 6 (544-14-27), Caravelle,
18 (337-57-76), Gumy-Palace,
5 (033-07-76), Gumy-Dalace,
5 (033-07-76), Gumy-Dalace,
15 (734-42-06), Gaumont-Sud,
14 (331-51-16), Caumont-Gumbetta, 29 (797-02-74).

VIOLENCE ET PASSION (IL., v. angl.): Mayfair, 16° (525-27-06), Quinterte, 5° (038-35-46), O.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); v.f. Saint-Larare-Pasquier, 8° (387-56-16), Templiers, 3° (272-94-56). VIVEE A BONNEUIL (Fr.): 14-Juillet, 112 (700-31-13), 15 h. lot, 114 (700-51-13), ± 15 h. 15, 18 h. 45 et 22 h 15.

Les festivals

AMERIQUE LATINE (v.o.) : Olym-pic - Entrepôt, 14º (743-67-42) : l'Enfant de la tentation; le Grande l'Enfant de la tentation; le Grande Ville.

J. LEWIS (v.o.): Action-Largette, pe (378-80-50): Un galop du diable.

LA VIOLENCE ET LA ROUTE (v.o.): Olympic, 14° (783-67-42): Eonny and Clyde.

SEMAINE OO CINEMA BELGE: Mac-Mahon, 17° (380-24-81): le Noeferst.

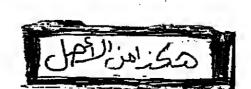
L. BERGMAN (v.o.): Racine, 6° (633-43-71): le Silence.

HOMMAGE A MICHEL SIMON: André-Beath, 13° (337-74-39): Elanche.

U.G.C. MORMANDIE • CAMEO • BRETAGHE • U.G.C. ODEON CLICKY PATHE . MAGIC CONVENTION . TELSTAR



CYRANO YERSANLES • C.2.L ST-GERMAIN • PUBLICIS BEFENSE CARREFOUR PANTIM • ARTEL ROGERT • MELIES MONTREUM HOLLYWOOD ENGHIEN . ULIS 2 ORSAY



are ....

TAT Beine

American American

Mean

oner mirrary h

films nouveaux

The second secon

Town Street

NOTED BY BY

WE AND THE STATE OF THE STATE O

or Mi

### FACE

La mode n'est plus aint lon-gues interviews foullière; aux confessions, aux tête-ê-tête, etyle Desgraupes et Dumsyel. On prétere aujourd'hui le tormule Pivot, la discussion autour d'un thème, le débat, le torum. On s'en lassers. On cherchers autre chose. Pour trouver quoi ? C'est ce que nous nous demendions en voyant Pierre Dumayet e'attaquer, mercredi sur FR 3, à Roland Dubiliard, proie tuyante dont la trace risque de se par-dre à la moindre sierte, proie facile, ai on arrive à l'attirer sous le feu des projecteurs.

S'attaquer, non, le mot est trop fort s'agissant d'un entre-tien mené à la taçon d'une psy-chothéraple. On ne voyaft que cela à l'époque. Tout le monde e'y était mis. Mme Denise Glaser, -ponctuent de silences iourds, attentits, ouatés, infini-ment comprébensifs, les fausses confidences d'un Aznavour ou d'une Vartan. C'était assez

sévères. Embusqué, impessible derrière les vitres de ses lunettes, pipe au bec, il est celul à qui on ne la fait pas Alors, vraiment, Roland tu... Non, on va se dire yous, c'est plus cora trente ans et perdus de vue, - vous ne craignez pas de devenir fou? Ou gateux? Et Fautre, boutti, mai rasé, col tripe, son petit cell bleu protondemant comé. l'autre, de se voix lante, tâtopnante : lou, non,

galaux, ailrement, Gateux, oul. d'est bien ce que craignait Dumayet' li ne le disait pas, bien sûr, il se contentait de le suggérer, de le lippe, du regard.

Bonne ou mauvaise, elle arrive, tombe at roule à nos pieds sans que personne jamais vienne le ramasser, l'examiner,

On ne dispute pas une partie, on fait passer un examen, un test. On ne réforque pas, on note, avec, selon son humeur son caractère, le troide ironie du « pion », avec l'enthousieste complicité du » ten ». Si l'on s'engageelt au même titre que son invité, si l'on e'affrontait à armes égales, à visage découvert, ces face à face pren-- nous en sommes convaincus - une force, une dimension, et trouveraient une

CLAUDE SARRAUTE.

# D'une chaîne

M. CHIRAC

M. Jacques Chirac, premier ministre, sera l'invité d'un numero spécial du magazine le Point sur FA 2, lundi 16 juin, 2 20h. 35, et répondra aux questions des journalistes à propos des assises nationales de des assis

SONDAGES EN DIRECT SUR TF1

Solkante minutes pour convaincre », de Jean-Marc Lech, Elie Vannier, Jacques - Olivier Chattard et François Moreull, va rempiacer, sur TFI. l'émission « Chez vous, ce soir ».

Ce nouveau magazine mensuel aura pour objet de confroiter à l'opinion publique, sur un sujet confroversé (tel que le tiercé, le service militaire ou la censure), les arguments d'un spécialiste exprimant le sentiment de la minorité.

TRIBUNES ET DEBATS \_\_\_\_\_MJEUDI 12 JUIN
\_\_\_\_\_M Jean Lecanust, ministre
de la justice, répond aux questions d'Étienne Mougeotte sur
Europe 1, à 19 h. 20.

Europe 1, à 19 h. 20.

— Les jeunes dirigeants d'entreprise exposent leur opinion à la Tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

— Les lucéens font l'objet d'un dossier de TE 1, à 22 h. 5.

VENDREDI 13 JUIN

— M. Edouard Gierek, premier secrétaire du parti ouvrier polonais, est l'invité de Jean-Pierre El-Kabbach au cours du Journel de France-Inter à

Journal de France-Inter. à 13 heures.

- La Fédération de l'éducation nationale (FEN) exprime son point de vue à la Tribune libre de FR 3, à 19 h, 40.

# à l'autre

SUR ANTENNE 2

Le Mans. — Pour une fois, il n'y a aucum favori dans les Vingt-Qautre Heures du Mans. Personne ne serait vraiment étonné que ce soit un équipage peu comm ou même inconnu du grand public, sur une voiture presque panale, qui franchisse le premier la ligne d'arrivée dimanche 15 juin.

Les années précédentes, un ou deux constructeurs, bien établis dans la notoriété, semblaient ne pas pouvoir perdre. Ainsi, selon les années, Ferrari, Ford, Porsche, Matra. Rien de tel en 1975. Il reste, bien sûr, des voitures beaucoup plus rapides que les autres, capables même de hautes performances — comme les Mirage formances — comme les Mirage ou ics Ligier, — mais leur robus-tesse, qualité essentielle pour une

De notre envoyé spécial

**AUTOMOBILISME** 

epreuve d'endurance de vingt-quatre heures, est sujette à caution.

C'est que Mirage et Ligier, les deux constructeurs qui tiennent malgré tout la vedette au Mans, utilisent l'un et l'autre des montilisent l'un et l'autre des mo-teurs Ford-Cosworth, conçus pour les grands prix de formule 1, dor 2 pour un service bref et non pour un galop de fond de plus de 4000 kilomètres. Même si les moteurs ont été spécialement pré-parés chez Cosworth pour obte-nir une plus grande longévité, ce serait pour beaucoup une sur-prise que ces voitures ne per-dent pas, au fil des heures, par

double sur le terrain et des copains

Inséparables dens le vie. Leurs che-

veux blonde répandus à le manière

des nouveaux bardes de jeur géné-ration, serrés dans des blue-jeans,

dédeignant le cravate, île se jouent

Interminablement des - tubes - et écument les discothèques. Borg ne

lit que des - comics - et couche evec sa raquette, elors que Vilas se plque de poésie et est capable

d'oublier le tennis en hivemant en

Tous deux poursuivis sous toutes

Argentine pour pratiquer d'eutres

les latitudes par les entreprises

d'emazones de vingt printemps, eux-

mêmes pas toujours rebelles aux

adultes . et .. inhumains . que \_sur\_ie

1975 seralt de retrouver eo finale

ces deux - revageurs - face à face.

SIMPLES MESSIEURS

LES RESULTATS

OLIVIER MERLIN,

emours juvéniles, ils ne redeviennen

Les Vingt-Quatre Heures du Mans : une épreuve sans grands favoris des arrêts répétés à leurs stands, les avantages gagnés initialement. Beltoise et Jarier, qui forment l'un des trois équipages Ligier, partagent assez cette crainte pour avoir choisi de prendre le départ sur la seule Ligier équipée d'un moteur Maserati, moins puissant mais réputé, à tort ou à raison,

ickx :

meilleur temps aux essais La limitation de consomma

La limitation de consommation en carburant, o'ajoutant à la nécessité de ménager les moteurs, fera sans doute que les Vingt-Quaire Heures du Mans ressembleront peu aux éditions précédentes où le panache jouait son rôle. Pas question de voir une des voitures de pointe caracoler en tête, presque à la limite de ses responsabilités, dans les premières heures. Au contraire, chaque équipage est bien conscient que le succès dépendra pour une bonne part d'une certaine modération dans les efforts sollicités des moteurs. Le Belge Jacky Ickx (Mirage), qui a réalisé le meilleur temps des essais le 11 juin, avait d'ailleurs gagné ainsi les Vingt-Quatre Heures du Mans il y a six ans. Parti le dernier, il avait en l'habileté d'amener sa Ford dans la meilleure position et dans sa medileure forme mécanique pour disputer le sprint a une Porsche 3 litres plus moderne et plus rapide et le gagner.

La nouvelle réglementation des

La nouvelle réglementation des Vingt-Quatre Heures du Mans, vingr-quaire lieures du Mans, qui autorise le remplacement de nombreuses pièces mécaniques, y compris le bloc moteur, ne paraît pas proposer de solution convenant réellement aux préoccupations des équipages Mirage et Ligier. Alors qu'il est possible de changer assez rapidement un bloc moteur sur les Porsche, et mêms sur le projotype Alpine-Renault. sur les Fursche, et meme sur le prototype Alpine-Renault 2 litres de Marie-Claude Beau-mont et de Lella Lombardi, la même opération pour remplacer un Cosworth releverati d'une perte de temps trop considérable.

On y pense quand même chez Mirage, et c'est un aspect nou-veau des Vingt-Quatre Heures du Mans que de voir les moteurs de rechange, sur leur chevalet, prêts à toute éventualité. On y pense beaucoup chez Renault, où une réstition en grand évide voir pense beaucoup chez Remaint, ou une répétition en grand siyle aura lieu le 13 juin. Pour la voiture de l'équipage féminin, Marie-Claude Beaumont et Lella Lombardi, la durée prévue de l'intervention est d'une heure environ.

FRANÇOIS JANIN.

TENNIS

# Les deux «ravageurs» de Roland-Garros

C'est le rôle d'un grand championnat comme les internationaux de Roland-Garros, avec ees matches la vértiable trempe des joueurs qui durcissent leurs énergies eu fur et à mesure de leur progression sur le tableau. Ainsi le peti Américain Eddie Dibbs gagnant son quart de finale à l'arraché, le mercredi 11 juin, devant le Mexicain Raul Ramirez, einsi l'eutre petit Américain Harold Solomon terrassant Brian Gottfried après des luttes de quatre heures. Peut-être manque-t-il précisément à leurs prochains adversaires Borg et Vilas, écrasants valinqueurs de Smith et de Kodes d'avoir été poussés dans leurs retranchements, Borg et Viles incament cas jeunes champions implecables que nous

avone appelés les iconochates du tennis : dotés de nerfs d'acier, d'une technique à toute épreuve et d'une détermination farouche motivée par des prix en espèces qui les rendent millionnaires à vingt ans, ils font réoner sur la terre battue une eurpuissance musculaire qui les égale

aux athiètes olympiques. Au point de vue du tennie pur, Guillermo Vilas est de loin le plus intéressant. Ce jeune Argentin, né le 17 eoût 1952 à Mar-Del-Plata, s'était révélé tout gamin dans ces mêmes Internationaux, il y a trois ans. Il e pris depuis lors des épaules de déménagaur, et son développement physique lui pemet aujourd'hul de délivrer des coups gagnants dans tous les compartiments du jeu, notamment ur, drive de revers unique dans l'histoire du tennis et surtout dans la galerie des gauchers. La fairevers, et soul le grand Rod Laver, dans un passé récent, e pu donner l'exemple « top spin » (1) exécuté du ventra. Vitas, il, le frappe entiè-rement détaché du corps dans un mouvement superbe qui en fait un modèle de pugnacité et de régule rité. Son smash d'une force extrême est son autre ame infaillible.

Bjorn Borg, de quatre ans con cadet - 11 est ne le 16 juin 1956 à Stockholm, - possède, en revanche, un leu beaucoup moins orthodoxe. grand drive lifté assené à tour de bras, revers à deux mains pas spé-cialement foll, mais son rythme de < bourne-tout », sans cesse en accélération, suffoque et laisse pantelents ses adversaires les plus coriaces.

Les rencontres et tournois font de Borg et de Viias des partenaires de (1) Impulsion donnée à la balle par le haut, contrairement à la plu-part des coups de revers où la balle est attaquée par en dessous.

# SIMPLES MESSIEURS Huildmes de finale. — Andrews (E.-U.) b. Van Dillen (E.-U.), 6-8, 7-5, 6-6, 2-6, 6-3. Quarts de finale. — Dibbs (E.-U.) b. Ramirez (Mcz.), 4-6, 7-6, 6-1, 5-7, 6-4; Vilas (Arg.) b. Parun (N.-Z.), 6-2, 6-2, 7-6. Mardi, Borg avait battu en trois sets Smith, 6-2, 6-3, 6-0, SIMPLES DAMES Quarts de finale. — Mile Navratilova (Tch.) b. Miles Canz (E.-U.), 6-1, 6-1; Miss Newberry (E.-U.) b. Mile Szabo (Hong.), 6-1, 6-2; Mile Motuzova (U.R.S.) b. Mile Giscafre (Arg.), 7-5, 6-7, 6-0; Miss Evert (E.-U.) b. Mile Sawamatsu (Jap.), 6-1, 6-2. **ATHLÉTISME**

#### LE MEETING SCOLAIRE INTERNATIONAL DE POITIERS

#### La neuvième marche

De notre envoyé spécial

Poiliera — Le temps s'était enfin mis au beau fixe et les gamins qui recueillaient des autographes cabalistiques sur leurs calepins trouvaient décidément bien sympathiques les jeunes Chinois. Sur la pisie, des athlètes indiens portaient, piqués dans des chipnons de jais, de jolis nœuds tout blana. La moindre prouesse brésilienne, provoquant des sifflets d'allégresse, était saluée aussi frénétiquement que le millème but de Pelé au stade de Maracana. Mise à contribution pour chaque remise de médailles, l'harmonie municipale répéterait plus de trente jois, sans signes excesde trente fois, sans signes exces-sifs de lassitude, quelques mesures de l'Ode a la joie.

sifs de lassitude, quelques mesures de l'Ode à la joie.

Bref, tout aurait pu jaire de ce troisième meeting mondial d'athlétisme scolaire, qui, les 6 et 7 jain, rassembla un important public et quelque quaire cent cinquante concurrents de seize pays, un franc succès. Les dirigeants de l'Association du sport scolaire et universitaire (ASSU) avaient, en efet, lieu d'être satisjaits. Ayant poussé à la création, en 1972, d'une jédération internationale du sport scolaire aujourd'hui jorte de trende deux membres, ils sentatent en la fair les forces de l'ordre. Ces manifestants souhaitaient pourtant timplement que la rendere de diversion ». Enfin, tombant sans raison du ciel, des parachutistes interrompirent le concurrent du lancement du javelot et retardèrent le départ du relais 4x100 mètres des funiors, ce qui monde.

Il fallut, après la cérémonie de clôture, une farandole unissant pour faire oublier une présence policière quelque peu pesante lu creclé pair les forces de l'ordre.

populaire constituait, notamment, un renjori considérable.

Des points de discordance

Quant au niveau des perfor-mances, il était excellent. Supé-rieur, en tout cas, à ce qu'il avait été en 1973, à Athènes, et l'an dernier, à Florence. Il ne sourait être question de soutigner quel-ques exploits particuliers alors que les huit premiers de chaque epreuve, mis sur pied d'égalité, prenaient place sur un podium dont les marches s'élevaient iten-tiquement. Trouvant sans doute le symbole trop peu appuyé, les organisateurs a vai ent même ajouté une neuvième marche qui, fut-il précisé, aurait pu être occu-

gagement avait été confirmé, s'étaient ravisés au dernier mo-ment Officiellement, pour des raisons financières. Mais il n'était pus interdit de se souvenir de la

pus mieratt de se souvenir de la tournée de l'équipe de France de rugby en Afrique du Sud.

Les mierférences de l'actualité ne devaient pas s'arrêter là. Dans la première série du 100 mètres, celle à laquelle participait l'Israélienne Kale, le couloir réservé à une cadette chinoise demeura vide. S'avançant silencieusement sur la velouse avec une banderole sur la pelouse avec une banderole revendicative, un groupe d'une trentaine d'étudiants en éduca-tion physique fut rapidement en-cercle par les forces de l'ordre.

monds.

Il fallut, après la cérémonie de clôture, une farandole unissant pêle-mêle tous les concurrents pour faire oublier une présence policière quelque peu pesante un C.R.S. par intervalle de 20 mètres sur la piste! Est-il désormais obligatoire que les fêtes de la jeunesse se déroulent à l'ombre des mairaques?

RAYMOND POINTU.

Dumayet, lui, jouait - joue

a La Monda a public tons, les

samedis, munico daté du dimenche-

lundi, un ampoliment radio-tele-

C'est un peu fecile. Et cele

e'est beaucoup fait. Il suffirait de très peu de chose eu lond pour renouveler, pour relancer le procédé, il patine. Allons, un peu de courage, penaez enfin tout heut ce que vous vous dites tout bes. Pourquoi tourner alternativement autour du pot? Pourquoi ne pas demander car-rément à Dubillard, par exemple, quel piaisir il trouve à boire ? Il aime faicool ot ne s'en cache absolument pas. Il y a d'allieurs talt allusion à l'écran. Poorquoi surtout ne jamais relever la réponse à la question qu'on vient de lancer?

etitikince inattantua.

### JEUDI 12 JUIN

• CHAINE I ; TF 1 20 h. 30 Série : Columbo, « En toute amilie ». 19 h. 40 Tribune libre : Les jounes dirigeants avec P. Falk.

CHAINE II (couleur) : A 2

19 h. 44 Feuilleton : Pilote de courses

20 b. 35 Dramatique - les Renards - de J.M.
Soyez, Réal, P. Joulia, avec. G. Toso,
C. Marin, E. Swann
Au bord des stangs de la Brance, me
etranger ou pays et un renard changé de
son gite par les transaux des hounds et
sencontrent et se compranant.

22 h. 5 Personnages de la vie : Marié Cardinal.
R. Vallland, réalisation Jean Prat, avec.
J. C. Rolland, C. Comfortes, D. Argence,
C. Maurier.

C. Maurier.

La romanoière présente son iture : « les Mots pour le dire », et suocate se enrè payechendigique. Avec le participation de Gisèle Hultini et Lucien Bodard. CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : « Professeur Baltha-

zar - et - Lu vie familiale à travers le

LES PROGRAMMES

de l'Artaona, un vaurien prépare son évaston. Avant d'être pris, il à vaché 500,000 dollars volés dans un nui de serpents. Bon magot suscite des convoitises.

#### FRANCE-CULTURE

200 h., Houveou réportoire drematique, par L. Aifotm : « l'ignorent et le Fou », de Th. Bermardt, traduction M. Demot, avec J. Danno, D. Emilfort, A. Tainsy, P. Garin, M. Demot, D. Danno, D. Emilfort, A. Tainsy, P. Garin de Court de Cour

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 20 (5.1), Les jeunes Français sont musiciers, P. Cocherceu, orgue, et R. Deimotte, fittle (Telemenn, Bach, Ricier, Langiais, et improvisations); 22 h. (5.1), Le concert du Dibliophile : A propos de > Soufitancas et grandeur de Richard Wegner », per Th. Mann. A propos de fessel d'A. Guoin sur le fizmerco. A propos des » Cinq Milhe Nutis à l'Opéra », de Sir R. Bing ; 22 h. 45 (5.1), Le monde des lazz ; L'auvra de Charlie Perior ; 24 h. (5.1), Le musique et ses classiques ; 1 h. 30, Pop-nusic.

#### VENDREDI 13 JUIN

#### ● CHAINE I: TF 1

14 h. 5 Tennis : quarts de finale des Internationaux de France à Roland-Garros.

18 h 45 Feuilleton : Christine.

20 h. 35 Au théâtre ce soir : « Tresor Party », de
B. Régnier, mise en scène J. Ardouin,
réal. P. Sabhagh, avec A. Alsne, Armontel. J. S. Prévost, ff. Perrin.

2 la racherche d'an ses de diamants et
g'un bollier de péries, un unjordons annésique crotes, dans un vious manoir anglats,
este régéborieuse, un ffis à papa, des cambriolaurs et un désentée priné. Mais les
honnétes gans na sont pas cenz que l'on
croté.

22 h. 40 Concert : Orchestre national, dir. G. Fer-

22 h. 40 Concert : Orchestre national, dir. G. Fer-ro, sol. L. Guitton. « Le Printemps » de Cl. Debusy, « Shéhé-razule » de M. Revel.

#### CHAINE II (couleur) : A 2

19 h. 44 Feuilleton: Pilots de courses. 20 h. 35 Variétés: «Bouvard en libérié», réal. A. Tarta. Invité: Jacques Chazot.

A. Tarts. Invite: Jacques Charot.

21 h. 40 A postrophes. de B. Pivot. avec G. Lapouge et C. Barma. réalisation R. Kahane.

« La Secusité racontée par les hommes s. avec Mh. Jean Frauxié (pour « Loin de paralle »), Romain Gary (pour « Au-deld de cette limits. voire tiobet n'est plus calable »), le docteur Michel Meignant (pour « Je t'aime »), Cécil Saint - Laurent (pour « La Bourgeoise »), Gérard Eusang (pour « Lettre ounerte pur mel-balance »).

22 h. 55 Cina-ciub.

Chasse à l'homme », de F. Lang (1941), avec W. Pidgeon, J. Bennett, G. Sanders, J. Carradine (V.O. soustitree N.). Chassant sur les terres de Berchtsegaden en 1839, un Anglais met en jone littler. Arrèté par la Gestapo, il refuse de se prêter à un chantage, et partient à s'enfuir en Angisterre Mais les agents navis le traquent.

#### ● CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Oum le dauphin et 19 h. 40 Tribune libre : La Foderation de l'éduca-

20 h. Emissions régionales. 20 h. 30 Feuilleton : « Paul Gauguin » (quatrième épisode). Réal. R. Pigaut, avec M. Bar-rier, A. Lonnberg, P. Lafout, G. Berner, E. Niermans.

21 h. 25 Série prix Nobel : Charles B. Huggins.
Né au Canada, Charles B. Huggins a reçu
le prix Nobel de philosophie et de médecine
en 1966 (en même temps que Pegion Bous)
pour ses trateurs sur le canoer.

#### FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h., Metiostes; 8 h., Les chemins de la connaissance: le Québoc (les leunes); 8 h. 32. Les plantes aromatiques; 8 h. 50, Echec au masara; 9 n. 7. Le matinée des arts du spectacle; 10 h. 6. Le tecte et la marge « Ce uta le crois», de Maurice Clavet; 11 2. Ecouter pour voir, per A. Almuro, 12 h. 5. Parti pris, avec Rané Rémond, président de l'université de Nanterre: « Le charros en politique»; 17 h. 45. Panorama; maran; 14 h., Poèsie; 14 h. 5. Les aprés-midit de France-Curture; 14 h. 15. L'ange du bizarre » Larmes de crocàdilas », par M.-H. Beconnet; 15 h. 2. La musique une et divisible; 15 h. 3. Dossier; Max Ernst, par P. Descarques; 17 h. 5. Un Rvra, des voix: » Tous feux étéligis », de Monthariamt (réalisation B, Latour); 17 h. 45. Archives musicable; 18 h. 32. Péutilebon; « le Maitre et Marquerite»; 19 h. Les grandes avenues de la science moderne, per le professeur P. Auge: La physique des particules; 19 h. 55. Poèsie;

professeur P Auger La obvisique des particules : 19 h. 55. Poésie ; 20 h. (S.), « Ulisse », opéra de Daliapaccola, avec C. Des-dier. C. Hayzog, G. Cornell, M. Wrisht, D. Boltard, W. Wort-men, orchestre et chœurs de Radio-France, direction E. Boor : 22 h. 30. Entretien avec J Beldwin : 23 h. De la mist : 23 h. 50. Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petries pager musicales. Métodies d'Amérique; 7 h. 40 (S.). Actualité do disque; 8 h. 25, incombo; les repris é 14 h. 30, 20 h. 25, 21 h.; 8 h. 40 (S.). As proprentance cette semalos i 0 h. Que savona-nous de. la littérature d'orque; L'orque eu vingitime siècle, avec X. Daresse; 11 h. 30 (S.), interpretes d'hier et d'aciourd'hoi : H. Puis Ropet (plano), D. Milhaud (au biaro); 12 h. (S.). Musique aux Charnes-Ehrsées ; 12 h. 37 (S.). Nos distaues sont les

aux Champs-Ehrsées: 12 h. 37 (S.). Nos disques som les voires;
20 n. 30 (S.). En direct ou Studio los, Leure de rideixo, avec le concours de M. Etcheverry, mezzo-seprano, A. Mannette. (10te a bec el viole de sambs. A. Parker, clavecin. P. Ros, viole de sambs et violon: « Cambas Lucrèce » (Hendel). Airs de la Cambas Lucrèce » (Hendel). Airs de la Cambas and si bémoi maleur » (Teleration et basse continue en la bieno maleur » (Teleration et basse continue en la bieno maleur » (Haendel). « Cambas e continue en la bieno maleur » (Haendel). « Cambas e continue en la bieno maleur » (Haendel). « Cambas e continue en la place d'armes manne (Haendel). « Cambas e (Basch). « Cambas e (Basch). « Cambas e (Basch). » Turner » (Haendel). « Cambas e (Basch). « Cambas e (Basch). » Turner » (Constant). « le Musicien dans la cità » (Basch). » Turner » (Constant). « le Musicien dans la cità » (Basch). « Cambas e (Basch). » Turner » (Constant). « le Musicien dans la cità » (Basch). » Turner » (Constant). « le Musicien dans la cità » (Basch). » Turner » (Constant). « le Musicien dans la cità » (Basch). » Turner » (Constant). « le Musicien dans la cità » (Basch). » Turner » (Constant). « le Musicien dans la cità » (Basch). » Turner » (Constant). « le Musicien dans la cità » (Basch). » Turner » (Constant). « le Musicien dans la cità » (Basch). » Turner » (Constant). « le Musicien dans la cità » (Basch). » Turner » (Constant). « le Musicien dans la cità » (Basch). » Turner » (Constant). « le Musicien dans la cità » (Basch). » Turner » (Constant). « le Musicien dans la cità » (Basch). » Turner » (Constant). « la de cità » (Basch). » Turner » (Constant). « la de cità » (Basch). » Turner » (Constant). « la de cità » (Basch). » Turner » (Constant). « la de cità » (Basch). » Turner » (Constant). « la de cità » (Basch). » Turner » (Constant). « la de cità » (Basch). » Turner » (Constant). « la de cità » (Basch). » Turner » (Constant). « la cità » (Basch). » Contant » (Constant). « Contant » (Constant » (Constant » (Constant » (Constant » (Co

# FAITS DIVERS

#### LA DÉPRESSION DU COMMIS-SAIRE CANOET N'A RIEN A VOIR AVEC L'ENQUÊTE SUR LACUELLE IL TRAVAILLAIT, déclare M. Poniatowski.

interroge, mercredi soir 11 juin, su cours de l'émission « Le point sur Antenne 2 », sur le commissaire Canoet, M. Michel Ponlatowski a déclaré : « Le commissaire a cêde à une dépression nerveuse, phénomène lié à la vie moderne. Il est soigné et se remetira : nous pourrons alors l'interroger. Mais sa dépression n'a rien à voir avec l'enquête sur laquelle il travaillait et qui est encore couverte par le secret d'Etat. »

Six arrestations après le viot d'une jeune jeune jeune. — Après avoir séquestré pendant dix-neur jeurs, près de Roanne (Loire), une femme âgée de vingt ans, six ressortissants nord-africains ont été arrêtés et écroués le

# D'UN SPORT A L'AUTRE...

FOOTBALL. - Le joueur brésilien POOTBAIL. — Le joueur brésilien Pelé a signé, le mardi 10 juin, le contrat par lequel il s'engage à jouer pendant une période de trois ans pour le New York Cosmos (le Monde du 19 mai). Le célébre jootballeur, qui est dgé de trente-quatre ans, rece-vrait pour ce contrat 7 millions de dollars (environ 28 millions de francs). de francs).

RUGBY A XV. — Pour son sixième match en Afrique du Sud, l'équipe de France a obtenu le 11 juin, à Port-Elisabeth, sa cinquième victoire face à la sélection de l'Eastern Province; battue 18 ä 9.

148 \* \*\*\*

Bul - BEC STION

HOW . TELLTAR 

250

E FEET ! M - PURLICIS CHAL

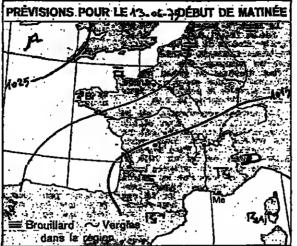
WHEN'S MOATE

IS T DESAY

### **AUJOURD'HUI**

#### MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages Sens de la marche des fronts

Front chaud \_\_\_ Front froid \_\_\_ Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 12 juin à 6 heure et le vendredi 13 juin à

Un courant perturbé, de secteur sud-ouest, s'établit de l'Atlantique au nord de l'Europe, mais les hautes pressions qui persistent des Açores à la Pologne maintennent la France à l'écart de cs courant.
Vendredi 13 mai, dans la moitié sud du pays, le temps resters unageur et orgeux: Il sers temporairement couvert et brumeux le matin dans l'extrême aud-Ouest, où des brouillards et des unages bas tendront ensuite à se désagréger. Des éclaireies asses belles epparaîtront mais le ciel sera variable, et les orages qui éclaterent — surtout l'après-midi — serout parfois vio-

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de le journée du 11 juin ; le second, le minimum de la nuit du 11 au 12) : Biairitz, 16 et 15 degrés ; Bordeaux, 26 et 13 : Brest, 24 et 11 ; Caen, 19 et 11 ; Cherbourg, 30 et 13 ; Clermont-Farrand, 21 et 13 : Dijon, 23 et 15 ; Grenoble, 22 et 14 ; Lille,

26 et 15; Lyon, 24 et 14; Marsaille, 19 et 16; Nancy, 22 et 15; Mantes, 27 et 15; Nice, 18 et 15; Faris-Le Bourget, 24 et 16; Paril 15 et 14; Parpignan, 19 et 16; Rannes, 24 et 14; Strasbourg, 24 et 14; Tours, 22 et 15; Toulouse, 20 et 15; Ajacrio, 23 et 14; Pointe-à-Pitre, 26 et 24.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 26 et 12 degrés ; Athènes, 26 et 10 ; Bonn, 23 et 10 ; Bruxeles, 25 et 15 ; Lo Caire, 26 et 23 ; Res Canaries, 21 et 17 ; Copenhague, 19 et 8 ; Genève, 22 et 18 ; Lésbonne, 25 et 16 ; Londres, 26 et 12 ; Moscon, 27 et 18 ; Lésbonne, 28 et 16 ; Londres, 26 et 12 ; Moscon, 27 et 28 ; Moscon, 28 et 12 ; Moscon, 28 et 18 ; Lésbonne, 28 et 19 ; Moscon, 28 et 18 ; Lésbonne, 28 et 19 ; Moscon, 28 et 12 ; Moscon, 28 et 18 ; Lésbonne, 28 et 19 ; Moscon, 28 et 18 ; Lésbonne, 28 et 18 ; Lésbo 13 et 8; New-York, 21 et 18; Palma-de-Majorque, 23 et 15; Rome, 24 et 16; Stockholm, 23 et 15;

#### Stages ·

 L'Institut national agrono-mique de Paris-Grignon propose aux diplômés de l'enseignement supérieur du niveau deuxième supérieur du niveau deuxième cycle un stage (voyages et conférences) de six semaines portant sur les structures et le fonctionnement des institutions mutualistes agricoles. Les étudiants et les élèves des grandes écoles seront admis sur l'avis d'une commission technique. (S'adresser à Mme Ewald, centre de perfectionnement de l'INA, 16, rue Claude - Bernard, 75005 Paris. Tél.: 707-39-79.)

RAPATRIÉS

sept associations de rapatriés et

spoliés, membres de la commission de concertation, à M. Faussema-

gne, préfet hors cadre ; celui-ci avait récemment remplacé M. Mario Benard, qui avait recu de M. Chirac le titre de chargé de mission auprès du premier

Les présidents de l'ANFANOMA, du Front national des rapatriés, du RANFRAN, de France-Áfrique, du Groupement national pour l'indemnisation, de la Maison des agriculteurs d'Algérie et de l'Union des comités de défense des agriculteurs rapatriés, ont constaté e que les limites firées par le gou-

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions one eté prises pour que nos lecteurs en villégiature en Prance ou d'étranger pussant trouver teur fournet chez 
les dépositaires

Mais pour permetire à court 
d'entre ent trop éloignés d'une 
applomération d'être assurés de 
tire le Monde, nous acceptions 
des abonnements de socunces 
d'une durés minimum de deux 
semaines, cuix conditions suitentes

Quirre jours 22 P Trois semaines 25 P Un mois 34 P

FRANCE :

#### P.T.T.

Les associations se retirent de la commission de concertation

Un incident très vif a opposé vernement à M. Faussemagne ne

• Quinze mille six cents lignes téléphoniques supplémen-taires pour le quatorzième arrondissement de Paris. — La mise en service de l'extension du central téléphonique Brune fournit, depuis le 10 juin, une capa-cité supplémentaire de quinze mille six cents lignes ordinaires et de trois mille cinq cents lignes à fort trafic. Ces nouvelles installations permettront de soulager progressivement les centraux Vangirard, Ségur, Danton, Gobe-lins et Bobillot, qui sont saturés.

peusent, en cucune façon, donner satisfaction à leurs légitimes re-

vendications ». Ils ont, à l'unani-mité, pris la décision de ne plus

mité, pris la décision de ne plus participer aux travaux de la commission. Ils n'acceptent de reprendre la discussion « que si la question primordiale de l'indemnisation des spolés est mise à l'étude en priorité absolue en même temps que le problème de la réinstallation et de la réparation des dommages ».

la réinstallation et de la répara-tion des dommages ».

Les associations de rapatriés ont rappelé, dans un communiqué, que M. Giscard d'Estaing, le 23 avril demier, au retour de son voyage en Algèrie, avait déclaré : « Une concertation avait eté déjà engagée avec M. Mario Benard. Ce dernier doit déposer ses conclu-sions. A partir de ces dernières

sions. A partir de ces dernières je souhaita que le gouvernement recherche les mesures complémen-

taires qui pourront être prises et décidées »

Par leur retrait de la commis-

Par leur retrait de la commis-sion de concertation, les dirigeants des rapatriés confirment leur vo-lonté de faire modifier la loi dite « de contribution nationale » du 15 juillet 1970 et le décret du 5 août 1970, notamment en ce qui concerne les retraites et les ba-rèmes qui devraient être établis en francs constants. — L. P.

#### Visites, conférences

VENDREDI 13 JUIN .

VENDREDI 13 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 14 h. 30,
piace de l'Opéra, Mine Oswald ;
« Palais Garnier - L'Opéra de Paris »,
— 15 heures, 22, rue des Saules,
Mins Bacheller ; « Ecrivains et
peintres monumartrois au Lapin
agne », — 15 h., 42, avenne des
Gobelins, Mins Garnier-Ahlberg ;
« La manufacture des Gobelins et
ses atellers », — 21 h., marches égites
Saint-Geovais ; « Le Marais Illuminé »,
— Béunion des musées nationaux,
16 h., 30 et 15 h., musée fu Louvre ;
« Visite des chefa-d'ocuvre des collecisons » (français et angiais),
— 15 h., i rue Seant-Louis-en-Ille ;
« Les hôtels de l'Ille Saint-Louis »
(A travers Paris), — 15 h., 30, mêtro
Pont-Marie ; « Hôtels du Marais ;
(Ame Camus), — 21 h., mêtro SaintPari : « Le Marais illuminé » (Connaissance d'ici et d'ailleurs) — 15 h.,
boulovard Edgar-Quinet ; « Cimetière du Vieur-Montparnasse »
(Ame Eager), — 15 h. 60, rue des
Archives ; « Le Marsée de la chasse
et de la uature à l'abte de Guénegaud » (Paris et son histoire).

CONFERENCES. — 14 h., 'Daiversité Paris L'ampohithétic Turresité Paris L'ampohithétic Turresité Paris L'ampohithétic Turre-

CONFERENCES. — 14 h. Université Paris-I, amphithéâtre Turgot, M. Jacques Bariéty : « De l'exécution à la négocistion, l'évolution des relations franco-allemendes après la première guerre mondiale (11 novembre 1918 - 10 janvier 1925). — 15 h. Sorbonne, galerie Richelteu, M. le reciseur Ahmed Abdesselem : « Unistoire dans le monde prabe, et plus particulièrement le Maghreb 2. — 20 h. 12, run de la Montagne-Sainte-Geneviève : « Scientology, Philosophia religieuse appliquée. Méthode de libération spirituelle et cours d'efflescité personnelle (Egliss de libre). — 20 h. 30, 28, rue Bergère, M. Jean-Pieure Gailland : « Méditation et prise de conscience de la dualité » (L'Homme et la Commaissance). — 20 h. 30, 9 his, avenue d'Iéna, M. Pieure Vidal : « Giacomo Puccini : de l'Eglise à l'Opèra » (Groupe des Sept).

#### Journal officiel

Sont publies an Journal officiel dn 12 jain 1975 : UN DECRET

loterie nationale

2 321

6 061

32 331 31 641

9 032 32 332

32 333

15 293

8 404

20 384

1 255

32 335

11 875

28 085

3 796

-8 086

8 766

6

intres işililer Historica

poissons autres signes autreseux

cancer autres signes

3.

 Modifiant certaines disposi-tions du décret n° 45-0117 du 19 décembre 1945 portant régle-ment d'administration publique pour l'application du statut du pour l'application du statut du notariat.

UN ARRETE

tarif interministériel des prestations sanitaires.

DES LISTES

Des élèves de l'Ecole spéciale des travaux publics du bâtiment et de l'industrie ayant obtenu à la fin de l'année sociaire 1973-1974 le diplôme d'ingénieur ou le diplôme de conducteur, ou la certificat de fin d'études de cet établissement.

HORIZONTALEMENT

I. Autant s'en débarrasser au plus vite l'; Terme musical. — II. Em Australie. — III. Préfire; Belle promise. — IV. Ce que l'ou prend. avant de partir; Lance dans le public. — V. Lettres de félicitations; Soumit à de lourdes charges. — VI. Initiales d'un historiographe français; Attènue quelque peu la simplicité d'un appareil. — VII. Vin estimé; Vieux caractère (inversé). — VIII. Rejeter. — IX. Elle cherche toujours à s'élever; S'entend dans une clique. — X. Préfixe; En Turquie. — XI. Une qui n'est pas du tout d'avis que l'appétit vient en mangeant! • Complémentaire d'aptitude des officiers à admettre dans le cadre spécial de l'armée de terre

D'aptitude des officiers à admettre dans le cadre spécial de l'armée de terre en 1975.

Trois timbres-poste: cana-diens sont mis en vente simulta-Depuis le mercredi 11 juin, trois timbres postes canadiens sont en

1 Menues rations d'entretien d'un tendre sentiment : Cher au

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLEME Nº 1174

**\*70** YIU

HORIZONTALEMENT

VERTICALEMENT

cœur de Jacob. — 2. Se montra doublement édifiante, sa vie du-rant ; C'était un endroit très mai éclairé. — 3. Terme musical ; Plus éclairé. — 3. Terme musical; Plus ou moins distingués, — 4. Traduit un coup; Habille une bergère. — 5. Combinaison qui se présente sous différents aspecis; Dépardition salutaire. — 6. Barbotent dans le Nord; Re. — 7. Rendis moins confus; Cemmence furieusement. — 8. Préposition; Esquiveras. — 8. Usera, d'arguments frappanis ou essalera de remédier temporairement à des ennuis temporatrement à des ennuis

Liste officielle des sommes à payer,

entres signes

autes signe

autres signes

bélier autres signes

poissons autres signes

anties signes boliseons soutpeons

zous signes tous signes balance

tutres signes turnes

utres signes

autres signes

wtres signe

antres signes

Signes du Zodiaque

Tirage du 11 juin 1975

PAOCHAIN TIRAGE LE 18 JUIN 1975 28

5 000 100 000 5 000

190 200 5 200

100 000 5 000 7 500 000

16 000

10 000

7 000 12 000

100 000 5 000

5 000

5 050 500

72 000 500

tous cumuls compris, aux billets entiers

Finales et numeros

30 936

31 606

6 477

9 977

32 337

03 178

30 278

35 426

32 338

3 359

3 469

4 219

32 339

23 879

**8 480** 

32 330

Ó

6

F. 5 000

5 000 500 12 200

700 000 5 000

12 000 500 100 000

5 000 100 000 -5 000

12 000

500 100 000 5 000

100 000 5-800

6 000 500 :45 000

500 10 000

1.000

Solution du problème nº 1 173 Horizontalement

L Tableau — IL Union: Pi.—
III. Bé; It; Nîs.— IV. Crinoline.
— V. Tu; Mer. — VI. Réparable.
— VII. Ria. — VIII. Eponges. —
IX. Sou; Et; De. — X. Ive;
Amis.— XI. Eleveurs. Verticalement

1. Ture; Rues. — 2. Anerie; Poil. — 3. Bi; Prouve. — 4. Lointain; Ev. — 5. Entourage. — 6. Etau. — 7. Nimbus; Mr. — 8. Pinel; Dis! — 9. Miséreuses. GUY BROUTY.

\*\*\*\*41501

# Le Monde

Service des Abonne 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C- C. P 6 207 - 23

ABONNEMENTS 3 mola 8 mois e mola 12 mois

FRANCE - D.O.M. T.O.M. ex-COMMUNAUTE (said Algéria) 90 F 150 F 232 F 389 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER 1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAVS-BAS - SUISSE

115 F Z10 F 387 F 400 F IL - TUNISIE

125 P. 231 F. 337 F

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux musiques ou plus), une abounts sensines on previous, nos abonnes sont invités à formuler leur domande une sensine au moins Joindre la dorujère bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligamer de rédiger tous les nous propres en caractères d'imprimeria:

#### Philatélie

nement à Paris et au Canada. vente à l'exposition Arphila, qui se déroule au Grand Palais en

même temps que dans les bureaux de poste canadiens. Les vignettes, dont la valeur faciale est respec-tivement de 20, 25 et 50 cents, représentent un athlète ; elles ont été émises à l'occasion des prochains Jeux olympiques de Montréal.

# Baisse spectaculaire du crédit !!! 24,5% sur les 2 premières années

exemple: studio 1195 F par mois avec un apport (20%) de 37 400 F. 4 pièces 2944 F par mois avec un apport (20%) de 92 000 F.

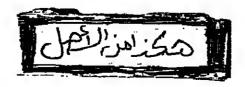
Le programme : 122 appartements (studio au 5 pièces et duplex) dans le 14° arrondissement, un quartier qui a su garder le charme de PARIS. Metro Plaisance en pied d'immeuble. Une réalisation de standing. Cave et parking compris.

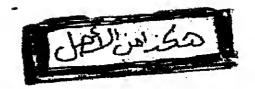
Bureau d'accueil ouvert tous les jours, 14 h 30 à 19 h, samedi 11 h à 19 h.

L'ARVERNE Paris 149

Nom		
Adresse		
Téléphone	 •	 







Offres d'estable "Placerés encadrés"
minimum 15 ignée de hauteur 22 co DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03 CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

ford is summer

billare cottons

1.0

37.0

 $\lambda_{M,q+2}$ 

30 8 6

Zodiaque am 1975

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER -Actat Vente Location **EXCLUSIVITÉS** L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La ligne La ligne L.C. 25.00 29.19 30,00 35,03 26.85 28.00

offres d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE
recharche pour SERVICES
DMPTABLES & FINANCIERS
JEUNE ESC, DECS

OU EQUIVALENT
Ecr. Av. C.V. of prét, nº
SPERAR, 12, rue Jehn-Jac
9287 PUTEAUX.

Sté Colombes - Recherche : - COMPTABLE (E)

CUMPTABLE MENTE (E)
tour responsebilities completes,
roste stable. Initiative, avenir,
rostion cadra. Env. C.V. et ref.
sous no 18.28 à :
19D 29, rue de l'Arcade,
15M Paris (8°), qui trans.
SETT 1, RUE THERESE
PARIS-Ier - Rech
ibres suite, prodmité
Villeneuve-Saint-George.

AT 2 - AT 3 PHYSICIENS

tudes et mesures. Technique du vide et radio-activité. 742-87-18 - 873-93-64

MINISTERE DE L'INDUSTRIE INGENIEUR

grande école, ayant de bornes conneiss. en économie et sta-tistiques. Expèr. professions sonhairée. Erre C.V. au Service du traitement de l'information et des statistiques industrielles.

offres d'emploi

offres d'emploi

### IMPORTANT GROUPE METALLURGIQUE FRANÇAIS chefduservice du personne

pour une de ses Usines (800 personnes) située en proche BANLIEUE EST DE PARIS Le poste anglobe tous les aspects de la fonction Personnel et bénéficie d'ann très large autonomie dans le cadre de la Direction Personnel de

Les candidats doivent répondre aux exigences suivantes : • Formation supérieure (Sciences Hunsines), • Age : 30 ans minimum.

• Expérience de 4 2 5 ans dans la fonction Personnel de préférence en milien-weine

en milieu usine. La primauté sera donnée aux qualités humaines nécessaires à la fonction sur les counsissances administratives on techniques. Advenuer C.V. détrillé, photo et précentions sons réf. 13.459

Développant les activités essentiellement Commerciales de nos filiales françaises et étrangères (chiffre d'offaires supérieur à 1 milliard)

motre GROUPE renforce son ETAT-MAJOR

et recherche un homme de premier plan de for-mation H.E.C., R.S.S.E.C., SUF de CO., etc..., Agé de 32 ans minimum, apte à prendre des

# Responsabilités de Direction Giobale

Le candidature devra être justifiée par 8 à 10 années d'une expérience professionnelle menée avec une incontestable réuesite dans une direction d'exploitation.

Les postes antérieurement occupée aumnt formé leur titulaire à l'emercion de la gestion sous tous ses especie.

Bémunération élevée

Env. lettre men. avec C.V. (ou déposer en cas de grève) sous n° 11.868, Contesse Publ., 20, av. de l'Opèra, Paris (1°), qui transmetirs.

# SOCIÉTÉ DES CIMENTS FRANÇAIS

Siège Lavellois pour son Agence Régionale de Paris

#### **ATTACHE COMMERCIAL**

Secretar : Seine-St Denis, Val de Morna, Val d'Oise. Le candidet sure une formation commer-

Le candidar sura una romantion commer-ciale supérieure, Visitent la clientèle, il devra acquérir une parfeire connaissance de son marché pur tesir informé son chef d'Agence at effec-tuera les études qui lui seront demandées. Une période de formation de plusieurs mois est prévue.

13,3 mensuelités - Aventages Socieux lademnités kilométriques. Prise en charge par la Société de l'assurance automobile. Adresser leggre manuscrite, CV, photo,

rétentions à la . Direction du Personnel 35, rue Paul Vallant Couturies 92301 LEVALLOIS-PERRET

IMPTE SOCIÉTÉ DE TRAVAUX PUBLICS PERGION PARISIENNE recherche pour son service JURIDIQUE et ADMINISTRATIF

#### UNE COLLABORATRICE

ayant une certaine expérience en matière de gestion des assurances d'une société.

LIEU DE TRAVAIL : Zone d'emploi Vélixy-Villacoubley

Env. candidat. et C.V. man., nº 12.157, CONTESSE Publ., 20, av. Opera, 75001-Paris, qui transmettra.

Nous sommes une société civile, filiale de la Caisse des Dépôts et Consignations, spécialisée dans les interventions pour la formation et le développement des ressources im-maines de l'entreprise, notamment dans les domaines de l'amélioration des conditions de tavail et de l'adaptation au poste, aupties des personnels ouvriers, employés, tech-niciens et agents de maîtrise.

Dans le but valoriser la formation dispensée à ces person

#### spécialiste de la gestion et des ressources humaines

andidat :

- igé d'au moins 30 ans

- de formation grande école de commerce de préférence ou universitaire complétée par un stage de longue durée type ICG - CPA....

- zura une expérience professionnelle d'au moins 5 années de la gestion en général et en particulier des problèmes de personnel.

Chargé de prospecter la clientéle et de diagnostiquer ses besoins, il sura aussi pour rôle de définir et mattre en ocuvre les actions de formation, d'étude et d'organisation. Le poste est à pourvoir à Paris et comporte des missions dans toute la Brance

Envoyer C.V. photo et prétentions sous réf. M.13.

### G-CAM-SINORG CONSEIL

7, me Royale 75008 - PARIS à qui nous avons confié ce recrutement

IMPTE SOCIETE

MATIERES PLASTIQUES -filiale d'un proupe puissant ans le dormine des produi de grande compomination

DESSINATEUR-MODELISTE

possédant au minimum 3 ans d'esthérique industrial. - Ecrire lettre manuscr. avec C.V., prét. et phote, no m.I.I.4 B., à BLEU. 17, r. Lebel. 94 Vincenses, q. fr.

Société distribution Haute Couture

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO CONFIRMÉE 28 the minimum, pour sa direction commerciale.

Profil necessaire: excellente présentation.

Bens: des responsabilités. Initiative, ordre
et méthode. Habitude des contects.

Conditions départ: 2.890 × 13 - Eor.: 5 × 8

Envoyer lettre candidat. man. + C.V. et photo: numéro 6.572, cle Monde: Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9, qui transm.

**(** 

#### kupuoipėi violyma

BRETAGNE od fineliste, syant environ 5 ans d'e Cabinet ou Entreprise Responsable de collaborateurs (15 personnes) et de Jou cliente environ, il tieva eminuer son équipe, et développer son implantation, sur la région, son implantation est souhainée après 1 an. Les canditats a priory reamus réchrons que réponsa avent le 25 juin. Une partitie discrétion est assurée.

RESPONSABLE

**FINANCIER** 

BRETAGNE

La Société - 830 personnes, C.A. 260 militors-double son volume d'activités tous les 5 ans depuis sa création. Elle est implantée à 27Km

depuis sa creation. Elle estable à créer un poste de la mer.
Son expansion rapide l'amère à créer un poste de Responsable Financier, et à rechercher un jeuné cadre (HEC, ESSEC, ESC, IEP, Sous Eco...) qui, placé sous l'autorité hiésaichique du PDG, sera chargé de la gestion des fonds de l'entreprise et de la préparation de sols avenirs suivi de la trésorarie, relations avec les banques, récherche de moyens de financement, analyse des charges financières.

26 Rue Marbent 75008 Paris vous adressers une note d'information et un dossier de candidature sur grappie demande référencée 531M2.

GROUPE INTERNATIONAL

pour ses doux filiales françaises

COMPTABLES Hommes on Femmes

Niveau B.T.S. comptable, certificat comptable D.E.C. S. Experience necessaire. Responsabilités : comptabilité générale jusqu'au bilan. Poetes à pourvoir : Nantes et Manselle

Advesser offres man, soms le nº 921,202 H.A.P., Hall « Petites Annonos» 7 X 4400 NANTES.

Print d'adresser, sous 10 565, descrite rés controlet (rese réf. mothergon, précent, et photo) au CEIP Confed d'entrepréses 56270 PLOEMEUR.

IMPORTANT GROUPE FRANCAIS du secteur tertisire renforce ses services opérationnels et secterable

# RESPONSABLE D'EXPLOITATIONS

CONTITUE

FUTUR DIRECTEUR REGIONAL

Dans la cadre d'une lerge autonomie de budget et d'une réelle délégation de pouvoir : il assume la bonne marche des cantres d'exploitation - il a environ 200 à 300 personnes sous son autorité - il suit les relations avec les clients et veille constamment à l'amélioration du service.

Diplômé de l'enseignement supérieur (gestion-commerciale ou technique) le candidat disposera d'un réel dynamisme personnel, d'une disponibi-lité d'esprit et de qualités en gestion des hommes. Poste à LYON.

# RESPONSABLE D'EXPLOITATIONS

Dans le cadre d'une large délégation de pouvoirs, it aux la responsabilité de le gastion et de la direction sur le terrain de centres de profits (8 à 15 millions de CA • 80 à 200 personnes). Formation supérioure économique, commerciale ou technique.

Le candider aura la goût de l'engagement personnel et une expérience réussie de condeire due hommes. Débutant exche. 

Débutent exclu.

Postes à DIJON - MARSEILLE - BRETAGNE et CLERMONT-FERRAND.

Envoyer C.V. + lettre menuscrite fladiquer No de téléphone si possible! + prétent. à No 12316 CONTESSE Publicité 20, Avenue de l'Opéra - 75040 PARIS CEDEX 01 — qui transmeture.

IMPORTANT GROUPEMENT

#### DIRECTEUR COMMERCIAL MMOBLLER

Qui résidera eur la Côta d'Azeg.

A feet :

• ige minimum to one to merciale towarion greade Ecole Commerciale

• 5 and d'expérience transchillére Parts ou grande ville,

• septif de synthèse et alabilité de caractère

Earlie lettre managerfir et C.V. 4 HARCINER, 13, Aronno de Yardan - 2000 hittl qui inscere line

en peter platij effektivere et de responsibilités e une peterishtese kaportishe : Em 4 keldessenti

IMPORTANTE SOCIETE DE TELECOMMUNICATIONS implantée à l'Ouest et au Sud-Quest de la région parisienne

### ANALYSTES-**PROGRAMMEURS**

Coefficient 290 à 340 - de formation CNAM ou DUT, ils devront posséder PLUSIEURS ANNEES D'EXPERIENCE en temps reel.

lis s'intégrerant aux équipes chargées de l'analyse et de la programmation de systèmes temps réel dans le domaine de E COMMUTATION DE MESSAGE : programmation de type modulaire en langage assembleur sur mini-calculateurs. ils assureront l'intégration de ces modules sur plateforme puis l'installation de l'ensemble sur le site.

Envoyer C.V. et prétentions à No 11378 CONTESSE Publ. 20, Avenue Opéra -75040 PARIS CEDEX 01, qui transm.

GROUPE INTERNATIONAL

# responsable gestion des commandes

pour service etudes matériels marine Il faut

Des connaissances mécaniques (Bac

Technique ou équivalent) Des connaissances de gestion ou l'ex-périence de la gestion des commandes acquise de préférence dans une société

métallurgique ou mécanique. La préférence sera donnée à un candidat connaissant l'anglais. Avantages sociaux - 13 mois - restaurant

d'entreprise. Lieu de travail : Vitry sur Seine

(accès rapide depuis Paris par train, métro ou bus).

Envoyer CV et prétentions sous réf CA à DIA PROSIM BP Nº 8 Vitry sur seine 94400 -

S.A. branche automobile 37 milDens de F. 120 personnes, région
POTOU-CHARENTES
CHEF DES SERVICES
ADMINISTRATUFS
ET COMPTABLES
SOIR acturité directe du Direct
senéral. Condil. requises: soil.
Comm. count, soin, et anal., id.
Gen. count, et anal.
Gen. count, et anal.
Gen. count, et ana

Titudifire do be the complete ou first complete.

Praffeque contraite de first complete ou first compl

JNES COMPTABLES

BAC G2 - B.P. - B.T.S. -LU.T. - ES.C. - D.E.C.S.

Votre rémenération fiendra compte de votre formation.

Adr. C.V. détaillé et présentions, sous réf. 243, à AJAX publiché, 5, cité posite 7509 Paris qui transmettra

#### Thomson C.S.F. Division FAISCEAUX HERTZIENS =

rectienche

A.T. 2 ÉLECTRONICIENS tel. 8.T.S.; D.U.T. on Equival.

LIBRES RAPIDEMENT. Ecr. avec C.V. sous référ. 613, Service Recrutement, 63, rue Greffulhe, LEVALLOIG, ou tél. pour r.-vs 752-11-66, poste 30-79.

Entreprise chauffage - ventilet. conditionnement d'air recherche DESSINATEUR

#### représent. offre

MAJSON DE BOURGOGNE demande représentants pour vie de VINS à sertie. Voyes, dans toute la France, Mise au courant. Se présenter de préférence ou écrire à : BAROZZI, 10, avenue Rachel. - Paris (18).

autos-vente OPEL MANTA hose, 12 ev, gris métallisé 1971, excell. étel, toit ouvr. + 2 prieus cloutés, 6.600 F. 870-22-15, de 17 à 20 h.

Part, vd 284 break 1970, Prix Arpus, At. Dababrouffle, rue du Château-d'Eau, 91630 Marciles-an-Hurapobe, Tél. 824-76-40, p. 496 504 Coupé V 6, 1975, 1.000 km Véhicute de direct., gar. tut. Els Neubauer P. Dolle. 754-93-02.

AUDIT MANAGER
Innot cabinet quartier
CHAAPS-ELYSEES rech.
1 AUDIT MANAGER

By the bonne complissance
of the pratiques profession de technique of Audit faisant papel à la science statistique.

Titudaire du diplôme d'expertius compressit, carrière inféres, av. event, rapide pour candidat papel à la science statistique.

Titudaire du diplôme d'expertius compressit en conséquence.

Entre du diplôme d'expertius compressit en conséquence.

Fillutaire du diplôme d'expertius compressit en conséquence.

Sté Englineering Electronique et informatique recharche just i

Vous avez un B.7.5. Hectro-nique ou équivalent ; Vous êtes jeune, dynamique,

Ambilieux; Vous savez vous vendre, LA FILIALE FRANÇAISE d'un arouse multinations leader dans se branche renforce son équipe de vents et recherche I

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX Emérience en résulat, contrôle et sécurité industrielle appré-ciée, Anglais soumitable, Dé-placem, fréquents en France.

Env. C. V. et prétentions à nº 12.23 CONTESSE PUBL., 20, ev. Opéra, Paris-les, q. tr. 1) PROGRAMMEURS SYSTEMES

nnaissant DS/VS.1 sur IBM DV.SR. Cobol. assambleurs. 2) ANALYSTES-Sa plate-forme d'essais ;
Ses chamiters (FRANCE, Indispensable, Lib. rapidement.

MENAGE

memals:
bne entenle, bonne présentet.
HOMME: service de table,
boa bricoleur, bon lardinier,
permis VI. FEMME: sechent
cuistner, tenir intérieur, Référ.
contrôlées pour marison de campagoe, losés et medblés. Rég.
Nord Paris, place stable pour
de longues ennées. Tél. pour
prendre R.-Vs pour londs ou
mardi: 203-71-68. IMPTE Sté de Télécommuni-cations, PARIS-13°, recherche INGENEURS

début, ou quelq, années expér.
pour le progremmet. de syst.
fembs réels. Ecr. avec C. V.
et prét. à A.O.L.P., B.P., 301,
75624 PARIS CEDEX 13.

#### capitaux ou proposit. com.

AGENCE DE PUBLICITE pien Centre de Paris pien Centre de Paris part, organisation, rech. ties formes de collaborat, av. contrère ou courtier ou représentation à PARIS de Société, de province. Ectire DULAC, 37, rue Sie-Anne, Paris 2\*, qui transmetire,

#### cours et lecons

Jue Professeur ellem, donnersh cours allem, à domic. Pr tous nivx même des cours intensits. Prix très intéress. - 255-49-46.

occasions

Ecr. pour un premier contact à Mine GARRET, 11, rue Mauvoisins. — 41200 NANTES.

LABORATOIRE ANALYSES MEDICALES
en constant développement
Grande ville universitaire OUEST

offre & Joune
...MEDECIN on PHARMACIEN H. of F. mentecim de retraction d'une équipe avec possi-bilité d'association.
Un candidat intéress par la réchérche de techni-ques nouvelles et qui serait capable d'avoir des ouvertures sur l'axtérieur scraft apprécié.

4 m PAST 148 A 1997  $(g_1+g_2)^{-1} \mapsto (1)^{n'}$ **機能ない**ない。 新名字をあった。 F -1- 3 ■ 131 3

海州(1915年) 海州(1915年)

60 GO 15

4 EX 4" "

G. 5 152.77

le Mande

terter ..... mark : ingle of the PRESENTE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN CO

44-12

چې . اخلاق

La Rigne La Rigne T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offres d'empini "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 88,00 teur 88,00 44,87 DEMANDES D'EMPLOI . 7,00 CAPITALIX OU

PROPOSITIONS COMMERC 65,00

# ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La ligna La Dyna LC. 29.19 25.00 35,03 30,00 28,00 26,85

Vend directs

LES MALLES - LE MARAIS
de beaux immeubles restaurés,
propriétaire vend STUDIOS ET
2 PIECES, it c?, cuis, équipée,
saite de bains, w.c., chaufée,
et location serantis par contrét.
Renseignem., TREVAL, 41, rue
Récumur, Paris (29). 27745-23.
PALAIS-RDYAL: STUDIOS ET
2 PIECES, grand standing, bei
immeuble pied-à-terre luxueux
Le Prosriétaire: 342-97-15.
PLACE: ITALLE, Poitte immeub.
récani, pd. 2 P., it cît, balcon.
MARTIN, Dr en droil. 742-97-87.
EXCELMANS: vends dans bei
mm. ad 3 P., tout confort. Prix
Intéressam. Jaudi, vendredi, de
18 h. 30 à 17 h. M. BERNARD.
125, RUE MAICHEL-ANGE.
Téléphone: 742-97-95.
XVIII - PEREIRE - TERNES

XVIII- PEREIRE - TERNES
coouet 3 Pièces. 64 m², rez-dechausaée, caime, confort, 166pione, possible profession ibérale. — Teléchoue : 603-61-81.
CORUR DU VIII-

COEUR DU VIIIPropriétaire vend SOMPTUEUX
Prêt-T. de caractère, tout confi,
étage élevé, ascenseur. 355-47-52.
XVIII-, avec lardie, apor 5 Pces,
2 bns. pd cft, ds ancien H. P.
Titisphone : 225-18-55.
BOUCICAUT. Part. vend 95 = magnif, appr angle, imm. 1910,
4 Pces, cuis. éculor, bains, 161,
480.000 F. Titisphone : 428-61-85.
IMMEUBLE NEUF 1974
3 Pièces, tout contort, parkins :
3,700 F is M2. Tél. : 878-20-57.

Résion parisienne

Austre BLANPAIN, Notaire, 5151 ARLEUX. — ESSONNE, RIS-GRANGIS, résidence Flours et Jeux, 12 avenue de Riony : apparlement les étabe, entrée, 3 Pièces, wc. S. de B., dégabements, penderle, balcon + studio, 'wc., S. d'eeu, kitchenette, penderle, balcon + 2 caves et 2 boxes.

CHANTILLY, 25 min. gare Nord, Partic. de préf. à Partic. F. S., Irès agrébbie sprage, cave. Jédebage, 1 457-61-52.

BOULDONE - IMAMEUS. REC. estrife, sélour, chambre, cuicine, s. de E., impecc. Stoperf. 55 = 4. Prix : 177.00 F. - VAL. 36-49. VITRY. Réski, b. 3 P., lossia, sw lard. if cft. Prix 130.00 F avec. 26.00 F. Tét. : 580-01-26.

CHAYILLE, Except., 5 P., cuts., ff cft, park, couv. 285,000 F av. 60,000 F compt. Tél. 1 227-57-40.

ASNITRES 65, avenue de la Marie Prodmité sare 8 EAUX STUDIOS Bonne restabilité. Imm. neuf. Livraison luitlet 75. Prix ferme et définitif Tél. : 770-26-94 et 227-04-98.

BOILLOGNE - 7' Me - Du bel imm, anciett. 2 P. Cuis. Bos. Cave. 75.000 F. 603-28-08.

Through ricent, file live, 2 chiras it cf., terrasse.

GHER S.A. 57, av. 16ne

GHER S.A. 57, av. 16ne

G. D. NEUILLY 220 m2, standing, impeccable.

S. R. ANG, VERIEN, Sur place vandred et samed, 14-17 b.

WHIEDAVRAY - Dens part 5 pièces, 100 m2, cf., gar. 338.800 F. 922-47-20.

MEUDON 10, rue Marcel-Allesot et 3 P. Livralson immédiat. tans bei imm. très bion situé. Tél. 626-11-0 et 227-04-30

« MONTROUGE 75 » METRO A 200 M EN 1976

DU STUDIO AU 4 P.

ST-GERMAIN-EN-

人名英

Å,

7

# L'immobilier

75,89

# exclu/ivité/

#### appartements vente <u>Paris</u> EXCEPTIONNEL AOZART. Bet appt 8° és. Solei 00=4, cse urg. Sacrif. 755-92-3

ARTS-ET-METIERS

•

A rémover. 60 = . PLEIN SOLEIL 139.000 F. — 325-75 JUSSIEU - 129.000 F MAGNIFIQUE 2 PIECES. TOUT CONFORT. \_\_ 225-75-QUAL D'ORSAY 300 M2 7 poes princ., 3 bains + 2 serv. - 734-23-75.

#### EXCEPTIONNEL POUR PLACEMENT

Propriétaire vend directes dans immentia résové sur square

STUDIOS

2 PIECES

DUPLEX A PARTIR DE 53.000

Téléphoner pour rendez-vous Ki.E. 11-62 ou PAS. 81-60. Le Lefavette », Particui, vend appartem, standing, double séi-, 1 chbre + dress, + sal, de bras, 1 chbre + sal, d'eau, gda cols, égolp., 5 balc., terr. 8 éi., téi., métro, kmm. réc., pisc., sauna, 500,000, park, compris, 208-01-88. BON MARCHE. — ODE. 42-70 Balcon, verdore, DUPLEX, so sejour, 2 ch., 2 bns, ascess., 161

seiour, 2 ch., 2 bms, ascess., 14.
PARIS
INVESTISSEM, IMMOBILIER
RENTABILITE 11 %
INDEXATION ANNUELLE
data. Imms. entiterareat resout.
STUDIOS et 2 P., cuis., s. de b.
w.-c., état neut. A partir 55.00.
Thierry Michel., administrateur
Immedies 8, rue Vivienne,
75002 PARIS. — 236 - 57 - 40. Montparnasse. Imm. pler. de f., ascens., 2 et 3 plèces, avant ou après travx. SAB. 85-86, matin. Montparnassa. Imm. pler. de f., ascens., 2 et 3 pièces, avant ou après travx, SAB. 85-86, mail, ag d'stèg, dote liv. + 2 chb., arks. balc., 435.008. 34507-67.

Duplex 150 as, 9 et 10° étage, belle terras, Gd livs, 2 ch., 2 bs., chambre serv, Garase. 224-00-10. 4 chb., 4 saell., 2 réceptions.

BUTTES-CHAUMONT, pr. parc 2 plèces, cuisine, bains, wc. 95.000 F - 202-87-09. 1F - PONT MIRABEAU EXCELLENT PLACEMENT STUDIOS - 2 PIECES tout confort, culaine équipée, qualité exceptionnelle, ation et gestion austrées 673-15-51 - 673-88-23,

COURCELLES-MONCEAU piendida 260 == , 2° ét, Baicon, chambres service, 224-66-10.

RESIDENCE MANCINI
GRAND DUPLEX, 2 PIECES
déceration soienée. — 30-66-2
45, RUE DR CHARENTON.

Appts 3 - 4 pièces (100 ==1) et 45 p. (126 ==1), dans pellit Immeuble de luce entièrement aménasés, 161, parking, cave. Prix termes et définitifs. Livraison : juia 1975.

PLACE HOTEL-DE-VILLE GRENIER aménager 277-75-68.

Pres SALPETRIERE
Part. vd 5 p., 9º fig., 110 mg,
oppis, salle bains. cab. toll.,
2 caves, garage, 450,000 F +
C.F. - 507-39-79.

MONTPARNASSE, Dans n. récent, 90 standing, 300= 3 niveaux + terrasses Téléphone 2 325-73-73.

Région parisienne

NEISTLY Résid. Très foxocent Dopiex, hair. s/vard., Fv., 2 ch., bur., cois. et san. except. équis. 770.000 F. - RiC. 38-73.

5/6 P. 120 m2, 2 bns, 2 park.

5/6 P. 120 mz. 2 park.

Jambis habité
imm. standing neuf. 360,000 F.

Crédit possible - 359-33-31.

33 - LE RAINCY
P. & P. Appt ds. Imm. résid.,
plein centre, crt., sol., verd.,
103 =, cave, 9d box. chbre
service. Tél. (16) 99-46-12-48.

CANNES - LE CANNET

VALLA L'OCCUTANE, 52, rue de
Valhonne, Petite Résidente G.L.
vue mer, 2 et 3 poes, cuis., has,
Livr. fin 1976, Ex.: 83-1 h. +
257-2 bardin: 400.000 F. AGCE
ARRIMES, 13, xuu. Mérimée,
CANNES, — Téléph, 39 - U - 05.

CANNES - CALIFORNIE
Une excellente affaire i

Une excellente affaire I T. bear 3 p. nr. pet, imm. toce, placine, 2 bra; cuis, équis, sar, Spl. voe mer. Pl. Sud, 600,000 F. As. TAYLOR, SS, is Croisette, CANNES, Téléph, 193) 38-00-66.

Cannes Croiselle, Apt 2 p. 112-8 + balc, Dern. & Vue mer impr. 750.000 F. NEVEU & Cle, Rond-Pt. Duban & Armer. CANNES

appartem.

achat

pres NATION. TEL. 30-25-14.
Rechercise Party-157, 7° arri, pr hous clients, sopts ties surf, et immeub. PAIEMENT COMP. Ecrire Jean Feullade, S. r. A. Bartholdi (5°). Tél. : 579-57-27.

domaines

Dorn. 250 ha b. pr riv. et rie 60 km Nice, alt. 600, v. f. 11 p. en bart. rest. berg. volt. 60 p. E., El., lot. p. de v. P 1.500,000. Nerm.-Prov. 32, r. do C1-André-06 CANNES. Tél. (93) 38-30-67.

villas

Province

Me GOBELINS Limit. 9-13 rav. 2 p., cuis., wc, be p., # &t s/rue, caime, 125.000 F. 341-42-14 MARAIS - 17 typique, pour amateur, appt 42 m2. Affaire 1= ordre. - 770-55-86. SUFFREN Bel imm. p. de 1. Pron. vd dis b. Irmn. P. d. T. 102 bis, r. Lepic, Paris-15', 3 p. 1 carfort, pran excellent, - VERNEL, 526-01-58.

17°- ETOILE
Propr. vd dans Imm. standing,
5° éfs., double expos., calme,
entol., 165 = + 24 = 2 belc.,
7°-, TEL., pks, prof. fib. poss.
prêt vendeur. Téléph. 380-58-29.
FOCH - Standing. Très grand
livs. a. à mang., 4 chb., 4 ba.
balcons, cuisine, office, TEL,
2 chbra services, 2: caves. gar.
627-78-31, le mafin. excellent. - VERNEL, 574-01-54.

XVIP - FACE SQUARE
Studio duplex
Studio duplex
10del placement - 30-66-99
34, ros EMILE-LEVEL.

QUAI - Face ILE ST-LOUIS
11D no. 2 a resource, caractère.
Soisell 2 diage, hauteur
sons platons - 508-0-55. Grand standing
7 pièces 11 confort 3 ch. bonne, 280 m2 - 797-41-39 19. 50 m. Pare Buttes-Chaur RESTE SEULEMENT 2 straties, 2 demonifices, tout confort, cuisine équipé BDNNE RENTABILITE BDNNE RENTABILITE LOCATION et estitus asserte

APPARTEMENTS . RAFFINES Yue exceptionnelle.

PROMOGIM 775-85-37.

demandes d'emploi

CADRE SUPÉRIEUR

31 ans, licencié és Sciences, études Sciences Eco, parfaitement multilingue français, augusts, alle-mand, espaguol, italieu, notions russe.

Expérience confirmée : 5 aus commerce inferna-tional et exportation, à des postes de direction, aspects bancaires, juridiques et commerciaux de fillales et réseaux à l'étrapger. Expellent négocia-teur haut nivau, cherche poste correspondant, PROVINCE, FARIS, ETRANGER, disponible rapi-dement.

Pour premier contact écrire sa nº 3,549, « le Monda » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris Cedex 99.

INGÉNIEUR BRASSEUR

15 ans à l'étranger CHEF du LABORATOIRE de CONTROLE de la qualité des produits

cherche poste DIRECTEUR TECHNIQUE ou équiv. EUROPE - ETRANGER ANOLAIS lu et parié

Contacts possibles en France en septembre Scr. nº 8.524, Régie-Presse, 85 bis, r. Résumur (2°).

PAGENIEUR (ENST)

35 a., trilingue arabe, amileis, expér. 12 a. M.F. H.F. et hypert, étudiers toure proposition. Particular au la literanier. r. s. 519 < te Monde v Pull., 5, r. des Italiens, 7507 Partic-9.

D'AFFAIRES

MENEUR

11 & : 346-68-68.

H. 31 a. Ilc. ea droil, soper.
adm. et fill., const., content, et
immob., ch. sir. position cadra.
Ecr. ne 8.690, ela Monde e Pub.,
5, r, des Italiena, 75-627 Puris-9-.

SECRÉTAIRE

GÉNÉRAL

AVANT EXPÉRISE CONTINUÉE ADMINISTR. FINANCIÈRE CONTROLE GESTION. RELATIONS NUMAINES.

#### constructions neuves

#### ... INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile : 525-25-25 Centre Nation : 346-11-74 Centre Maine : 734-17-09

- 30,000 appartements et pavillons neufs à l'achst;
- une document, précise sur chaque programme;
- un entretieu personnaillé avec un spécialiste,
- des conseils juridiques, fiscaux et financiers. SANS AUCEN ENGAGEMENT DE VOTRE PART.

# LES HAUTS DE CHAVENAY

PRES St. NOM LA BRETECHE (78) Autour d'un Jardin aménagé 14 Superbes DUPLEX de 3 pièces 84 m2 f-grande terrasse Cuisines et Salles de bains équipees A partir de 225.000 F (prêt 80%) t tyralson immédia TAL: 878.86.81 ou 887.39.19

#### PARIS 20°

«LES HAUTS DE PARIS» 9/11 Rue du Télégraphe du STUDIO au 4 PIECES .. .

FACADE EN PIERRE DE TAILLE Chauffage Electrique Intégré BUREAU DE VENTE SUR PLACE samedi et dimanche de 11h à 18h30 ou GECOM 747.59.50

GARCHES (92) LES JARDINS DE GARCHES 29/33 Rue Henri Regnault Confort Total Electrique BUREAU DE VENTE SUR PLACE Samedi et Dimanche de 11ha 18h30 GECOM: 747,59.50

#### NEUILLY 65, BD DU CHATEAU

TRES GRAND STANDING
A viria direct, per constructeur,
MENTON: 2, 3, 4 pces à pertir
de 120,000 F. Dispon, fin 1975.
CAGNIES-SUR-MER : bord de
mer, vue impreneble, 2 pfaces,
à partir de 120,000 F.
S'adreuser G.I.C.A. 16, bd de
is Rébublique, boldo CASNIES.
Téléph. (931 99-55-90 et 91.
Cannes, Vends piage Midi, face
mer, 149se + terr. (4 p., cuis.,
2 b.1: 660,000 F. MONTAIGNE,
22 b.1: 660,000 F. MONTAIGNE,
CANNES-CROSSETTE. Appt lux,
amén., 110-s-4 + 25 terr. Cabinet
J. ANIGOTTI, B., rue Command.
André, CANNES. Tél. 39-84-52.
TRES BEAU 6 PIECES
TERES BEAU 6 PIECES

TRES BEAU 6 PIECES TERRASSE 100 M2 PRIX FERME ET DEFINITIF Livraison immédiate POUR VISITE P. DDUX 1, av. Grande-Armé (1671 - 553-16-42)

bureaux

RECH. PAIEMENT COMPT. Immetities import... de qualité libres ou occurés, préfér, bux SOGEPAT, 25, ree Marbeut. Tél. : 225-05-21 et 357-52-67.

châteaux ENTRE NEVERS et MOULINS pert vi châleau CARACT. 14 p., pigeomier, dépend., avec 5 ha. Tél.: PARIS 757-17-41.

villas

### Devenez propriétaire d'une villa sur la plage à 20 km 🔑

En bordure de la plage de sable fin et d'un port naturel vous pouvez acheter ou louer una très belle villa de 2,3 ou 4 pièces avec vuo sur le Golfe de Lava.

Une rentabilité de 7°, est assume hors période d'occupation.

Villas 2 pièces Villas 2 picces équipces avec jardin
op terrassa: 97 000 F (credit 80%).
Location à partir de 2000 F par mois.
FIOREAT
Accueil sur place at à Paris,
92, tel du Montpanasso-75004 Pr 92, bd du Mostpumasso-75014 Pari 7di : 033.61.67 et 033.73.55

AS ans. études supérieures droit et emertise comptable rech. situé. Capital de propositions variées, françe et étrenger (lodustrie. CANNES, villa s/Toit, 4 p., 2 pz., 200-3 + 700-3 herrasse, meuble supérieures droit et emertise comptable rech. situé. Capital de prival. comptable rech. situé. Situé. PARIS-PROVINCE Ecr. nº 12.084. Contesse Public. Capital de propositions. Discret. Capital solution de propositions. Discret. Capital de propositions. Capital de propositions. Capital de propositions. Capital solution de proposition de propositions. Capital solution de proposition de proposition de proposition de prop

#### locations non m sublées

Offre |

SANS INTERMEDIAIRE Immeuble récent, tout confor 2 pièces 42 es, loyer 86 F. Charges 43 es, loyer 86 F. Charges 43 es, loyer 86 F. S'adresser à la gardinane 21, rue du Roos. 161. 797-71-Métro PHILIPPE-AUGUSTE.

Région parisienne

NEURLY 8D BOURDON 3 PCS. NEUP Prox 2500 P Til. 23474-07 RAMBOUILLE & Gara Mag malaon, jard, 2500 C. 23477-58 - 523-14-07 - 774-05-5

### fonds de

Vends cessation activité SAVOIE LIBRAIRIE - PAPETERIE

photonic, classique et buress Aft, prospère, potentiet écome sion. Chiffre eff. : 1.280,000 F Demande 338,000 F + stock. Téléphoner après 26 houres (79) 32-45-44.

# FERMETTE

120 km direct per autoroute sud.
Je venda FERMETTE de carsotèris tulle de pays, sur terrais
stenant de 4.000m2, 4 pièces
tens srenier aménaseable,
belles dépendances. Mon prix :
110.000 F, crédit possible.
TEL: (15) 38-45-63.

Bel. FERMETTE très bon étal 5 p., cave voltée, bel. dépan-dances en l. s/3.500m2. Prix : 150.000, av. per cpt. T. 808-25-32.

# Boau TERRAIN 806 M2 abilisé. Prix 215.000 F 1.1.c. GENCE de la TERRASSE Le Vésinet 976-05-90

VALLEE MARNE

Sup. fermette restamés, de pl-pied; séi, pout, cheminés, cuia., 2 chb. bus. Grenier am. Garage. Dépend. Jdin 900 m2. Px 115,000. avec 25,000 F. Tél.: 622-03-59

locaux

commerciaux

MONTPARNASS

boutique ou bureau + appt 4 p., libre, it cft.
Téléphone : PAS. 36-28.

terrains

**VAR. - LA CAPELIERE** 

intitrement viabilists, reste uniques terrains, villas stan-lors elschet tember – Visite après-midi, saut lundi, TELLEPH. (94) 22-97-72. 53 - MEDUNES.

LA CELLE-SAINT-CLOUD. Fertain d'angle, boisé de 150m2. Prix 380,000 F. Tel. : 955-00-91.

CROISSY-SUI-SEINE

propriétés

VALLEE LOING
Sel, maison ruzale accis
par porche à l'ancieune.
6 p., bna. Dépend. Jdin
agrém. Px 120,000, avec
25,000, Tél. 422-27-75

Bel. mais, picarde 110 km
Paris par autox, 3 belles
Paris paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris paris
Paris par

Paris ' PARIS (20°)

AMOTO PHILIPPE-ANGUSTE

\*\* ROME: 6 pièces 170 = 1.00

+ ch. - MEUNLY-SABLONS
5 pièces, 2.100 + charmes. Tou
confort. Baux 6 ans. 236-13-21

LOCATIONS SANS ASENCE
OFFICE DES LOCATANES,
7, rob du Hamesre, Al-Obéra
8, r. Fl.-Dangean, Versuilles
45, rub Néricart, Me Duplelx

Me WAGRAM. Part. Imm. to neut, stud. gd conft, culs. équ caime. 950 F + ch. Pess. par Téléph. 945-63-03.

MEUILY V.-HUGO. Ravissam
4 pess, imm. standing, Balcon
TG. Parking. 2.500 F. 764-68-18
SARNY-CLOUD/AL-D-OR
Living double + 2 chb. cuis.
2. 55r. 16th. 92 ma + balcon,
1.700 F + chg. 771-64-28.

BUC (3 km. Versaliles), villa neave, fibre ler sept., 190 at (4 chb.), pd conft, 2 be, cuis. équis. 761, par. 2 voit., fardin agrément 830 =5 prox. écoles, commarces, etc. Tél. 757-27-11.

Demande CADRE en. sans agence 4, 8 / Paris, benieue Ouest. 577-78-8

# commerce

HERAULT, station service volucompteurs. 900.000 L an Prix: 250.000 F. Tel.: (67) 98-11-77.

# fermettes

DE STYLE A COLOMBAGE
Tolt neuf patites tubles, 4 pièces
vaste levine 50 per, confort, serstren. 5/12,80 am clos et planté
pièce d'ess., situation premie
octre. Prix très jassifié
0.5.004, avec 100.000 F.
AGENCE DE BONNEVAL (28)
Téléph. (15-37) 79-25-52.

R. ORDENER

#### propriétés

CHARON - 887-26-76 VALLEE YONNE Habitab. de suite, belle maison de pl.-pled, 3 bel. pces, bns. Grenter amén. Beau jardin. Px 79.000 F. avec 20.000. Tél. (16-85) 52-20-49

**VUE IMPRENABLE** 

### SUPERBE PROPRIETE

SUPERBE P

#### appartements vente

Marais - Tereme, ODE, 95-16, 85 M2, 3 P., 9d sél., 3 sanil., lux. rén. <u>Paris</u> G I R P A 12e 2. PLACE D'ALIGRE Studies.
2 poes et 5 poes, terrasses.
2 poes er 1 poes, terrasses.
2 poes et 2 poes, terrasses.
365-78-84 et 227-04-30. A VOTRE SERVICE

FACE ILE STLOUIS. Imm.

FACE XVIIP, ravais, procr.

val COQ. 39 PCES. Calenc Cr.

Px fr. inf. Co low ef sam (1318 h.). 72, qual des CELESTINS.

EXCEPTIONNEL

VUE S/ESPLANADE DES

INVAI INCS 7. 20 mètres rus de Sèvres, murs de Bourrigues
En piene activité. Ball 3-6-9.
APFAIRES ET RAPPORTS
EXTRAORDINAIRES
si conclusion rapide.
325-325. INVALIDES 220 mg. 7 p., 2 bns. Off., chi. Ch. serv. 2 gar. Exclus SAINT-PIERRE - ELY. 33-40 CONVENTION. Malson particulars, the contract of the contract o

ILE ST-LOUIS (A salsk) Die Rv. + chire, 75 m2, ft cft, tit, piein sud, caractere. 450,000 P - 205-46-55. R. des ECOLES - IDEAL PLAC. STUD. et DUPLEX ft centert. FX EXCEPT. 58-45-8. AVENUE NIEL

brès Piaco Pareire
5/6 P., 165 m2. 5 étase.
5/6 P., 165 m2. 5 étase.
Garage ez location
Prix : 250.000 F
HFFEN 244-9-44

15. Je vends directement urend grenler, état bruf. Possible de faire qualque che de besu. Prévoir travaux. 325 - 56 - 78.

EXCEPTIONNEL Particuler 250 m2 à rénov... 5 m ss plaf., ct. serv... park. 1.050.000 - 325-46-55. 16° 3 pcas, cuis., bains, 3° ét. Imm. p. de f. 567-22-88. HE SAINT-LOUIS APPTS libres de 165 m2 rénover). Pr vis. 883-80-87

MALESHERBES MAGNIFIQUE 5 PIECES 200 m2 - Pinin solell . Entièrement rotait neut sei kmmeuble STANDING . leudi, vendr. 14/18 hres RUE DE PHALSBOUR

GIRPA UN NOM-UNE GARANTIE

LAUMIERE - Bord de l'eau 5 STUDIOS tout confect - cuisine équipée excellente rentabilité escellente rentabilité grosse plus-value certaine location et gestion assurées. 325-56-78 + 25-35.

CARDINAL-LEMOINE (Pr. let Seint-Germain)
De fram. P. de T. de caractère
propri, vendent studios if confi Remis à neut - Rue et cour Jardin - 723-38-74. **BUTTES-CHAUMONT** 

TRES BEAU DUPLEX
un. mod. 7', 6' ét. 5 PCES
idin. Vend., sem. 5 PCES 9" - TRINITE

Dans un cadre mocephonnel
Sur verdere - Solell
4 out 5 pièces en duplex
avec jardin privatif
Très-grand standing
Profession ilbérale possible
Prix élevé justifié - 74-77-50.

94, FG POISSONMERE Imm. new? - Livr. immédiate STUDIO 49 m2 - 200,000 F STUDIO 25 m2 - 100,000 F FRANK ARTHUR - 724-07-61

Marx Dormey, Od 5 P. Tr. ct. Asc. Tél. Poss, profess, Ib. 450.000 F. — Tél. : 254-79-76. G I R P A

LE SPECIALISTE DE LA

BELLE RENOVATION

Vend directement dans bel Immerble, 2º - Piela Centre (Bourse) près Opéra STUDIOS 2-3 PIECES mezzanine en duplex grand comfort - caractère préserve poutres, et plemes d'origine) interphone, LIVRAISON IMMEDIATE 325-25-45 4-78.

XIVe - Le Hameau des Pinnies
24 studios, 18 ateliers d'art,
11 duplex dont 17 avec petit lerdia, Le matin, 76; : 231-36-85.

SULLY - MORLAND
Imm. P. de T., constr. 1964, 3 P.
90 mA Prix 435,000 P. 272-48-17.

PARC MONCEAU
Très bei appartement, 215 ms,
enficrement décoré, rez-de-chaussée, soleil, sur place du Pérou.
Téléphone : 239-56-67.

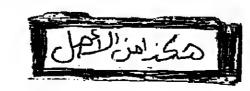
17: QUAI SAINT-MUCHEL
VENTRE, 6 PIECES.
2 S. de B. GRAND CHARME.
Ventred, de 13 à 17 houres.
TROCADERO. Ateller d'artiste,
fi cf., st. exceptions. 390,000 F.
Part. 78-48-76, de 9 à 19 heures.

BUTTES-CHAUMONT

Tourne To

PX FERMES ET DEFINITIFS
Livralson décembre 1975
CONSTR. TRES SOIGNEE
VIs. appt type mardi, mercedi, leudi, 15-19 h.; sernedi, 10-19 h. 799, AV. P.-BROSSOLETTE TG.: 734-16-99 et 253-61-61 Province

Voir la suite de notre immobilier en page 39



# RELIGION

Offree d'amploi "Placarda encadrés" 34,00 35,70" m. To lignes de leminer ..... 36,00 DEMANDES D'EMPLOI

00.82

ents vente

G R PA

Pure VI Bout Copy.

MERCHAN ET BARRIES

erene or term of the sign

M Distance of the second

the state of

700 PTP

2011/01/05

1716-1-100 ESS

14 M F 144 8 4 76

Programme and an experience of

A THE STREET, NAME OF STREET

\*\*\*

STEP MENTS

Billy of the

MARK TOWN

10 STORE 18 15

garage and the second

Appendix Provide British

w## 513

s pater mountain

6 9

**4** 1

4.15

- 03

23,00

CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

EXCLUSIVITES

30,00 35,08 23,00 26,85

propriétés

Centre PERCHE, très beau ma-noir grande époque, fin XVIII-, contort, perc. verger, 1 ha. 20. LECLERC, 2, rue Saint-Hilaire, NOGENT-LE-ROTROU 2840.

RARE PR LE PRIX, ODE, 73-37

55 km N.-D. Mass. ANCTEN.
pierre. pet. tellet.
Entr. Sél. Chaminés. Cots. 3 ch.
Entr. Sél. Chaminés. Cots. 3 ch.
Brs. + possib. ch. mazout. Besu
lardin 1.100 m2. Prix: 240,000 F.
Cab. BLONDEAU-LEBLANC.
2. fg CAPPEVILLE, GISORS.
Tél.: 429 (14-32-39-1-11).

Très ioli site, eau, électricité, source, terrain aftenant 5,000 = 1 Prix : 160,000 F. AGENCE DU PONT - D'ARC - 6739 VALLON-PONT-D'ARC, T. ; (75) 37-84-31,

terrains

EXCEPTIONNEL TRAITER MAPIDEMENT

et TRAITER RAPIdements. En Cemarque terrain avec per-mis lossement, 101 logements proche Rhone. Ecrire HAVAS NIMES 80 56.351.

villégiatures

pensions

châteaux

A VENDRE His AUVERGNE
CHATEAU XIIIs renové.
Pere 12 ha, sides dépendances.
Prix intéressant.
TRANGEICO.
117, bd Wilson.
11JAN-LES-PINS.
Tél.: 61-1440.

viagers

constructions neuves

**GEFIC** 

ALM. 98.98

PARIS 19° dis ster per la sacrampie : 3 places 70 m2 + 5 m2 loggia 234.000 F (parking compris). Evenison disbut 76 en cas de crédit, les rembourseme nt qu'à la livraison de l'apper

7, rue Curial Paris (19')
appartement témoin eur piace
en semaine de 14 h à 19 h
amedi et dimanche, de 10 h à 19 h

XIII\* - TOLBIAC Studios, 2 at 3 pièces, habitables d'trimestre 76. PRIX NOM REVISABLES. IMAGENLIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland, BAL. 79-81. LES HAUTEURS DE CHATOU 12 min ETOBLE PAR R.E.R.

IMMEUBLE STANDING HABITABLE DE SUITE 1 à 7 PIECES Prix fermer, Cridit 20 and.

N. LE CLAIR. - ALML. 1872. immeubles

locations non meublées

14° TROCADERO, inno, neut. selstand, Syland, Spiard, S

VILLAGE SUISSE, Im. of stde. Jam. heb. Spychos av., terr. 200 m2 of Sp. ti cit. 577-29-29. locaux

commerciaux

COURBEVOIE
immentie tris grand standing
studies 2, 3 et 4 pieces.
Habitables hunnedistensent.
FMANOBILIERE FRIEDLAND
61, av. Friedland. BAL 93-49. RUELL . Pr. ECLISE RESIDENCE DU CHATEAU Livration & friendsire 1975...

Not, is les aprimidi si merci N-22, RUE DU CHATEAU. H. LE CLAIR - ELY. 45.30 P. LE CLAIR, — ELY, SP.
SPOSERVATOIRE
Studiob. 2:7 Allices.
PROC NON REVISABLES
Habitables fin-76.
AMMOBILIERE FRIEDLAND,
N, BY, Friedland, SAL 748.

hôtels partic. MARIAS Face Mande matter.

MARIAS Face Mande matter.

It of the S-partic.

Libra Im., 2,000 m2 bur, of colet.

Viola S.A. (foode on 1900)

Entier ou lots 80, 125, 250 m2 recherche holes particuliers

> bureaux A cider locater & weegs do tions assuries. Ros. restabilité. T. do. 9 à 12 h. à 747-65-96.

A LOVER PLACE VENDOME 200 = BUREAUX. TELEPHONE : 260-42-90-44-90.

Lage T at pluniours bureaux de immble neut, Tél. 738-12-40. A lower Neully, rue Perronet, burz 222 = Tél. Mme Mairet, 437-45-60. PERGOLESE at standing

A LOUER PRIX EXCEPTIONNELS

petits formance agencies (9) et 150 =3), 450 x3, rez-de-cificiada, boreaux et massains divisibles (massain, boreaux, aleiler), 3 librus till. 39 bis, rus Grameta (27). Tel. 231-02-51.

SUR BD RICHARD-LENOIR Bout. 8 loser sams pes-de-ports SARS COMMISSION mouble new, arand side, park. 100 m. Me et of obstativous, immediately. 100 m. Me et of obstativous, immediately.

pavillons PARC MAISONS-LAFFITTE rès beau pavillon récent; 8-7

PARC MAISONS-LAFFITTE
très beau pavilion récent, 8-9
pètons, surince habitable 200%,
yd. Berdin, ser. EUR. 05-65.

Maseress, près gare, pav. réc.,
liv. + 2 ch., cuis. équip., cit
mod., prix brail 155.000 F +
petit C.F. 874-65-59.

EXELPT Etat neuf
Etat neuf
Lora pavition s'ss-soi. Garasso.
6 P. TI CFT. Join 79e mo.
Vue imprae. RUBIS. 50, rose de
Paris. PALAISEAU.
5pl. pavition s'ss-soi. Garasso.
6 P. TI CFT. Join 79e mo.
Vue imprae. RUBIS. 50, rose de
Paris. PALAISEAU. - 228-27-48.

CHATOU S/5.000 m² - 4 + 7
antièr: terminées, comf étect...
lain annémané, couveriura huies
vieillies. Prix formes et non
révisab. Livrais. seplembre 75.
R. LE CLAIR ALM. 13-72.

ORSAY. Paric, vend pavil. vue

De filliplicaire.

R. LE CLAIR - ALM 13-72

ORSAY. Parlic, vend pavil. vuo
panoram., sel, original, chemin.,
2 ch., tout conft, lardin payass.
1,200 = 4, dépend. S0,000 F.
124(bh. 928-0-17), heisres repes.
LE CHESAY (Versinles) den
LE CHESAY (VE

Région ENGHIEN, VIIIa rèc., 5-6 p., cit, 1.800 ps, vue, soleil, verdure - 747-75-72, la matic. GARCHES, résidentiel, RARÉ Belle villa sur 1.900 m² chy-ron, terrain réception + 6 chambres - 662-61-9. Propr. YESHET - 18-15 - Propr. 9 P. Dépendances. 8 EAU PARC - 775-62-64.

maisons de campagne

COTE-0-OR
Ancien moulin bon état. Beau
logement. Étans. 1 ha. 20,
215,000 F.
M. PAUTRAS,
21 PONT-eN-MASSENE. T. 17. 27 PONT-et-MASSENE. T. 17,
Particulier loue (resrise très
iostit.) vante éven!... sentille
fermeile en cours de restaur...
à linsaite... wc. s. bs. Installet...
à linsi que chauffase central,
belle cheminée, poutres epper...
dépend... 2 hs. de verser, pré,
bois, 130 km, de Peris, autoroute du Sud, envir. Montargis..
Ecr. Stá Sediaca. 11 bls., rue
Scribs, 7509 PARIS.

S. r. des italiens, 75427 Paris-P.
CANNES, calma, 2 p., cuis., s. de bains + barrasse, 2 3 4 paris.
2.500 F luitet, 3.000 F noot.
Tel. LyON (78) 2474-97.
CERS, Loue luiter melson sur.
40 ha avec possess et chevaux.
4 -fquip. — Tel. 36-63-82-23-44. fermettes Nacht some sie boste exists

OPFF BOSS pr. rlv. dang
polss, Charm, formatic
caract, s/JJ00 m2 pré-vers, 5
cave, 3 P.-turen, 3 P. 100 m2,
dép, Eau, El Px 155,000. Facil
O.J.M. FACE EGLISE
NEMOURS, 428-42-97 pt 11-74 MONTAGNE, Hauth-Sahole Location appart. It cit luin, luil, août, septembre. — S'adresser LA CAPITALE 74719 MORZINE Tél. 105. BELLE MANS FERMETTE aminagos. Sejour,

PERROS-GUIREC. Belle malson yue panoram, in, yd sellour + 5 ch. 2 bras, yde culs, sofi 6,009 F 9.000 m2, E. Elec. Px 135.000. C.1.O., S. rue Gambelta, (72) Le Mans · T. (15-43) 28-75-16. LEBLOND 260-31-08. LEBLIND 260-31-83.

Lous propriété it confort, piscine privée, caline, air meris, 12 km Valencia. Tél. 55-29-84. 120, boxt. Ciomenossy. Marca-et-B. 57-70.

Artische, A touer août maison confi. 5 libs. 1,700 F. Gabori, 15 bis., rue Fabira, #008 LYCN.

Téléphone (76) 74-16-34. appartem.

ACH., URGT, RIVE GAUCHE, prét, 50, 60, 70, 14, 150, 160, 121, STUDIO, palement compt, chez potaire. Téléphone: \$72-23-65.
Reck. Def appt Paris, palemel avec seperbe terrain 11,000 m3, Bretagne, bord most, 5ud Finishtre. Téléphone: 546-43-14.

appartements occupés

NV+ · RENTABILITE 18 % Beau 2 Pièces, tout confort, ball 8 ans. 105.000 F. Tél. 587-29-35

fonds de commerce

Station sports d'hiver
2 salsons, A vendre PASDE-PORTE pour installal.
RESTAURANT, PIZZERIA ou
BRASSERIE de centre Celal.
Luctueusement aménésé.
Excol. afbestion.
S'adresser LA CAPITALE,
74119 MORZINE, 781, 105. APPARTS VIAGER LIBRE
Yarres, neut 3 p. cuis., box.
Deul-la-Barra, 4 p. cuis., box.
S-Germid-an-Lary, 4 p. 190 = 
R. La Favetia, 2 p. c. bs. 65m².
Neutily-S-James, 3 p., 100 = 
Viacatemes, 3 p., cuis. 55 m².
LODEL, 700-0049, 335-61-52. Perio 9. A vendre Fds ef murs R.-de-ch. 4 s/sol. 2.500 m². 863-73-65 è partir de 19 h.

LES «SILENCIEUX DE L'ÉGLISE» - S'INQUIÈTENT - DU -SORT-DES SÉMINARISTES D'ECONE

L'équipe nationale du Rassemblement des Silencieux de l'Eglice e implore les audorités ecclésiales de trouver une solution de justice et de miséricorde au drume que risquent de vivre les aéminaristes d'Ecône. Nambreux sont les cathod'Ecône. Nambreux sont les catho-liques qui connuissent et admirent l'amour du Christ et de son Eglise dont sont animés ces jeunes gens. Ils ne comprennent pas une riqueur qui contraste avec la mansuétude dont bénéficient les contestations des dogmes et de la morale de l'Eglise. L'équipe natio-nale leur demands de vernire la morale de l'Egitse. L'equipe natio-nale leur demande de prendre la parole pour dire à leurs pasteurs, en termes respectueux, avec le souci de la charité due aux per-sonnes, mais loyalement, donc fermement, ce qu'ils pensent ».

fermement, ce qu'ils pensent »,

[Le présence d'une centaine de séminaristes à Ecône, désormais privé d'existence juridique par la hiérarchie, pose en effet un problème fort délicat. Mais ce problème existait déjà bien avant la décision de Pépiscopat suisse et de la curis remaine, puisque les évêques de France — les séminaristes sont francophones — avaient déjà fait savoir qu'ils n'étnient pas disposés à accepter dans leurs diocèses des étudiants ordonnés par Ecône en raison de leur formation anti-conciliaire. En se pisquet à contreraison de leur commandon anti-conclinire. En se piagant à contre-contant, Mgr Marcel Lefebvre, res-ponsable d'Econe, a pris des risques considérables qui rejaffissent sur des jennes gens qui lui out fait confiance. — H. F.]

### A Saint-Claude

Mar GILBERT DUCHENE SUCCÈDE A MOR CLAUDE FLUSIN

Paul VI a nommé Mgr Gilbert Duchène, actuellement évêque auxiliaire de Meiz, au siège épis-copal de Saint-Claude, où il suc-cède à Mgr Claude Flusin, qui, agé de soinante-quatre ans, a donné sa démission pour raison de santé.

de santé.

[Mgr Duchéne est ná le 29 juillet 1919 à Moussy (Moselle). Il int odomné le 14 juillet 1946. Envoyé d'abord à l'institut estholique de Paris pour des études de droit canonique, il fut ensuite étudiant à Baint-Louis-des-Français à Rome en 1948 et obtint une licence en froit canonique à l'Université grégorienne de Rome, Vicaire à Saint-Martin-de-Meix en 1949, professeur au grand séminaire en 1952, il devint supérieur du grand séminaire en 1952, il devint supérieur du grand séminaire en 1962 il fut nommé vicaire général du dicesse de Meix en 1969, en même temps que délégué diocésain à l'apostolait des laies, Nommé évêque auxiliaire de Meix le 20 septembre 1971, il fut ordonné le 11 décembre 1971, il fut ordonné le 11 décembre 1971. Est membre du bureau doctainal de l'épiscopst français, de la commission de la famille et des communautés chrétiennes, et secrétaire de la région apostolique Est.]

#### « NOTRE COMBAT » **ELARGIT SA FORMULE**

Le mensuel Notre Combat, organe des groupes Témoignage chrétien, prend un nouveau visage. Il devient la revue des a chrétiens pour le socialisme s chrétiens pour le socialisme s (49, rue du Faubourg-Poisson-miere, 75005 Paris, C.C.P. Notre Combat 30 639 11 La Source; abonnement un an 50 F). Le nu-méro de mai 1975 débute par un texte dégageant les grandes lignes d'une « plate-forme ». On y lit notamment : « L'engagement révolutionnaire est le lieu de notre l'oppression impérialiste et capi-taliste que pour celle que nous devons mener aussi au sein de nos Eglises en critiquant notam-ment l'idéologie sous-jacente du discours théologique. Ce texte est suivi de vingt-sept signatures, parmi lesquelles celles de François Biot, Georges Casalis, Hervé Chaigne, M.-D. Chemu et G. Girardi, Jean Guichard, Phi-lippe Warnier, Sœur Françoise Vandermeersch.

> collection **CROIRE AUJOURD'HUI**

sous la direction du Père DOMERGUE, s.j.

Sur un sujet important, un pian de travail. des pistes spirituelles, titres parus :

NEWOOD MAS IDÉES SOR MEI THE POURIER DAS COMPRE LES AUTRES LISTERATIONE LA RÉSURGECTAIN DE CRIMST 🔞

chaque volume 18 F

Desclée De Brouwer

— Libres opinions —

Mgr Lefebvre et l'esprit conciliaire

Le 6 mai 1975, une commission composée des cardinaux Garrone, Wright et Tabera e signifie, e par mandat exprés du Saint-Père », à Mgr Lefebvre, superieur de la Fratermité secerdotale saint Pie-L. fondée par lui en 1970, qu'elle avait antorisé Mgz Mamie, evêque de Lamanne, de Genève et de Fribourg, à retirer l'approbation accordes par son prédéces-seur à cette Fraternité. Du même coup, précisait la commission, ses fondations, « et notamment le seminaire d'Ecône », perdent le droit à l'existence (1).

par LOUIS SALLERON

C EST, en effet, le esminaire d'Econe — un petit village du Valais — qui était visé et qu'il s'agissait da supprimer. Pourquo! ? Parce que ce séminaire est « traditioneliste « On y célèbre le meses de saint Pie V, on y porte la soutane, la piété y est à l'honneur et la théologie enseignée est cella da saint Thomas d'Aquin. Tent d'originalité était reçu comme un défi par l'épiscopat français, qui a'était juré az perte. Mais sur quel point attaquer sans risque d'échec? Mgr Lefebvre se charges jui-même de fournir à ses adversaires

l'argument u'ils cherchaient en vain. En novembre 1974, il adressa aux membres da sa Fraternité una déclaration qui était une corte de profession de foi. Quoiqua brève, elle est trop longue pour qua nous la reproduisions dans son intégralité. Mais les deux premiers paragraphes suffisent, les autres n'en étant que le prolongement : « Nous adhérons de tout cœur, de toute notre âme, à la Rome éternelle, gardienne de la toi outholique et des traditions nécessaires au maintien de cetta loi, à la Rome éternetla, maîtresse da sagesse et da vérité.

« Nous refusons par contre et avons toujours refusé da suivre la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est l'estée clairement dans le concile Vatican II et après le concile

Cette Déclaration syant été publiée ici ou là, notamment dans Itinéraires (janvier 1975), elle fut jugée suffisante par les experts pour que Mgr Lefebere pût être accusé de révolta contre l'Eglise et le pape. Il est intéressant de nater que les décisions de la sion des cardinaux se fondent uniquement eur cette déclaration ; - \_ Taus coux, écrivent-ils à Mgr Lefebvre, qui auront lu au voudront fire votre Déclaration, et qui voudront bien ne pas saupçonner gratullement aux décisions prises d'autres motifs que cetta Déciaration elle-même. ... Donc aucune allusion à la messe, eucune à la docirine, aucune

à le formation donnée aux séminaristes. Le céminaire d'Econa est condamné pour quelques mats de son fondateur qui trahissent un esprit enticonciliaire, ce qui est aujaurd'hul le véritable péché contre Le libératisme et le pluratisme autorisent toutes les libertés

théologiques, liturgiques, moreles... et verbales, si elles procèdent de l'esprit concillaire ; les Interdisent, à l'inverse, les libertés les plus licites et les plus légales, si elles sont le signe d'un esprit enticoncillaire. On retrouve la viellie logique du processus révolu-tionnaire : « Pas de liberté pour les ennemis de la liberté », « S'il n'est pas coupable, c'est nous qui le sommes ».

Mgr Lefebvre aurait pu se dispenser d'écrire ce qu'il a écrit? Sans doute. On eût trouvé autre chose pour lui démontrer qu'il n'était qu'un rebelle. Sa rébellion est inscrite dens son succès. Pourquoi a-t-il plus de cent séminaristes ? Pourquol en aura-t-il cent olinquante à la rentrée ? Pourquol envisage-t-il de fonder d'autres ééminaires devant l'afflux des demandes de renseignements qui lui parviennent da tous les pays? Ce n'est pas cela qu'on lui reproche... Bon: Alore pourquoi

tous les séminaires français se vident-lis et ferment-ils les une après les eutres ? Nos évêques ont l'esprit concilieire. Pourquoi les vocations se tarissent-elles à leur contact ? Pourqual ? Taut simplement parce que si la messe doit être remplecée par n'Importe quelle - célébration », et si c'est l'homme marié choisi par la co base qui doit être le prêtre da demain, les jeunes ne volent vraiment pes en quoi peut consister la vocation sacerdotale. Dans Vu et entendu ao concile, un ancien prêtre devenu

agnostique, Carlo Falconi, écrit (en 1962) : ....Ce qu'il y a de paradaxel dans le situetian, c'est le bonne foi de le plupart de ces hommes [les progressistes], qui sont lain da s'apercevoir de la destination à laquelle l'histoire (au, si l'on prétère, leur sensibilité eux exigences du temps) est en train de les conduire. Comme Jean XXIII. lis crolent ne promouvoir qu'un eggiamamento de l'Egitse, alors que le salut de l'Egilse et sa euryle ne eans plus désormais que chaz les hérétiques du dedans et avec les schismatiques du dehors. . Le salut de l'Eglise et sa survie seraient-ils vraiment à ce prix. c'est-à-dire au prix de son eutodestruction absolue ? C'est contradictoire dans les termes.

L'incertaine - condamnation - d'Econe n'est qu'une péripétie de l'évolution de l'Eglise post-concillaire. Le fait même que la commiscion cardinalice eit tenu à souligner qu'elle ne voulait considérer qua la déclaration da Mgr Lefebvre, en leissant da côté les problèmes du sacrifice de le messe et du ministère sacerdotal qui sont à la racine du désaccord de l'épiscopat français avec le fondateur d'Econe, montre bien qua l'esprit conciliaire na peut l'emparter aur la doctrine de l'Eglice. Paul VI e cru devoir, dans l'instant, prêter secours à l'unité collégiale. Il n'est pas dit que ce na eere pas ce même Paul VI qui restaurera, demain, la vérité catholique.

(1) Le Honde du 5 juin 1975.

### Les joyaux du cardinal et le voleur ignorant

Au cours de son récant séjour en Italie, des voleurs out dérobé au cardinal Sue-nens, primat de Belgique, sa croix pectorale et son anneau, tous deux d'une grande valeur. C'est alors qu'il passait quel-ques jours de vacances dans la pénin su le, après avoir assisté à Rome à une réunion de pentecôtistes, que le car-dinal a été victime de ce vol-

Simple fait divers? Pas tout à fait. Il est vrai que l'Italie détient sans doute le record des vois en tout genre. Pourquoi les vois en tout gente. Pourquoi les voieurs ne s'at-taqueraient-ils pas aux biens des églises ou des hommes d'Eglise qui possèdent encore des bijoux?

es oijour?

En l'occurrence, le larcin a été opéré dans une de ces innombrables maisons religieuses qui hébergent les prélais de passage. C'est sans doute pour cela que le primat de Belgique n'a pas porté plainte et qu'il refuse d'attirer l'attention sur cet établissement. Mais su Vatican, naturellement, tout le monde sait à quoi s'en tenir.

Le sel de l'affaire est ail-leurs. Depuis Vatican-II, qui a beaucoup in sisté sur la nécessité de la paureté pour les dignitaires de l'Eglise, û est assez rare que les évêques continuent à porter des joyaux de valeur. En France, par exemple, et dans les pays de mission, nombre de prélats ont des croix pectorales en bois ou en métal non précieux. Le cardinal Suenens, qui jut un descripté l'enfants. un des grands leaders de la majorité conciliaire, ne Fignore pas et, s'il s'est mis en frais, c'est, on peut le sup-poser, pour participer à une cérémonie pontificale.

Il est piquant que cet évê-que nordique, qui a eu jadis maille à partir avec l'évêque de Rome et sa Curie, se soit fait dépouiller précisément dans le pays où les ecclésias-tiques traditionnels ne l'aiment guère et le considérent parfois comme un étranger qui, au contraire des habitu-des locales, dissimule mal ce des todales, distincte mai ce qu'il pense et s'est permis, en diverses circonstances, de pré-contser des réformes impor-tantes dont nul — ou presque — ne voulait au Vatican. Tout est rentré dans l'or-

dre aujourd'hui, depuis que Paul VI, en 1974, a cité expres-sément, dans un discours, un ouvrage du cardinal sur le

Les voleurs — ils sont tous catholiques à Rome — ne devaient pas être au courant. HENR! FESQUET.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

renseignements: 233.44.21

Une amonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### La politique agricole «enterrée»?

M. Christian Bonnet reçoit, jeudi 12 juin, en fin d'aprèsmidi. I e a représentants des es: Fédéretion des d'une rencontre banele : chaque ministre de l'egriculture reçoit, plus ou moins longue-ment, les prolessionnels pour étudier les dossiers en cours. Pourtant, ce jeudi, le ministre et ses interiocuteurs habituels deelent eurmonter une difficu inettendue. Ils devalent arrêter les grands thèmes de le prol'administration et tes centrales paysannes dans le cadre des orientationa définies per le consell central de planification.
Ot, sucume décision n'a été
prise vendredi 6 juin par l'instance de préperetton du

Le porte-parole du président da la République s'ast contenté de rapporter une déclaration de principe de M. Valery Giscard d'Esteing : - L'agriculture trancalse est un atout de l'économie Il faut développer ses productions et en assurer les déboudétails. le conseil en discutera uce fois en juillet et encore

Cependant la minietra de ont été surpris par le rebuffade du président. Le document d'une M. Deniau, evalt été préparé avec soln, même s'il n'avait pas été mais classique de le concertation entre l'administration et les professionnels. On ne ceche pes Villaroy que l'ejournement des décisions du conseil de plani-

Comment le président de la République an est-il arrivà à

La cause ne serait-elle pas une sourde rivalité entre le ministre de l'egriculture et son Staire d'Etat ? D'eucuns l'ont dit. Pourtent I'm et l'eutre étaient tout autant surpris -en sortant de l'Elysée.

Que s'est-il pessé en talt ? Le premier ministre est errivé au palais présidentlet une demiure avant le réunion du consett de planification. M. Chirec aurait mis à profit ce bret taps de

délavorable pour les exploitants apricoles et que 1975 se prisante sous des auspices à peinsmellieurs, les sondages montrem que près des trois quarts des agriculteurs sont satisfalta de l'action du président et du prement des mesures qui n'ont oss. été evalisées au préalable par organisations paysannes raylem à prendre le risque de déciencher une vague de protestations analogue à calle qui e auvi le publication du pien Mansholt ou du rapport Vedel : la sagesse politique conseille donc d'at-

Pour appuyer sa démonstra tion, M. Chirac e pu taira valoir que la conjoncture agricole n était pas très favorable pour

le vin, te lait et les céréeles. Le chet de l'Etat s'est rendu ministre et la politique agricole va sa poursulvra au train pruderniers mois. C'est un succès. pcur M. Chirac qui, bian qu'ins-tallé à l'hôtal Matignon depuis plus d'un an, considère l'agriculture comma une sorte de

ti est trappant de constater qu'une tole encore l'électorelisma l'e emporté eur les Impératifs d'une véritable potit agricole. Les orientations pour le VIP Plan étaient particuliàsons : l'élen donné par les lois d'orientation de 1980 et 1982 s'épuise ; le Marché commun agricole est passé de la période aunhorique de construction à Industrialisé e besoln d'une agricultura solida - pas torcement pour se procurer des devises — bien intégrée dens la reste de l'économie. Un souttle au est donc nécessaire. Important de propositions dans ce sens. Sans rien proposer de révolutionnaire : le cadre géné trace per M. Bonnet fors d'une contérence de presse, le 17 julilet damier.

Male présenté d'un bloc, sena démagogia et par le manu, ca rapport avair de quoi dérangar certains responsables payeans, qui auraient été fort embi pour le taire accepter per leurs troupes. Ausal les exemplaires rester soue clé à l'hôtel Mati-

ALAIN GIRAUDO.

#### CONJONCTURE

#### LA PROGRESSION DES CRÉDITS RESTE FIXEE A 12 % POUR LA FIN DE 1975

M. Jean-Pierre Fourcade, mi-nistre de l'économie et des finances à confirmé que la pro-gression des crédits soumis à encadrement à la fin de 1975 serait de 12 % par rapport an 31 décembre 1974. Le montant de cette progression avait été annoncé par le ministre le 20 décembre 1974, ce chiffre de 12 % devant cependant être jug compatible avec une augmen-tetion correspondante de la masse

nonecaire.

Il u'y a donc sucume modification de la politique du gouvernement en matière de crédit, qui
est de e permettre ouz banques d'accompagner la reprise de la demande saus pour autant dé-clencher de nouvelles poussées

ciencier de nouseles pousses inflationnistes :
Selon toute vraisemblance, les établissements banceires, déjà à l'aise à l'intérisur de leur plafond de progression à fin juin 1975 (+ 5 %) an raison de la siagnation de l'économis, le seront encore à la fin de l'année.

#### LE MARASME PERSISTE SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS DE L'AUTOMOBILE

Le marché automobile ceste maus Le marché automobile reste maus-saie. En mai, les immatriculations de voltures particulières n'ont atteint, selon les premières esti-mations, que cent dix-neul mille nuités, soit en viron. 2,5 % de moins qu'en mois de mai 1974. Les exper-tations auraient également été en recul sur l'année précédents, soul le marché allemand montrant des

aignes do reprise. La situation des constructaurs français pourrait néanmoins s'amé-liorer à tarme grâce au récent retournement noté sur lo marché intérieur. Depuis quelques mois, les ventes da voltures de grosse et de moyenne cylindrée rementant, sur dépens de celles de « petites vol-tures », antravées par la baisse du pouvoir d'achat des ellents les pins modestes. Cette évolution devrait bénéficier aux constructeurs qui peuvent dérager des marges beau-coup pins importantes sur le baut de la gamme que sur les modèles de petite cylindrée.

Il fant peut-être trouver dans ce regain d'intérêt pour les «grosses cylindrées une des causes de l'angcarburant en mai (4. 4.6 % per rapport à mai 1974).

Pour les fuels, la consummation a très nettement régressé: —14,6 % pour le « domestique », — 22,5 % pour les e tourds ». Les schats de gas-oil ont exalement diminué de

• EN ALLEMAGNE FEDERALE, les prix à la consommation ont augmenté de 0,6 % en mai En un an. par rapport à mai 1974, la hausse du coût de la en février). — (A.F.P.).

#### ÉNERGIE

# VERS LA FIN DU «GEL» DES PRIX DU «BRUT» Les pays exportateurs de pétrole fixeront le 24 septembre l'ampleur de la hausse décidée à Libreville

Politiquement, le première décision

Tout se passe comme si l'OPEP ne

croyait plus an la possibilité d'une

reprise du dialogue dans les pro-

chains mois avec les pays industria-

itsés. La dernière - carotte - tendue par M. Klasinger o'étail sens doute

pensait que les demières proposi-

tions du secrétaire d'Etat américain

étalent de neture à tenter certains

pays membres de l'OPEP, il nous e

repondu : . C'est fort possible. Mels

Il resto è savoir al cos pays sont membres da l'OPEP ou bien à la remorque des grandes puissances...

Il est vrai que l'OPEP a tout inté-

ret à attendre que la conjoncture

pétrolière se retourne. En annoncant

les prix, elle montre à l'ensemble

du monde qu'elle continue de mai-

mier jour de la conference. En principe l'OPEP, après neuf mois de pause, reprend sa marche

conserver l'acquis, c'est-à-dire le

à l'echec de la réunion des Dix qui

s'est temue en avril, avenus Klébe

à Paris. Elle place les partisane du dialogue dans une position difficile puisque, quels que solent feurs

efforte, les prix augmenteront de

nouveau en octobra. Reete à savoir de comblen. C'est la que l'on

Bers. C'est à l'évidence une répliq

par avance son intention de révise

as essez appétissants. Comme noue amandions au président Bongo s'il

revêt une importance cons

La quarante-quatrième conférence ministérielle de l'OPEP (1) qui s'est tenue du 9 au 11 juin à Libreville (Gabon), a décidé de réafuster les prix du petrole brut à partir du 1er octobre 1975. L'ampleur de la hausse ainsi que les modalités d'application (dates de référence et d'entrée en vigueur) du remplacement du dollar par les droits de tirages spécioux pour le calcul des revenus pétroliers seront examinées lors d'une réunion extruordinaire de

Libraville. - IOPEP aurait elle De notre envoyé spéciol une tois de plus — reculé devant l'obstacle, en particulier pour les D.S.T. ? On peut le penser. La résis-tance à le chute du doller et à l'inces problèmes n'ont pas été résolus à Libreville. Ce n'est pas comme cer tains le pensent, l'étal de la conjoncflation, la protection des revenus pétrollers, se heurtent à des diffiture sur le marché petroller. Sans culties techniques qui n'ont pes été doute l'absence des ministres du résolues. Ces problèmes sont très ardus. Visiblement, le socrétarist de l'OPEP n'est pas armé pour les pétrole de l'Iran et de l'Arabie Secudite, les deux leaders du golfe resoudre. Aussi consulte-t-il beauavancer la discussion. Pourtant, cette coup d'experts de l'extérieur qui, fois; l'OPEP recule pour mieux saucomme tous les experts, doivent trouver un mailn plaisir à se contre-dire. Bref, l'OPEP ne paraît pas evoir. principe, leur courbe escendante en octobre el que le dollar est déchu trouvé la solution. Vollà la raison de son rôle d'unité de compte

(1) Algérie, Equateur, Gabon, Indo-nésie, Iran, Irak, Koweit, Libye, Nigéria, Çater, Arabia Saoudite, Emirats arabas unis, Veneguela.

#### M. BONGO : « La participation du Gabon aux sociétés pétrolières n'ira pas au-delà de 51 % 2.

Le Gabon va-t-il augmenter sa participation au capital des socie-tés pérrollères Elf-Gabon mais aussi Shell-Gabon ?

aussi Sheli-Gabon?
Ceite participation?
Ceite participation de goffe Persique, les différents Etats producteurs sont en train de prendre une participation de 100 %. A ce sujet.
M. Bongo, le président de la République gabonnaise, a déclaré à notre envoyé spécial Philippe Simonnot.

Ceite participation de la République gabonnaise, a déclaré à notre envoyé spécial Philippe Simonnot.

Ce Maintenni que sous envoyé sont participations augmenter notre participations augmenter notre participations augmenter notre participation au capital des sociées pétrolières fasqu'à 40 on 45 %.

Nous pourrions aller fusqu'à

» Nous pourrions after jusqu'à 51 %, mais je ne sais pas s'û y a des éléments qui justifieraient Caller jusque là.

» En tout eas, nous n'irons pas au-delà de 51 %. Nous ne vou-lons pas mettre la corde au con des compagnies pétrolières. Quel-ques Etats arabes, qui ont pris le contrôle total des sociétés pétro-lières, voient maintenant qu'ils perdent de l'argent et ils commencent à recentr en arrière. ». l'retrouve le dossier technique et une

POrganisation qui se tiendra à Vienne (Autriche) le 24 septembre

Les ministres réunis dans la capitale gabonaire Les ministres reunis dans la capitale gaochaite ont décidé de coordonner les politiques de prix du gaz lans les différents pays membres afu qu'elles soient cohérentes avec la politique des prix du pétrole de l'OPEP. Ils se sont également mis d'accord pour promouvoir la coopération entre les compagnies pétrolières nationales des pays membres, notamment dans le domaine de la vente.

avec les pays industrialisés.

Le choix des droits de tirages spéchés sur les fonds baptismaux de cette étrange monnale au nom incompréhensible, qui eût osé prévoir le dignité à lequelle elle est élevée aujourd'hul. Quel paradoxe que ces

L'OPEP n'a pas réussi à inventer une monnaie de compte qui lui soit propre. C'est là l'aspect négatif de aa décision. L'aspect positif - s I'on peut dire - réside dans le fait que l'OPEP, bien que certaine de ses membres soient des aillés des Etats Unis, consacre la déchéance de le

L'empire de l'OPEP est, il est vral. géographiquement trop dispersé pour pouvoir, fonder une monnaie. En choleiseant, les D.T.S., l'organisation e'intègre, qu'elle le veuille ou non, eu système monétaire internetional ou à règle du jeu qui n'e pas été inventée par elle. Elle montre ainsi que, après evoir participé à l'ébraniement de solidaire. L'OPEP, ce n'est pas la Chine I C'est, de plus en plus, un syndicat de - nouveaux riches - cherchant à proléger ees privilèges

Ce qui ne l'empêche pas de triser le marché, comme nous l'e fait nisations, des dissensions Internes. Ainsi, la question de la répartition des réductions de production ne paraît pas avoir été tirée au clair en avent. Il e'agit cette fois de à Libreville. Certains pays font cavalier seul, tel l'Irak, qui n'a apparem-Pis encora .: un des rapports que la commission économique de l'OPEP a soumis aux ministres réunis à Libreville aurell souligné le risque que certains pays baissent quelque peu leurs prix pour acouler plus faciché déprimé. « Au « sommet » d'Alger, cipes, nous e encore décleré le président Bongo quand noue l'interrogious sur les difficultés qu'evalent éprouvées les cheis d'Etat de l'OPEP à s'entendre sur la répartition des eacrifices; mais, a-t-il ejouté evec humour, en dehors des grande principes definis par les cheis d'Elet. chacun peut faire son petit marché

> Là aussi, l'ebsence de MM. Yemani et Amouzegar e permie d'esquiver le problème. Ne le regrettera-t-on pes en septembre, eu cours d'une ses-

cion qui eure une redoutable tâche? PHILIPPE SIMONNOT.

#### Fig mai

opposition au réta prix fixe de l'or.

#### LES AVOIRS DE CHANGE DE LA FRANCE S'ÉLEVAJENT

PAUL FABRA

A 100 523 MILLIONS DE FRANCS

Les avoirs officiel: de change de la France s'élevaient fin mai à 190 523 millions de francs (+ 1999 millions par rapport à fin avril). Les avoirs en or, soit 75 591 millions, u'ont pas varié. Les réserves de devises se sont accrues de 1913 millions, pour atteindre 21 290 millione à la suite des opérations effectuées par le Fou d's de stabilisation des changes au cours du mois.

Les créances de la France sur le FMI (droits de tirage an titra de la tranche-or et de la super-tranche-or, D.T.S.) sur le F.M.I. (diviss de arage an titra de la tranche-or et de la super-tranche-or, D.T.S.) s'élèvent à 3642 millions de francs, en augmentation de 86 millions.

· LA SOCIETE BRITANNIQUE LA SOCIETE ERITANNIQUE STONE-PLATT PUMPS, qui fabrique des pompes, a acquis 88 % du capital de l'entreprise Vames-Lefebvre, dont le siège est à Lille. Vannes - Lefebvre emploie une centaine de personnes et est spécialisée dans la production de vannes.

la production de vannes.

• ERRATUM. — Dans la recension du livre le Droit eu logement, mythe ou réalité (Editions sociales), parue dans le Monde du 12 juin, une malencontreuse erreur nous a fait attribuer ce livre à Claude Menu, alors que l'auteur en est Claude Massu, président de la Confédération nationale du logement.

D'autre part, le prix de cet ouvrage est de 3,50 F, et non de 5 F.

### Faits et chittres

● AU CONSEIL D'ETAT,
M. Henri Levaill a été nommé
président de la section des
finances, en remplacement de
M. Christian Chavanon.
Conseiller d'Etat depuis 1964,
M. Lavaill est président de la
commission de président de la
commission de président de la
commission d'étude sur la
taxation des plus-values.

PRETS DU F.D.E.S. — En l'absence de M. Fourcade, M. Christian Poncelet, secrétaire d'Etat auprès du ministre des finances, a indiqué mercredi au conseil des ministres que les 300 millions de prêts supplémentaires du préts supplémentaires du F.D.E.S. seraient ainsi répar-tis : Charbonnages de France 50, C.D.F. 90, E.D.F. 50 ; S.N.C.F. 110. Le président de la République a insisté pour que l'emploi de ces crédits inter-vienne rapidement et que les engagements de dépenses soient arrêtés avant les vacan-ces. Il a rappelé que ces fonds ces. Il 2 rappelé que ces fonds devaient être utilisés unique-ment pour des opérations génératrices d'emplois.

• DES CAPITAUX ARABES ndront au maximum 5 % des action Jacques Borel in-ternational, a indique M. Jac-ques Borel dans une interview accordée au journal Sud-

# Le désaccord sur la réforme monétaire sance stable entre l'or et les D.T.S.? Cela à sol seul montre l'imparfaits cohérence des prin-cipes admis par le comité inté-rinsaire lequel a réaffirmé son opposition au réablissement d'un l'est depuis le 7 janvier (à 170,40 dollare l'once) représente désormals les trois quarts des réserves de changes de la Banque de l'Arrage.

(Suite de la première page.)

Non sans quelque natveté, les pays européens avaient proposé que la quote-part des Etats-Unis, qui re préseu te actuellement 2295 3 du total, soit abaissée audessous de 20 5. « Il n'en est pas question, en aucuns circonstance », a déclaré M. William Simon, d'abord en séance, et ensuite devaut les journalistes.

Au sujet des amendements des etatuts du Fonds monétaire, les discussions ont porté sur les

#### IL Y A VINGT ET VINGT

Le comité intérimaire des Vingt est composé des ministres des finances d'Aliemagne, de Beigique, 6e France, d'Italie, de Norvege, des Pays-Bas, du Royaume-Uni, du Japon, du se-crétaire au Tresor américals, Edyaume-Uni, du Japon, du se-crétaire au Trèsor américain, des ministres des finances d'Argentine, d'Australie, du Brésil, de l'Inde, de l'Indonésie, de l'Irak, de le Jamaique, du Maroc, ainsi que du gouverneur de la Banque du Zaire, du pré-sident de la Banque contrale du Vicaresa et du commissaire des Nicaragua et du commissaire des finances du Nigéria. Sauf pour les grands pays industrieis, cha-que ministre représente un groupe de nations membres du F. M. I. et de la Banque mou-diale.

ciale.

La composition du Comité de développement, qui comprand également vingt membres, ost différente. Outre les quatre premiers de la liste précédente (Alle-magne, Belgique, France, Italie), il groupe le secrétaire au Trésor américain, le chanceller de l'Echiquier britannique, les mi-nistres des finances du Japon, natres des Indances de Sapon, des Pays-Ban, de Côte-d'Ivoire, de Trinité-et-Tobago, du Maxi-due, de Mainisie, de l'Inde, du Canada, ainsi que les ministres du commerce de Suède et d'Aus-tralie, le ministre du plan de Tunisie, le socrétaire aux finanes des Philippines, le directeur in Fonds koweitien pour le déveoppement et le comeiller écono-nique au ministère chilien de

grands principes généraux qui de-vraient gonverner le fonctionne-ment du futur système monétaire international... à moins — ce qui paraît de plus en plus vraisem-blable — que les événements n'en décident autrement. Une première décident autrement. Une première controverse, que M. Fourcade a qualifiée de • fundamentale », a opposé la France et les Etats-Unis sur le point de savoir s'il fallait mettre sur le même plan un système de taux de change e stables mais ajustables » et le régime des changes flottants qui a cours actuellement. En définitive, le communique final reprend mot pour mot le texte de celui qui avait été publié à Washington en janvier demier et dont la France s'était satisfaite. Il y est dit que le comité prendra ses dispositions pour l'établissement d'un régime de changes « stables muis afustables » et pour permettre — dans des circonstances particulières — le flottement des mannaies.

On a généralement près comme

On a généralement pris comme une concession américaine le fait que M. William Simon alt admis que M. William Simon alt aumis à nouveau qu'à long terme nn système de parités plus ou moins fixes était souhaitable. L'évolution depuis quelques mois des écono-mistes et même de certains mi-lieux d'affniree américains set anglais) a certainement joué son nngiais) a certainement joue son rôle dans cet « Lasouplissement ». Mais pour M. Simon, il ne saurait être question, comme le voudrait M. Foureade, que le F.M.I. (c'est-à-dire la majorité des pays qui le composent) puisse être autorisé à recommander à un pays l'adoption d'une parité.

En ce qui concerne l'or, le fait uouvenu est que le principe d'une certaine redistribution do stock du Fonds monétaire a été adopté. du Fonds monétaire a été adopté. Les Français se prévandront d'avoir obtenu que le PMLI devra vendre tan prix officiel de 42,22 dollars l'once) une fraction non précisée (mais qui pourrait être de l'ordre de 6 %) de ses réserves d'or aux pays membres. Les Américains se féliciteront au contraire de voir le communique admettre aussi l'idée qu'une autre fraction (probablement égale) de ce stock sera vendus à un prix proche do marché pour le profit des pays en voie de développement. Il u'est pes précisé que ces tentes devront avoir lieu sur le ventes devront avoir lieu sur le

marché si bien que les Français. lors de la prochaine rencontre, soutiendront sans doute qu'elles peuvent être faites à des banques

# Le différend a surtout porté sur la liberté de transactions entre les instituts d'emission. Il est apparu que la France ne signerait pas un accord qui reviendrait à retirer à la Banque de Prance la liberté d'acheter et de vendre librement de l'or. Le métal précieux comptabilisé à un prix dérivé du marché comme il

de France.

# relatifs au futur rôle de l'or Le communiqué officiel publié après le réunion du comité inté-rimaire reppelle que le Fonds continuera en 1375 de disposer d'un « mécanisme pétrolier » destiné à accorder des crédits aux pays connaissant des difficultés de balance des paiements. Il se félicite

Le communiqué énumère les «principes généraux»

à ce propos du «progrès accompli en vue de l'établissement d'un compte de subvention - afin d'assister les pays membres les plus serieusement affectes par les circonstances presentes.

1) L'objectif doit ètre le ren-forcement du rôle des D.T.S. chroits de linge spéciaux' comme principal instrument de réserve dans le système monétaire et par

consequent une réduction du rôle de l'or ; 2) Le prix officiel de l'or de-vrait être aboli et l'obligation d'utiliser l'or dans les paiements entre le F.M.I. et les pays mem-bres devrait également être aboli;

3) Une partie de l'or du Fonds devrait être vendue approximati-vement au prix du marché au bénéfice des pays membres au prix officiel;

 Les décisions concernant l'utilisation de reste de l'or détenu par le PML devraient être prises à une large majorité ; 5) Une formule raisonnable de-vrait être trouvée au sujet des transactions en or effectuées en-

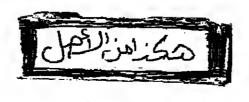
Le comité, lit-on encore dans le communiqué, a eu une discussion détaillée sur le rôle de l'or, et un accord étendu s'est dégage pour que la solution soit basée sur les principes généraux suivants : les autorités monétaires, formule, qui devrait inclure les ententes destinées à éviter les principes généraux suivants : les autorités monétaires, formule, qui devrait inclure les ententes destinées à éviter les ententes destinées des ententes des e ure les eucontes monétaires, for-mule, qui devrait inclure les ententes destinées à éviter le rétablissement du prix officiel de l'or et qui devrait prévoir le vo-lume d'or qui serait détenn par les autorités monétaires;

6) Le comité intérimaire a exprime l'opinion que les directeurs exécutifs du F.M.I. devraient être pries d'étudier de façon plus approfondie la question de l'or afin qu'un accord final puisse être dégage sur la base de ce principe.

7) Les directeurs exécutifs de-vraient enfin étudier la création d'un compte de substitution de d'un compte de substitution de l'ur à l'aide duquel les pays membres pourraient échanger une part de leurs avoirs en or contre des D.T.S. émis par le Fonds à cet effet.

En outre, le communiqué rétrère

l'accord (conciu en janvier der-nier) qui prévoit que a des dis-positions seront prises en vus d'établir un régime de parités stables mais ajustables et de per-metire le flottement des monnaies dans des situations particulières 2. 5 F.



# LA VIE ÉCONOMIQUE

ces thèmes demourent succincts.

15 % ne rapporte guère plus et en-

Dius, elle mène l'économie plus al-

gagner en rigueur, ne plus être

contrariée par les excès d'une

nationalisées ou non, ont été por-

ées à se livrer. Le progrès des

techniques de démerchage et du

marketing financier a développé et à ce point les relations

entre les banques et leur clientèle qu'elles débouchent à terme plus ou

moins long sur ides facilités de

Enfin, il faudre bien se résoudre

à attirer de nouvelles couches d'épargnants parmi les bénéficiaires

d'une politique de réduction des

régalités de revenus. L'indexation

limitée de l'épargne modeste s'im-posera sans doute, d'autant plus

qu'elle conduira les entreprises à

L'efficacité sociale

La maîtrise de l'inflation impose

oe moins tendu, moins fondé

inaire du VIII° Plan reflète en

toutefols la recherche d'un style de

sur la course à le dépense indivi-

duelle et l'engrenage des frustra-tions cumulatives. Or al le rapport

partie les soucis née de la conjonc-

ture actuelle, il comporte bien des

silences aur le type de sociétés qu'une ectivité économique mieux

orientée pourrait contribuer à faire

Ses propos, trop marqués par la fatalité de la récession, ne libè-rent pas les esprits de l'obsession

de la crolesance, de celle que l'on mesure seulement en termes de pro-

Certes, le rapport accorde une

reil de production à ces finalités.

dults marchands.

ments et à modérer

choisir avec pius de discernem

leura inves

POINT DE VUE

# Les silences des planificateurs

par ALAIN BIENAYMÉ (\*)

E rapport d'orientation prélimi-naire du Vit<sup>o</sup> Plan, dont les décutés viennent d'achaver ta discussion, conserve les trois objectifs perguinents de notre politique rus : le clein emplei, l'équilibre extérieur, et, à défaut de la stabilité des prix, la maîtrise de l'in-fiation. Mais ces objectifs devront être poursulvis dans des conditions

D \* BRUT,

Heville

hens pro-

\* Destructions to retain

the denies of the stage

M Production Company

Painte cott a to to to to

at two types high-

All Borger was an Property

Alter de la company de la comp

Hat. Com Paris De

May de la constant

gunde the coulder of the

Constitution of the state of th

wide forced beat

Me ben in compare

S With the same of the same of

Specific to the State of

The state of the state of

For the control of th

and the second second second

A town of

AND THE RESERVE

to the same of

The second

27 8 30

2012/09/09 15:50

and the said of

45.

 $x_{ij}(x_{ij}) = x_{ij}(x_{ij}) = x_{ij}(x_{ij})$ 

and the second

The service from the

15. 775 3

Section .

Le reientissement, da la conjonc-ture ne peut faire oublier que l'expansion des vingt années précédentes avait élargi l'éventait des aspirations collectives. Aussi les premiers travaux du VII\* Plan ont-lie reconnu. dans trois erientations durables nouvelles, des finalités susceptibles de denner une perspective plus hamaine à la croissance économique : l'amé-Alle nagement du territoire, et du cadre ponsabilités, la réduction des res-ponsabilités, la réduction des inéga-lités (dont il est rappelé qu'elles ne a'expriment pas seulement en bernes de niveaux de via Individuela).

Les pisnificateurs rejettent l'Illusion que ces progrès pourraient miraculeusement surgir d'un raientissement délibéré de la croissance. Cepenet la passivité, loin d'âtre recherchées pour leur vertu supposés, he nous soient infligées par une conjuncture première incertitude e'en ajoute une seconde, plus grave, qui ratentit sur l'opportunité, la nature et l'ampleur d'une politique de relance. Ne tre ance des comportements collectifs est prise en défaut sur deux éléments - clés de la stratégie économique: ceux qui concernent les liaisone existant entre le taux de croissance de l'économie et, d'une part, le volume de l'emploi, d'autre part, le rythme de l'inflation. Le comportement des offreurs et des demandeurs de travail, le rôle ambigu du progrès technique, l'emballement d'un système de prix largement dissocié du jeu classique de la demanda et des coûts demanrant des inconnues. Peut-on proposer des stratégies ambitiouses et crédibles sur de tele sables mouvents ?

#### Des strategies pen convaincentes

Les orientations proposées reposur des stratégles à court terme talbiement crédibles. Quent à rempiol, en premier lieu. Pense ton serieusement réduire le chômage avec une croiscance espérée de 5 à 5.5 % I'an, alore tree-I'on ecco un progrès de la productivité horsire du travali d'environ 5 %, une élévation de la population solive supérieure à 1% par an, et que, d'autre les pays du tiere-monde demenders une ouverture de nos marchés à leure jounes industries ? Un tel espoir repose, au surplus, sur la conviction peu fondée d'une reprise repide de l'économie mondiale. Pour résoudre les problèmes d'em-

piol, dont l'acuité est ainei masquée dans le rapport préliminaire, les planificateurs proposent non seulement d'améliorer les conditions de travail. co qui est ludicient, mais aussi de réduire la durée hebdomadaire du travail et d'avancer l'âge de la retraita. Cas deux mesures, apparemment justifiées aur le plan social et économique, prêtent à critique. La reduction de la semaine de travail peut compromettre la compétitivité des entreprises ou la stabilité de lours prix al elle est reci un relevement du tarif des heures plementaires. Il fatt dviter de prendre anticiellement post objectit

\* Professour à l'université Paris-Deuphins, membre du Conseil éco-nomique et social.

rale de l'âge de la retraite libérera moins d'emplois qu'on ne le pense et, hormis l'exception admise des mefiere pénibles, conduira à un gaspiliage absurde dans des eoclétés où, par suite notamment d'une longévité accrue, le poide des générations

du problème posè.
Ne pourrait-on pas corriger le rainement qui consiste à espérer la crolesance la plus vive possible pour en attendre un maximum d'empleia? Ne devrait-on pes fonder une poli-tique du «droit au travail » (1) eur iérations moins abstraites.

De récents travaire sur l'emplei et

augmente. Enfin et surtout, aucun de ces remèdes n'est à la dimension

eur la dynamique des entreprises in-citent à réviser les vieux citonés concernant la relation entre le chômage, la demande de travall et les ires. Alnsi, contrairement tendances sur lesquelles le VIª Plan e'est fonde, les créations d'emploi ne réduteent pas sensiblement le ché-mage. En effet, le secteur industriel. acumis à d'intenses restructurations e fort peu accru le nombre net des empiols offerts. Les empleis nouveaux ont été essentiellement créés dans le secteur tertiaire : or cas emplois, qui attirent tout spécialement une main-d'œuvre téminine plus abondante, sont fragiles. Leur précarité est due au fait que les entreprises privées du secteur tertieire ont une iongévité réduite et qu'elles renouvel lent plus rapidement une maln-d'œuvre dénuée de qualification décisive Entia, en se bornant à critiquer l'insdeptation (réalle) de l'appareil de formation, on néglige de souligner le rôle parmioleux du progrès et d'une rationalité techniques qui conduisent ;
— à consoramer systématiquement

du capital au détriment du travail ; - à créer des emplois nouveaux dont la qualification moyenne est souvent luférioure à celle des emplois

#### Un programme de combat

Comment définir, dens ses condi droil au travall ? Partant de l'idée que les problèmes posés par la mobilité des travallieurs doivent trouver une solution humaine et concrète à l'échelon régional, il conviendrait d'étaffer les observatoires économiques régionaux, d'eméliorer les mé-thodes de prévisions des emplois à ce niveau, de détecter les signes précurseurs de défaillance et de mutation des entreprises. Puls, eur la base de ces données, il faudrait promouvoir les équipements régionaux mer les services collectifs, encourager chez les jeunes générations la vocation à créer des entreprises et notamment réviser à cet égard les

règles de la conpurrence. il faudrait de plus infléchir peu à peu le choix des techniques de production, redéployer la recherchedéveloppement en faveur d'un plus grand nombre de firmes et au bénéfice de celles qui sauront introduire des techniques créatrices d'empleis qualifiés et de conditions de travali attirantes, réviser une structure des prix des facteurs qui avantage à l'excès l'endettement et la substitution du capital au travail. il faudraît enfin relancer la politique industrielle et le politique sociale européenne, de manière que les progrès eccomplis dens ces direct n'alourdissent pas nos colits au point de compromettre notre com-

Sur la meitrise de l'inflation, la stratégie proposée implique un freinege marque et simultané de le progression des revenus nominaux, tant

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Direction de la Planification

et de l'Orientation Universitaires

SOUS-DIRECTION DES CONSTRUCTIONS

ET DES ÉQUIPEMENTS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Appel d'Offres International est lancé en vue de la fourniture

d'équipements destinés au centre de coloul de l'Université Scientifique

Les dossiers de soumission peuvent être retirés à compter de la paru-tion du présent avis d'Appel d'Offres International ou Ministère de

l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique - Direction

de la Planification et de l'Orientation Universitaires - Sous-Direction

des Constructions et des Equipements, 1, rue After Bachir, Place du 1° Mai, Alger.

Les offres devront parvenir ou Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, dans les quarante-cinq (45) jours qui

L'enveloppe extérieure devra porter la mention : « NE PAS OUVRIR A.O.I. USTA LOT 1-10 ».

suivent la date de parution du présent avis d'Appel d'Offres

et Technique d'Alger pour le lot sulvant : USTA Lot 1-8.

formes al précises sur les voies iorer l'efficacité de la crois-

salariaux que non salariaux, et de la Ainsi le déclin préoccupant de ments que la rapport consacre a la productivité des consommations Intermédiaires (matières premières Una progression des revenus de 20 % assortie d'une inflation de gendre plus de tensions qu'une pro-gression de 7 % associée à une inflation de 3 % mais elle exacerbe les frustrations et les tensions. De que ces gains se paient en partie rement à la cries, au chômage, à la solérose, en raison du blocage des structures de prix. du côté de la productivité totale des facteurs, qui détermine pour l'essentiel le masse du produit à partager. Enfin, la part croissante du produit annuel qu'il faut distraire nour lutter contre les nuisences

les poliutions n'est pas chiffrée.

la croissance dépend de l'ensemble les utilisateurs des produits offerts. Or, face à un modèla de croissance notamment sur une tongévité accrue des blens. Ce qui, dans le compte ne une stagnation, pourrait, avec d'autres indicateurs, montrer en quoi le développement d'une société est l'art de continuer la crolesance par d'autres moyens. Ce modèle implique bien sûr une remise en caus de la surenchère («dynamique ») des besoins « relatife » par lesquels chacun tente d'affirmer une supériorité sur l'autre. Il incite à réviser la mission de la publicité. Il suppose que le comportement des acheteurs

Pourant, le vrai débat sur l'avenir à long terme de notre croissanc devrait, à notre sens, porter sur les deux volets spivants :

à bien discerner ce qui est de leur

întérêt. Il effraie donc pour ces

les inflexions qu'il convient d'imprimer à un progrès technique que l'on considère trop comme le résultat d'un processus eutonome. résultat d'un process

· une éducation dont on conçol place de choix aux finalités, qu'il le contenu lorsque l'on parle de " l'ouvrir à la vie », en acceptan qualifie d'erientations durables. Mals aveuglément toutes les sujétions dis aucune conséquence précise n'en cutables du monde moderne.

à ce niveau, non ailleurs.

On ne discerne pas, dans le document préparatoire, des suggestions

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale des Matériaux de Construction

PROJET CIMENTERIE DE SAIDA

AVIS INTERNATIONAL DE PRÉQUALIFICATION

de préqualification est lancé pour l'exécution des travaux de Gènie Civil. Dans le cadre de la réalisation de la Cimenterie de SAIDA, un evis

Les Entreprises ou Groupements d'Entreprises intéressés pour ces

travaux peuvent foire acte de candidature suprès de le S.N.M.C.

Direction Technique, B.P. 45 - GUÉ DE CONSTANTINE - KOUBA ALGER (ALGÉRIE) avant le 1st juillet 1975, en présentant les réfé-

La réalisation de la Cimenterie de SAIDA faisant l'objet d'un finan-cement BIRD, les Cahiers des Charges seront remis oprès lancement

(PUBLICITE)

est tirée en ce qui concerne l'adapments et des structures de l'appa-

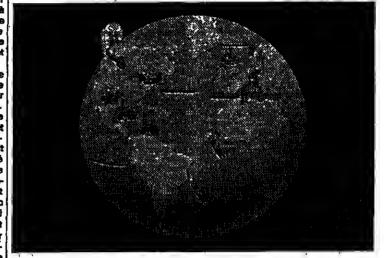
les besoins et les empleis se situe

(1) CL Colloque du Nouveau Contrat social (Politiers, avril 1975).

# Chemical Bank. source d'énergie financière pour un monde en mutation.

L'énergie financière, ce n'est pas seulement des capitaux. C'est la manière créative et efficace dont Chemical Bank utilise ces capitaux pour faire surgir d'autres formes d'énergie.

Par les moyens les plus divers: du financement de produits et de projets jusqu'aux programmes spécialement élaborés, comportant le leasing et le financement commercial.



#### Notre énergie financière développe de nouvelles méthodes pour utiliser l'énergie.

La crise de l'énergie a rendu au charbon un prestige qu'il avait perdu depuis des années. Grâce à un plan de leasing nouveau, notre énergie financière transforme le charbon en électricité dans une importante centrale thermique d'Amérique du Nord.

En même temps, nous financons une mine d'uranium et un complexe de broyage du minerai dans le Sud-Ouest des Etats-Unis

Dans le Sud de l'Italie, nous sommes associés à la construction d'une importante usine de pétrochimie. Et, en mer du Nord, nous contribuons a la construction de plusieurs plates-formes pour la prospection de gisements pétrolifères.

Nous jouons un rôle majeur dans l'octroi d'un prêt de plusieurs millions de dollars à la Sonatrach, l'Office des hydrocarbures de l'Etat algérien. Dans l'exploration de l'anticlinal de l'Alaska. Dans la construction de méthaniers géants pour le transport de gaz naturel de l'Indonésie vers le Japon. Et dans d'innombrables autres projets.

#### Une équipe de spécialistes pour tous vos projets.

Chemical Bank effectue plusieurs de ces opérations sur base de non-recours. En effet sa Division Pétrole et Minerais dispose d'ingénieurs et de géologues qui sont aussi des banquiers. Ils évaluent les richesses des gisements pétrolifères et de mineraiset en tirent des décisions bancaires.

Si vous élaborez un projet qui nécessite de l'énergie financière, parlez-en à Ted Frothingham ou Peter Alexander à Paris, ou au représentant Chemical Bank le plus proche.

#### Chemical Bank dans le monde.

Succursale à Paris: 85, avenue Marceau -75116 Paris - Tel.: 720-74-30

Siège central: New York. Les Bermudes, Beyrouth, Birmingham, Bogota, Bruxelles, Buenos Aires, Caracas, Chicago, Djakarta, Francfort, Hong Kong, Iles Anglo-Normandes, Londres, Madrid, Manille, Mexico, Milan, Monrovia, Nassau, Paris, Rio de Janeiro, San Francisco, São Paulo, Singapour, Sydney, Taipeh, Tokyo, Vienne et Zurich.

International business: When needs are financial, the reaction is Chemical.

#### ROYAUME DU MAROC OFFICE RÉGIONAL

rences détaillées concernant ces travaux.

DE MISE EN YALEUR AGRICOLE DU SOUSS-MASSA AGADIR

#### AVIS D'APPEL B'OFFRES INTERNATIONAL Nº 29/75/ORSM

L'Office Régional de Mise en Valeur Agricola du Souss-Mossa lance un Appel d'Offres international pour le fonçage de 10 Forages dans

Les Forages ont une profondeur comprise entre 80 et 100 m.

Le diamètre des forages est prévu en 510 mm et celui des tubages

Les délais de remise des Offres sont prévies pour le 3 juillet 1975, à 12 heures.

Les dossiers peuvent être retirés au siège de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Souss-Massa, rue des Administrations Publiques, AGADIR, contre remise d'un chêque ou mandot de 300 DH libellé eu nom de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Souss-Massa. lis peuvent également être envoyés par la poste contre règlement du montant du dossier.

chiffres

. 2-

June State of the

ARAGET ARAGET

garante de

-m = 2

er de la company

637

F \$2.315  $(c_{p}h^{(p)})^{(q)} \in \mathbb{R}^{p\times p}$ 

tain.

PRINCE STANDARD

477.0

ma faire.

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE List day let

#### **AFFAIRES**

#### Les Caisses d'épargne pourront distribuer des carnets de chèques

d'epurgne pourront, comme ceux des banques, disposer d'un carnet de chèques pour effec-tuer leurs règlements.

M. Jean - Pierre Fourcade, ministre de l'economie et des finances, l'a annonce mercredi Il juin, au cours de la séance de cibture du congrès national des cibture du congrès national des caisses d'épargne, réuni à Paris. Aux termes d'un accord intervenu entre le ministère de l'économie et des finances, l'Union nationale des caisses d'épargne et la Caisse des dépôts et consignations, les carnets de chèques délivrés aux déposants seront assortis d'une e carte de garantie », de façon que le paiement des chèques soit garanti à hauteur de 500 F. l'organisme garant étant la Caisse depôts.

Etant donné que les caisses d'épargne ne sauraient devenir des institutions de crédit — c'est-à-dire qu'elles ne participent pas à la création monétaire, — les comptes des détenteurs de carnets de chèques ne pourront jamais

à la création monétaire. — les comptes des détenteurs de carnets de chèques ne pourront jamais être débiteurs, a souligné M. Jean-pierre Fourcade. Une sélection sérieuse des clients sera effectuée afin que « les spécialistes des chèques sans provision refoulés par les banques n'affluent vers les caisses d'épargne. Il convient de noter que les comptes de dépôts des épargnants dans les caisses ne seront pas rémunérés, à l'instant des comptes de dépôts des épargnants dans les caisses ne seront pas rémunérés, à l'instant que la système bançaire classique. Mais, comme a dit M. J.-P. Fourcade, 2 faut vivra avec son temps, — F.R.

d'épargne seraient assurés par un organisme central qui e ne sera aucunement l'émanation de l'Etat, les pouvoirs publics ».

La délivrance de cameta de La délivrance de carnets de chêques aux déposants des tals-ses d'épargne, ardemisent deman-dée par ces derniers, était at-tendue depuis plus d'un an. M. Jean-Pierre Foureade l'ayant laissé pressentir dès le mois de juillet 1974. Elle va intensifier la concurrence avec les banques traditionnelles, qui voient sans plaisir les caisses étandre la gamme des services offerts à leurs déposants.

Non contents de servir un intérit supérieur d'un demi-point sur les livrets A et B, elles cut progressivement admis le virement automatique des traitements, salaires et pensions, et le palement également automatique des factures des P.T.T., de l'E.D.F., G.D.F., de l'O.R.T.F. En fait, tous les règlements à caractère périoles règlements à caractère pério-

Elle se déroulerait de la façon suivante : le Crédit agricole, par l'intermédiaire de sa filiale Union d'étudas et d'investissements,

d'étu'das et d'investissements, prendirait une participation dans le capital de Céraliment, filiale de l'Aliment essentiel, et accorderait en complément un prêt au groupe. Thèves afin qu'il puisse dégager les moyens financiers nécessaires au rachat de La-Brun. Alliés, le Crédit agricole et l'Aliment essentiel défichdraient près de 65 % du capital.

capital.

Reste à savoir si l'affaire en restera là. Quelle sera; en effet, la réaction de M. Forgeot à son

second échec de restructuration de la bisculterie? D'antant que jusqu'à présent il entretenait de bonnes relations avec l'établisse-ment financier du boulevard Pas-

teur. Les nouveaux patrons de Lu-Brun et ceux de Général bis-cuit n'en vien dront-lis pas à

déciencher une « guerilla » pour la domination du marché français ?

**ENTREPRISES** 

M. AMBROISE ROUX : je dis mon hostilité absolue à la

cosurveillance.

CONTIVE INTERES.

« En 1975, votre dividende sero maintenu sanj circonstances totalement imprévisibles aujourd'hui », a déclaré mercradi II juin M. Ambroise Roux, président-directeur général de la C.G.E., aux actionnaires de la compagnie réunis en assemblée générale.

M. Roux a également précisé la position du groupe après la suspension de la commande des deux chaudières nucléaires récemment annoncée par E.D.F. (le Monde daté 27-28 mai). Cette suspension, a affirmé M. Roux, résulte en fait d'un accord amiable entre la C.G.E. et E.D.F., l'entreprise nationale n'ayant pas irouvé dans les déluis prévus les sites sur lesqueis seralent installée es réacteurs. La C.G.E. n'entend pas renoncer au nucléaire et est décldée à se batire pour obtenir une plus juste répartition des commandes entre les deux filières. Toutefois, les « considérations de pressige » passant après la rentabilité, la C.G.E. n'ancorptera pas de travailler à n'importe quel prix, ceux d'E.D.F., sux dires de M. Roux, n'étant pas « réalistes ».

Répondant à une question, le président de la C.G.E. a ensuite évoqué indirectement certaines de suspentions du rapport Sudreau « Je suis consulteure de contre les désistionnistes de tout poil » a déclaré M. Roux avant d'ajouter : « Je sous dis personnellement mon hostilié absolue à une couvroeillance qui n'est que le masque de la cogestion dont nous ne poulons absolument poil ».

Signalons enfin que MM. Robert Camuset et Pierre Chatenet, ancien ministre de intérieur, avait été le premier président de la C.G.E. M. Pierre Chatenet, ancien ministre de intérieur, avait été le premier président de la C.G.E. mentions de Bourse.

#### Le Crédit agricole et l'Aliment essentiel prendraient le contrôle de Lu-Brun

La banque Worms avait cédé au Crédit Agricole et à la société l'Aliment essentiel les 51 % du capital de Lu-Brun et associer (L.-B.A.) qu'elle détenait. L'annonce officielle de cette transaction dont le montant serait de l'ordre de 60 millions de francs, devrait être falte, après la réunion du conseil d'administration de L.B.A. vendredi 13 juin, au cours du comité central d'entreprise le mardi

Le solution e franco-française »
— selon le mot d'un haut fonctionnaire — aurait donc prévaludans la bataille out s'est engagée
autour de la vieille société nanautour de la vieille société nan-taise, lorsque le groupe anglais United Biscuits a annoncé (le Monde des 28 mars et 13 mai) qu'il renançait à lever son option sur 31 % du capital. Pourtant, les hommes d'affaires de la banque Worms, qui a acquis en 1973 la majorité du capital Int-Brun, ont-reçu beaucoup de propositions. Un groupe allemand, et surtout la firme belge General Biscuit, deuxième biscuitier européen, ont été éliminés a priori par les pouété éliminés a priori par les pou-voirs publics : il s'agissait de ne pas laisser tomber une seconde lois Lu-Brun dans des mains etrangères. Restaient alors deux variantes »:

La reprise de Lu-Brun par M. André Forgeot. Bien qu'évincé de la présidence de la société nantaise fin 1972, ce dernier détent 34 % du capital. Avec le soutien financier de la Société générale, M. Forgeot proposait de racheter la majorité de Lu-Brun et ensuite d'en restructurer les activités avec l'autre grand de la biscuiterie française, Belin. Toutefois, derrière cette société se profile l'ombre de Nabisco, le géant américain, lesder mondial de la biscuiterie. Cela avait deux inconvénients : déranger la stratégie « nationale » des pouvoirs publics; embarrasser Uniter Biscuit, qui ne souhaitait pas cèder son option au profil de celui qui aux Etats-Unis, est le principal concurrent de sa filiale, Keebler :

echeurrent de sa linate, Asconer; e L'alliance du Crédit agricole (qui avait racheté 13,5 % du capi-tal de L.B.A. à M. Magdeleine en 1972) avec la société de l'Aliment 1972) avec la société de l'Aliment essentiel, plus gros producteur français de pain industriel. Ce montage avait l'avantage de convenir au cabinet ministèriel. Il était assorti d'un inconvenient : il brouillait la famille Thèves, qui contrôle l'Aliment essentiel, avec les dirigeants de Général biscuit. Ceux-cl n'ont pas apprécié que les Français, qui possèdent quelque 18 % du capital de leur société, « contestent » leur suprématie en Europe continentale.
Finalement, on n'aura retenu Pinalement, on n'aura retenu que les avantages de l'opération

> JEAN-CHARLES LA FOIRE AUX RONDS-DE-CUIR

Après les concres, les mêdecins et les bidasses, Jean-Charles s'est intéressé aux bureaucrates et autres stratifs. Le résultat est un livre omusant, qui va des mairies aux ministères, en possont par les PTT, la SNCF, la RATP, les banques, les assurances. Sans oublier la Sécurité sociale, ou une dactylo tapa un jour dans un rapport : « L'essuré est décédé neuf mois après l'au-

Presses de la Cité-

# CONFLITS ET REVENDICATIONS

#### CHAUSSON: concessions salariales et gardiennage musclé

Après l'échec des négociations hundi 9 juin, au cours desquelles la direction Chausson a fait un large pas en avant en proposant des augmentations de salaire du 100 à 180 F des syndicats réclement augmentations de salaire du 100 à 180 F (les syndicats réclement 250 F). l'inspection du travell doit réunir les deux parties vendreils 13 juin pour fenter un nouveau rapprochement. Tentative difficile dans la mesure où des incidents ont accru la tention aux unines d'Assilères et de Gennevilliers, cette dernière étent occupée depuis

e L'intersyndicale C.G.T., C.F.D.T., F.O. rejuse toute négo-ciation tant que les troupes fas-cietes, installées à l'usine d'As-nières n'auront pas quitté l'entreprise. Les propositions sa-lariales de la direction sont insuf-fisantes. Nous sommes déterminés à faire aboutir nos justes reven-dications. » Deux cents à îrois certia ouvriers appliaudissent, l'in-

dications. \* Deux cents à trois cents ouviers appirudissent l'intervention du délégué qui s'adresse aux journalistes invités nercrech à une conférence de presse dans l'usine même de Gennevilliers.

« Les propositions que nous avons présentées sont les dernières que nous pouvons jairs. Nous n'occeptons pas le préalable des syndicats sur l'évacuation des gardiens. En effet, constatunt les manifestations de rue, lundi fuin, et les mendes adressées aux cadres, cruignant aussi une réoccupation de l'usine d'Asnières (N.D.L.R. : évacuée la semaines dernière sous la protection de la police), nous avons demandé aux dernière sous la protection de la police), nous avons demandé aux cadres de se retirer et confié l'usins à des employés d'un service de gardiennage. » Telle est la réponse qui a été donnée, marcredi après-midi, dans un petit e alon confortable de l'hôtel Prince de Galles, à Paris, par une direction, qui, dans le climat actuel, affirme ne pouvoir faire garder l'osine par des employés habituels, jugès trop agés. Dialogue de sounds? Certes, mais aussi aggravation de la tension à Asnières. Mercredi, vers 14 heures, une centaine de grévistes narguaient, rue Malainer,

vistes nargueient, rue Malainff, les quelque vingt jemes gardiens qui se cachent derrière d'épaisses

portes en fer ou se camoufient derrière des rideaux Soudain, un puissant jet d'eau faisait reculer les manifestants.

les manifestants.

Les syndicats portent des accusations sevères : e La direction
a fait remplacer ses troupes de
maitrise par des nervis, entrainés
au combat, armés fusqu'aux dents
et accompagnés de chiene policlera. Ces mercenaires se librent
à de véréables provocations : jets
de boulons et de verre. » Le syndicaliste brandit le morceau d'un
vase de baccarat qui a blessé aux
mains un gréviste. Des photos
sont montrées et à nouveau les
leaders syndicaux, après avoir denoncé les a milices patronales »,
emmènent les journalistes dans la
vieille usine pour leur prover les
mauvaises conditions de travail
qui sont aussi à l'origine du confilt.

Apparamment l'impasse est

Apparemment, l'impasse est totale. A la fermeté des grévistes qui maintiennent leur demande de oui maintiennent leur demande de majoration de 250 F et qui mani-festent contre les « gardiens », a répondu depuis la fermeté de la direction, qui vient à nouveau de faire appei aux tribunaux pour faire évacuer cette fois l'usine de Gennevilliers. Les juges doivent se prononcer lundi 18 juin.

Le direction se demande aujour-d'hui si elle n's pas agi « trop vite » en proposant des augmen-tations atteignant insqu'à 180 F pour 36 % des ouvriers. De telles propositions n'arrivent-elles pas en fait trop tard, après 27 jours d'occupation, le « trop vite » s'appliquant à l'appel d'un « service extérieur » ?

JEAN-PIERRE DUMONT.





(Desris 4e EQNE.)

C.I.P. PORTE MAILLOT.

Prisident : M. Antoine RIBOUD, ... P.-D.O. de B.S.N. Gerwis Danone.

Comment s'implanter à l'étrau-

ger.
Président : M. Louis DEVAUX,
Président du Ceutre Français du
Commètre Extérieur (13 juin,
9 h. 30-12 h. 30).
Conception des produits pour les
pays en voie de développement.
En présence de M. P. ABELIN,
Ministre de la Coopération.
M. Louis ALEXANDERINE, Mimistre du Dévelopmement Indusmistre du Dévelopmement Indusnistre du Développement Indus-triel du Sénégal (13 juin, 14 h. 30-

Choix des matériaux. Choix des mantériaux.
Présidents : M. ADAMOWICZ.
Directeur du C.E.T.LM.; M. CHA-TAIN. du C.E.M.P. (13 juin., 8 h. 30-12 h. 36 et 14 h. 30-17 h. 30).
Technologie des fluides bipha-

Technologie des Jundes hiphasés.
Président: M. Georges MORDCHELLES - REGNIER. Directeur
Société Bertie et Cie (13 juin,
5 h. 39-13 h. 39).
Usure, abrasion, corrosion, traitements de surface, lubrification.
Président: M. Robert COUSTEL.
Directeur de Escherches eu
CN.R.S. (12 juin, 14 h. 30 17 h. 30).
Mainteur uce, entretien et
contrôle des équipements et du
l'outillage.

Programme des séances du vendredi 13 juin

Président : M. ROSTR, Ingénieur E.C.P., Délégué Régional au B.T.E. (13 juin, 9 h. 30-12 h. 30). e Les automatisations en rapport avec les arphièmes de contrôle et de flabilité. Présidence : A.P.C.E.T., S.E.S., A.I.T.P.C.I. (12. ]uin, 14 h. 30-17 h. 30).

Techniques bloiogiques appli-quées à l'agriculture.

Frésident : M. Guy DARDENNE, Directeur Cénéral de l'Associa-tion pour la Fromotiou Indus-tric-agriculture (12 juin, 14 h. 30-17 h. 301.

e Manutentions at st Standardions at stockage ante-matignes.
Président : M. Louis TRIPET, Directeur chargé des Rélations Extérieures de FL F. T. I. M. (13 luin, 14 h. 30-17 h. 30).

Les moyens d'information à la disposition de l'Ingénieur. Frésident : Union des Associa-tions Scientifiques et Industriel-les Françaises (U. A. S. L. P.) (13 Juin, 9 h. 30-12 h. 30).

Technologie des poudres. Président : M. Jacques EERETS: MANN. Chef du Département de Chimie - Institut Esttelle, de Genère (13 juin, 14 h. 30-17 h. 30).

Inscriptions sur place

#### SYNDICATS

#### La tenue du congrès de la C.G.C. en jain reste en suspens

A moins de trois semaines du congrès de la C.G.C. convoque le 27 juin, les trois candidats à la présidence de la centralu ont fait connaître, les 10 et 11 juin, des appréciations dismétralement opposées sur la ienne de cuite assemblée.

Pour deux des candidata, MM Corentin Calves, actuel délégué général, et Yvan Charpentié, président de la fédération de la chimie, le congrès doit avoir lieu à la date prévue. Le bursan de la C.G.C. avait fait appel d'une ordonnancé de référé, selon laquelle l'assemblée extraordinaire du 24 mai dernier, qui à fixè les modalités de la représentation des diverses organisations participantes, était illégale. L'affaire est venue le 9 juin devant la cour, qui a renvoyé son jugement au 23 juin.

D'autre part, les fédérations des VR.P. et da la chimie ont de-

#### CONSEIL ÉCONOMIQUE

LORS DE LA DISCUSSION DU RAPPORT SUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Le Conseil économique et social s été contraint de renvoyer à une dat nitérieure la discussion qu'il avait entamée le 10 juin sur la formation professionnelle continue. M. Robert Chéramy (PEN), rapporteur du pro-jet d'aris, a en effet démissionné la suite du vote d'un amendem

Le représentant du C. N. P. F., après Le représentant du C. N. P. F., après avoir demandé le rempiacement de l'expression a contrôle des tavailleurs b par celle du a rôle de salatiés n, a fait voter un amendement visant à supprimer les deux phrases suivantes du projet d'avis ; a Le plan de formation est discuté et approuvé par le comité d'entreprise. En cas. de rejet du programme de formation, le problème donne lieu à une négociation entre la direction et des organisations syndécates, de n'entre les des organisations syndécates, de n'en-

Cot amendement a reoneilli 182
voix contre 42 (C.G.T., C.F.D.T.,
F.O., FEN et UNAF) at 12 abstentions (C.F.T.C., C.G.C.). Un certain nombre de conseillers out voté le texte patronal, expliquant que le projet d'avis anticipait sur la réforme de l'entreprise, qui doit faire l'objet d'un débat les 1 et Inilist.
Tandis que M. Chéramy donnait

ators sa démission de rapporteur, les représentants de la C.G.T. et de la éclarant que « le patronat ne vou lait rien comeéder, et qu'en consé-quence la suite de la discussion quence la suite de était sans objet ».

. M. JEAN-PHILIPPE LECAT. malire des requêtes au Conseil d'Etat, ancien ministre de l'ind'Etat ancien ministre de l'information, a été nommé pour
deux sos, par arrêté publié au
/our au officiel du 12 juin, délégué sux économies de malègue sux économies de malègue premières, à la disposition du ministre de l'industrie
et de la recherche. mandé, par voie de justice, que le congrès se tienne à la date convenie. Cette initiative a suscité la réaction inverse du comité de rénovation de la C.G.C. qui soutient la candidature de M. Joan M. en u., secrétaire général. Il estime, dans un communiqué, que la congrès du 27 juin est « convoqué sur des bases ilégules ». Il a l'intention de faire appel à la justice pour en donner apreuve, et subordonner à cette démarche sa participation aux

démarche sa participation aux assises.

« La C.G.C. est en danger », conclut le comité qui appelle toutes les organisations à « exiger la réunion d'un congrès légal et

Voter pour un programme ou une équipe ?

D'accord sur l'urgence de designer un successeur à M. Malterre, qui, en raison de son état de santé, na participera sans doute pas à l'éventuel congrès de juin, MM. Calves et Charpentié mènent leur campagne de façon fort différente. Le premier présente son programme, mais ne parie pas de son équipe. Devant la presse, le 10 juin, il a souligné la nécessité, pour la C.G.C., de « retrouver su sérémité pour assumer toutes ses responsabilités, du retout des vacances, dans un elimat social qui risque d'être agué ».

mat social qui risque d'être agité ».

Il a aussi parlé de la situation financière « catastrophique », selon lui, de la C.G.C., notamment du fait des cotisations dues par les fédérations de la métalingie (qui appulent M. Menn), qui atteignent 1325 000 F.

M. Charpentié, au contraire, en présentant son équipe « homogène et soudée » an cours d'un déjeuner de presse, le II juin, a déclaré que, s'il n'était pas étu, aucun des membres ne postulerait un poste au bureau.

Les principaux postes, en cas de

poste au bureau.

Les principaux postes, en cas de succès, reviendraient à M. Yann Clerc (président du syndicat des journalistes C.G.C.) pour le siège de délégné genéral, à M. Jean Memin (chimie) pour oelui de secrétaire général, à M.M. Michel Caron (assurance) et Jean de Santis (V.R.P.) pour ceux de secrétaires généraux adjoints.

Les six autres membres du bureau seraient MM. Jean Heurtsand (alimentation), Joseph Lafond (chimie, trésorier adjoint soutant), Michel Diaz (travaux publics et construction), Jean-Paul Leauté (Bouches-du-Rhône, métallurgie), Robert Verger (Sécu-

Paul Leauté (Bouches-du-Rhône, métallurgie), Robert Verger (Sécurité sociale) et Jacques Juliot de La Morandière (commerce).

En l'état actuel des sondages qu'il a faits parmi les fédérations (assex souvent divisées dans leur choix, comme celle de l'assurance), M. Charpentié estime pouvoir recueillir, des le premier tour de scrutin, entre 400 et 460 mandats (sur 317). — J. R.

● L'Union des ingénieurs, ca-dres et techniciens C.G.T. an-nouce que les divergences se sont aplanies entre elle et l'Union confédérale des cadres C.F.D.T. Une déclaration commune serait Une déclaration commune serait publiée à l'automne, les cégétistes s'étant tournés vers les cédétistes après l'échec de la tentative de rapprochement avec la C.G.C. Les cadres C.G.T. exposeront leurs conceptions sur la hiérarchie et le pouvoir d'achat devant le conceptions de l'achat devant le conception de l'achat devant le conception de la conception de l'achat de l'ach

### **UNE FORMATION RIGOUREUSE** POUR MAITRISER L'INCERTITUDE

3 mois hors de l'entreprise pour - mieux comprendre - mieux se situer - mieux diriger

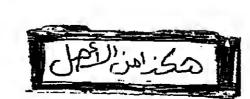
Cycle résidentiel de 3 mois du CPA, Centre de Perfectionnement dans l'Administration des Affaires

session 75/2 : 22 septembre au 21 décembre session 76/1: 23 février au 23 mai

INFORMATIONS:

CENTRE PARISIEN DE MANAGEMENT 1, rue de la Libération 78350 JOUY-EN-JOSAS Tél. 956.50.09 et 956.80.90

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS



VIE SOCIALE

A leber ...

. . . . .

NCERTITUDE

# TEPPAZ ENTRE F. O. ET LA C.F.D.T.

# De la faillite aux tentations de la coopérative

Lyon. — « Teppaz ne mourra pas, nous vaincrons ! » Le printemps pluvieux a déjà délavé l'intransigeante affirmation signée de la CFD.T. sur les murs tristes de l'usine. Teppaz à Craponne, petite commune de l'onest lyonnais. Plus récentes mais aussi plus fragues d'autres affiches souvent fragiles, d'autres affiches, souvent lacérées, donnent comme une ré-ponse : « Oui, Teppaz peut vivre. Pour cela, travaillez en coopéra-tive, la seule solution aujour-d'hui. » Ainsi parle Force Ou-vrière.

Du coup, voilà qu'il y a conflit ouvert entre les deux syndicats sur la solution adoptée pour que Teppa, fabrique d'électrophones, puisse effectivement vivre. F.O. dans son projet de coopérative ouvrière de production, déjà très avancé, dispose de l'appul du ministère du travail, de la rue de Rivoil, de la Chambre de commerce de Lyon, de la préfecture régionale, et surtout de la fédération des coopératives et de dour banques, la Société hyunnaise de crédit et le Crédit lyonnaise de crédit et le Crédit lyonnaise de 5 500 000 francs, dont 3 500 000 francs comme fonds de roulement, le reste étant destiné aux investissements.

La C.F.D.T. a pour elle l'occu-

La C.P.D.T. a pour elle l'occu-pation du terrain, c'est-à-dire de l'usine où elle maintient en permanence ses militants depuis le mois de mars dernier. Dés lors, l'interrogation est bien là obsé-dante même : le jour où le projet de coopérative deviandra réalité. de cooperative devianara. Testite, ce qui pent être dans un défai très proche, ceux qui y ont adhéré pourront-ils entrer en possession des locaux et d'un matériel dont ils auront le droit de se dire propriétaires, afin de commencer ce qui pourrait être, estiment-ils, « le troisième âge » de Teppas ?

senté le matériel partatif.

Le société d'exploitation Teppas, avec pour gérant M. Gibbraut, ne fut pas non plus une réussite. D'abord. Fantasia commença par déposer son bilan, le 4 décembre 1974. Le 17 décembre, c'était an tour de Teppaz, seconde manière. Dès lors, nouvelle désignation d'un administrateur provisoire, nouvel examen d'une gestion qui fit apparaître béaucoup d'anomalies et même, semble-t-il, d'illégalités. Ce qui est sir. c'est que, le 17

même, semble-f-il, d'illégalités.

Ce qui est sûr, c'est que, le 17
mars dernier, la société d'exploitation Teppas cessait son activité.
La première faillite avait touché,
en 1971, quatre cent treise salariés. Celle de 1974 en affectait
deux mille deux cent quatre
vingts. Dans un premier temps, ils
se sentirent tous solidaires, des
cadres les plus élevés aux simples
O.S. Puis, lassitude et discorde
aidant, on se sépara. Assez vite,
la C.F.D.T. apparui comme l'ame
du combat.

du combat.

Pendant qu'elle conduisait ce combat, ceux qui l'avaient quittée négociaient déjà pour mettre sur pied un projet de coopérative ouvrière de production. Aujourd'hui, la C.F.D.T. déclare : « Cette coopérative qu'on nous propose est, en fait, simplement l'œuvre de deux cudres qui étaient l'un et l'autre attachés de direction et qui, à ce titre, jurent donc membres de l'équipe qui a conduit Teppaz à la ruine. » Il s'agit de MM. Gilbert Allaire et Jean Robert, qui connaissent bien sir cette

De notre correspondant régional

Le syndic de liquidation accordait alors, ce qui était normal, la gérance d'exploitation au principal créancier, M. Gilbraut, P.-D.G. d'une autre société. Fantasia, qu'i fournissait à Teppes les malieties de cuir dans lesquelles était présenté le matériel portatif.

La société d'exploitation Teppes avec pour gérant M. Gilbraut. pour les ventes par correspon-dance du *Render's Digest*, alors que ces appareils étaient vendus à perte.

De cette erreur, MM. Allaire et Robert, mis en cause par la C.F.D.T., n'entendent pas endosser la responsabilité. « Comme attaché de direction, explique M. Robert, fai eu à interbenir au comité d'entreprise. Pai juit savoir alors mon hostilité à la commande passée par le Reader's Digest. Les délégués C.P.D.T. n'ont pay reagi, que le sache, à ce moment-là, s' que je sache, à ce moment-là. Ainsi se querelle-t-on. Cependant, le point majeur de l'opposition n'est pas dans ces détails. Si la C.F.D.T. rejette le projet de coppérative « paré tardivement du label F.O. », c'est pour deux raisons. D'abord, ce label est artificiel, soutiennent les cédéfistes; la section Force Ouvrière s'est ficial, southerment les cédéfistes; la section Force Ouvrière s'est constituée postérieurement à la cessation des activités. Elle est née à la suite d'un premier vote qui, le 21 mars dernier, rejetait le projet de coopérative par 65 voir contre 45. Les 45 minoritaires se sont alors constitués en section. F.O., auxquels sont venus s'ajou-ter un certain nombre de salariés

cadres mensuels et aussi produc-Pour la C.F.D.T., le projet de coopérative présente un défaut capital : il ne prévoit nullement car la situation d'aujourd'hul est la conséquence de deux fall-lites antérieures, on pourrait même dire de trois. De 1946 à 1971, il exista d'abord a Lyon une survéent pas longtemps à la mort de son fondateur, Marcel Teppaz en 1971, elle se voyait dans l'obligation de déposer son bilan, avec une perte comptable de 753 000 F.

Teppaz'd la ruthe. » Il s'agit de capital : îl ne prévoit nullement d'assurer les 228 emplois qui existent jusqu'en décembre 1974 : îl n'en garantit que 110. Les partisant de personnel cord avec ce chiffre. Mais fis exposété anonyme Teppaz, qui ne cordité de coopérative. « Mais lis reverse l

bert, en régime normal nous n'étions que 180. Comme il convient de souligner qu'une soirantaine de personnes ont déjà tronvé ailleurs des emplois, fina-lement l'assurance de 110 postes n'aurait rien de tragique.

« On nous reproche aussi de faire la pari trop belle dans ce chiffre aux mensuels, au détri-ment du personnel de production. Mois depuis un an tous ceux qui furent embauchés ne le furent que pour le secteur production.

Les promoteurs du projet de coopérative ent, il est vrai, limité leurs ambitions. Leur plan est fondé sur une prodoction Teppas représentant seulement 8 % du marché français. Le CFD.T. marché français. La CFD.T. dans un contre-projet de relance, soutient qu'il convient de tabler sur une possibilité de 20 % du marché. Elle non plus ne pense pas, malgré tout, qu'il soit possible de recréer immédiatement les 228 emplois.

Ce qu'elle reproche finalement au projet de coopérative c'est son manque d'ambition. Les 5500 000 francs consentis par les banques, dit-elle, ne permettent ni publicité, ni recherche, ni reorganisation des ateliers.

« Notre plan de redressement

tion des ateliers.

« Notre plan de redressement est peut-être limité, mais il vaut mieux qu'une liquidation définitive », répondent les partisans de la coopérative. Pour eux, il est urgent de l'appliquer car, pour le moment, des sociétés comme Sonolur, la Samaritaine, la Redoute, le Bayar de l'Hôtel de Ville tels F.N.A.C. notamment se servent ailleurs. Contactées, elles ont et les F.N.A.C. notamment se servent ailleurs. Contactées, elles ont déjà fait savoir qu'elles étaient disposées à revenir chez Teppaz, Dans cette controverse, le paradoxe peut sembler total : les « conservateurs » F.O. ne manquent pas de faire valoir qu'ils sont, eux, en quelque sorte pour l'autogestion, alors que la C.F.D.T. préfère, et le dit sans ambages. préfère, et le dit sans ambages, 

\* une solution capitaliste », appelant de ses vœux un nouveau 

\* leader » qui amenerait des équipea neuves et pourrait obtenir 
sérieusement un financement des 
pouvoirs publics.

JEAN-MARC THEOLLEYRE,

# L'escapade d'une ouvrière

. Lip ? Co fut une escapade sante. - C'est einsi que Monique Piton, employée chez Lip depuie quetre ens. e voulu faire re-découvrir, modestement, de l'intérieur, cette grève bulssonnière qui e étonné la France, dens un livre qui vient de paraltre aux Editions des femmes, sous « C'est possible « Temoignage dépouillé et frémiseunt, où l'ecvers la truculence de certaines scènes. Monique Piton rappelle. è tous ceux qui Imaginent mal ce qu'est une grève, eussi sub-versive apparaisse-t-elle, « que le lutte n'est pas un monde è-part, et que les gens restent comme lis sont, avec leurs petite problèmes d'amour, de famille, Ce cherme discret du vécu, si

éloigné de ce que l'on e coutume de voir derrière les clichés demarche difficile qu'e suivie Monloue Piton depuie sa leunessa : elle quitte l'ecole è loul faire, puie elle devient ouvrière, et enfin employée. Elle découvre alors la passion d'écrire, et confectionne, dès les premiers jours de le lutte chez Lip, en avril 1873, un petit billet quomein, cous le titre ellégorique : - Il était un petit nevire -. Le petit feuilleton des débuts est aujourd'hul devenu un livre de six cents pages. - Quand on feit un beeu voyage, explique Monique Piton, on a emrie de ramener des souvenirs, des

photos, pour le faire partager even les autres. Moi, fai écrit, au four le jour, tout ce qu'il y a su d'exaltant à Lio, dès le début, aux autres. Moi, fai écrit, tard. - Histoire ècrite simplement, pour que les gens aimples

ouvrière alde à la libération des femmes, elle n'hésite pas à Il y a dix ans et l'ai vécu seule, avec me tille, L'année de le libération de la temme ? On aurait dû la regrouper avec Fannée du chien ! Nous audons posé ensemble nos revendiça-- è le niche - ou - couché : Je suis confuse sur ces idées seulement de dire è me façon perce que le suls une femme, ce n'aurait pas écrit le même histoire. Disons que me critique filt, que l'al perdu la pudeur de parler de mes sentiments, choquées au début, es sont mises à parier. -

phrase ponctue le livre d'une facon lancinante. Tout comme il la solution du conflit, de faire hauteurs de Fort-Brégille, pour - manger ensemble, se retrou-

d'autres. Le travail e repris à Lip, comme avant. Même el un patron, plus humein, qui elmarait que les ouvriers, l'appatient Claude, veut que l'entreprise tourne. Cela, les ouvriers le veulent aussi, meis les cadences restent les cadences el la pointeuse est revenue.

DANIELLE ROUARD. -

# CHAMBRE SYNDICALE DES CONSTRUCTEURS DE NAVIRES ET DE MACHINES MARINES

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 9 JUIN 1975 Rapport du Conseil d'Administration présenté par DOMINIQUE DE MAS LATRIE, Délégué général

L'année 1974 à âté marquée par les premiers confracoups des deux phénomènes d'effats opposes qui evalent caractérizé 1873 : la vague sans précédent de commandes de tonnage neuf, particulterement orientée vers les navires citernes, et l'arrêt brutal de la croissance des trafics pétroliers provoqué par les décisions prises lors de la guerre du Kippour, puis en fin d'année, par les pays producteurs de pétrole.

Les incidences de ces phénomènes ne sont epparues que progressivement. Les tendances entérieures ent encore persisté dans les premiers

aconomique s'est généralisée à tous les pays industrialisés et s'est accentuée à l'automne. La croissauce des transports maritimes s'est fortement ralentie, tandie que le expecité de la flotte continnait de croître evec les livraisons importantes de tonnage neuf par les chantiers. Ce ralentissement qui ovait atteint le secteur pétrolier des le début de l'année, s'est étendu oux trafics de marchandises séches à la fin du deuxième semestre. Correlativement, la demande de fonnage neuf s'est effondrée.

ont été encore pen sensibles sur l'évolution de la production des chantiers qui en 1974 e suregistre. pour la neuvième période annuelle consécutive. un nonveau record. Par contra, pour la première foir depuis douze ans, le carnet de commandes mondial a cesso de croître d'une année sur l'autre. Cette baisse est principalement imputable à la guasi-disparition, des l'été, de la demande de tonnage petrolier et à l'epparition, è partir de l'automne, des premières annulations de contrais antériours concernant des navires citernes, Dans le même temps; la capacité de production de la

la misa en service des investissements programmés è la faveur de la haute conjoncture de l'économie maritime dans les années précèdentes.

Ainsi, ou déséquilibre du marché des transports maritimes se superpose progressivement une situation de surcepacité sur le marché des constructions neuves. Cette évolution devient preoccupante pour les constructeurs mondieux, en dépit d'un carnet de commandes qui, en janvier 1875, assurait, en moyanne, entre deux et trois ans de plem emploi.

#### LA CONSTRUCTION NAVALE MONDIALE EN 1974

L'activité de la construction navale en 1974 apparaît satisficants dans son accemble, si l'on en juge par le nivau dievé de la production et le volume du carnet de commandes en fin d'année, an dépit de sa dimi-oution par rapport à la situation eu 1° janvier.

#### La production

La production des chantiers mondiaux évalués statisfiquement su
premant la moyenne des tomages
mis sur cale et livrés, e été de
35 millions de tib. en augmentation
d'un peu plus de 8 % sur celle
coregistrée en 1973.
Les livraisme ent etteint 33,5 millions de tib, volume record pour la
ceuvième fois conséquive et supérieur de 16 % au chiffre consequedant de 1973.
Il a été mis sur cale 38,5 millions
de tib, noit seulement 7 % de plus
que l'année précédente.
Le comparaison du tomnage mis
sur cale et du tomnage livré en 1974
reflète une tendance i la croissence
de la production pour 1975, le premier ayant été de 10 % plus devé
que le second.

mler ayant eté de 10 % plus mere que le second.

Par contre, la comparaison de l'aucmentation, d'une année sur l'autre, de ces deux indicateurs de l'activité, laisse apparaître que le retournement de la conjoncture de l'économie maritime e déjà provoqué indirectement un léger coup de frein.

# Les carnets de commandes

et les plans de charge Les chantiers mondiaux ont enre-rintré en 1874 un total de 28 mil-lions de tib de commandes nou-velles; le chiffe correspondant velles; relies de tip de contraporadant velles; le chiffre correspondant avait ête, en 1973, de 74 milliona de tib; le diminution d'une aunée sur l'aure ettent donc près des 2-3. Le volume de ces commandes nouvelles a toutaint compensé, à hauteur de prés de 34 %, celui des livraisona. Cette performance apparait donc globalement satisfaisante, il eut été en effet déraisonnables d'imaginer on après le vague de commandes de 1973, le carper de commandes de 1973, le carper de commandes de la communiciem navaie allait continuer de s'accroitre au même typhue.

Selon les statistiques du Lloyd's Register, ce carpet, qui avait atteint, de carpet de

tib, ce qui contespondait alors à plus de 40 % du tonnage total de la flotte internationale en service, a est situé, en sin d'année, en dessous de 121 millions de 1th. accussot ainsi une baisse d'environ ? % en un an. Cependant, eu rythme setuel de production des chantiers mondiaux, le carnet de commandes au 1 y jacvier 1975 réprésentait, en moyenne, près de trois ans d'activité : le plan de charge de l'industrie est donc satisfaisant dans son ensemble, bleo que sa durée de doive pas être ingée excessiré, compte tenu du long cycle de fabrication de notre industrie.

Il semble donc, à première vue,

Il semble done, à première vue, que la construction navale o'ait pas encore sté effectée sensiblement par le retournement de la conjoncture sur les marchés maritimes.

En realité, il en 72 sout sutre-ment comme le montrent une sus-lyse de l'évolution de l'activité com-mérciale des chantless mondiaux en 1974 et les tendances observées au cours des premiers mois de 1975.

Les commandes nouvelles

enregistrées en 1974 Le volume des commandes a été relativement éleva pendant le premier trimmeure, puisqu'il e représenté près de 40 % du total de l'année : aupérieur sur livraisons de la même période, îl a su pour effec de porter le carnet mondiai à ou record absolu de 133 millions de Ub

En 1974, l'activité de la construc-tion navate francaise est restée sou-tenue. Par silleurs, les chantiers sont parvenus à enregistror un volume de commandes houvelles qui leur a permis d'amélierer leurs plans de charge. Compte tenu de l'évo-lution du marché international, ce résultat peut être considéré comme satisfaisant.

La production La production des chantiers fran-cais en 1974, évaluée par la moyenne des tonnages mis sur cate et livrés, s'est étavée à 1,055.00 tjb. La France conserve ainsi semulièment la posi-tion qu'alle corupait précédentment dans le ulassement moudial Derrière le Japon, l'Allemagne fédérale, la sniède et l'Espagna, elle partage la cinquidem place avec quarre pap qui ent réalisé une production voi-sine de la sienne : le Royaume-Uni, le Danemark, l'Italia et les Paya-Bes. Gepandant, at part ne cèsse de diminuer : encore de plus de 4 %

eu les avril. Ces commandas prove-naient en majoure partis de la con-clusion de négociations antérieure-ment engagées pour la construction de grands pétroliers. de grands périoliers.

Depuis lors, les commandes nouvelles n'ont cessé de diminter :

22 % des commandes de 1974 ont été placés pendant le deuxième trimesure, à peine 20 C pendant le troisème, et moins de 18 % pendant le quatrième. Cette tendance à la baisse s'est confirmés pendant les trois premiers mois de 1975.

#### Les annulations de commandes

de commendes

Les événemente de l'eutonne 1973
n'ont pas eu soulement pour effet
de provoquer une contraction brutale
de la deniande en 1974, ils ont aussi
déclenché des annulations de contrate antérieurs ; les premières sont
epparues dans le comment de l'été
et elles se sont multipliées dépuis.
Bien qu'il soit, en la matière, pratiquement impossible d'évaluer avec
précision, à uns date donnée, les
tonnages mis en œuse, les courtiers
maritimes estimalent que ces annulations s'azient intéressé, à la fin
de 1974, environ 15 millions de tpl :
elles concernaient presque exclusivement des très grands navirescivemes livrables en 1976. Sur ce
total, un certain nombre de contrats
ont fait l'objet de transformations,
is plupart du temps pour des transporteurs de vrac de fort tonnage.

#### LA CONSTRUCTION NAVALE FRANÇAISE

au début se la présente décennie, elle n'a étécnit que 3.2 % en 1974.

Les livreisons au cours de 1974 en tonnaga.

Les misses sur cals out été de 1,100,000 tjb. l'es la moitlé de ce tonnaga était destinés à des armateurs étrangers.

Les misses sur cals out été de 1,100,000 tjb. l'es la moments sentificament plus élevés : ils out dépassé 1,300,000 tjb.

Dans le donnaine des transporteurs de gaz, la France reste toujours le principal pays constructeur de méthaniers : 2 unités ent été schrétes en 1974, cependant que 4 ont été lancées et 4 mises sur cals. Pour été lancées et 4 mises sur cals . Pour été lancées et 4 mises sur cals . Pour été lancées et 4 mises sur cals . Pour été lancées et 4 mises sur cals . Pour été lancées et 4 mises sur cals . Pour ce qui est des butanlers-propaniers, les livralisons ont porté sur 3 navires, concerné que 2 unités et les mises sur cals une seule.

La production des carges, qui avait es tendance à se ralentir ces dernières années, e marqué une reprise en 1974 : 7 porte-conteneurs, carges nuillers et pelythermes ent été livrés eo 1876.

Dans la catégorie dre petits navi-

res. Incurvite pour la libité de peche est en croissance. Les livraisants des navires de com-bat à des marines étrangères ont porté sur 9 milés, dont 2 redettes rapides hares-missies et 1 patrouil-leur garde-côtes. An dépit de quelques changements dans le poids relatif des différentes estéguries de navires produits en 1874, l'éventail convert reste très large et l'importance des unités hausement apécialisées demeurs une constant de l'activité des chantiers français.

#### Le carnet de commandes

Cette constante doit du reste se confirmer su couns des prochaines années, prisqu'en 1874 les constructeus français ent enregistré la majeure parsie de leurs commandes nouvelles dans la catégorie des trabsporteurs de gaz et de produits chimiques et des cargos porte-contoneurs et roullem. Un seul contrat de grand pétroiter a été signé par les Chantiers de l'Atisotique pour uns nouvelle unité de \$50.000 tpl qui, evec les trois hétiments déjà en construction dans le monde.

En déhors de ce pétroller, les

construction dans le monde.

En dehors de ce pétrullar, les commandes de 1974 out porté sur è méthaniers de 195,000 à 120,000 m3, 4 transporteurs de gaz de pétrole liquédé, 4 transporteurs de produitschimiques, 18 cargos porte-consenturs et rouliers, 1 paquebot, 19 navires de pêché et 12 engins de servitude : la part des contrats pour l'exportation est de plus de 70 % en tonnaga.

La clientéle étransére des chan-

rea. l'activité pour la flotte de pèche set en croissance.

Les livraismes des navires de compat à des marines étrangères out porté sur 9 milés, dont 2 vedettes rapides lancs-missiles et 1 patroui-leur garde-côtes.

sés sinsi premier et deuxième exportateur respectivement. Ce résultat, particulièrement remarquable, montre le mortant que joué la construction navale dans l'effort emperature pour leur garde-côtes. equilibrer la balance des palements.

Le carnot de commandes entre le
1rr janvier et le 31 décembre 1974
est ainsi passé de 5,900,000 à 6,200,000
tjb et de 5,300,000 à 6,200,000 tjbp,
ce qui correspond à un allongement
du plan de charge moyen de l'industrie, performance qui vaut d'être
soulignée pandant une période où
le carnet mondial s'est dégonifé
sensiblement.

#### Les perspectives

A court terme, la situation de la construction navele trançaise apparaît satisfalsante de par le niveao de soo carnet de commandea à la fin de 1974 : les annulations effectivement enregistrées an début de 1975 out été en nombre limité et déjà, en grande partie, compensées par de nouveaux contrais. De plus, ou peut espérer que l'exécution de la plut grande partie do carnet effectuera sans poser de graves problèmes à l'industrie, puisqu'il comprend en général des commaodes signées dans une phase de hante conjuncture, donc à des conditions commarciales considérées comme convenables.

A tempe, le problème de la cons-

convenables.

A teime, le problème de la construction navale française ne doit pas être considéré isolément, ma le replacé dans le contexte de la politique maritime de notre pays qui comprend, en particulier, le plan de croissance de l'armament, national destiné à augmenter le part do pavilion français dans les transports maritimes eo provenance ou à destination du pays.

Cartes les chantiers français oc

cination du pays.

Certea, les chantiers français oe peuvent espèrer se voir confier le totalité des commandes du pian de croissance, dont une fraction non négligéable est d'ores et déjà placée à l'étranger; espendant, dans la mesure où les contrais restant à passer concernent de moubreux navires entrant normalement dans leurs symmes de production pour navires antrant normalement dans leurs gammes de production pour leaguelles ils possèdent d'excellentes références, les thantiers français souhaitent se trouver en situation de compétitivité pour être en mesure d'obtenir ces contrats. Ceci, du reste, aurait pour effet de réduire le déséquilibre de la balance des palements de la France qui est un des objectifs prioritaires du gouvernement, objectif qui, au demeurant, justifie le plan de croissance lui-même.

Comme par le passé, le compéti-Comme par le passé, la compéti-

tivité des chantiers français reste donc le problème primodial; celleci dépend d'abord des efforts de 
productivité dans les chantiers, es 
qui suppose la poursuite de certains 
investissements et le recherche permanente d'améliorations dans l'organisation du travail. Cependant, 
cette compétitivité dépend également 
de factours qui échappent en contrôle des constructeurs, comme le 
nivean des prix et des salaires de 
l'ensemble économique français et 
les conditions qui seront offertes par 
la concurrence sur le marché interla concurrence sur le marché inter

Quelle que soit finalement l'évolu-tion de la demande moodiale de ton-nage neuf, le fait que les chantiers français aient, jusqu'à présent, évité de se spécialiser entierement dens la production de grands cavires de structures relativement simples et qu'ils se soient, an contraîre, orien-tés vers la réalisation de bâtments mettant en œovre des techniques très élaborées, devrait représenter un etout majeur pour leur permettre de réussir l'adaptation et le redéploie-ment de leurs activités.

ment de leurs activités.

De toute manière, l'évolution à moyen et à long terme de la construction navale française ne sera probablement pas seulement conditionnée par son contexte national; notre industrie devait devenir de plus en plus partie intégnaite d'un ensemble suropées plus vaste. En effet, les eutres pays constructeurs à l'intérieur on à la périphérie de la C.E.E. sont controutés s'vec les mêmes problèmes que la Prance, et quelle que soit la diversité des spécialisations de leurs chantiers et des structures de leur industrie, les solutions qui devront intervenir à terme seront analogues à celles qui seront adoptées fans noure pays.

Par ailleurs, le période difficile

Par ailleuts, is période difficile que va traverser l'économie mari-time mondiale ne peut que remfor-cer les tendances nationalisées et car lea tendances nationalistes et protectionnistes, déjà évidantes, ches les principaur partenaires de l'Europe, qu'il s'agiese du Japon, des Etats-Unis, du bloc socialiste ou des pays en vois de développement. On peut donc penser que l'intérêt d'une scrion commune apparaita, sous la pression de l'extérieur, et que l'on se rendra compte que le poids considérable que représents l'Europe occidentale dans les échanges maritimes mondiaux est un atout majeur, dès lars que l'on ebandonne le pian national pour se placer au oiveau communautaire.

Le rapport dont il est donné ci-dessus de courts extraits peut eire demandé à la C.S.C.N., 47, rue de Honocau, 75003 Paris.

Andrew Ca

Cata des es

eprise pour

> Nous savons pouvoir compter sur ceux qui contribuent à la croissance de Poclain, clients, membres du personnel, actionnaires et fournisseurs que je tiens à remercier ici ten

FINSIDER

Les actionnaires sont convoqués en assemblée générale le 27 juin 1975 à 10 b. 30 à l'Auditorium de l'IRI — Istituto per le ricostruzione indus-triale — Via Vittorie Veneto u° 89 à Rome.

Le conseil d'administration a l'intention de proposer à l'assem-blée le distribution d'un dividende de 3 %, soit 40 lires par action.

» Yous apprecieres cartainement que soient publiés, certe année et pour la première fois, les comptes consolidés du groupe; vous consta-teres l'importance de plus en plus granda que prenuent les sociétés filiales, c'est la conséquecne logique de notre diversification et de notre développement à l'étranger.

ur Poclain, la diversité des les, une ferte organisation reiale, tant en France que sur nombreux marchés, nous pertres nomeres marches, nous perettent d'enregistrer, d'an o cette riode difficile, un volume de comsundes régulier mais insufficant our accurer une bonne ntiliantion es moyens de production et perette la réduction de stocks qui cent sur la trésorate.

Suns attendre que les mesures de mos prises dans les différents s produisent leurs effets, nous ns décide un ensemble de mesu-

# BANQUE NATIONALE

L'emprunt de 300 millions de france émis par le B.N.P., dont les modalités ont été publiées dans le é Builtein des annonces légales ebli-gatoires » le 9 juin 1975, a rencontré un acquell très favorable et son placement s'est effectué de manière perticulièrement entisfaisante.

#### SERETE

L'assemblée générale du 4 juin 1975 de Servie a approuvé les comptes de de Servie a approuvé les comptes de l'exercier 1974.

La bénéfice uet après impôt s'est éloré à 3718 802 P. après palement ien 1974 d'une contribution exceptionnelle de 1283 115 P. Avec une imposition normale le bénéfice annait deux été en augmentation de 13 % sur calui de 1973.

Le dividende z été firé à 27 P par action plus avoir fiscal.

Parmi les actionnaires présents figurait pour la première fois l'Union des assurances de Paris, qui a acquis 10 % du capital de la société; M. Indier Pfeiffer, directeur des opérations financières de l'U.A.P., est entré au conseil d'administration de Sertie.

#### CHAMPAGNE MUMM

Il est rappelé que les actionnaires de la société sont convoqués à l'assemblée générale ordinaire qui se réunira le merredt le juin 1975, à 11 heures, an siège social, 35, avence Pierre - 1ºº - de - Serble, à Paris (8º), pour satuer sur les comptes de l'enercies arrêté le 21 décembre 1974. Il sera proposé à l'assemblée ou dividende de 7.35 F par action, ce qui, avec l'impôt dels ressé au Trèsor, représente un revenu global de 11,03 F par action, comparable à celui de l'exercice 1973.

**CREDIT LYONNAIS EUROPARTENAIRES**: Banco di Roma Banco Hispano-Americano Commerzbank .

millions on 2 Arril 1975,

An parail, le peate Institut d'Emission, Banques et Entreprises non bancaires admines au marché monétaire s'élève à 33.712 millions. Les Comptes d'Entreprises et divers se chiffrent à 18.848 millions et les Compaes de Particuliers à 34.733 millions. Les Bons de Caisse atteignent 17.033 raillions.

A l'actif, les Crédits à la Clientèle Portefemille rotalisent 42,836 millions et les Comptes schiteurs 21,202 millions.

# crédit foncier de france

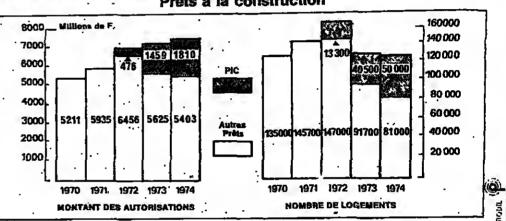
Extraits du rapport présenté par M. Roger GOETZE, Gouverneur, à l'Assemblée Générale Ordinaire du 11 juin 1975

e secteur de la construction a été, en 1974, particulièrement s économique générale. Durant les premiers mois de l'année les opérations se sont pour-suivies à un rythme très favorable, puis le volume des transactions a diminué, notamment au cours du second semestre, en raison de la vive hausse observée sur les prix des loge-ments et du coût élevé des prêts immobiliers.

Méanmoins, le bilen global de la construction d'habitations est resté honorable puisque nts terminés a été supérieur à 500 000 et que les mises en chantier le nombre de logements terminés a été supérieur à 500 000 et que les mises en cont porté sur 550 800 logements, résultats conformes aux prévisions du VIe Plan.

Les principales interventions du Crédit Foncier de France en 1974

Prêts à la construction



#### Résultats de l'exercice

#### Parmi 17 sociétés, SCIENTIFIC ATLANTA a loué 156 m² au Centre d'Affaires Paris Nord. **GL LAFONT** Centre d'affaires Paris Nord 93-Le Blanc-Mesnil tél. 931 31 90

Même les grandes Sociétés

ont besoin de petites surfaces

# **ACIER:** investir pendant la crise pour mieux produire à la reprise

Important de son histoire au moment où elle traverse la crise la plue violente depuis quarante ans, tel est le pari de la aldérurgle française. A vrai dire, elle en a un peu l'habitude : ce n'est pas la première fois que la en investit à contre-conjoncture et, jusqu'à présent, l'évolution vitérieure e plemement jus-tifié une telle politique.

L'exemple le plus éclatant en fut donné en 1966, lorsqu'en pieine « traversée du désert » le plan - Ferry . grace à l'appui des pou-

#### Le premier

des émetieurs privés

E Groupement de l'Indus-L trie Sidérargique (G.I.S.), organisme de financement professionnel constitué en 1946. est un des instruments essentiels de la politique d'investissements de la sidérargie française. Il a pour actionnaires quarante-neuf sociétés sidérurgiques et exploitantes de mines de fer, qui couvrent ensemble plus de 95 % de l'activité du secteur et garantissent inconditionnellement le service de chacun des emprunts

Sur le marché français, le GIS est le premier des émetteurs privės : il a procédé de 1953 à la fin de 1974 à l'émission de vingtsix emprunts obligataires pour un montant de 9.18 milliards de francs, soit 42,5 % des 21,6 milliards de france collectés, au total, par les neut groupements projessionnels en activité à la fin de l'année dernière, dont la part représente elle-même 40 % des montants émis depuis 1965 par le secteur pricé tout entier. 

développement et de modernisation de ses installations qui lui permettait dès 1969, de récondre su - boom - des commandes et de satisfaire les consommeteurs francais. En 1971 et 1972, ce fut à neuveau la dépression, mais en 1973, et surtout au premier semestre de 1974, una extraordinaira faim de métal se manifesta de par le monde, la crise du pétrole ayani engendre une véritable pénurie de tubes et de tôles fortes.

La crise actuelle, pour violente ou'alle soit on falt ou'accentuer le cerectère traditionnellement cyclique de l'industrie de l'acier. Cette feis-cl, néanmeins, elle s surpris par son empleur et son caractère général, slora qu'euperevent il était rare que tous les paye soient affectés en même emps. Mais une conjunction radoutable est apparus : l'existence de stocks anormalement élevés - et sous-estimés — chez les utilisateure et les négocients, et les effets prolongés des politiques restrictives menées par tous les gouvernement

#### Amélioration probable à l'antomne

Le résultat est que la sidérargie trançaise travaille à 60 % de ses capacités, et que le chômage technique frappe ses usines tour é tour. A l'automne, toutefois, il est très probable que, les etecke excédentaires étant résorbés et le déstockage syant été trop pronon-cé, le rétablissement des commendes à un niveau au moine égal à la consommation réelle sera assuré. L'accentuation éventuelle de la reprise dépendra essentiellement

du contexte économique général. Il y a tout Beu de croire, néanmoins, qu'en 1978 l'amélioration enregistrés dés maintenant au Japon, et prévue aux Etats-Unia pour le second semestre, se répercutera en Europe. En ce ces, la eidérurgie mondiale se retrouversit sur la pente de croissance continue

plus voirs publics, engagealt l'industrie définie par l'inetitut international de le gaz pour le procédé de réduc- 4,2 milliards de francs en 1974 et de l'acter dans un programme de l'acter, qui prévoit, en théorie, une lion directe, mais, chacun le sait, 5,4 milliards de francs en 1973. pénurle da l'acier en 1985 faute

> Sans doule les prévisione à long terme peuvent être infirmées par les événements : le crise du pétrois et la modification des habitudes entrainerent sans doute une diminution durable du rythme de croissance de la production d'automobiles, grande consommetrice de produits plats (tôles minces). Cette diminution sera-t-alle compensée par une demande accrue en prodults longs ? Soul l'avenir le dira.

> Un autre facteur d'incertitude est constitué par les ambilleux projets d'Installation sidérurgique neurrie per les pays preducteurs de pétrole. Sur le papier, lle repré-sentent une menace de sérieuse Industrialisés, Reste seulement é se demander dans quels délais et dans qualles conditions cette menace se matérialisers.

> Certes le combustible sera abondant et à pied-d'œuvre, notamment

l'édification d'une industrie de l'aciar prend beaucoup de temps et est tributaire d'un environnement industriel qui n'existe pratiquement pas dans ces pays.

Une chose est certaine, en tout

cas : le crise actuelle, en raientissent ou même en stoppant lesments à l'échelle mendiale, risque de provoquar la réapparitien de tensions sur l'approvisionnement dans les années à venir. Dans les Industries lourdes comme la sidérurgle eu la chimis, l'on salt désormals que les programmes d'Investissement delvent chevaucher les cycles et se treuver une année sur trois ou quetre à contre-

Pour l'instant, il est vrai, le a antreprises françaises, voulant des travaux en cours, ont suspendu la mise en route de réalisations nouvelles. Male elles dépenseront ore 3,4 millierds da francs pour leurs équipements en 1975, contre

.Ce. ralentis sement, notons-le, correspond à l'achévement du aixième Plan pour la sidérurgle française, les objectifs essendels ayant été etteints au prix de 21,2 millards de francs an cinq ans . capacité da production de 34 millions de tonnes, balance des échanges aidérurgiques avec l'étranger redevenue excédentaire et réalisation de la première tranche de l'usine de Fos

dans les délais prèvus. Aucune décision, "certes, n'est encore prise pour 1976. Les sidérurgistes français savent néanmoins qu'au-delà de le crise actuelle se Ireuve une certitude de croissance. Iribuée, el que prendre du retard peut coûter très chér

A Fos, un haut-fourneau sur deux est étaint, mais les études poursuivront leur cours sur la réa tion de le deuxième tranche, qu'il faudra quatre ans pour réaliser.

#### UN RENDEMENT SUBSTANTIEL OBTENU AU MOMENT PROPICE

L'empruut do G18, classe normaiement en deuxième estégeric, pent se comparer oux emprants de première catégorie (première signature due de ses garantles. C'est pour-quol le taux de 11,30 %, lo plus éleve sur le marché actuellement, présente un vif intérêt, surtout au moment où les taux à long terme baissent : en 1974, ils étaient ancore portante pour le souscripteur des emprunts émis l'an dernier, ceux-ci veient leurs cours de Bourse s'établir an-dessus da montant nominal.

Bo ce qui concerne l'émission er cours, nul doute qu'en cas de ueu-velic détente des taux, son cours de Bonrse ne o'établisse lui anssi an-dessus du neminal, Raisonneblem ut, l'ou peut escompter que les trux à long terme, sans baisser for-tement, pourront oucore se détendre quelque peu, une nonvelle tension, analogue à cette de l'an dernier u'étant probable qu'eo cas de reprise de l'inflation à baute cadence, ce que les pouvelles services, ce que les pouvoirs publics feront

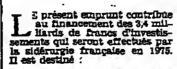
moment a donc été rarement transporte a donc ete farenche consist propice pour prêter à long terme, d'antant plus que l'abattement à la base pour l'établissement de l'impôt sur le revenu vient d'être porté de 2008 à 3000 francs pour les ebligations, ce qui correspond à un capital d'environ 27 080 F.

#### Les caractéristiques

Emprunt de 800 millions de francs. divisé en hult cent mille obligations

L'intérêt est de 11,30 %, soit 113 F. par titre, peyable le 25 juin de chaque année et pour la pre-mière fois le 25 juin 1976, le taux La durée totale de l'emprunt est de quinze ans avec inconvertibilité jusqu'é la fin, l'amortissement se falsant au pair par cinq tranches égales à partir de le onzierne ennée. le premier remboursement prenent pleca le 25 juin 1996.

# Le but de l'émission



- Pour 248 millions de francs à SACHLOR (poursuite du pro-gramme de réfection des hauts fourneaux de Juni, Rombas et

— Pour 200 millions de francs à Usinor (achèvement de la nouvelle usine de tôles minces à froid de Mardyck):

- Pour 180 millions de francs à Solmer (achèvement des ins-tallations de la première étape

 Pour 40 millions de france
 à Châtillon-Commentry-Biache
 (poursuit des travaux à la tôle-rie à froid d'Esbergues et à la
 tôlerie d'acter doux de Biache); - Pour 32 millions de francs Sollac (modernisation du

train à chaud de Seremange et extension des installations de Fiorange);

Pour 28 millions de francs

à Ugine-Adiers (extension des
capacités de production d'acier
inoxydable à Ugine et l'Ardoise);

-- Pour 16 millions de francs
sux Hauts Fourneaux de la
Chiers (programme d'ensemble);
-- Pour 16 millions de francs
pour la Métallurgie de l'Escaut
(nouveau laminoir à petits fers

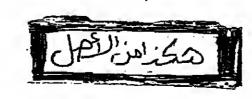
de l'usine de Trith-Saint-Lèger); Pour 16 millions de frança la S.A. de Construction et de

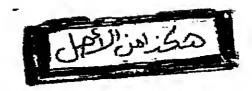
Pour 16 millions de france à la Métaliurgie de Normandie (transformation de l'actérie ac-tuelle en actérie à l'oxygène);

Galvanisation de Montataire (doublement de la ligne de pré-prélaquage) ;

— Pour 16 millions de francs pour Saulnes et Uckange (recons-truction et agrandissement du baut fourneau numéro 3);

Pour 12 millions de francs
pour Neuves-Maisons-Châtillon
(nouvelle chaine d'aggiomération de minerai).





LES MARCHÉS FINANCIERS 27 35 0 193 . 437 Onegan Previdence S.J., Révillen (Ny) Stude, Santa-Fe Loc/Itemy-Lefrance PARIS Lornienz-Leurenc Koyacei Parcor Guartz et Silice Reti Lipolis Scorpet LONDRES NEW YORK MIUL, II., .... Sur la nouvelle chute du sterling, dont la dévaluation de c facto atteint le taux record de 25,5 %, et un sondage très pessimiste sur les passpectives économiques, la baisse des sours s'acolère. Peu après l'ouverture, feudi metin, l'indice des industrielles accusait déjà une perte de 3,8 points, à 321,4. Lourdeur des fouds d'Elat. Erégularité des pétroles Les mines d'or poursuivent leur aveces. La tendance a été très irrigulière mercredi à Wall Street, qui, après s'être redressé, a de nouveau baisée, puis est rementé. Si hiam qu'en clôture, l'indice des industrielles enregistrait un gain légar de 2,455 L'activité s'est relenité : 15.23 millions de titres cont changé de mains contre 21,13 millions précédemment. Partage soure la centre que lui inspire la hausse du prix du pétrole, qui interviendra le 1° octobre prochain, et 1° ce poir d'une reprise rapide de l'expansion. le marché, manifestement, ne sait trop quelle stitude adopter du fait de la contradiction de ces deux facteurs. Finalement, les propos optimises du président de First National City Bank l'ont, semble-t-0, un pen rassérané. En bref, ce dernier a estimé que les teux de base bancaires devisient revenir à 6 % au cours du troisième trimestre.

Fiusieurs compartiments ent légirement progressé : les pétroles, les radio-télévisions, les sidérurgiques et les tabacs. Irrégulier 49 40 489 10 E. Gouverneur Saffu..... C168 50 57 雜 Légère amélioration (LI) F.B.M. eb. fer 420 173 051 127 102 168 in 1975 militif.... Agrès doux fours de baisse, la Bourse de Paris s'est un peu res-Après deux jours de daisse, la Bourse de Paris s'est un peu resaciste.

Son repérément n'a pas toutejois été immédiat. A l'onverture, la tendance était encore empreinte d'une barlaine louideur. Ce n'est d'une de louideur. Ce n'est d'une de toutours gu'un lèger mouvement de reprise s'est développe. La Française des pétroles a donné le signal. Puis ce fut le tour de Moulinex et de nombreux ittres qui s'étant initialement inscrits en repli leur ont embotié le pas, rejoignant et dépassant même leurs niveux de la veille. Deux compartiments ont plus particulièrement retenu l'attention des opérateurs : les pétroles, oà la cotation d'Antar u été un moment returdée du fait de la construction électrique. Brej. le bilan de la séance a été lèger amétionation est en grande partie imputable à l'apaissement des crimies que la perspective d'ui relèvement fu prix du pétrole avait suscitées. Le rajustement des turifs de l'or not sur le DTS, ne devrait pas avoir d'incidence prochain s'estompe quelque peu il Clause Indo-Héréas Agr. Ind. Madag Mismot ible a fa composition 59 92 28 94 Fournies-S.F.R.F. Lainière-Roubaix. Raudière. 38 68 172 39 ES - 185 48 000019 184 75 HORS COTE 129 129 347 62 371 1462 96 Thuwer.
It Chember.
Ocimas-Vieljeur.
Messag, Mark.
Mat. Navigation. CLOTHE **VALEURS** 11/6 12/8 (M) Chamberrey 290 1:2 594 1:2 396 ... 128 ... 129 ... 80 1:4 185 ... 48 1:2 251 583 385 132 286 127 286 26 183 49 212 372 195 350 (94 0235 Pronuntia Sat. Mor Cor. S.P.R. Tranchant Elec 12 20 Chart. Atlantique At. Ch. Loire.... **4** ... .. 130 285 285 285 70 p 70 70 125 160 20 229 50 390 112 26 54 90 240 109 171 76 A Rie Tinte Zinc Con " West Brisfestatio Errt. Gares Frig... les radio-télévisions, les sidérurgi-ques et les tabacs. Sur I 811 valeurs traitées, 747 ont monté, 815 ont baissé et 449 n'ont pas varié. Indices Dow Jones : transports, 169,21 (+0,33); services publics, 81,51 (-0,28). Valeur C'éthange au 12/5 (") En livres INDICES QUOTIDIENS Val. de 2 actions, soft. . 692 20 (INSES Base 100 : 31 déc. 1974.) 10 juin 11 juin Cercie de Monace Eaux Vichy. Grand Hittel. Sofitei. Vichy (Fermière). Vittei SICAV Plac. Institut. | 11829 82 | 1429 58 1™ catégorie. | 9975 43 | 9778 24 Valeurs françaises 127,2 127,2 Valeurs étrangères 123,2 125,5 C° DSS AGENTS DE CHANGE (Base 160 : 29 déc. 1961.) Racint est 18/2 11/6 ussedat Roy . . erblay S.A. . . Liot-Bottla . . . up. B. Lung . . 30 36 .. 121 50 12 50 Indice général ..... 73.9 738. 41 5/4 48 7/8 39 ... 121 1/2 182 1 4 NOUVELLES DES SOCIÉTÉS Brass, da Marco. Brass, Openi-Afr Elf-Galder Mio, et Mitan... CIMENTS VICAT. — Bénéfice net pour 1974 : 10,31 millions de francs contre 9.12 millions. Dividende global de 12,60 F (inchangé).

MECL. — Bénéfice d'exploitation pour 1974 : 4,7 millions de francs courtre une perte de 10,6 millions. L'exercice se soide par un déficit net de 0,8 million de francs, imputable aux indemnités versées aux personnes quitrant la société.

MONTEDISON. — Chiffre d'affaires consolidé pour les quatre premiers mois de 1975 : 1 124 milliards de lires (inchangé par rapport à la période correspondants de 1974). Chiffre d'affaires de la société mèra : 5147 milliards de lires.

HORCHST. — Le président du LLI.D. cidence fres notation et tevenium-lité d'une majoration en octobre prochain s'estompe quelque peu. Il n'en a pas fallu davantage pour déclencher quelques rachats du découvert. Le meilleur comporte-ment du marché n'a cependant 41 5 45 3/4 25 1 43 1/4 17 2 1 CECR 5 1/2 % Emprust Young... Mat. Nederlanden C.J.P. Convertibles... Convertibles... Convertibles... Drauef tavast. Elysboo-Valour 148 203 282 135 205 Sacraria (Cia Fr.)  $f = \{ 1, 2, \dots \}$ Bco Pop. Españel B. M. Maxique. B. règi intern. Bouring G.T.  $w\mapsto_{A,Q}$ pas revêtu une très grande signi-fication dans la mesure où les courants d'échanges sont reutes 263 9 40 98 125 57 (0 Berliet. Chamsson (U.S.) Motabécase Saviem S. B.V. Marchel 247 48 126 faibles.
Sur le marché de l'or, le lingot 2'est traité à 21 895 F (— 130 F) après 21 920 F, le kilo en barre à 21 970 F (— 30 F) et le napo-leon à 238 F (— 1.80 F). Le po-Brizaties Lenger
Gém. Behrique.
Godincia.
Bebreo
Cavearhain
Lyons (J.).
Boodysar
Piratit.
L. B. G. 312 318 212 218 296 80 297 12 40 12 15 50 0 14 68 1 106 322 741 34 10 649 1 29 54 29 54 29 54 1 29 54 1 29 54 1 29 54 1 29 54 1 29 54 1 29 54 1 29 54 Sec. 350. SI4.7 miliards de tires.

ROECHST. — Les président du directoire, le Dr. Sammet, prévoit une baisse de 5 à 10 % du chiffre d'affaires en 1975. Mais les bénéfices devrient être suffisants pour maintenir le dividende à 6 DM. Pour les cinq premiers mois, les ventes du groupe out diminué de 7,8 % à 4,6 milliards de deutschemarks. C.I.P.E.L. lume des transactions s'est élepé à 16,92 millions de francs contre Barie Carma, Bernard C.E.C. Cornhati Chim. de la morta 535 142 39 70 25 25 459 250 859 188 521 COURS DU DOLLAR A TORYO 11/5 12/8 5.96 millions. Aux valeurs étrangères, reprise des américaines. Recul des mi-251 56 252 25 Kunota.... S. K. F. Pekhoed Rolding. Ciments Vicat . . . Drag. Trav. Pets . . nes d'or. Les pétroles internationuux se sont affrités. Taux du marcha monetaire Petroed Rolding. Femmes d'Anjour Marks Spencer. 45 22 EREM. C. Trav. de PE. 179 .. 135 ... 15 ... 15 ... 3 48 2 44 1 BOURSE DE PARIS -Heriton Laudert Frères... Lorsy (Pis E.) - COMPTANT 11 JUIN Origny-Desoration Parcine? Rungler Constr. Surtes Santilers Salors Santilers Salors Santilers Salors of Boar Conton Cours De process, as Custos prácád. VALEURS VALEURS VALEURE VALMING Contact times 143 ne met d'e agres. 286 147 19 70 90 146 148 straico (F, da), efilés Tubes Ex nerio-litado.... 418 348 1162 202 **%** ..... Santanisa Sang Silatiaca Silatiaca Santanis Santanis Santanis Ugirani Ugirani Qu. (nd. Gridit. 64 30 64 55 12 50 15 115 145 50 145 3 o Cockestil-Gagrés.
Flusider.
Reogranus.
Historic Dy of Car.
Thys c. 1009.
Biyvor.
De Heers (port.).
Be Barrs p. op.
Gagres Mining.
Hartmans. T.P. Prograt, SHCT 388 358 227 250 90 250 70 195 10 195 10 425 418 165 548 549 165 549 70 88 Alsonian, Rusque (Li) Kapa Sapent, 134 9 rss Batton Servet. . 2 210 Bacton telephine 0 482 Mid. et Particip 131 50 ESt. Aspir. Contr. Combries ..... | Fence, Canac. of Easy | 212 | 212 | 213 | 225 | 226 | 227 | 226 | 227 | 227 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 | 228 -5 % 1990. . IDI ID 357 20 EF.E.C. Rydroc, St-Denis, 133 50 12/6 23 80 Credister.... 160 165 2 452 ... Lilia-Resentres-C. 208 209 209 President Stays ... 0 25 20 Creflater ... 22 20 Creflater ... 208 209 President Stays ... 0 25 Engages-Value ... 21 55 Engages-Value ... 22 57 Value Refer ... 19 05 18 59 Financière privée ... 267 Metalle .. 126 42 (20 85 la repm .. .. 124 13 254 35 117 83 282 ... 128 83 165 56 162 98 UN RENGEMENT SUDSTANT'EL CBTEMU MUMENT PROPE Compte tesm ce in triéveth du délat qui nous act temeré pour puntier le cete complète deux nes derables éditions, des arreirs gentrait parfois figurer étux les cons. Elles sont carrigées le londennais dans le première édition. La Clambra syndicale a dacidé, a titre expérimentat, de praieteur après la ciéture la cutation des valeurs syant fait l'abjet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raisen, aons se pouvons plus garantin l'exactitude des deraiers coms de l'après-midi. MARCHÉ A TERME and the second s | VALESTEE | Proceed. | Process | December | Compt. | Process | Column | Co VALEURS Précéd. Print. Printel Press. Bortler Bortler Count. Proc. VALIBURS Pricid. Press. Demier clitters cents conts VALEURS Priosil. Dernier cours Compan-sation Press. Compos Sation Sation AVIMA | Control | Cont ### Dilida-Cairy | 156 | C160 | T8 | T5 | 10 | 245 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 436 | 4 Cie Gge Ente. 666 | 6672 | 885 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 870 105 282 187 63 168 300 523 1199 356 356 84 126 132 136 530 124 530 124 246 246 245 31 24 22 22 490 85 158 285 170 315 165 \$4 \$3 132 82 102 121 172 147 118 142 560 596 538 191 124 184 186 190 388 127 191 97 900 589 181 71 71 114 77 128 176 158 228 91 355 466 Ass to a . Carrelant | 1815 | 1836 | 1835 | 1928 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 | 1831 1710 1400 705 185 180 77 240 135 95 117 1448 38 380 360 860 84 235 175 271 320 1820 202 143 235 354 3114 488 . - . . 475 122 145 544 137 280 581 and a second Let car interested COTE DES CHANGES DES BALLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR 86 540 141 813 145 118 65 197 113 375 310 100 71 122 71 525 do gré 2 pre 14 (25) (1) 60 250 40 40 133 (84) 513 COURS 11/6 MORNAIES ET BEVI ES 458 325 152 101 147 188 345 156 121 345 156 186 Eints-Unis (S. 1)
Canada (S. can. 1)
Allensigne (100 PM)
Belgique (100 PM)
Belgique (100 PM)
Expagne (100 pm.)
Expagne (100 pm.)
Expagne (100 pm.)
Expagne (100 pm.)
France-Brestagne (E. 1)
Italia (100 Ures)
Nervige (100 pm.)
Peringsi (100 F.)
Saése (100 ff.)
Saése (100 ff.) 4 811 3 012 171 876 11 515 76 509 7 199 8 218 0 542 167 200 167 200 168 510 102 771 198 725 4 01 5 54 178 60 11 74 25 7 22 9 24 8 25 14 25 14 25 16 25 160 50 Or din (kite on terre; Or din (kite on (legat) Pièce trançaine (20 fr., Pièce trançaine (10 fr., Pièce suisso (20 fr., Outos tribus (20 fr., Datos tribus (20 fr., Pièce de 20 doines Pièce de 50 doines Pièce de 50 pases Pièce de 10 finnies. 4 015 9 910 171 309 11 507 7 199 0 291 8 843 31 929 167 975 16 890 162 820 189 410 21855 ... 21856 ... 238 ... 166 50 203 203 203 209 209 20 509 ... 215 22490 22425 239 38 168 229 50 249 50 249 56 1002 582 50 252 50 253 50 1002 ₹ 30° STATE OF STREET 278 197 27 (25 100 miles 150 و ديد. The sale of the sa

c A

Continue of

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT
- 234 EUROPE
- ESPAGNE : la journée de protestation au Pays basque s'est déroulée sans incident
- Triple élection en Itulie
   (II), par Robert Solé.
- 5. AFRIQUE
- 5à7. ASIE INDONÉSIE : l'injustice sociale et le châmage ren fragiles les bases du régime.
- 8. AMÉRIQUES – ÉTATS UNIS : - Helfo I
- Louisiana... » (III), par Mau-rice Denuzière. S. DIPLOMATIE
- 10 à 12. POLITIQUE Avant les assises de l'U.D.R. : Libres opinions, « Adieu », por Etienne Tarride. — Les débats parlementaires.
- 13. PRESSE 14. JUSTICE
- 14 à 17. SOCIETÉ
  - La commission des lois du Sénat adopte plusieurs amen-dements tendont au renforcement de la répression du proxenétisme.
- 17. MEDECINE
- 18 à 20. EDUCATION Un colloque à Sevres sur l'éducation comparée.
- LE MONDE DES LIVRES PAGES 21 A 26
- LE PEUHLIETON de B. Poirot-Delpech: « Un malheur Indif-férent », de Peter Handka. LITTERATURE ET CRITI-QUE: Aragon, le surréalisme,
- Le parti. ANNIVERSAIRE ; Pierre
- Louys, poète maudit.

  SCIENCES HUMAINES: « les Femmes et la Polle », de Phyllis Chesler.

  Lattres étrangères : Carlos Barral, le navigateur solitaire.
- 29. SCIENCES
- 38-31, EQUIPEMENT ET RÉGIONS - PARIS ; l'exposition des plans
- d'occupation des sols.

   RÉGION PARISIENNE ; un point de rue de Monique Hezvo.
- 33-34. ARTS ET SPECTACLES - CINEMA : Claudine, de John Весту.
  - 35. SPORTS
- LIBRES OPINIONS : Mgr Le-febrre et l'esprit conciliaire.
- 40 à 43. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
- Les silences des planificateurs -, point de vue pa

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (35)

Annonces classées (37 à 39); Aujourd'hul (36); Carnet (32); e Journal officiel » (36); Loteria nationale (36); Météorioègie (36); Mots croisés (36); Finances 45).

Le numéro du • Monde daté 12 juin 1975 a été firé 547 695 exemplaires.

Pour louer une voiture en Tunisie, réserver chez Europear au : 645.21.25

la terrine aux trois poissons sauce mousseline

(antarel

12 avenue du Maine 548.59.35

**COURS AZ** Méthode Audiovisuelle

196, rue St-Honoré, Paris (1") Tel. 508-94-44 on 508-93-63 Métro : Palais-Royal LANGUES de 15 à 150 H Anglais Italien Allemand Espagnol

De 8h à 21 h sans interrupt.

#### Paris et Alger signent une convention consulaire

A l'issue du conseil des ministres du 11 juin, le porte-parole de PRIysée a annonc, la signature d'une nouvelle convention consulaire entre la France et l'Algérie. M. Rossi a citoyens algériens à l'étranger. D'autret problèmes restent encoré cent quarante-cinq mille ressortissants algérieu- et, en Algérie, cinquante-deux mille ressortissants français. Le nouveau terrie compatte notamment l'engagement réciproque des deux pays d'informer le consul, en cas d'arrestation d'un ressortis en cas d'arrestation d'un ressortis-sant, dans un délai de un à huit jours. Le consul bénéficie du droit de visite à ses ressortissants dans un délai de deux à quinte jours. La signature de cette nouvelle convention est l'une des consé-quences de la récente visite de M. Giscard d'Éstaing en Algérie. Les

# LEGER REDRESSEMENT

DE LA LIVRE Le calme est revenu sur les mar-chés des changes après la forte baisse de la livre menoredi soir, baisse pairse de le livre l'engredi soir, baisse qui avait entraîné celle du dellar. En fin de matinée, jendi, le ster-ling s'échangeait à 2,2720 (contre 2,27 dellars mercredi en clôture). La monnaie américaine valait, de son côte, 3,995 F à Paris (contre 3,99 F) et 2,33 deutsch (coutre 2,3280).

Sur le marché de l'or, le cours de l'once a été fixé à Londres, lors de la première cotation, par opposition à 165,40 dellars contre 164,75 dellars

#### LA GRACE D'UN CONDAMNÉ CONTRE DES PIÈCES DE RECHANGE

Londres (A.F.P., Reuter). --M. Dennis Hills, soizante et un ans, écrivain et conféren-cier britannique, a été recon-nu, mercredi 11 juin, coupable de haute trahison par un tribunal militaire ougandais et condamne à mort, rapporte Radio - Kampala, capiée à

M. Hills avait plaide non coupable, lorsqu'il avait com-paru, le kindi 9 juin, devant le tribunal militaire. Il lui e triginal mittaire. It tu etait notamment reproché d'avoir écrit, dans un livre qu'il detinait à la publica-tion en Grande-Bretagne, que le président Idi Amin Dadda avait fait autant de mal à son pays qu'un « tyran de village ». Il avait été arrêté

le 1 avril. Radio - Kampala declarait Radio - Rampala declarati mercredi, qu'en cas de con-damnation à mort, le ressor-tissant britannique ser a it passé par les armes, à moins que Londres ne se plie aux exigences ougandaises. Ces dernières comportent notam-ment Parrès de toute campo dernières comportent notamment l'arrêt de toute campagne hostile à l'Ouganda et l'expulsion de tous les Ougandais réjugiés en GrandeBretagne, ainsi qu'une déclaration de rite de la reine d'Angleterre et du premier
ministre s'engageaut à remplir
ces conditions.

Cette déclaration, a précise
le vrésident Amin, depre par

le président Amin, devra par-venir à Kampala dans les dix jours, « sinon M. Hills sera fusillé ».

Dale Carnegie:



Sachez parler en public

dans 4 mois

FIRIMEZ VOS IDEES. Developpes assurance et facilité
de centracts.

Votre vie personnelle, profespar la méthode Carnegie, 100 %
pratique, enseignée dans 35 pays.

Des anciena du cours Dale Carmens revasignement à la

#### landi 16 juin à 19 h

cmand Espagnol
Français

A 21h sans interrupt.

C D E F G H

«Hôtel Sheraton », 19, rue do Command.-Monchotte, 75014 Paris (mêtro Montpanasse).

Autres sessions à Bayonne, Bordeaux, Cannes, Grenoble, Lens, Lille, Lyon, Marsellle, Montpellier.

Nice, Nimes, Pau, Saint - Etienne, Tarbes, Toulon, Toulouse, Tours et Bruxelles, Renseign.: G. Weyne.

954-61-06 et 954-62-32

Les conflits sociaux

#### DE 13 A 24 % DE GREVISTES DANS LES P.T.T.

Les grèves tournantes que les syndicals C.G.T. et C.F.D.T. ont déclenchées cette semaine dans les P.T.T. provoquent des retards dans l'acheminement du courrier de l'acheminement du courrier de l'ordre d'une journée pour le courrier de première catégorie, indique-t-on au secrétariat d'Etat indique-t-on au secrétariat d'état aux P.T.T. Celui-ci déclare que, pour les services de muit et de jeudi matin, le nombre des gré-vistes atteignait 13 % ches les ambulants, 24 % dans les bu-reaux-gares et centres de tri, et 21 % à Paris, 12 % en province, soit 15 % pour toute la France.

· A LA RATP, où la C.G.T. a préconise de nouveaux dé-brayages sur la ligne de métro Clignancourt-Oriéans, le trafic n'a été assuré qu'à partir de 7 heures, jeudi 12 juin, et seule-ment à 40 % (quatorze trains sur trente-six), mais la direction pré-voyait une amélioration du ser-vice en milieu de journée.

● A LEGF, les consignes d'action qui ont été données par la fédération C.G.T. et, à Paris, par les syndicats C.F.D.T. de la distribution, se sont traduites jeudi 12 juin par une baisse de production d'environ 4 % (cen-trales du Sud-Ouest), sans tou-tefois entraîner des délestages.

• Une bombe de faible puis-sance a explosé durant la nuit du 11 au 12 juin dans un des bâtiments du collège d'enseignement libre d'Hasparren (Pyrénées-Atlantiques), a l'intérieur du Pays basque. Il y a eu quelques dégâts mais pas de blessé. Le collège d'Hasparren—aurait été, il-y-a quelques années; un foyer de l'autonomisme basque.

#### ONT-ILS CONSTRUIT UNE BASE EN SOMALIE ?

LE VILLAGE SUISSE

Antiquités - Décoration - Curiosités

Plus de 100 marchands

Ouvert tous les jours de 10 à 19 heures mème le dimanche - sauf mardi et mercredi

78, Avenue de Suffren et 54, Avenue de la Motte Piquet

PARIS - XV \*\*\*

Créateur de stylos depuis 1884

ANNÉE SCOLAIRE 1975-76

Renseignements: Tél. 380.53.00 et 754.26-05

**COURS RICHELIEU** 

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ

75, avenue des Ternes - 75017 Paris

Autobus: 30, 31, 43, 52, 73, 82, 83, 92, PC

Metro: Etoile, Temes, Pereire, Porte Maillot R.E.R.: Étoile - S.N.C.F.: Porte Maillot

JEUNES GENS - JEUNES FILLES

Externat - Demi-Pension

Les Soviétiques ont-ils construit une base militaire à Berbera, en Somalie ? M. Schlesinger, secré-taire américain à la défense, l'af-firme catégoriquement en se fon-dant sur des rapports de la C.I.A. (le Monde du 12 juin). L'Inter-national Herald Tribune publie ce jeudi 12 juin une photo aérienne, prise par satellite, qui représen-terait, selon les services officiels américains, les divers bâtiments de la base. de la base

en discussion, et notamment ceux posés par la double nationalité des enfants nés en France de parents

algériens. Leur situation, au moment où lis arrivent à l'êge adulte, est souvent à l'origine de difficultés humaines et administratives en ce

qui concerne, notamment, le pro-blème des obligations militaires.

**LES SOVIÉTIQUES** 

de la base:

Yves Moreau, dans l'Humanite
de ce jeudi, s'inscrit en faux
contre ces informations en faisant valort qu'il vient de séjourner vingt-quatre heures à Barbers, ch il n'a pas rencontré a le
maintre Soviétique ni le mointre
Exemples a le chileron le soulle Européen ». Il a sillonné la ville et ses environs, à 20 kilomètres à la ronde, sans constater éla moindre tracs d'une base aéromonde : Le chroniqueur du quotidien communiste se de-mande si le « mirage » de M. Schlesinger n'a pas été sus-cité pour justifier le développement de la base britannique de Diego-Garcia, dans l'océan In-

#### A BOMBAY

## UN BOEING-747 D'AIR FRANCE BRULE AVANT LE DÉCOLLAGE

Un Boeing-747 d'Air France a pris feu, le jeudi matin 12 juis à Bombay, peu avant de décoller. L'appareil, qui reliait Tokyo à Paris, a été enflérement détruit. Les trois cent quarants-sept pass. gers qui se fronvaient à bord — dont noire collaborateur Philippe Pons — sont indemnes. Seuls quaire personnes ont été légérement blessées au moment de l'évacuation.

#### En 90 secondes...

Bombay. — Il était 1 heure du matin (heune locale) à Bombay. Le Boeing-747 d'Air France en provenance de Hongkong et Bangkok se dirigeait vers la piste de décollaga L'avion était plein. Alors que l'appareil s'apprétait à virer pour prendre la piste, on entendit une première explosion sourde au centre du Boeing. Cendit vulait à environ 140 kilomètres-heure lorsqu'une seconde explosion, d'une intensité comparable à la première, retentit. Plus l'avion prenaît de la vitesse, plus les vibrations se faisaient sentir. ini-d roulait à environ 140 kilo-mètres-heure lorsqu'une seconde explosion, d'une intensité compa-rable à la première, retentit. Plus l'avion prenaît de la vitesse, plus les vibrations se faisaient sentir. En quelques secondes, le comman-dant, prenant conscience de la si-taution, immobilisait le Junabo Jet.

A hord tous les nassagers

A hord, tous les passagers étaient caimes. Le responsable de cabine se rendait au poste de pilotage et, quelques instants plus tard, faisait annoncer qu'en raison d'une ultime vérification technique, l'appareil retournait à son stationnement. Une ou deux explosions retentirent à nouveau tandis que, sur la droite de l'appareil, des cris fusaient : « Le jeu ! ». Un moment d'affolement snivis. Dans la cabine, des passuivit. Dans la cabine, des pas

sagers se levèrent.

Prenaut, semble-t-il, l'initiative et la responsabilité de l'opération. le chef de cabine commandait aux le chef de cabine commandait aux membres de l'équipage les manœuvres d'évacuation et la mise 
en place des toboggans de secours 
sur la partie gauche de l'appareil. 
En queiques instants, alors que les 
fiammes commençaient à lécher 
la cabine arrière et la partie centrale. l'équipage réussissatt à 
arrêter le début de panique et à 
faire évacuer l'appareil.

En 1 minute 30, tous les passagers, parmi lésquels notamment 
des infirmes et des enfants en bas 
âge, étaient déhors. Une fumée

age, étaient dehors. Une fumée âcre et une chaleur intense ra-gnaient dans la cabine que quit-tèrent en damier deux hôtestes. Il faut souligner le sang-froid et

● Le gouvernement des Etats-Unis s'est opposé, la 11 juin, au Congrès, à l'adoption d'une légis-lation qui supprimerait l'embayo commercial américain coutre Cuba. Prenant la parole devant une sous-commission de la Chamune sous-commission de la Chambre des représentants, M. William D. Rogers, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires interaméricaines, a exhorté le Congrès à ne pas supprimer l'embargo, estimant que cela affaiblirait la position de Washington dans la perspective de négociations avec La Havana. (Reuter.)

子总工匠 DES P底尺距5 IL MOUVEAU treus . synchron . et tous les RASORS Alectri EN VENTE CHEZ

DIDIER-NEVEUR RÉPARATIONS IMMÉDIATES Pièces Détachées - Aucessoires 39, Rue MARBEUF-TH. 225.61.70 ucie: 20, Rue de la Paix-PARIS 8-2-managed ouvers bu ham an salent menarione extérimons destretorince

# calculatrices sélectionnées dans la gamme

par un groupe de spécialistes

PLEIN ....

CIEL

1er-Papeterie de Marsan - 1, rus de l'Echelle - 260-62-67
5° - Papeterie daniel - 141, rus de Renges - 548-20-02
8° - Papeterie Friedland Plein Ciel - 8-3, rus Berryer - 768-21-50
9° - Papeterie Laffitte - 27, rus Laffitte - 770-38-83
11° - Papeterie Appel - 20, bd Voltaire - 708-64-88
13° - Patay-Burgaux - 57, rus de Talbac Carrefour Patay-Tolbiac - 583-28-72
15° - Pelletread S.A. - 362, rus de Vaugrand - 828-03-45
16° - Libbairie Lamahtine - 118, rus de la Pouge - 727-60-58 - 553-16-21
ASNIERES - LIBRAIRIE MOUVELLE - 10, rus Maurice Bekanowski - 783-06-11
VINCENNES - Papeterie DU Chateau - 6, avenue de Château - 328-03-38

**PALMTRONIC** 

F-7 CALCULATURE SCIENTS FROM A FORETHOUS RAMMÉES REC. POL et .

10x ex at 1/x, attecture d'angle : rad
degr. grd.
degr. grd.
conventons de long.
vol. et polds
touche traction et
purenthèses
postrifere enfortifique

CALCULATRICE IMPRIMABLE A CASSETTE LA SEULE AYEC UNE HANDE DE CONTROLE odstant sur le marché. affichage 10 chiffres
 4 opérations

2 **POCKETRONIC PALMTRONIC** LD-80

270 F T.T.C. PROMOTION SPECIALE 1290 F T.T.C.

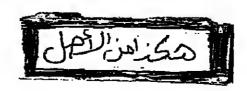
(3



TED LAPIDUS

soides femme et homme

37, avenue Pierre 1er de Serbie - Paris 8 ème 6, place Victor Hugo - Paris 16 ème 1. place St Germain des Prés - Paris Gème Centre Commercial Maine Montpermasse - Paris 15 ème



COUTER

A Marie